M. le Maréchal de Vaux

Ulrich Middeldorf

ORIUNTUR AB UNO.

CABINET
DES SINGULARITEZ D'ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE ET GRAVEURE,
OU
INTRODUCTION
A la Connoiſſance des plus Beaux Arts, figurés ſous les TABLEAUX, les STATUES, & les ESTAMPES.

Par FLORENT LE COMTE, *Sculpteur, Peintre, &c.*

TOME SECOND.

Seconde Edition.

A BRUSSELLES,
Chez LAMBERT MARCHANT Libraire au Bon Paſteur au Marché aux Herbes.

M. DCC. II.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A MONSEIGNEUR
JULES HARDOUIN MANSART,
CONSEILLER DU ROY en ſes Conſeils, &c.

MONSEIGNEUR,

SI je Vous preſente la continuation d'un Ouvrage dont Vous m'avez fait l'honneur d'agréer le commencement, c'eſt que je ſuis accompagné des plus grands Hommes des Ecoles modernes qui m'aſſeurent de leur Protection auprés de Vous; l'honneur

qu'ils reçoivent de paroître devant un Sur-Intendant des Bâtimens, choisi par le plus éclairé de tous les Monarques les flatte si agréablement qu'ils sont resolus d'aller publier par toute l'Europe que je les tire des Champs Elisées pour les faire passer dans le corps de mon Livre par une nouvelle espece de Metempsicose : trop heureux si mon dessein est approuvé de Vous, MONSEIGNEUR, & si Vous authorisés une entreprise qui ne vient que de la passion extrême, avec laquelle je suis,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble Serviteur,
F. LE COMTE.

PREFACE.

DAns ce ſecond Livre, je parle des Peintres que nous appellons Modernes, & pour en traiter ſans confuſion, je les partagerai par Ecoles, c'eſt ce que nous nommons Academies; j'ouvriray donc premierement celle de Florence, & j'y feray remarquer les plus Illuſtres qui l'ont compoſée, en la fermant par Michel-Ange qui l'a glorieuſement terminée; & ſans diſputer ſi celle de Lombardie ou de Veniſe a été plus ancienne, je n'en parleray qu'aprés celle de Rome que je commencerai par Raphaël qui lui a donné ſa naiſſance & ſa force; enſuite je feray voir quelques particularitez de Jule-Romain, & ſes autres Eléves, qui, comme lui ſont devenus de grands Maîtres. Sortant de cette celebre Ecole, nous entrerons dans celles de

Lombardie & de Venise; j'y feray paroître le Georgion, le Titien, & plusieurs autres; de-là je viendray aux Carraches, & à ceux de leur Ecole que l'on nomme celle de Bologne, & remontant en suite à l'origine de la Peinture à huile, je remarqueray les plus celebres Peintres que la Flandre & la Hollande nous ont produit. Enfin plusieurs Catalogues en détail finiront ce Volume, & seront precedés par des Planches sur les marques des Estampes de differens Maîtres d'Italie & autres Ultramontains, ce qui sera suffisamment expliqué par le discours des chiffres de renvoy.

REFLEXIONS

Sur le Contenu de ce II. Volume.

EN verité on a de grandes obligations à ceux qui instruisent les autres, & qui disposent leurs esprits à la connoissance des Sciences & des Arts, sans le secours desquels l'homme à proprement parler, n'est qu'une matiere informe & incapable d'aucun discernement. L'Auteur qui a si bien écrit sur les sujets qu'il a developpé avec tant de lumiere & de jugement, n'a rien oublié de ce qui pouvoit contribuer à mettre en évidence toutes les plus rares curiosités du Monde : & il n'est pas un Cabinet où par une pénétration naturelle, l'esprit & les yeux n'ayent entré, pour y considerer les differens Travaux de ces grands Génies également recommandables par leur doctrine & l'exécution de leurs entreprises ; on y decouvre tout ce que l'Art & la Nature ont de plus singulier, & on y voit revivre ces illustres Morts de toutes les differentes Ecoles, qui malgré la succession des tems vivent encore, & qui par une reputation si bien soû-

tenuë étendront leur immortalité au delà de l'immortalité même.

Je ne doute pas que tous ceux qui liront cet ouvrage avec la même attention qui a excité ma curiosité, n'en demeurent aussi contens que moi : j'y voy des beautez & des graces qui flattent mon imagination, tant je suis prevenu de la grandeur de ceux à qui cette gloire est si légitimement duë ; je me figure encore les voir le pinceau à la main, executer avec une hardiesse ingénieuse, ces riches morceaux que l'Antiquité a tant de fois adorez, que le tems present honore & revére, & qui seront à jamais l'admiration & l'ornement des siécles à venir. Quant à moy, pour me consoler de la ruine & de la perte de tant de belles choses, que l'injure des saisons, & la revolution des années, ont confondu dans les obscurités de la mort, ou dans les debris des Etats ; je prendray ce livre qui m'en retrace la memoire, & si les yeux du corps n'en peuvent découvrir l'éclat, je me serviray des yeux de tout mon esprit pour entrer dans la considération de ce qui nous manque, faisant revivre en moi-même les mêmes choses qui me sont cachées, en parcourant avec attention tous les articles de ce Volume, qui me rendent present ce qui n'est plus, & qui seront toûjours les Héros immortels des Ouvrages de ces grands Hommes, à qui l'Autheur a sçû donner une si belle vie, en leur faisant tenir table ouverte au discernement, & à la curiosité des plus sçavans Hommes de l'Europe.

Reſte à vous dire que pour la conſomma-
ion d'un ouvrage ſi parfait, vous aurez le plai-
ir de trouver dans le troiſiéme Volume, un
enouvellement d'idée de tout ce que les plus
lluſtres de la Nation en ce genre particulier
ont fait depuis François I. juſques à ce jour,
: vous conviendrez que jamais ouvrage ne fut
nieux imaginé, tant pour les agréemens des
lifferens caracteres qu'on y trouve, que pour
a juſteſſe & la verité. Si les François en occu-
ent la premiere partie, tous les Graveurs en
eneral rempliſſent entierement l'autre, &
uoique ce ne ſoit pas un Tableau des onze
nille Vierges, on en pourra peut-être diſcerner
n plus grand nombre, & de toutes les Nations,
ui la plûpart ont ſçû joindre la Peinture à la
Graveure.

CONTENANT

Tout ce qui se peut dire des Ecoles Modernes de Florence, de Rome, de Venise, de Lombardie, & de Boulogne, par rapport à la vie des plus illustres Peintres, & des jugemens qu'ils ont fait sur les ouvrages des uns & des autres.

La vie & les ouvrages des plus fameux Peintres Ultramontains, ce qui sera suivi de differens autres Peintres étrangers.

Deux planches pour la connoissance des differens caracteres ou marques des étrangers, d'Italie, & autres des Païs-Bas, avec des chiffres & des discours pour l'explication.

Les Catalogues en détail, & bien divisez par matieres, de tout ce qui a été gravé d'aprés, ou par Claude Mellan, Ant. Tempeste, Guillelme Baurn, les Bloemaerts, Callot, la Belle, les Sadelers en partie, & l'œuvre de Monsieur Poussin.

LE CABI-

LE CABINET DES SINGULARITEZ D'ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE, ET GRAVEURE,

OU

L'introduction à la connoissance des plus beaux Arts, figurez

SOUS LES TABLEAUX, LES STATUES, ET LES ESTAMPES.

AFIN de suivre exactement le dessein que je me suis proposé, je me borneray à trois ECOLES, à celle de *Florence*, de *Rome*, de *Lombardie*, ou de *Venise*; elles ont paru dans ces tems-là, & c'est où se sont formez

les Illuſtres dont je veux parler : Je commenceray donc par celle de FLORENCE, & de ſes Auteurs.

PIERRE DE COSIMO Eléve de Roſſelli. Il ſe fit remarquer par ſa maniere de faire le Groteſque, & les decorations fantaſques ; il eut pour Eléve conſiderable *André del Sarte* dont nous parlerons cy-aprés ; *il mourut dans une eſpece de delire à* 80. *ans dans l'année* 1521.

DOMINIQUE GHIRLANDAY Peintre Florentin enſeigna Michel-Ange, il eut auſſi d'autres Eléves, entr'autres *Marcel Venuſte*, *le Torrigiano* qui marqua Michel-Ange d'un coup de poing ſur le nés, *George Vaſari* qui a tant écrit ſur les Peintres, & *Fra. Baſtian* ; le Ghirlanday fit deux Tableaux pour Sixte IV. dans la chapelle où le Roſſelli avoit travaillé, *& mourut à Florence âgé de* 44. *ans en* 1493. il en a été parlé cy-devant plus au long, il eut trois fils, tous trois exercerent la Peinture ; ſçavoir, David, Benedette, & Rodolpho ; quant au dernier il eut pour diſciple Perin del Vague.

ANDRE' VEROCHIO eut pour diſciples *Pierre Perugin* & *Leonard de Vinci* dont les Tableaux qui ſont copiés par Lorenzo di Credi ſont ſi ſemblables aux originaux qu'on a de la peine à les diſcerner ; nous en avons déja parlé.

BERNARDIN PINTURRICCHIO étudia ſous Pierre Perugin avec Raphaël ; c'eſt lui qui a peint dans le Dôme de la Librairie de

Sienne l'histoire de Pie II. qui se nommoit auparavant Æneas Silvius; Raphaël en fit la plûpart des desseins pour son ami, & cet ouvrage consistoit en dix Tableaux; il peignit plusieurs ouvrages dans le Vatican, entr'autres sur la porte d'une des chambres, une Annonciation où il representa Julie Farnese en Vierge par ordre d'Alexandre VIII. *il mourut en* 1513. *âgé de* 59. *ans.*

LE BACCIO où frere BARTHELEMY étudia la maniere de Leonard de Vinci, & se perfectionna tellement que Raphaël sortant de chez le Perugin, imita son coloris, & par amitié ce grand homme lui fit part de son intelligence dans la Perspective.

Le Baccio n'a jamais fait qu'un Tableau de figure nuë, representant un saint Sebastien, qui fut vendu à Louïs XII. il entra dans le Monastere des Religieux Dominicains de saint Marc à Florence, dont il fut surnommé *de saint Marc*; il a fait plusieurs ouvrages à Florence & à Lucques, *& mourut en* 1517. *âgé de* 48. *ans.*

BALTAZAR PERRUZZI Siennois. Il a passé pour grand Dessinateur, principalement en fait d'Architecture; il sçavoit bien les Mathematiques: il alla à Rome, & y peignit à fresque le grand Autel de saint Onuphre, & deux Chapelles dans l'Eglise de saint Roch; il s'attira l'amitié d'Augustin Chigi qui lui fit faire le modéle de son Palais, où il peignit plusieurs figures de camayeux & de perspectives en quoy il excelloit.

Pour ne rien laisser d'incertain, je vous diray à ce propos que peindre de camayeux, c'est une espece de Peinture dont le clair & l'ombre sont d'une même couleur; Jule II. & Leon se servirent de lui en plusieurs ouvrages, mais principalement dans le dessein qu'ils avoient de finir l'Eglise de saint Pierre sur les desseins de Bramante; il en fit un nouveau modele qui aida fort ceux qui ont achevé ce Temple si fameux.

Il rétablit les decorations de Théatre & ouvrit le chemin aux ingenieurs machinistes; ce fut lui qui ordonna le magnifique apareil pour le couronnement du nouveau Pontife Jule de Medicis surnommmé Clement VII. En l'an 1527. au sac de Rome les Soldats Espagnols l'obligerent de peindre Charles de Bourbon qui venoit d'être tué à l'assaut de la Ville; il continua le livre des antiquitez de Rome avec un commentaire de Vitruve, ce qu'il n'acheva pas: il tomba malade, & l'on tient que ses ennemis l'empoisonnerent; *il mourut à 36. ans l'an* 1533. *& fut enterré dans la Rotonde auprés de Raphaël*: on s'apperçut bien de la perte que l'on avoit faite lorsque Paul III. voulut faire achever l'Eglise de saint Pierre, bien qu'Antonio da san Gallo qui se chargea de la conduite, eut la reputation d'excellent Architecte.

Sebastien Serlio hérita de ses écrits & de ses desseins, dont il s'est servi dans les livres d'Architecture qu'il a donné au Public.

Il eut pour Eléve DANIEL RICCIA-

RELLI surnommé de VOLTERRE à cause du lieu de sa naissance; dans l'Eglise de la Trinité du Mont l'on voit des Tableaux qu'il peignit sur les histoires de sainte Helene, de l'invention de la vraye Croix, & plusieurs autres sujets qui entourent la Chapelle; le Tableau du Maître Autel est une descente de Croix, ce morceau est considerable; par l'ordre de Paul III. du nom, il couvrit quelques parties de deux figures trop indecentes que l'on voyoit dans le sujet du jugement de Michel-Ange.

Comme il étoit aussi sçavant Sculpteur que Peintre excellent, il executa dans le lieu vulgairement nommé *Belvedere*, cette Grotte qui s'y voit construite d'une ordonnance fort ingénieuse; ce fut lui qui jetta en bronze ce cheval que l'on voit à la Place Royale, il étoit destiné pour la statuë d'Henry II. que Catherine de Medicis sa veuve vouloit faire élever, mais il mourut sans achever la figure, & l'ouvrage resta imparfait; *ce fut en* 1566. *âgé de* 57. *ans.*

Il y a encore eu certain JEAN DE BOULOGNE natif de Doüay, Sculpteur sçavant qui s'établit à Florence; ses ouvrages ont de l'Antique, ce qui se voit dans les statuës de marbre & groupes de Bronze qu'il a posé dans les Places de Florence, de Livourne, & de Boulogne; c'est lui qui a fait le cheval de Bronze sur lequel est representé Henry IV.

On doit aussi à JEAN GOUGEON, à Maître PONCE, à Maître BARTHELEMY,

& à GERMAIN PILON tous grands Hommes dans l'Architecture, & ſçavans Sculpteurs, tout ce que nous avons de ſingulier & de beau, dans le Vieux-Louvre, à ſaint Germain de l'Auxerrois, à la Fontaine des Saints Innocens, aux petits Auguſtins du Fauxbourg ſaint Germain, & en pluſieurs autres lieux.

MARC DE SIENNE acheva de ſe former ſous Daniel de Volterre; il travailla beaucoup à Rome & à Naples, où il leva pluſieurs Plans de bâtimens, & compoſa un livre d'Architecture.

PELEGRIN DE BOULOGNE ou *Tibaldi* peignit auſſi ſous Daniel de Volterre; il s'appliqua particulierement à l'Architecture civile & militaire, & s'attacha au Cardinal Borromée, pour lequel il bâtit le Palais de la Sapience, & fut Architecte de l'Egliſe Cathedrale de Milan; Daniel de Volterre eut encore pour Eléve GIACOMO ROCCA, il tâchoit d'imiter la maniere de ſon Maître, ſe ſervant de ſes deſſeins autant qu'il pouvoit; *il mourut à 70. ans ſous le Pontificat de Clement VIII.*

Je vous ferai volontiers à ce propos une deſcription de ces Tableaux dont le ſujet eſt l'invention de la vraye Croix. Daniel de Volterre conſtruiſit la Chapelle où ils ſont, pour une Dame de la famille des Urſins nommée Helene, qui donna ſon nom à cette Chapelle, & outre les Tableaux dont nous avons parlé, il peignit à Freſque deux Sibilles à cô-

té de la fenêtre qui donne de la lumiere à la Chapelle.

Dans l'un des quatre côtez de la voute, il representa comme les Juifs travaillent à faire la croix; dans l'autre comme sainte Helene commande aux Juifs de lui montrer l'endroit, où fut cachée la vraye Croix; dans le troisiéme le Miracle d'un maladé gueri à l'attouchement d'une des trois Croix, & la reconnoissance de la véritable par un mort ressuscité; dans le quatriéme on voit comme l'Empereur Heraclius porte la vraye Croix sur ses épaules dans la Ville de Jerusalem, & non pas à Rome comme a écrit Vasari; l'Architecture, les ornemens, & les statuës qui enferment les Tableaux, tout a été conduit par Daniel de Volterre.

Parmi les plus excellens Tableaux de Rome, on compte ordinairement le Tableau de Raphaël à saint Pierre *in Monterio*, le saint Jerôme que le Dominiquin a peint proche Farneze, & cette descente de Croix par Daniel de Volterre; aussi l'expression de ce Tableau y est entiere, il y a representé la sainte Vierge au pied de la croix accablée de tristesse, & le cœur percé d'une extrême douleur; les autres femmes sont à la verité dans les pleurs, mais ces larmes qu'elles repandent leur laissent des forces suffisantes pour assister la Mere du Fils de Dieu.

ANDRE' DEL SARTE ainsi nommé, parce que son pere étoit tailleur; il nâquit à Florence en 1478. & fut mis en apprentissage

chez un Orphévre qu'il quitta pour apprendre à peindre; ſon premier Maître fut aſſez médiocre, il le quitta pour demeurer avec Pierre de Coſimo, & s'aſſocia pour travailler en la compagnie de *Francia Bigio* Peintre Florentin & diſciple de Mariotto Albertinelli.

Il a ſceu la Peinture autant qu'il pouvoit la ſçavoir, & autant que ſon temperamment peſant le luy pouvoit permettre; il manquoit de ce beau feu ſi neceſſaire aux Peintres pour animer leurs figures, & leur donner cette fierté, & ce grand air de Nobleſſe qui fait toute la beauté des attitudes; ainſi l'on peut dire que la varieté d'expreſſions ne s'y trouve pas comme dans les autres, & que les penſées y ſont tout-à-fait ſteriles; mais au reſte pour ce qui regarde les femmes & les enfans, il a eu des airs de têtes fort naturels & gracieux, & les vieillards y ſont peints avec des expreſſions tres vives; il peignit pluſieurs ouvrages à freſque, & de clair-obſcur, entr'autres douze Tableaux de la vie de ſaint Jean-Baptiſte qui ſont à Florence dans le Cloître de l'Annonciade.

Il fit un Tableau dans une Chapelle de l'Egliſe de ſan Gallo, de l'Obſervance & Ordre de ſaint Auguſtin où l'on vit une beauté, & une union de couleurs ſi grande en comparaiſon des autres ouvrages, que l'admiration en fut univerſelle; il peignit enſuite dans le Convent des Freres Servites de l'Annonciade, l'hiſtoire du Bien-heureux Philippe, il y en a une piece gravée par Cherubin Albert, elle

represente le châtiment d'un blasphemateur foudroyé pour avoir méprisé les avis de saint Philippes de Nery; le fond en est un païsage; il fit une Vierge pour un particulier qui l'avoit destinée pour l'envoyer en France; mais charmé qu'il se trouva de la beauté de cette piece, il la garda, & lui fit faire un autre Tableau qui representoit un Christ mort environné de quelques Anges qui le soûtiennent, & qui sont dans une action pleine de douleur; ce qui fut si bien reçû que François I. grand amateur des sciences, luy fit expedier toutes choses necessaires pour venir en France, & lui donna des marques de sa grande liberalité à son arrivée, pour gage des faveurs qu'il en pourroit recevoir à l'avenir.

D'abord il commença par le portrait du Dauphin qui étoit encore dans les langes, & le presenta au Roy qui le reçût agréablement, & qui luy en marqua sa reconnoissance par de nouveaux bienfaits; il peignit une Charité, dont le Roy témoigna être fort content, & ordonna qu'elle fut placée dans son Cabinet; mais au milieu d'une si haute fortune, il ne songea pas à se ménager, & ne pût prévoir les disgraces dont il étoit menacé; sa femme le manda pour des raisons particulieres, dont il ne pût se défendre, & sa foiblesse luy fit bien voir à quoy son imprudence le conduisit en demandant la permission de faire ce voyage, ce que le Roy luy accorda, & même il luy donna une somme d'argent pour rapporter à son retour ce qu'il auroit pû trou-

ver de Statuës, & de Tableaux des meilleurs Maîtres; mais au lieu de ſatisfaire à ſon engagement, il oublia ſon devoir, & fit un fort mauvais employ de l'argent que le Roy luy avoit confié; ainſi n'oſant revenir, & ſe voyant lâchement retenu, tant par les larmes d'une femme que par les ſollicitations de ſes amis, chargé de confuſion, & de honte d'avoir ſi peu tenu ſa parole, il reſta à Florence.

Ce fut luy qui copia le portrait de Leon X. que Raphaël avoit peint, & le fit ſi bien, que ceux de Florence & *Vaſari* même qui l'avoit vû peindre, ne feignirent point de l'envoyer a Mantouë pour l'original, à quoy Jule Romain fut trompé, luy qui en avoit peint une bonne partie: aprés cela que nos *demi Connoiſſeurs*, baptiſent les Tableaux ſuivant leur caprice, eux qui ne les ont point faits, ni vû faire; ont ils une plus grande connoiſſance de la Peinture, pour diſtinguer le mouvement du Pinceau, & le genie de l'eſprit qui invente l'idée generale du ſujet? connoiſſent-ils mieux le nom de l'Autheur que Jule Romain le pouvoit connoître, & ſi ce grand Maître fut trompé par cette copie auſſi fidéle que facile, parce qu'il n'y trouvoit aucune incertitude dans la touche du Pinceau, qu'une main juſte & correcte y avoit fait paroître, & s'il admira encore plus ce Tableau comme copie que s'il avoit été original; pourquoy quelques perſonnes de ce ſiécle prevenus en faveur des originaux, dont ſouvent ils ne connoiſſent pas aſſez les parties qui les font eſtimer,

méprisent-ils generalement tout ce qui est copié.

Enfin par une destinée inévitable, André del Sarte abandonné de sa femme & de ses amis devint l'objet de la derniere commiseration, par la surprise de la peste, dont il mourut à Florence *âgé de* 42. *ans l'an* 1530.

FRANÇOIS BIGIO travailloit en ces tems-là, en concurrence d'André del Sarte, qui fit plusieurs Eléves, entr'autres *Giacomo da Puturmo*, *Domenico Feti*, & *Georges Vasari*, qui fut aussi disciple de Michel-Ange, *Andrea Sqezella* eut aussi beaucoup de sa maniere.

LE CIVOLI étudia pareillement sous lui; il y a dans l'Eglise de S. Pierre un Tableau qu'il a fait par ordre du Duc de Florence du tems de Clement VIII. il est beaucoup estimé; il eut aussi FRANÇOIS DE ROSSI qui nâquit à Florence en 1510. il avoit eu plusieurs maîtres auparavant, ent'autres Baccio Bandinelli pour le dessein; il fut surnommé SALVIATI, à cause qu'il eut pour Protecteur le Cardinal de ce nom. Le premier Tableau qu'il fit, fut une Dalila que l'on envoya en France; quelque tems aprés il fut à Rome, où le vieil Cardinal Salviati le fit travailler, & le logea; il fit ensuite plusieurs ouvrages à fresque & à huile, pour Louïs de Farneze; sur de grandes toilles, il fit à Detrempe l'histoire d'Alexandre que l'on envoya en Flandres pour faire des Tapisseries; il alla à Venise, où il fit le portrait de l'Aretin que cet excellent Poëte

envoya à François I. avec des vers de sa façon : étant retourné à Rome il fit plusieurs Portraits de ses amis ; aprés avoir fait d'autres ouvrages il fut appellé à Florence, où parmi un grand nombre d'ouvrages, il peignit un Tableau qui est à Lyon dans la Chapelle des Florentins : le sujet est sur l'incrédulité de saint Thomas ; il revint encore à Rome, & y peignit Adam & Eve dans le Paradis Terrestre, c'est un de ses plus beaux, il est dans le Cabinet du Roi ; il vint en France pour travailler à Fontainebleau, mais il ne s'accorda pas avec le Primatrice, & dans ce tems-là il peignit à Dampierre un Cabinet & quelques Tableaux sur des cheminées pour le Cardinal de Lorraine, on n'eut pas pour ses ouvrages toute l'estime qu'ils méritoient & qu'il s'attira dans Rome lorsqu'il fut retourné, tant par les ouvrages qu'il y a fait, que par ceux que sa reputation lui produisit pour Venise, Florence, & plusieurs autres lieux de l'Italie ; neanmoins comme il arrive que tout ne contente pas, il se forma à lui-même quelque sujet de melancolie qui s'étant enracinée sur lui, dompta les autres qualitez naturelles qui luy auroient pû resister, ce qui forma la maladie dont *il meurut à* 53. *ans en* 1563. il réüssissoit aux batailles, & *Giacomo* SANDRO ne fut pas un de ses moindres Eléves.

Perrin Buonacorsi DEL VAGUA nâquit à Florence de parens fort pauvres ; il fut mis à onze ans chez Ridolpho fils de Dominique Ghirlanday, chez qui il y avoit entr'autres

jeunes gens qui étudioient, le nommé *Toto del Nunciata* qui alla ensuite en Angleterre, où il fit plusieurs ouvrages d'Architecture; ce fut avec luy que Perrin lia une étroite amitié pour étudier à l'envi l'un de l'autre; mais celui dont je décris les ouvrages dessina avec tant d'assiduité d'aprés les cartons de Michel-Ange, qu'il eut le bonheur de l'emporter au dessus de tous: ce fut alors que le Vaga Peintre Florentin qui travailloit à *Toscanella* petite Ville proche Viterbe, étant venu à Florence, & ayant vû Perrin le demanda à son Maître; aprés l'avoir retenu quelque-tems, il l'emmena à Rome & le recommanda dans la suite à ses amis lorsqu'il fut prêt de partir pour retouner à Toscanella.

Ce grand Homme travailla aux loges du Vatican sous Raphaël, & peignit plus agréablement que les autres, ce qui se remarque facilement dans les Tableaux où il a representé les Israëlites qui passent le Jourdain avec l'Arche, & les Murs de Jericho tombans d'eux-mêmes, Josüé qui arrête le Soleil, & ceux où il a peint la Naissance de Nôtre-Seigneur, son Baptême, sa Céne avec les Apôtres, & dans plusieurs bas-reliefs peints de bronze, l'on voit Abraham disposé à sacrifier son fils, Jacob qui lutte contre un Ange, Joseph qui reçoit ses freres, & le feu du Ciel qui descend sur les enfans de Levi.

Tant de beaux ouvrages lui acquirent beaucoup de reputation, & lui donnerent une telle pratique du goût de Raphaël qu'il a été ce-

lui de tous les Eléves de ce grand Homme qui a le plus long-tems conſervé Raphaël dans ſes ouvrages.

Il en mérita l'eſtime, & ſe fit bien d'autres entrepriſes; mais le ſiége de Rome arrivant en 1527. on l'arréta priſonnier, & par ce malheur il perdit le peu de bien qu'il avoit amaſſé, de maniere que n'ayant pas dequoy ſubſiſter, il ſe determina à faire pluſieurs deſſeins qui furent gravés par *Jacob Caralgio*; il y avoit repreſenté une partie de l'hiſtoire des Dieux metamorphoſés ſous diverſes formes: il alla à Gennes, où il travailla pour le Prince Doria, c'eſt là qu'il donna des marques éclatantes de ſon ſçavoir; il retourna à Rome, & fit quelques ouvrages au Vatican, le Pape & le Cardinal Farneze lui donnerent une penſion conſiderable. Enfin quelque tems aprés *il mourut ſubitement d'apoplexie âgé de* 47. *ans en* 1547. il y a de lui un petit Tableau dans le Cabinet du Roy où il a repreſenté le Parnaſſe, les Pierides d'un côté, & les neuf Muſes de l'autre, la Tapiſſerie des ſept Planettes que l'on voit aujourd'hui chez Monſieur le premier preſident, & dont il fit les deſſeins pour Diane de Poitiers, eſt un témoignage de ſes inventions.

Marcello Mantuano travailla ſous lui, & fit ſur ſes deſſeins quelques ouvrages à freſque au Château S. Ange. Livio Agresti a profité heureuſement de ſes preceptes.

Marcello Venusto de Mantouë retint de lui une bonne maniere de peindre; il

a fait les cartons des Tapisseries de l'Hôtel de Guise où sont representés les differens âges.

PROSPERO FONTENA de Boulogne ne fut pas un des plus mauvais Peintres de son tems ; comme il étoit déja des plus avancés dans la jeunesse des Caraches, quelques-uns disent qu'il leur a montré quelques principes, neanmoins il me paroît que Camillo Procaccino a été le seul qui ait donné quelques leçons à Louïs Carache, puisque cet excellent Peintre eut l'honneur d'enseigner Annibal, & qu'il devint à son tour le Disciple de son Eléve, & qu'Augustin Carache n'auroit pas quitté son frere qui étoit si renommé pour en prendre un de moindre force. Mais comme Prospero Fontena gravoit aussi, Augustin Carache peut avoir appris de lui la graveure dans Boulogne, & s'être perfectionné ensuite à Venise ; mais la plus grande gloire de Prospero Fontena, est d'avoir eu une fille qui a été l'ornement de son siecle pour la Peinture, elle fut nommée LAVINIA FONTENA, elle excelloit aux portraits, & fit plusieurs sujets d'histoires pour Rome & autres endroits ; elle peignit pour Gregoire XIII. dont elle reçût des recompenses qui lui attirerent beaucoup de reputation, & la firent estimer de plusieurs autres Grands Seigneurs ; *elle mourut en* 1602. *agée de* 50. *ans.*

Jacques ou *Jacob* LE PONTORME n'est pas du nombre des Peintres du premier ordre parmi les Florentins : il étudia sous plusieurs Maîtres ; Leonard de Vinci en fut un,

& après en avoir encore eu quelqu'autres il eut enfin André del Sarte ; il se fit une maniere qui ne tenoit point d'aucuns de ses Maîtres ; il voulut imiter quelque chose d'Albert Durer, quand il en eut vû des Estampes ; mais cela ne servit qu'à diminuer sa maniere. Aiant eu le bonheur de plaire au Duc de Florence, il lui ordonna de peindre dans la Chapelle de S. Laurent un ouvrage considerable, tant par les douze années considerables qui y furent employées, que par les soins qu'il y prit pour établir sa reputation ; une infinité d'ouvrages differens qu'il a fait dans Florence, lui firent avoir le sort d'être un de ceux qui travaillerent aux réjouïssances publiques, qui se firent au Carnaval de l'année que Leon X. fut creé Pape ; ce fut Pierre de Cosimo & André del Sarte qui inventerent trois Chars où devoient paroître l'Enfance, l'Age viril, & le Pontorme les orna de peintures sur des sujets tirés de la Metamorphose ; ceci fut fait pour la compagnie de Julien de Medicis ; Laurent de Medicis eut six chariots, dont le denoüement & l'idée furent donnés par Jacobo Nardi, dont l'Histoire Romaine avoit fourni le sujet ; ce qui fut exécuté ensuite par le Pontorme : mais après beaucoup d'ouvrages heureusement terminés, une hidropisie le prit dont *il mourut enfin âgé de 65. ans en* 1559.

LE BRONZIN travailloit à Florence & *mourut à 69. ans*, & avoit été son disciple ; il eut pour Eléve BATISTA NALDINO qui peignit à Rome dans l'Eglise de S. Louïs des

des François, & Alexandre Allori son Neveu ; c'est de lui que l'on voit un Tableau qui étoit dans l'Hôtel de Condé representant une Venus couchée avec un petit amour, il en fit encore deux autres pour Louïs Diacetto, qui ont été long-tems dans son Hôtel à Paris.

Benvenuto Garofalo nâquit à Ferrare, il y apprit la peinture, & la continua dans Cremone, & ensuite à Mantoüe sous Corta Ferrarois ; il n'étoit âgé que de dix-neuf ans lors qu'il fut à Rome, il s'atâcha aux ouvrages des grands Hommes, & s'en attira toute l'estime ; le Titien & Jule Romain en connurent le merite, & lui rendirent sur cela tout ce qui lui étoit dû : ses affaires l'aiant fait appeller à Ferrare, le Duc lui marqua une particuliere bienveillance : les Temples & les Maisons particulieres ne sont remplies que de ses ouvrages d'autant plus estimés, qu'il savoit joindre à de si bons principes l'imitation du naturel : il devint aveugle sur la fin de sa vie, & *mourut en* 1550. *âgé de* 78. *ans.*

Jerôme da Carpi l'un de ses meilleurs Eléves fut copier les ouvrages du Correge à Modéne & à Parme ; il travailla ensuite à Boulogne & à Ferrare, où il fit une grande Venus avec des Amours, que le Duc envoya à François I. *il mourut en* 1556. *âgé de* 56. *ans.*

Girolamo Genga nâquit à Urbin, il étudia sous Pierre Perugin, & fut contemporain à Raphaël ; il alla à Florence & à Rome : ensuite dequoi il revint à Urbin où il

fut occupé à des decorations de Theatre; il étoit également bon Architecte & bon Peintre; le Duc Guido Baldo l'employa à bâtir & à peindre ses Palais d'Urbin & de Pisaro; il fortifia même cette derniere Ville : tous les talens neanmoins qu'il possedoit ne lui firent point faire fortune, & *il mourut en* 1551 *âgé de* 75. *ans*, sans laisser après lui une reputation fort éclatante.

BARTHOLOMEO son fils lui succeda dans les mêmes talens; GIOVAN BATISTA SAN MARINO son gendre peignit avec assez de succés. GIOVAN ANTONIO DA VEZELLI surnommé le *Sodoma* à cause des pieces libres & impures que son genie lui faisoit produire; mais il ne s'apperçût que trop que le gain considerable que ses exercices lui produisoient, ne lui feroient pas faire fortune, & ne lui donneroient pas de la reputation. Leon X. qui auroit souhaité que ce Peintre eut exercé son Pinceau à nous laisser des ouvrages où il y eut plus de Religion, l'honora même du titre de Chevalier, afin que cet honneur l'excitast de lui-même à changer de conduite, mais au contraire épuisant de plus en plus dans ses sales idées le genie qu'il avoit, il consuma ses forces par ses débauches, & fut accablé de maladies, qui le firent anticiper sur une desagreable vieillesse qu'il termina dans un Hôpital de Sienne, également denué de moyens & de reputation, & nullement regretté de personne : *il mourut en* 1554. *âgé de* 75. *ans*.

David & Benedette enfans de Dominique Ghirlanday : le dernier demeura quelque tems en France où son heureux talent lui ayant acquis de gros moyens, il revint à Florence où il s'établit, & eut differentes entreprises, qui lui firent passer la vie fort agreablement, mais elle ne fut pas longue, *n'ayant vecu que* 50. *ans.* David son frere *ne mourut qu'à* 65. *ans.*

Sebastien de Venise, autrement dit *Fratel da Piombo*, à cause du soin qui lui avoit été confié concernant le Sceau de quelques Patentes ; il avoit appris de Jean Belin les principes de la peinture, & ensuite s'étant formé sous le Georgion, il se mit en credit à Venise où il fit plusieurs grands ouvrages ; le Luth, la Poësie, & la Musique étant de son goût, il s'y attacha, & y réüssit assez bien pour se faire écouter en compagnie, Augustin Ghisi de Venise le fit travailler chez lui à quelques Tableaux dans la même loge, où Baltazar de Sienne avoit déja peint, & même aprés que Raphaël eut achevé l'histoire de la Galathée dans une loge du même Palais, Sebastien y peignit à fresque un Poliphéme & plusieurs autres ouvrages à huile d'une maniere assez gracieuse; il fit même un Tableau pour Viterbe, où il representa un Christ mort, ce qui lui attira beaucoup d'estime; mais on ne manqua pas de dire qu'il ne l'avoit pas produit tout seul, & que Michel-Ange l'un de ses intimes amis en avoit fait le dessein, de même que beaucoup d'autres qui passoient pour être de lui.

Cependant il osa entrer en concurrence avec Raphaël, puisque dans le tems que celui-ci produisoit son Tableau de la Transfiguration que l'on voit à saint Pierre in Montorio, & que le Cardinal de Medicis devoit envoyer en France, il entreprit d'en faire un de même grandeur, * representant la Resurrection du Lazare, il l'exposa même en public pour être comparé avec celui de Raphaël, & bien qu'il lui fût infiniment inférieur, il ne laissa pas d'être estimé, & Raphaël étant mort, il fut consideré comme un Peintre du premier rang à la faveur de Michel-Ange; ce qui donna occasion à plusieurs de le preferer même à Jule Romain, & à beaucoup d'autres qui le surpassoient. L'expérience des ouvrages lui fit trouver la pratique de peindre à huille sur les murailles, sans alterer les couleurs, par un enduit composé de poix, de mastic, & de chaux vive. Il commença quantité d'ouvrages qu'il n'acheva pas, soit que le tems lui manquât, ou que la nonchalance en éteignît l'idée dans son esprit; c'est ainsi qu'il ne pût achever un grand Tableau de S. Michel pour François I. qui en avoit déja un de cet Auteur representant une Visitation que l'on voit à la Chapelle de Fontainebleau. Comme les Portraits étoient plus de son goût, il trouvoit le moien de les finir avec plus d'éclat, il peignit heureusement celui d'Adrien VI. du tems de son Pontificat, & celui de Clement

(*) Ce Tableau est à Narbonne.

VII. Un des beaux qu'il ait jamais fait est celui d'Antoine *François de Glalbizi* Gentilhomme Florentin & celui de l'Aretin.

L'Office de *Fratel del Piombo* étant venu à vacquer, Clement VII. l'en pourveut à la charge d'une pension de trois cens écus en faveur de Jean da Udine; de sorte que se voyant en état de vivre plus commodément, il negligea le travail, & pourtant il eut assez de raison pour commencer le portrait de Catherine de Medicis avant qu'elle fût Reine, mais il ne l'acheva pas; il peignit Julie de Gonzague, de l'ordre du Cardinal Hypolite de Medicis, que depuis on envoya à François I. il travailla pareillement sur des pierres de differentes couleurs: On voit dans le Cabinet du Roy un Tableau de sa façon representant la Vierge & sainte Elisabeth; l'on y peut reconnoître dans sa maniere de peindre, beaucoup plus de celle de Michel-Ange, que de l'Ecole de la Lombardie dans laquelle il avoit été élevé; *il mourut en* 1547. *âgé de* 62. *ans.*

Dominique Beca-Fumi naquit dans un Village prés de Sienne, où il étoit connu sous le nom de *Micarino*, conduisant les moutons de son pere, dans son bas âge il dessinoit naturellement sur le sable, ce qui marquoit une disposition prématurée à réüssir dans cet Art, & ce qui fit que Lorenzo Beca-Fumi le jugea digne d'un autre employ qu'il exerça dans la suite avec succez, & l'envoya chez un Peintre pour apprendre toutes les manieres de cet Art; de-là il fut à Rome, & se fortifia beau-

coup d'aprés les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, ensuite dequoy il revint à Sienne où il acquit beaucoup de reputation par son travail. Ce fut lui qui acheva ce beau pavé que l'on voit aujourd'huy dans la Cathedrale de Sienne qu'un certain *Duccio* Peintre du païs avoit commencé; mais il en augmenta la beauté ajoûtant au marbre blanc, un certain marbre gris qui fait paroître cet ouvrage comme de clair obscur, & dont les contours des figures sont si bien gravés que l'on ne peut aller plus loin dans ce genre d'ouvrages; il peignit à Genes pour le Prince Doria, & de retour à Pise, & ensuite à Sienne il fut accablé de toutes les fatigues qu'il avoit prises, *& mourut enfin en* 1549. *âgé de 65. ans*; il a gravé plusieurs choses en bois, & a travaillé même en Sculpture dans la Ville de Gennes, où des pieces d'un métail incorruptible en font foy. *Le Sodoma* & luy tous deux également concurrens dans les mêmes honneurs, comme dans la même science avoient de grandes raisons à se disputer l'un à l'autre la preference & le pas.

GIOVAN ANTONIO LAPOLI fut disciple de Pierre Perugin; mais il ne s'attâcha qu'à la maniere de Pontorme : *il mourut en* 1552. *âgé de* 60. *ans.*

GIULANO BUGIARDINI Florentin eut quelque reputation par ses ouvrages; *il mourut en* 1556. *âgé de* 65 *ans.*

CHRISTOPHE GHERARDI a beaucoup travaillé; mais il ne nous paroît pas que ses ouvrages soient de grande consequence,

comme de plusieurs autres dont il est inutile que je parle ici, & pourtant nous remarquons que BACCIO BANDINELLI de Florence l'un des principaux imitateurs de Michel-Ange merite bien de trouver ici quelque rang; on l'accuse d'avoir mis en pieces les cartons de ce grand Maître & ceux de Leonard de Vinci, aprés y avoir appris toute la correction du Dessein, & le bon goût de l'Anatomie, dont il donna des marques dans ses ouvrages à la faveur des Estampes qu'il en fit faire par Augustin Venitien; il exerça la Sculpture avec honneur : c'est à cause de ces ouvrages & de la belle Estampe que lui grava Marc-Antoine, que Clement VII. l'honora du titre de Chevalier de S Pierre; il a travaillé le grouppe d'Adam & d'Eve que l'on voit aujourd'hui à l'Autel de la Cathedrale de Florence, & la figure d'Hercule avec Cacus qu'il fit de marbre pour accompagner un David & autres Statues que l'on admire dans le même endroit, parce qu'elles sont de la main de Michel-Ange & de Benvenuto Cellini, *il mourut enfin en* 1559. *âgé de* 72. *ans.*

Je parlerai maintenant avec ordre de tous ceux dont la reputation s'est soûtenuë par tant de titres honorables, & qui ont fait le plus illustre ornement de leur siecle. A l'égard de l'Ecole Romaine, qui a tiré son origine & son éclat des admirables productions de l'incomparable Raphaël; j'en examinerai toutes les circonstances & les parties, en vous décrivant ses ouvrages, avec les sentimens d'hon-

neur & d'estime qui les ont suivis & accompagnés en tous lieux, & qui parleront toûjours en leur faveur : ensuite dequoi je parlerai de Jules Romain, des Eléves de ce grand Homme & des autres Peintres, dont les Sectateurs estimoient les ouvrages, ce qui a formé plusieurs Ecoles : mais qui bien loin de donner quelque atteinte à celle de Raphaël, n'ont servi qu'à soutenir sa reputation, & à ajoûter un nouvel éclat à sa gloire.

Quant à celles de Lombardie & de Venise, sans disputer l'ancienneté d'aucunes, je les ferai suivre en parlant du Georgion, du Titien, de Paul Veroneze, & de tant d'autres qui ont formé les grands hommes à qui elles doivent leur principal ornement; après cela j'introduirai les Caraches & vanterai leur Ecole comme une des plus florissantes & des plus distinguées par ses caracteres, en parlant des Peintres qui en sont émannez; & sortant de ces heureux climats, où la science & l'esprit sont également feconds en diversitez curieuses, je remonterai à l'origine de la Peinture à huile, en parlant des Peintres de la Flandre, de la Hollande, & de l'Allemagne; ensuite dequoy j'examineray à fond les plus celebres, & les plus illustres ouvriers des autres Nations pour en faire connoître les avantages, me reservant dans un autre lieu, de parler tant des Peintres que des Graveurs François, ausquels je joindray les autres nations qui ont commencé cet Art, & ceux qui l'ont annobli par leurs études, & leurs veilles sçavantes, finissant cette Ecole je diray que,

Michel-Ange surnommé Buonarotta, du païs d'Arrezzo naquit en 1474. Ce grand Homme eut l'avantage d'être connu & estimé de plusieurs Papes, & mérita la bienveillance des plus illustres Souverains de l'Europe, qui lui donnerent occasion d'éprouver les heureux talens qu'il possedoit dans la Peinture, la Sculpture & l'Architecture, où il excelloit dans un degré de perfection; s'il a eu des competiteurs ou des concurrens, on peut dire à sa gloire que c'est lui qui les a faits: il a sçû mieux que personne les attachemens des os, & des muscles, & a dessiné plus sçavamment qu'aucun d'eux; il possedoit à fond la science de l'Anatomie, il fut un tres excellent Sculpteur, & l'un des plus hardis Architectes de son temps, dont la science est encore aujourd'hui reverée, & cultivée dans le notre; il étoit de l'ancienne Maison des Comtes de Canosse, & quoique sa fortune n'égalât pas sa naissance, il avoit des manieres si engageantes & si nobles, qu'elles lui attirerent l'estime & l'amitié de tout le monde; heureusement sa nourrice se trouva femme d'un Sculpteur d'où l'on peut dire qu'il a sucé cet Art avec le lait; aussi ayant été mis de bonne heure avec *le Ghirlanday*, alors en estime à Florence, à peine avoit-il quinze à seize ans qu'il tailla des figures de marbre, qui formérent une prompte surprise dans l'esprit de tous ceux qui en examinerent le travail, ce qui fit que Laurent de Medicis le prit en affection: ce fut pour lui qu'il fit un vieux Faune riant à

bouche ouverte, & montrant ses dents, dont quelques-unes semblent être tombées; il tailla par le conseil d'Ange Politien, le combat d'Hercules contre les Centaures dans le véritable goût de l'Antique; aprés la mort de Laurent de Medicis, il fit un Hercule incomparable dans son genre, qui fut envoyé à François I. mais un de ses plus beaux ouvrages est un Cupidon endormi qu'il travailla expressément pour un Prince Milanois qui nonobstant tous les agréemens qu'il y trouvoit, voulut bien s'en défaire en faveur du Cardinal de S. Georges, moyennant deux cent ducats;& ensuite il alla à Rome où il demeura environ un an. Dans ce même tems à la priere du Cardinal de Roüanés, il fit en marbre une Nôtre-Dame de Pitié que l'on voit encore dans l'Eglise de saint Pierre; il retourna à Florence, où il fit plusieurs statuës & des projets de Tableaux qu'il devoit peindre en concurrence de Leonard de Vinci par l'ordre du Seigneur Soderini Gonfalonier de la Republique : ils exposerent pour cet effet chacun un carton; si Leonard se fit admirer dans le sien, Michel-Ange ne donna pas de moindres preuves de l'excellence de son dessein,dans la composition de son sujet; car pour faire voir sa correction dans le nud, il prit le moment que plusieurs Soldats se baignoient dans le fleuve d'Arne, pour en exprimer les veritables caracteres;il revint à Rome par l'ordre de Jule II. pour travailler à son Tombeau; ce grand Homme n'avoit alors que vingt-neuf ans, & cette entreprise

étoit des plus considerables, mais elle ne fut pas executée : ce Mausolée devoit avoir une forme carrée, ornée de quarante figures de marbre & de plusieurs autres ornemens : Michel-Ange finit seulement quelques figures, entr'autres une Victoire, un Moïse & deux Esclaves, dont il fit present à Robert Strozzi qui les envoya à François I. & après avoir été placés dans Ecouan, on les voit maintenant à Richelieu.

Après quelques mécontentemens qu'il croyoit avoir reçû du Pape & pour lesquels il s'étoit absenté, il revint le trouver à Bologne, où, en seize mois il jetta sa figure en bronze, laquelle fut posée sur le Frontispice de l'Eglise *san Petronio*; mais peu de tems aprés, elle fut renversée, & venduë au Duc de Ferrare, qui en conserva la tête, & du reste de la matiere, on fit une piece d'artillerie que l'on nomma *la Julienne.* Bramante Architecte du Pape, qui dans le dessein de diminuer le credit de Michel-Ange, tentoit toute sorte de voyes, lui mit en tête de faire cesser son Tombeau, pour occuper ce grand genie à peindre la voute de la Chapelle que Sixte IV. son oncle avoit fait construire dans le Vatican; mais enfin Michel-Ange finit cet ouvrage en vingt mois seulement, quoiqu'il fût tout seul à y travailler, & le Tombeau resta là; car Leon X. qui succeda par la suite, le fit travailler à Florence, & même pendant le Pontificat d'Adrien VI. mais Clement VII. l'obligea de revenir à Rome, où il fit beaucoup d'ouvrages, dont il y en eut pour

Florence, entr'autres, il y commença une figure qui donne à présumer que d'autres occupations l'avoient détourné de ce travail; ce n'est pourtant pas ce que l'on en pense, car si on refléchit le moins du monde sur cet évenement, & sur ce que rapporte à ce sujet Monsieur l'Abbé de la Chambre dans l'Oraison Funébre de Monsieur le Chancelier; il paroîtra que Michel-Ange travaillant cette statuë, qui represente le malheureux Brutus, il vint à se ressouvenir du crime qu'avoit commis celuy dont il representoit la figure; ce qui lui imprima une telle horreur de son ingratitude, qu'il jetta son ciseau de dépit, & abandonna son ouvrage qui est demeuré imparfait: on voit sur la baze de cette figure des vers gravez, & qui servent élegamment d'excuse à ce Sculpteur illustre, qui neanmoins dans une autre rencontre voulut bien ceder à JACQUES D'ANGOULESME très-habile Sculpteur qui dans Rome en 1550. osa disputer contre lui, pour un modéle de figure de saint Pierre, & l'emporta; il se garde dans la Bibliotheque du Vatican trois grandes figures en cire noire, que ce grand Homme a modelé, l'un est un homme vivant, l'autre est anatomie, & le troisiéme est squelette.

Je dirai par rapport aux modéles de Michel-Ange qu'il y en a un tres sçavant qui represente un écorché: il fut fait pour un saint Barthelemi, que LUDANO fameux Sculpteur a d'aprés ce modéle executé en marbre, & qui se voit dans la Cathedrale de Milan; ce

modéle & une tête de saint Jean-Baptiste sur un bassin, travaillé de marbre blanc par Michel-Ange; ces deux pieces se voyent aujourd'huy dans le Cabinet curieux de Monsieur Girardon.

Ce fut sous le Pontificat de Clement VII. qu'il fit la Chapelle des Ducs de Florence, & les belles figures qui ornent leurs Tombeaux, & outre celles de Laurent & de Julien de Medicis que l'on voit au nombre de sept, dans la nouvelle Sacristie de l'Eglise de saint Laurent, il y en a quatre autres qui sont les quatre parties du jour posés à la Tribune; il acheva quelques statuës pour Florence, & fit plusieurs Tableaux, entr'autres une Læda pour le Duc de Ferrare qui fut apportée & venduë à François I. qui en fit un des ornemens de Fontainebleau; mais la lasciveté que ce Tableau pouvoit inspirer, a été la cause de sa ruine du tems de Monsieur de Noyers Ministre d'Etat sous Loüis XIII. Clement VII. lui fit faire le dessein du Jugement pour la Chapelle de Sixte; mais la mort de ce Pape arrêta son dessein, & ce fut sous Paul III. qu'il commença cette grande entreprise qu'il achèva sur la fin de l'année 1541. aprés huit ans de travail; il a peint dans le Vatican le Martyre de saint Pierre, & un combat où il y a un grouppe de deux figures, dont une est comme enlevée en l'air.

Il fit encore ce fameux Tombeau de Jules II. mais ce ne fut pas suivant le premier dessein, mais tel qu'on le voit à Rome dans

l'Eglise de S. Pierre és Liens ; il peignit au Vatican deux grands Tableaux dans la Chapelle Pauline, l'un represente la Conversion de S. Paul, & l'autre le martire de S. Pierre. Par la mort d'Antonio da San Gallo, il eut la conduite de la Fabrique de S. Pierre : ce fut là qu'il fit paroître au *Campidoglio* à sa Maison, au Capitole & au Palais Farneze, jusqu'à quel degré il possedoit l'Architecture ; & quand il dit, sans s'étonner, à ceux qui admiroient le bâtiment de la Rotonde, qu'il en vouloit faire un de méme grandeur encore plus admirable, puisqu'au lieu que celui-ci était bâti sur la terre ferme, il éleveroit le sien en l'air : il ne s'avança point trop, puis qu'il l'executa en élevant ce que l'on appelle la Coupole de S. Pierre, qui n'est posée que sur quatre piliers à une hauteur prodigieuse, & dont le Diametre n'est pas moins grand que celui de la Rotonde : enfin chargé de gloire & d'honneurs après une longue & heureuse vie, *il mourut à Rome le* 17. *Fevrier* 1564. *âgé de* 90. *ans*. Il étoit fort aimé de tous les Princes d'Italie, & principalement de Cosme Grand Duc de Toscane pour lors, qui fit enlever secretement son corps pour le mettre reposer dans l'Eglise de sainte Croix de Florence, où aprés lui avoir fait rendre les derniers devoirs avec toute la pompe funébre, & convenable au sujet, fit encore élever à sa memoire un monument orné de trois figures de marbre, representans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture.

Reflechissons maintenant sur les differens ouvrages de ce grand Homme; sur quoi il est bon de vous dire sans prévention que Michel-Ange fut extrémement bizarre dans ses conceptions, qu'en beaucoup de choses il n'a pas suivi les regles de la Perspective, & que souvent il s'est emporté dans l'expression de ses figures où l'on voyoit un goût terrible : on remarque aussi que les accommodemens de ses draperies n'ont pas toute la grace que l'on y pourroit desirer, que son coloris n'a pas toujours été ni vrai ni agreable, donnant trop de brun dans ses clairs, & de noir dans ses ombres : qu'il n'a pas entendu l'artifice du clair & de l'obscur : mais avec tout cela, on ne peut lui disputer une entiere preéminence sur tous les ouvrages du premier goût ; & l'on peut dire à son avantage qu'il a eu des vertus capricieuses, que bien des gens de maintenant envieroient avec plaisir, si le desir & l'execution pouvoient être unis aussi heureusement en eux qu'en lui.

Supposé qu'il se trouvât quelques défauts de bienséance dans cette fameuse piece que l'on nomme son Jugement, il ne doit pas être pour cela ni contredit ni mes-estimé : le Titien ne doit pas être reputé pour un méchant Peintre, non plus qu'Albert Durer, pour avoir manqué dans quelque circonstance de l'Histoire des Pelerins d'Emaüs ; si Raphaël a manqué quelque-fois dans la Perspective, il ne perdra point pour cela sa reputation.

Paul Veroneze n'a pas conservé une égalité

parfaite dans toutes les parties de la Peinture ; si Michel-Ange n'avoit pas cette beauté & cette grace dans ses Tableaux, comme ils paroissent dans ceux de Raphaël, il possedoit une grandeur de dessein qui donnoit une merveilleuse force à tous ses ouvrages.

Si le Valentin n'eut point pris le Caravage pour Maître, il ne seroit pas tombé dans une maniere si noire : les Caraches qui ont suivi la nature, ont bien mieux réussi, & leurs ouvrages auroient toute la perfection possible, s'ils eussent vû plûtôt l'Antique.

Il paroît que ce grand Homme nous a laissé des fideles imitateurs de ses ouvrages, & entr'autres le nommé MIMI qui a fait quelque voyage en France. BATTISTA FRANCO de Venise dont la maniere fut seche & peu estimée, parce qu'il n'entendoit pas la couleur; ce qui luy a donné le plus de reputation ce furent plusieurs desseins dont on voit des estampes qu'il a tres-bien gravées dans son tems; il mourut à Venise en 1561. le Rosse, André de Vattere, & plusieurs autres furent aussi ses Eléves.

Voicy le tour de Raphaël, à l'honneur duquel je diray naturellement tout ce qui en est.

ECOLE ROMAINE.

RAPHAEL SANTES *d'Urbin*, comme le plus excellent Peintre de tous les modernes qui l'ont precedé, n'a point eu ni de concurrent, ni de competiteur dans ses manieres extraordinaires, du moins paroît-il avoir été au dessus de tout ce que l'esprit humain peut s'imaginer concernant la grandeur de cet Art; il naquit dans la ville d'Urbin en 1483. le jour du Vendredy Saint qui fut aussi celui de sa mort, justement trente-sept ans aprés. Jean de Santi, Peintre de profession fut son pere qui le mit chez Pierre Perugin, dont la reputation pour lors étoit universellement établie; non seulement en peu de tems il l'égala, mais encore il le surpassa de beaucoup, & arriva heureusement à un si haut degré de science, qu'il effaça bien-tôt tout ce qu'avoit d'éclat l'Ecole de Florence, pour faire prendre naissance à la Romaine, qui a tiré de lui son ornement & son principe; il avoit un goût si particulier dans ses desseins, qu'il exprimoit

toutes choses avec une douceur, & une grace nonpareille; en voici en peu de mots l'agréable idée.

Ses ouvrages ne sont pas de ceux que l'on appelle *du temps*, à qui l'on peut donner l'épithete de *Peinture coquette & badine*, qui ne demande que du fard, & des couleurs pour agréer à la premiere rencontre, sans se soucier si elle plaira long-tems; mais laissant à part ces sortes de peintures, l'on pourroit dire à leurs Auteurs, ce qu'a dit à ce propos un galant homme, que celui qui ne sçauroit atteindre à la qualité d'Orphée, se contente dans la basse harmonie, ce qui est original en ces termes; *Auladus sit qui citharædus esse non possit*, au contraire, *Raphaël* s'étant proposé la Peinture, comme l'organe & le principe universel de tous les Arts, & que la Peinture par comparaison doit être une Poësie muette, de même que la Poësie devroit être une Peinture parlante; qu'un bon Peintre devoit avoir la connoissance de tous les Arts, puisque le Peintre doit representer tout ce qui se peut rencontrer de visible dans la nature; ce que pour bien representer il faut que l'œil de l'entendement en soit le premier Juge: Il a conclu de là que rien n'est plus ingenieux entre les hommes, dont la connoissance soit plus sublime, & dont la perfection soit plus difficile à acquerir que celle de la Peinture. Sur cette idée, il n'a rien laissé échapper de tout ce qui pouvoit servir à l'embellissement, & à la perfection de ses

ouvrages. Il a si bien sçû mettre ses figures en leurs places, que dans la composition de ses Tableaux on y voit une beauté d'ordonnance que l'on ne rencontre point ailleurs. Il peut bien être qu'il n'ait pas dessiné le nud plus doctement que Michel-Ange; mais son goût de dessiner est bien plus pur, & la correction de ses contours est sans égale: Je sçay bien encore que sa maniere de peindre n'est pas si excellente que celle du Correge; & quoi qu'il ait fort bien entendu la force des lumieres, & la beauté des contours, il n'a point eu un contraire de clair & d'obscur, & le choix de teintes également fier & net, en quoi *le Titien* excelloit.

Mais il avoit tant d'autres bonnes qualités, que l'on peut dire que celles qu'il ne possedoit pas dans un état parfait, ne diminuoient en rien l'estime qu'il possedoit éminemment. Il sçavoit faire le choix de ce qu'il y a de plus achevé dans les corps pour en former ses figures: & quoi qu'il ne recherchât point tant d'y faire paroître de la fierté & de la force, que de la grace & de la douceur; il observoit neanmoins certaines choses qui les rendoient surprenantes; en sorte que dans ce qui regarde l'Election des sujets, la Composition des ordonnances, le choix des attitudes, les airs de têtes, les accommodemens des Drapperies, & tous les ornemens qui peuvent enrichir un Ouvrage, il y apportoit tant de soin, & y travailloit avec tant d'art & de jugement que c'est par cet endroit qu'il a surpassé tous les autres Peintres.

Comme il y a des beautés qui ne consistent pas seulement dans la proportion des parties, mais aussi dans la varieté & le contraste de ces parties les unes auprés des autres; c'est de cette varieté admirable, & de ce contraste si élegant que les Tableaux de Raphaël reçoivent leur souveraine perfection: c'est aussi ce qui fait le grand goût de ses Ouvrages, qui s'y repose, & s'y rencontre comme dans son centre.

Mais outre ces qualités, on y voit encore une expression que l'on ne peut assez admirer; & comme cette partie doit être composée du geste & de l'action de tous les membres du corps, & particulierement des passions qui paroissent sur le visage; on voit dans toutes ses figures les actions du corps & les mouvemens de l'ame si bien exprimés, qu'il n'y a personne qui ne connoisse d'abord tout ce qu'elles veulent representer: & ce que cet excellent Peintre a de particulier, c'est qu'on ne voit rien de lui, où l'on ne puisse remarquer une sage conduite, une force de jugement, & le tout rempli d'une beauté & d'une grace admirable; en sorte que non seulement tout y paroît naturel, mais dans un beau naturel, où tout se rencontre d'un goût pur, sans aucun mélange de celui que l'on peut appeller dépravé.

En un mot, comme l'on dit que les Hommes se peignent bien eux-mêmes dans leurs Ouvrages; aussi étoit-il gracieux dans ses actions & dans ses mœurs, comme dans ses

Tableaux; & sa douceur, & sa politesse ne le rendoient pas moins cher à tous ceux qui pouvoient meriter son abord, que ses Peintures rendoient son nom celebre par toute la terre.

Un Poëte de nôtre siecle voulant en donner quelque idée, en a fait le caractere en ces termes.

Raphaël par les traits d'une douce imposture,
Frappa d'étonnement les yeux de la nature,
La beauté du dessein, les doctes ornemens,
La noble expression, & les ajustemens,
Les airs fiers & divins, les vives attitudes,
Le grand feu soutenu par les longues études,
De son air enjoué les ravissans appas,
C'est ce qu'eût ce Grand'Homme, & que d'autres n'ont pas.

Venons presentement à quelque détail de ses Ouvrages.

La premiere piece de remarque qu'il fit chez Pierre Perugin, se voit au Tableau du grand Autel de l'Eglise de Peruse, representant l'Assomption de la Vierge, du dessein de son Maître; & dans le marche-pied de cet Autel il peignit trois petites Histoires, l'Annonciation, l'Adoration des Rois, & un Saint Simeon qui reçoit Notre-Seigneur; cela est entierement dans la maniere de son maître, & ce qu'il a fait de plus remarquable chez

lui; car le Perugin allant à Florence pour ses affaires, Raphaël s'étant retiré à Urbin alla ensuite à la Ville de Castello.

Ce fut à l'Eglise de Saint Augustin de ce lieu-là, qu'il fit un Tableau qui fut le premier de son genie, mais si bien touché dans le goût de son maître, que si le nom de Raphaël n'y étoit point, on ne pourroit pas le croire d'un autre que du Perugin. Dans la même Ville l'on voit à l'Eglise de Saint François, un petit Tableau des Epousailles de Nôtre-Dame & de Saint Joseph. Il y a un Temple si bien achevé, que l'on y reconnut bien qu'il surpassoit déja son maître: il commença de donner des marques de son genie, lorsque le Pinturicchio son meilleur ami, & avec qui il avoit étudié sous le Perugin, le mena à Sienne, où il travailloit dans le lieu que l'on appelle la Librairie, à qui le Pape Pie III. avoit ordonné de faire cet Ouvrage: aprés il alla à Florence voir ce que Leonard de Vinci & Michel-Ange faisoient alors en concurrence l'un de l'autre.

Pendant son séjour à Florence, il y peignit deux Tableaux pour Taddeo Taddi Florentin, ils tiennent encore du Perugin. Laurent Nasi eut de lui une Vierge ayant son Fils sur son sein, & un petit Saint Jean qui presentoit un oiseau; ce Tableau qui fut beaucoup estimé, a depuis été brisé dans la chute de la maison où il étoit conservé. Raphaël ayant apris la mort de ses pere & mere, se détermina de retourner à Urbin dônner ordre à ses af-

faires; il y peignit deux petits Tableaux de Nôtre-Dame pour un Capitaine Florentin, ils sont fort excellens dans sa seconde maniere, & sont tombez entre les mains du Serenissime *Guido Baldo* Duc d'Urbin, avec un petit Tableau d'un Christ priant au Jardin des Olives, il est si achevé qu'il paroît de Miniature.

Aprés que Raphaël eut terminé ses affaires, il retourna à Peruse, où sa réputation étant établie, les Peres Servites eurent de lui un Tableau de Nôtre-Dame qu'il representa accompagnée de S. Jean-Baptiste & de Saint Nicolas; & à Saint Severe petit Monastere de la même Ville, dans la Chapelle Nôtre-Dame, il peignit à Fresque un Christ dans la gloire, un Dieu le Pere & quelques Anges autour, avec trois Saints representez assis de chaque côté, Saint Benoist, Saint Romuald & Saint Laurens étoient d'un côté; Saint Jerôme, Saint Maur & Sainte Placide étoient de l'autre, & l'on voit même son nom en grosses lettres. Les Religieuses de Saint Antoine de Padoue voulurent avoir aussi quelque morceau de ce Grand'Homme, & ce fut pour les contenter qu'il disposa d'un goût si relevé le Tableau que l'on y voit encore, où il representa une Vierge tenant son Fils tout vêtu sur son sein; à ses côtés paroissent Saint Pierre & Saint Paul, Sainte Catherine & Sainte Cecile, dont les coëffures pour être du tems, n'en soint pas moins merveilleuses; il orna ce Tableau d'un couronnement en demi rond où il fit un Dieu le Pere, & au dessous du grand

Tableau dans le gradin de l'Autel, l'on voit trois petites Histoires qu'il y a peint, la priere au Jardin, le portement de Croix & un Christ mort. L'on remarque dans ces Tableaux admirables comme il avoit entierement quitté sa premiere maniere. Il retourna ensuite à Florence faire le carton d'un Christ mort, que ses parens & amis portent au tombeau, ce qui devoit être le sujet d'un Tableau d'une Chapelle à Peruse. Agnolo Doni & sa femme eurent leurs Portraits de ce Grand'Homme; qui pendant son sejour peignit aussi pour Dominique Conigiani, un Tableau d'une Vierge avec l'Enfant Jesus caressant Saint Jean, que Sainte Elizabet lui presente: l'on y voit aussi Saint Joseph appuyé, qui regarde tout ce mystere. Ce Tableau est admirable dans toutes ses parties.

Pendant son deuxiéme sejour à Florence, il étudia les Oeuvres de Massaccio, & principalement celles de Leonard de Vinci, & de Michel-Ange; il lia grande amitié avec Frere Barthelemi de Saint Marc excellent Peintre, dont il étudia le Coloris; pour les maximes qu'il lui en communiqua, en échange il lui montra les regles de la Perspective dont il n'avoit pas une connoissance entiere: comme il n'étoit pas si tôt dans un lieu que l'on le trouvoit de manque dans un autre, il retourna derechef à Peruse peindre ce beau Carton du Christ au Sepulchre; ce qu'ayant achevé, il revint encore à Florence, pour y commencer le Tableau d'Autel destiné pour l'Eglise du Saint

Saint Esprit. Ce fut à ce Tableau que Rodolphe de Ghirlandayo acheva une drapperie bleüe, & en fit un autre pour envoyer à Sienne.

Pour lors il changea de maniere, ayant bien examiné Leonard de Vinci & Michel-Ange; ce qui parut dans les desseins qu'il projetta, d'un goût bien meilleur que les premiers, & sa reputation en augmenta par toute l'Italie. A cette occasion pendant qu'il étoit également occupé à Perouse comme à Florence, Bramante son parent, & fameux Architecte, pour lors employé à Rome par le Pape Jule II. du nom, à ce qu'il y avoit de plus belles entreprises, en parla à Sa Sainteté, qui faisant travailler plusieurs Peintres, ne souhaittoit que d'en rencontrer un, dont la grandeur du genie, pût correspondre au zele qu'il avoit pour les embellissemens de Rome. Bramante le manda, & le Pape le reçût avec beaucoup de caresses pour peindre au Vatican, où il trouva plusieurs Ouvrages de commencés.

Il est à remarquer que Bramante avoit été peintre au commencement, & qu'au moyen de ses études, & par le grand appuy qu'il trouva à Naples en la personne du Cardinal Archevêque, il parvint à la qualité d'un des premiers Architectes d'Italie; *il mourut en* 1517. *âgé de* 70. *ans.*

Le premier Tableau que fit Raphaël, fut celui de la Chambre de la Signature, où il representa le sujet qu'on appelle communément l'Ecole d'Athenes, où tous les Sages An-

ciens, & les Theologiens accordent la Philoſophie & l'Aſtrologie, avec la Theologie; dans le ſecond Tableau du même endroit, il repreſenta la diſpute du Saint Sacrement: d'un autre côté ce fut l'Empereur Juſtinien qui donne les Loix à des Docteurs pour les examiner, & dans un autre le Pape Gregoire IX. donnant les Decretales, où il fit au naturel les Portraits de Jule II. & du Cardinal Jean de Medicis nommé dans la ſuite le Pape Leon X. & pluſieurs autres qui vivoient alors. C'eſt dans cette même chambre qu'il fit le Tableau que l'on appelle le Mont Parnaſſe, où ſont les Muſes, Apollon & les Poëtes.

Après avoir achevé cette Chambre, il fit d'autres Ouvrages pour des particuliers, entr'autres cette belle Galathée pour un Marchand de Sienne, nommé Auguſtin Ghiſi, à qui appartenoit le lieu où elle eſt encore à preſent. Enſuite il travailla dans l'Egliſe des Auguſtins, & ce même Ghiſi lui fit faire ces belles Peintures qui ſont à Notre-Dame de Paix dans une des Chapelles: ce ſont ces Prophetes & ces Sybilles qu'on voit dans cette Egliſe à main droite: l'on dit que Raphaël les avoit faites ou imitées d'après les ſix grandes pieces d'Arcades que Michel-Ange avoit peint, & que l'on appelle auſſi les Sybilles & les Prophetes. Ces pieces de Michel-Ange ſont gravées par George Mantouan: l'on dit que Raphaël avoit vû ces Ouvrages par le moyen de Bramante qui lui donna la clef de la Chapelle Sixte, pendant que Michel-

Ange * s'étoit (pour quelques raisons) retiré à Florence. Quoi qu'il en soit, il changea tout d'un coup de maniere, & donna dans ses Figures plus de force & plus de grandeur qu'auparavant. Ses Ouvrages de Notre-Dame de Paix nous en font foi, & specialement le Prophete Isaïe qu'il alla tout refaire, & dont Michel-Ange s'aperçût bien.

Ce fut en ce tems-là qu'étant plus admiré qu'auparavant il fit dans cette Chambre qui est la seconde après la grande Salle, le Tableau de l'Histoire miraculeuse du Saint Sacrement à Orviette; celui de Saint Pierre delivré des prisons, l'histoire d'Eliodore qui pille le Temple de Jerusalem par le commandement d'Antiochus, & les autres Tableaux qui sont dans la voute de cette Chambre.

Dans la Chambre ensuite sous Leon X. il peignit Attila. Cet Ouvrage est tout peint de la main de Raphaël, & un des plus beaux qu'il ait fait dans le Vatican.

Ensuite de ces choses, il peignit dans les voutes en quatre Histoires l'Apparition de Dieu à Abraham, son Sacrifice d'Isaac, l'Echelle de Jacob & le Buisson ardent. Il peignit ensuite differens Tableaux, entr'autres pour une Chapelle de saint Dominique à Naples, une Notre-Dame avec saint Jerôme & l'Ange Raphaël conduisant Tobie. Pour le Sieur Leonello de Carpi, cette Vierge à mains jointes admirant son Fils qui caresse saint Jean; Saint

* Pierre Bellori soutient le contraire.

Joseph & sainte Elizabeth sont dans l'Adoration. Pour le Cardinal Santiquatre Grand Penitencier, un autre Tableau de sainte Cecile, elle paroit comme ravie d'une Musique celeste, & accompagnée de saint Paul, de sainte Magdelaine, de saint Augustin & de saint Jean l'Evangeliste; il y a beaucoup d'Instrumens de Musique à leurs pieds: ce Tableau est aujourd'hui à Boulogne placé dans la Chapelle où repose le corps de la B. Heleine de l'Huile. Pour le Comte Vincent Arcolano demeurant à Boulogne, la Vision d'Ezechiel, où l'on voit un très-beau Païsage. Pour le Comte Canossa, une grande Nativité de Notre-Seigneur, où l'on voit une sainte Anne & les effets de l'Aurore artificieusement representés dans le lointain. Le Portrait de Bindo Allovisi dans son jeune âge. Pour Florence ce Tableau de la Sainte Famille où la lumiere qui éclaire les Figures paroit entrer par une fenêtre qu'il a peinte expressément dans le fond du Tableau pour ce sujet. Un Auteur a remarqué que l'on conserve avec grand soin dans l'Apotiquairie de l'Hôpital de Lorette plusieurs Vases de Fayance ou terre blanche, sur lequel ce grand Genie a bien voulu peindre quelques sujets, & qu'une Princesse demanda par faveur d'en pouvoir échanger un contre celui qu'elle donneroit, qui pezeroit autant en or; ce qu'on ne put lui refuser. Le Portrait de Leon X. accompagné des Cardinaux Jules de Medicis & de Rossi, fait voir qu'il peignoit le naturel avec toute la patience pof-

ſible : ce qui ſe remarque auſſi dans ſes Portraits de Jule & de Laurent de Medicis.

Tant d'excellens Ouvrages augmentans ſes biens & ſa reputation, il fit bâtir ſa maiſon qu'on voit encore *in Borgo*; ce fut Bramante qui en eût la conduite, & il peignit dans les Jardins du Palais Farnéſe, au delà du Tibre ces ſujets d'Angles de Cintres percés, où paroiſſent les Graces, & des enfans dans des compartimens de fleurs & de fruits; l'on y voit auſſi un Jupiter avec Ganimede, Mercure fait un autre ſujet.

Ses Ouvrages portans ſon nom en France, en Flandres & en Allemagne auſſi, porta Albert Durer tres-excellent Peintre & Graveur excellent Allemand à rechercher ſon amitié, & lui envoyer ſon Portrait peint ſur une toille fine d'une extraordinaire methode; il étoit coloré ſans rehauts de couleur, vû des deux côtez également bien, & c'étoit la blancheur de la toille qui faiſoit les rehauts; & il lui envoya auſſi toutes les pieces qu'il avoit gravées; ce que Raphaël ayant il fit apprendre à graver à Marc Antoine de Boulogne qui mit au jour tant de belles pieces; mais nous en parlerons lorſque nous dirons quelque choſe de la Gravûre.

Dans ce tems-là Raphaël peignit un grand Tableau d'un Chriſt qui porte ſa Croix, cette piece étoit deſtinée pour le Couvent du Mont Olivet. C'eſt ce Tableau qui perit dans un Naufrage, & qui fut repêché encore tout encaiſſé aux côtes de Gennes par des paſſa-

gers, qui le porterent à cette Ville où il fut trouvé nullement gâté, & il fallut même que le Saint Pere interposât son autorité pour le faire restituer à ces Religieux qui le gardent encore. Il ne laissa pas quoiqu'il travaillât pour quelques particuliers de continuer son Ouvrage à la Chambre de *Torre Borgo*.

Dans cette Chambre il peignit Leon IV. qui succeda à *Sergius II.* Il semble paroître aux fenêtres de son Palais pour remedier au feu qui réduisoit en cendres plusieurs maisons, & menaçoit l'Eglise de Saint Pierre de pareil incendie ; l'on le voit donnant sa benediction, & qui par sa priere arrête le cours du feu. On y découvre un jeune homme portant un vieillard sur ses épaules. Il fit dans la même Chambre le Port d'Ostie, où les Infideles vouloient descendre pour ravager l'Italie ; tout y est exprimé avec une exactitude admirable : Raphaël s'est servi du Portrait de Leon X. pour representer Leon IV. On y voit encore deux Tableaux, dont l'un represente le Sacre de François I. & l'autre la Ceremonie de son Couronnement, sous le Pontificat de Leon X. Ce même Pape, le Roi, les Ambassadeurs, Seigneurs & Officiers y sont peints au naturel & representez avec des habilemens à la mode de ces tems-là : ce n'est pourtant pas le Sacre de François I. mais il le representa comme étant vivant pour lors, au lieu de Pepin qui fut Sacré par le Pape Etienne à Saint Denis en France. Il representa de l'autre côté la Ceremonie à Rome faite le jour

de Noël, lorsque Leon Pape III. couronna Charlemagne, & le déclara Empereur des Romains : il y representa encore le Portrait de Leon X. La voute de cette Chambre est de Pierre Perugin. Raphaël ne voulut point y toucher par le motif d'un amour respectueux, qu'il conserva pour la memoire de son Maître, encore bien qu'il eût la Sur-Intendance de ce bâtiment.

Il fit le dessein de la Vigne de Sa Sainteté & de plusieurs maisons *in Borgo*, mais entr'autres celui du Palais de Messire Jean B. *de Laquila*, qui paroissoit d'une ordonnance tres-belle, & celui de l'Evêque de Troye pour être ensuite élevé à Florence. Mais retournant à sa Peinture, disons qu'il fit le Tableau du grand Autel des Moines Noirs de Plaisance, où l'on voit une Notre-Dame accompagnée de Saint Sixte & de Sainte Barbe : Une Vierge sur les nuées & quelques Saints au bas, pour l'Eglise des Religieuses de Foligny dans la Marche d'Ancone.

C'est une chose qui surprend de voir le nombre d'Ouvrages que ce Grand'Homme a fait ; & souvent il trouvoit à propos pour une plus prompte expedition de se servir de la main de ses Eléves, qu'il sçavoit employer aux desseins qu'il connoissoit leur être les plus convenables. Il en avoit d'autres qui dessinoient sous ses ordres tout ce qu'il y avoit de plus rare, & de plus beau dans l'Italie en Peintures, ou Sculptures antiques, dont il ne nous reste plus rien que la memoire, puis-

qu'on l'accuse d'en avoir brisé les plus excellens morceaux après en avoir fait tirer des Desseins. Il envoyoit même jusqu'en Grece pour y dessiner ce qui y restoit de plus considerable.

Il avoit auprès de lui *Jean da Udine*, Ville du Frioul dont le premier Maître avoit été le Georgion à Venise, & qui devint ensuite le plus excellent de ses Eléves, pour bien representer des Animaux & des ornemens grotésques: & ce que fut Jule Romain pour l'histoire, celui-cy le fut pour les ornemens grotesques, les bâtimens, les païsages, les fruits & les fleurs: aussi Raphaël l'employoit-il à peindre des animaux fort rares, & autres bêtes sauvages que le Pape faisoit nourrir. Et ce Maître prenoit d'autant plus de plaisir à lui montrer, qu'il trouvoit dans son Eléve la veritable disposition pour y correspondre.

Ce fut Jean da Udine qui entreprit tous les ornemens & les grotesques qui embelissent les loges; & ce fut encore lui qui retrouva la maniere de travailler de Stuc (comme il s'étoit pratiqué dans l'antiquité) pour en faire les ornemens qui sont dans les loges, dont les Tableaux sont du dessein de Raphaël & dignément executez par ses Eléves Jule Romain & autres. Il fit pareillement les ornemens que l'on voit dans le Palais du Grand Duc de Florence; la mort de Leon X. dont il esperoit recompense, le frustrant de ces pretentions, il se retira dans le lieu de sa naissance, & voulut quitter une profession qui ne lui faisoit point

faire

faire fortune. Quelque tems aprés la dévotion lui ayant persuadé de revoir Rome, mais en qualité de Pelerin, Vazari qui le reconnut, le faisant resouvenir des talens que Raphaël lui avoit donné, lui fit un gros scrupule de les negliger; & pour l'obliger à ne perdre plus le tems, il le fit connoître au Pape Pie IV. qui le retint pour travailler à sa gloire pour lui. De là on peut dire qu'il vêcut à Rome avec honneur, & *mourut en* 1564. *âgé de* 70. *ans* long-tems aprés Raphaël, & repose auprès de lui.

Quant à Raphaël on ne peut se deffendre de lui attribuer toute la beauté des Ouvrages du Palais Papal; car non-seulement il avoit la conduite de toutes les Peintures, & de tous les ornemens de stuc; mais il fournissoit aussi les desseins pour la Menuiserie, & avoit une souveraine direction sur les Ouvriers, qui tous d'une entiere conformité à ses desseins, en executoient les ordres avec plaisir.

Cela n'empêcha pas qu'il ne fit plusieurs ouvrages dont il en envoya en France, parmi lesquels on remarque le Saint Michel qu'il acheva pour François I. *il a huit pieds de haut*, & la Sainte Famille qui est environ de même grandeur; ils sont dans les Appartemens à Versailles. Il peignit un Saint Luc peignant la Sainte Vierge, dont il fit present à la Confrairie de ce nom, pour lors établie à Rome: il fit plusieurs portraits de femmes, entr'autres celui d'une qu'il aimoit.

Il peignit aussi cette Loge pour Augustin

Chisi dans la même Vigne où est la Galathée : dans le milieu du Plafond, il a peint deux pieces de Tapisseries ; dans l'une, il representa l'assemblée des Dieux, & l'on y voit comme il se sçavoit servir des figures antiques, & en exprimer toutes choses suivant la difference des sujets. Dans l'autre il a peint les Nôces de Psichée, où Jupiter est servy par Ganimede. Les Graces & les Heures répandent des fleurs & des parfums sur la table, les festons de fleurs sont de la façon de Jean da Udine.

Cependant Leon X. l'obligea de travailler dans la grande Salle du Vatican, à l'Histoire de Constantin : il en commença quelques-uns des Tableaux, & le reste dont il avoit fait les desseins, a été exécuté dans la suite par Jule-Romain, parce qu'après la mort de ce Pape il fut obligé de peindre dans le même lieu les principales actions de sa Vie. Il peignit encore de grands Cartons que le Pape fit porter expressement en Flandres, pour les Tapisseries qu'il y faisoit faire, & qui ont été faites avec tant d'exactitude que cela fit naître l'envie à François I. d'en avoir ; & pour cet effet il acheta vingt-deux mille écus les tentures de Tapisseries representant les Batailles de Scipion. Les sujets que toutes ces Tapisseries representent, sont au long décrites par Monsieur Felibien dans ses Entretiens de la Vie des Peintres.

On a vû cy-devant les desseins de ces Tapisseries dans le Cabinet du Sieur Jaback. Ceux des deux dernieres tentures sont de Jule-Ro-

main, elles font ensemble 120. aulnes de cours en vingt-deux pieces, & c'est le Portrait d'Henri II. sous la figure de Scipion.

Enfin le Cardinal Jule de Medicis lui fit faire ce grand sujet que l'on voit à Saint Pierre *in Montorio* à dessein de l'envoyer en France; mais il est resté dans Rome comme un gage precieux de la production de ce Genie suprême: c'est le dernier Tableau qu'il nous ait laissé; aussi fut-il exposé devant sa porte comme un trophée lors de sa pompe Funébre: le Pape & les principaux de la Ville crurent par l'exposition de ce Tableau, faire connoître au public ce qu'ils avoient perdu, & ce qu'ils ne pouvoient plus recouvrer, parce que les chefs-d'œuvres ne sont pas de tous les tems, ni de tous les hommes.

Le principal sujet de ce Tableau, est une Transfiguration: tout y est grand, majestueux & d'une noblesse à laquelle on ne peut rien ajoûter: Moïse & Elie sont aux côtés du Sauveur, & les Apôtres qui avoient été choisis pour être les spectateurs & les témoins de ce Mystere, font assez voir par l'expression que le Peintre leur a donné, quel est leur étonnement, & quel est le sujet de leur admiration par raport au principe qui les éleve. Ceux d'entre les Disciples à qui ce mystere étoit inconnu, que l'on voit être restés au bas de la Montagne, peuvent composer un autre sujet: le Peintre les representant occupez au soulagement qu'ils veulent donner à un possedé; l'on y voit une riche composition de Figures. Ce

Démoniaque y paroit, un vieillard le soûtient, & regarde les Apôtres qui sont proches de lui; une femme sur le devant du Tableau leur en montre le déplorable état. Il y a dans ce Tableau de si belles Figures & des airs de têtes si differens & si extraordinaires, que ce morceau attire l'estime universelle de tous les sçavans; aussi a-t-on remarqué qu'il en avoit fait des desseins en grand de tout l'ouvrage en general, & de toutes ses parties en particulier qu'il a étudiées ou drappées d'aprés nature.

La cause de la mort de cet homme qui ne devoit jamais mourir, fut une débauche de femme qui commença sa ruine, de maniere que n'ayant pas découvert son mal aux Medecins, ils le traitterent comme d'une Pluresie, & le firent un peu trop saigner; il s'étoit engagé d'épouser une niéce du Cardinal de Bibienne; mais esperant que le Pape l'éleveroit à cette éminente Dignité, il en retarda l'accomplissement. Dans les derniers jours de sa vie, il occupa quelques momens de relâche à disposer de ses affaires domestiques, & partagea son bien entre deux de ses Eléves, Jules Romain & Jean Francisque, dit le *Fattore*, les joignant & égalant à un sien parent pour lors Ecclesiastique à Urbin. *Il mourut un Vendredy Saint, pareil jour que celuy de sa naissance en* 1520. *âgé seulement de* 37. *ans*, & fut porté avec toute la pompe funébre imaginable à Notre-Dame de la Rotonde, où il fut inhumé à la veuë d'une multitude incroyable de personnes de differens caracteres, qui dans

ce dernier devoir lui donnoient des marques de leur estime. Suivant son Testament on a posé sur l'Autel de sa Chapelle une Vierge de Marbre, & le Tabernacle fut rétabli dans son premier état.

Voici ce que l'on a fait à sa loüange en forme d'Epitaphe.

Raphaël dont l'on voit icy la Sepulture,
Autrefois par son Art étonna la Nature:
Les honneurs qu'il reçût, la comblerent d'ennuy,
Mais comme ce Rival digne de tant d'honneurs,
La fit souvent revivre en ses fameux Ouvrages,
Elle eût peur à sa mort de périr avec lui.

Comme il donnoit liberalement ses desseins à ses Eléves, & à plusieurs Peintres, il s'en est répandu un si grand nombre dans les Cabinets des curieux que l'on dit être de lui, qu'il y a tout lieu de soupçonner qu'on en fasse passer d'autres parmi ceux qui sont véritablement de lui. PELEGRIN DE MODENE, un d'eux, aprés sa mort retourna à Modéne où il travailla beaucoup, mais un fils qui lui devoit la vie lui causa la mort, par un accident dont il fut l'auteur, puisqu'ayant tué un particulier dans Modéne, ce pere voulant soustraire ce fils à la Justice qui le vouloit prendre, succomba sous les blessures qu'il y reçeut.

Le progrez que Raphaël a fait dans son art est inconçevable dans le peu de tems qu'il a vê-

cu, car à peine commença-t-il de prendre les premieres leçons, qu'il se rendit capable d'en donner à d'autres, & on peut dire à son avantage, qu'il commença par où les autres finissent. Ayant ensuite vû les Tableaux de Leonard de Vinci, il reconnut quelques beautés qui manquoient dans sa premiere maniere. Enfin l'on voit qu'il dessinoit parfaitement bien, qu'il abondoit en inventions, & qu'il sçavoit les regles de l'ordonnance. Il a peint avec beaucoup d'amour, jamais homme ne lui a fait tête sur la vivacité des expressions, enfin il formoit ses figures avec tant de liaison & de grace qu'elles avoient toutes les convenances imaginables, & qu'on pouvoit dire à leur avantage qu'elles étoient les veritables chefs-d'œuvres de l'Art & de la Nature.

On voit au Louvre deux petits Tableaux de sa premiere maniere, l'un est un Saint Michel qu'il fit pour François I. & l'autre un Saint Georges, qu'il peignit pour Henri VIII. Roi d'Angleterre. * Il y a encore une Vierge assise dans un païsage avec le petit Jesus devant elle, & Saint Jean à côté. Ce Tableau est de sa seconde maniere.

Celui dans lequel il a representé Nôtre-Dame, le petit Jesus, Saint Jean & Sainte Elizabeth, que l'Abbé de Brienne offrit au Roi, est d'une maniere plus forte : pour raison

* Guillaume Comte de Pembrock, eut ensuite ce dernier Tableau, & ce fut de son vivant en 1627. que Lucas Vostermans le grava.

dequoi ce Grand'homme eut soin de le conserver, & ce sujet est couvert d'un petit volet de bois peint, orné d'une maniere aussi sçavante qu'agréable. Une autre à peu prés de même goût paroit copiée par Jule-Romain; la raison est que Raphaël n'a pas travaillé à le terminer autant que l'autre. Il peignit ces deux Saintes Familles en differens lieux & en differens tems, l'une de 1502. à Naples, & l'autre à Rome en 1511. Il a fait aussi une Vierge pour Saint Sixte des Benedictins à Milan.

A la fin de mon troisiéme Volume je me reserve à parler plus amplement des ouvrages de ce Maître fameux dans le Catalogue que je donnerai, où je particulariserai tout ce qui a été gravé d'aprés lui.

Il se trouva chez Monsieur Jaback un sujet peint par Jule-Romain, de la même grandeur que le dessein de Raphaël; c'est une Venus, un Vulcan & plusieurs petits Amours. Il avoit aussi des Eléves qui loin d'alterer la force de ses desseins dans leurs ouvrages, y ajoûtoient toûjours un nouvel éclat, ainsi que vous l'allez voir.

Jule Romain ayant beaucoup plus de feu que Raphaël, inspiroit à toutes ses Peintures une certaine vie & action qui ne brilloit pas tout-à-fait dans les desseins de son Maître; cela se peut voir dans son Martire de Saint Etienne que l'on voit dans la Cathedrale de Gennes, & dans les autres Tableaux qu'il a fait pour l'Eglise de l'Annonciade de la même Ville,

déservie par les Cordeliers; & il est bien vrai de dire que Raphaël lui-même a beaucoup appris de lui : ses figures étant bien moins animées devant, que depuis que cet Eléve travailla sous lui.

Ce qu'il faut considerer pour le discernement des Tableaux de Raphaël, & où l'on voit bien qu'il y a de sa composition, & de sa maniere; c'est que ceux qui sont bien peints, mais peu corrects dans le dessein peuvent être de Thimotée d'Urbin, ou de Pelegrin de Modéne, qui ont fort bien imité son Coloris, mais qui n'ont pas dessiné des plus correctement. Ceux qui sont plus arrêtez dans le dessein, & moins agreables dans la couleur, peuvent être de Francisque Penni aussi l'un de ses Disciples.

Pour les Tableaux où Jule-Romain a touché, on y voit plus de vie dans les actions, & plus de noir dans ce qui represente la chair, & de severité dans le dessein. Perrin del Vague l'a bien encore imité, mais dans ce qu'il a fait il y a plus de douceur & de tendresse, que de force & de grandeur.

Le Saint Michel & la Sainte Famille sont veritablement de Raphaël; il y a même encore dans le Cabinet du Roi quelques portraits de ce Grand'Homme, & à Fontainebleau une Sainte Marguerite de sa bonne maniere.

Il y avoit dans le Cabinet de Monsieur le Marquis de Sourdis, un Saint Georges de même que celui du Roi, où est écrit RAPHAEL en lettres d'or au poitrail du Cheval; il vient du Roi d'Angleterre.

Il y avoit un autre Saint Georges chez Monsieur de la Noüe, il est de sa seconde maniere;il avoit coûté cinq cens Pistolles,& il en fit faire une copie par Monsieur Champagne, pour mettre dans l'Eglise du Port-Royal.

Monsieur le Duc de Saint Simon avoit aussi de sa façon une Vierge qu'il conservoit avec un fort grand soin. Et Monsieur le Premier President regarde comme l'ornement de son Cabinet un S. Jean que ce Grand'Homme a pris plaisir à faire; ce fut enfin de son tems que tous les Arts qui dépendent du dessein se perfectionnerent, comme celui de peindre sur le verre déja en usage en France, & dont nous avons parlé dans le premier Volume.

D. Si vous voulez bien nous dire quelque chose de la Sainte Famille, & du Saint Michel de Raphaël, cela nous feroit fort utile, tant pour l'expression que pour les contours.

R. A l'égard de la Sainte Famille & du Saint Michel, voici ce que je trouve à propos de vous dire pour flater vôtre curiosité. On doit observer dans le saint Michel deux sortes de contours : le premier, dans la figure de l'Ange qui paroît comme un jeune Heros, dont les contours sont d'une maniere noble & coulante, les muscles n'y étant apparens, que pour faire connoître la beauté de la forme corporelle; car encore que son action semble être de vouloir frapper un grand coup, c'est sans donner aucune marque d'émotion, paroissant dans une parfaite tranquillité, ce

qui a beaucoup de rapport à la figure antique de *l'Appollon*; la seconde plus grossiere, & que ce grand Peintre a judicieusement appliquée à la figure grossiere du Démon, dont les contours paroissent plus incertains, & les muscles plus gonflez & ondoyans, est semblable à la figure antique appelée *le petit Faune*.

Quant aux racourcis & au contraste qui se voit dans ce Tableau, on peut dire suivant le sentiment de ceux qui en ont traité, 1°. Que le corps humain étant composé de differentes parties, dont les mouvemens sont divers, il n'est pas possible de les representer sans faire paroître des racourcis en quelqu'une de ses parties, sur tout lors qu'on est assujetti à certaines places comme des Niches, des Perspectives, ou des Plafons, ce qui oblige de fixer un certain endroit de point de vûë ainsi qu'à des perspectives: mais on peut à l'imitation de Raphaël, feindre des Tapisseries attachées à des Plafons pour éviter des racourcis désagreables. A l'égard du *Contraste*, ce mot étant Italien signifie en François une douce contrarieté ou diversité, il s'étend sur toutes les parties de la Peinture. Mais on le doit traiter fort diversement, & n'en être pas prodigue, d'autant que l'excez en devient insupportable à la vûë.

Quant à la Sainte Famille, il faut remarquer que tout cet Ouvrage paroît plûtôt une Allegorie Chrétienne, qu'un sujet historique; vous voyez que la figure du petit Jesus est posée dans le milieu du Tableau, s'élevant pour

embrasser la Sainte Vierge, qui de son côté est dans son action inclinée, recevant respectivement cette faveur d'un air grave & modeste. Son vêtement est simple & rempli de pudeur; les plis des drapperies marquent précisément la proportion du nud & marient si judicieusement le commode avec l'agreable qu'on ne remarque en nul endroit ni inutilité, ni confusion. Il fit ce Tableau pour François I. en 1518. dans la grande force de son genie, deux ans avant sa mort. L'on voit ces deux excellens morceaux dans les Appartemens de Versailles.

Quant à ce qui regarde JULE-ROMAIN, voici ce que je me sens obligé d'en dire; ce sçavant Homme l'emporta de beaucoup sur tous les disciples de Raphaël, ayant été un de ceux qui a le plus parfaitement imité sa maniere, soit dans l'invention, soit dans le Coloris, & qui a le mieux approché de cette fierté, de ce correct, de ces beaux caprices, de cette abondance & de cette varieté de pensées que l'on admire dans les ouvrages de son Maître; aussi Raphaël l'employa-t-il dans ses plus belles entreprises, comme s'il avoit été son propre frere, lui laissant l'execution de plusieurs Tableaux dans les loges qu'il fit pour Leon X. entr'autres de la Création d'Adam & Eve & des Animaux; celui où Noé fait bâtir l'Arche, celui où il sacrifie, celui dans lequel on voit Moïse retiré des eaux, dont les païsages sont si agreables, & quelques-autres. Raphaël le fit encore travailler dans la Chambre de *Torro Borgo*. Il fit aussi la

plus grande partie de ce qui eſt à Freſque dans la loge de Ghiſi : il peignit un Tableau à huile repreſentant ſainte Elizabeth que Raphaël acheva pour François I. Il travailla beaucoup à la ſainte Marguerite qui eſt à Fontaine-bleau, & que Raphaël envoya auſſi au Roi avec le Portrait de la Vice-Reine de Naples, dont il ne fit que la tête, le reſte étant de JULE-ROMAIN, ſurnommé JULE MANTOUAN, à cauſe qu'il a travaillé long-tems à Mantoue.

Raphaël étant mort, Jule-Romain demeura le principal heritier de tous ſes biens avec Jean Franciſque, ſurnommé *il Fattore*, & ils furent choiſis pour achever les Ouvrages commencez par Raphaël, dont ils s'aquitterent fort bien : enſuite de quoi le Cardinal Jule de Medicis qui fut depuis nommé Clement VII. lui donna toute la conduite de la conſtruction d'un Palais hors de Rome, proche de *Mont Marie* ; c'eſt cette Vigne que l'on appelle la Vigne-Madame, & que l'on nommoit la Vigne de Medicis. *

Ce Palais étoit rempli de très-belles Statuës, entre leſquelles il y avoit un Jupiter qui fut envoyé à François I. C'eſt dans ce lieu & au bout d'une Loge que Jule-Romain a repreſenté un Poliphême d'une grandeur prodigieuſe, étant comparé aux Satyres & petits

* Il eſt bon que vous ſçachiez, que le nom de Vigne à Rome & celui de Baſtide en Provence, & de Domaine en Languedoc eſt de même que Maiſon de Plaiſance en France.

enfans qui se joüent autour de lui. Le Pape étant venu à mourir, Adrien VI. qui fut élû n'ayant point d'amour pour les Arts, ces deux Peintres abandonnerent leurs Ouvrages : aprés cela le Cardinal de Medicis alla à Florence, mais il fut creé Pape vingt mois aprés : & fit revivre les Arts. Jule & Francisque eurent ordre aussi-tôt de finir la grande Salle du Vatican ; pour cet effet ils firent abbattre l'endroit qui avoit été preparé pour peindre à huile, ne laissant que deux Figures qu'ils avoient déja peintes, & ils travaillerent ensuite à ces grands sujets que Raphaël avoit disposez avant sa mort, & que Jule-Romain executa si bien, qu'on peut dire que cet ouvrage ne peut souffrir aucune comparaison.

Dans les ouvrages de ce fameux Ouvrier, *a* il faut plûtôt considerer la grandeur des conceptions & la force du dessein que la beauté des couleurs & la grace du Pinceau; aussi voiton dans ses desseins plus de fierté, de vivacité & d'action, que dans ses Tableaux ; de maniere qu'il se disposa à faire ces grands morceaux dans les quatre côtez de cette Salle, sur les principales actions de Constantin premier Empereur Chrétien. *b*

L'Apparition du signe de la Croix fut le sujet du premier ; la Bataille où cet Empereur

a Nota que le mot d'Ouvrier ne se doit prendre nullement en mauvaise part, & que je ne donne cette Epitéte qu'aprés plusieurs sçavans Hommes qui l'ont donné à Dieu même par excellence.

b Il avoit été Eleû en 306.

vainquit Maxence ſon Competiteur fut le ſecond ; le troiſiéme eſt le Baptême de Conſtantin : c'eſt dans ce Tableau que l'on voit Saint Silveſtre ſous la figure de Clement VII. & de l'autre côté de la Salle au deſſus de la cheminée, Jule-Romain a mis en Perſpective l'Egliſe de Saint Pierre, où l'on voit toute la Cérémonie qui ſe fait lorſque le Pape tient Chappelle ; il y a pluſieurs Portraits au naturel qu'il prit plaiſir de peindre, celui de quelques amis & le ſien.

Il envoya en même-tems en France un Tableau repreſentant une Aſſomption, où Franciſque avoit travaillé, mais ils ſe ſéparerent enſuite, & lorſque Jule ſe trouva ſeul, il peignit ce Tableau repreſentant une Vierge que l'on voit dans le Cabinet du Palais Farneze ; il y repreſenta un Chat qui paroît vivant, ce qui a donné lieu d'appeller ce Tableau *il Quadro della Gatta*.

Il fit auſſi le Martyre de Saint Etienne qui fut envoyé à Gennes & placé dans l'Egliſe Cathedrale de cette Ville, qui reconnoit ce Saint pour Patron. JEAN DE LYON ET RAPHAEL DALCOLLE, tous deux ſçavans imitateurs de ſa maniere, travaillerent conjointement, & avec ſuccés à la Salle de Conſtantin, & à pluſieurs autres Tableaux que ce grand Homme avoit entrepris dans ce tems-là.

Jule poſſeda ſi bien l'Architecture, qu'il fut trouvé digne de bâtir ſur le Janicule un petit Palais d'une beauté particuliere ; il orna les Chambres d'ouvrages de ſtuc, & de Ta-

bleaux à peu prés convenables aux Appartemens de ce lieu; en voicy la description.

Il y peignit l'histoire de *Numa Pompilius*, & dans les Bains de cette maison les Fables de Venus, de Cupidon, d'Apollon, & d'Hyacinthe, dont il y a des Estampes.

Jule Romain fit les desseins de vingt Estampes fort dissoluës, que Marc Antoine grava, & ausquelles l'Aretin fit des sonnets assez remarquables pour y faire porter son nom; ils s'oublierent fort les uns & les autres dans cette occasion, qui leur auroit coûté plus d'une peur s'ils n'avoient pas pris l'essort; & le voyage de Mantouë ne fut pas inutile à Jule Romain pour le gain d'une cause dont la perte étoit infaillible si elle avoit été plaidée en sa presence. Il alla ensuite à Mantouë avec le Comte Baltazar Castillon son ami, pour y voir Monsieur le Marquis de ce nom, qui aprés un obligeant accüeil le mena par maniere de promenade hors de la Ville, dans un lieu vulgairement appellé le T. où, sans démolir les vieux bâtimens, il vouloit faire une Maison de plaisance; il y éleva un grand Palais bien orné de toutes Peintures & Sculptures, d'invention fort propre au sujet, dont voici la maniere.

Le Palais du T. étoit une maison de campagne où le Marquis de Mantouë prenoit plaisir à faire élever des chiens de chasse, & nourrir des chevaux: Jule representa dans une Salle basse qui sembloit être ouverte de tous côtez, les plus beaux chevaux qui fussent

dans le Haras, & les chiens de la plus belle race, mais bien colorés à fresque par *Benedette Pagni*, & *Rinaldo Mantouano* ses Eléves; & ces animaux sembloient paroître au naturel au travers des ouvertures qu'il avoit artistement feintes.

Ce que l'on appelle peinture à fresque est une maniere particuliere où il faut que le Peintre prenne soigneusement garde que l'enduit sur lequel il doit travailler soit de bonne chaux, & de bon sable, les couleurs les plus terrestres & les moins composées sont celles qui sont specialement requises pour la composition de cet ouvrage.

Ensuite de cette Salle il y a une chambre dont la voute composée d'ornemens de stuc étoit enrichie de filets d'or, c'est là que Jule Romain fit paroître en plusieurs Tableaux toute l'histoire de Psichée; ceux qui sont dans la voute sont peints à huile & de la main de ses Eléves; mais les autres grandes pieces qui sont contre les murailles sont à fresque; d'un côté Psichée paroît dans le bain environnée d'une troupe d'Amours qui répandent sur elle des parfums; de l'autre l'on voit Mercure qui prepare le festin, il y a representé un buffet fort bien garni, & naturellement representé, ce que vous pouvez voir par l'Estampe que Battista Franco Venitien en a gravé; toutes ces Peintures sont retouchées de la main de Jule, aprés avoir été faites sur ses desseins, dans le goût de Raphaël. De cette chambre où est l'histoire de Psichée, l'on passe dans une autre

tre ornée de bas-reliefs de stuc faits sur les desseins de Jule par *Francisque Primatrice de Boulogne*, & par *Jean Baptiste de Mantoüe*, l'on y voit tout ce qui est representé dans la colomne Trajane; proche de cet appartement il y a une antichambre où est representée la chute d'Icare, & les douze Mois; mais par dessus tout, rien n'est comparable à la Salle où il a peint la chute des Geans; tout ornement, Architecture, & ordonnance de peinture, contribuë à donner de l'horreur & de l'effroy; *la description en est plus au long fort bien representée dans Felibien.*

Aprés avoir fini le Palais du T. il rétablit celui où le Prince faisoit sa residence, c'est là qu'il peignit dans une salle l'histoire du siége de Troye, & dans une antichambre douze Tableaux à huile au dessus des douze Empereurs que le Titien avoit peint, lesquels ayant été pris au sac de Mantoüe furent depuis l'ornement d'Angleterre, & enfin furent brûlez dans les desordres qui y arriverent en 1648.

Il fit encore à Marviole à deux lieuës de Mantoüe, des bâtimens & des Tableaux de la beauté de ceux du T. Dans une Chapelle de l'Eglise de saint André de Mantoüe il representa la Naissance de Notre Seigneur, un saint Jean & saint Longin debout sur le devant du Tableau; cette Peinture à huile est d'une beauté singuliere, elle est dans le Cabinet du Roi.

Il y avoit quantité de ses desseins dans le Cabinet de Monsieur Jaback: il fit plusieurs

Cartons pour des Tapisseries d'aprés quoi travaillerent en Flandres les nommez *Nicolas & Jean Batiste Rous* excellens Ouvriers.

Lors que Charles-quint passa à Mantouë, Jule donna des marques de son sçavoir dans la distribution des Arcs de Triomphe, & des Decorations galantes qui furent faites à son sujet; enfin il se fit beaucoup considerer du Marquis de Mantouë: mais lors que ce Prince fut mort, il voulut retourner à Rome, ce qu'il n'executa pas, solicité par le Cardinal de Gonzague de rester; peu de téms aprés Antonio da San Gallo étant decedé à Rome, on le voulut avoir, comme le plus capable pour conduire le Bâtiment de Saint Pierre, & l'on lui fit même des offres trés-avantageuses, mais il n'y voulut pas entendre & *deceda peu de tems aprés à Mantouë le* 1. *Novembre* 1546 *âgé de* 56. *ans.*

Les plus considerables de ses Eléves furent *Jean de Lion, le Primatrice, Raphaël Dalcolle, Fermo Guisoni, Rinaldo, Benedette Pagni, Figurino da Faenza, Jean-Bâtiste Mantuan, George Mantuan, Æneas Vicus, Bonazone & autres.*

Dom Jule Clovio de Croatie vint à Rome où il apprit à dessiner sous Jule Romain qui lui enseigna la maniere de peindre à gomme, ce que l'on appelle Miniature; échappé de la prise de Rome, il prit l'habit des Chanoines Reguliers; il fit pour l'usage de leur Choeur un Livre de chant enrichi d'excellentes Miniatures, & beaucoup

de Princes & grands Seigneurs ont voulu avoir de ses ouvrages; *il mourut à* 80. *ans en* 1578.

JEAN FRANCISQUE PENNI surnommé *il Fattore*, apprit les principes de son Art sous Raphaël, & demeura toûjours chez lui avec Jule Romain à travailler à ses ouvrages, mais lui principalement avoit le soin de ce qu'il falloit dépenser; il se fit une excellente maniere de dessiner, à quoi il prit plus de soin qu'à peindre; il devint universel à tout, faisant fort bien l'ornement, & le païsage avec beaucoup d'entente qu'il embélissoit de bâtimens & de plusieurs choses agréables.

Il travailloit à fresque, à huile & en detrempe, il réüssissoit également bien, & ce fut aux loges du Vatican qu'il commença de peindre avec Perrin del Vague & Jean da Udine, c'est pour sa grande facilité que l'on le nomma *il Fattore*; aussi fut-il d'un grand secours à Raphaël dans ses desseins de Tapisserie, & autres ouvrages.

Il peignit de clair obscur la façade d'une Maison size dans Rome *in Monte Jordano*; il fit aussi à Ghisi le plafond des loges sur les cartons de Raphaël, aprés la mort duquel, Jule Romain & lui acheverent l'histoire de Constantin dans la grande salle du Vatican, dont Raphaël avoit fait une partie des desseins; il copia le Tableau que l'on voit à saint Pierre in Montorio pour envoyer en France. Jule Romain s'en allant à Mantouë pour y faire plusieurs ouvrages, dont je vous ay par-

lé, Jean Francisque le suivit; mais n'y ayant point été reçû comme il esperoit, il le quitta & s'en revint à Rome par la Lombardie, & ayant fini la copie dont j'ay parlé cy-dessus, il l'envoya à Naples au Marquis del Vaste pour lequel il fit d'autres ouvrages, pendant le peu de tems qu'il vêcut, car sa complexion délicate ne s'accommodant pas de l'air de Naples, il demeura malade peu aprés, & *mourut âgé de* 40. *ans l'an* 1528.

Luca Penni son frere a travaillé à Gennes, à Lucques & autres endroits d'Italie avec Perrin del Vague; il alla ensuite en Angleterre où Henry VIII. l'employa; il peignit même à Fontaine-bleau pour François I. il fit là nombre de desseins qui furent gravez en Flandres, & dont les Estampes se sont répandues de tous les côtez.

Aprés vous avoir fait voir ce que cette grande Ecole a produit, voions celle de Lombardie qui ne lui en céde guere pour les sçavans Hommes qui ont eu l'honneur de la composer: mais il me paroît necessaire de dire quelque chose de ces grands Ouvriers qui du tems de Raphaël ont voulu se mesurer avec lui, & si le hazard n'a pas été aussi heureux que leur imagination se le proposoit, il ne faut pas moins admirer leur presomption, & peut-être cette pensée les auroit fait réussir, s'ils avoient été plus modestes dans les honneurs qu'on leur rendoit, & que la science de Raphaël n'eut pas été la source de leur orgueil, au lieu qu'elle devoit être le principe de leur

soumission & de leur attâchement, s'ils en avoient sçû bien prendre la beauté du dessein, ses expressions fines, & ses attitudes toûjours choisies & exécutées dans une composition où la bassesse n'a point de part ; si à la verité, la couleur du Titien leur sembloit plus prétieuse, ils pouvoient y ajoûter cette partie, sans mépriser le reste comme ils ont fait.

La Peinture comme beaucoup d'autres Arts ayant eu son commencement & son progrès, étant enfin arrivée au plus haut degré de son élevation, a paru tomber dans le relâchement par l'indolence de la piûpart de ceux qui avoient pour exemples ces fameux Auteurs, & que malheureusement ils n'ont pas suivis.

Raphaël est celui de tous les modernes qui a porté la gloire de cet Art au plus haut qu'elle pouvoit aller, & qui lui a acquis ce point final de perfection où ses plus illustres Sectateurs sont arrivez : mais ceux qui lui ont succedé se sont beaucoup éloignez de la route que ces grands hommes leur avoient marquée ; cela n'arriva pas seulement aux Peintres de l'Ecole Romaine ; mais encore à ceux de la Lombardie qui se relâcherent insensiblement des maximes que *le Correge, le Titien & Paul Veroneze* leur avoient enseigné dans ce qui regarde le coloris ; de ce nombre étoit

POLIDOR DE CARAVAGIO en Lombardie, il étoit manœuvre servant aux Peintres qui travailloient au Vatican sous la conduite de Raphaël : MATHURIN natif de

Florence qui travailloit à cet Ouvrage le prit en amitié, & lui en montra tous les principes; ils se lierent ensuite pour entreprendre des travaux considerables, & comme le clair-obscur étoit pour lors en usage, ils resolurent de l'imiter, & en firent le premier essay proche saint Silvestre de Monte-Cavallo avec Pelegrin de Modéne ; ils ont recherché beaucoup l'Antique, & firent ces belles Frises qui sont le ravissement des Sabines, l'Histoire de Porsenna, celle de Ancus Martius, les Triomphes de Paul Emile & de Camille, avec beaucoup d'autres : ils se separerent enfin lors que l'Armée de l'Empereur commandée par le Duc de Bourbon vint assieger Rome. *En* 1527. *Mathurin fut attaque de la peste dont il mourut.*

Polydor prit le chemin de Naples où à peine pût-il trouver de quoi se soutenir : de là il trouva à propos d'aller en Sicile, où il fut mieux reçeu, & d'où ses Ouvrages se sont repandus en plusieurs endroits de l'Europe; il fit des Arcs de Triomphe lorsque Charles V. passa à Messines à son retour de Thunis; son dernier Tableau fut un Christ qui porte une Croix, & ayant resolu son retour à Rome, n'étant arrêté que par les caresses d'une femme qu'il aimoit, il retira son argent de la Banque pour s'en aller secretement : mais son valet le tua expressement pour le voler, & profiter induëment de ses depoüilles, *ce fut en* 1543. il est enterré dans la Cathedrale de Messines.

Nous avons un autre Polydore natif

de Venise qui a fait plusieurs Tableaux, dont un represente une Vierge assise, à ses côtez un Evêque & sainte Claire à genoux; il a quatre pieds de haut sur cinq de large, ce Tableau étoit dans la Gallerie du Prince Leopold.

FRERE JOCONDE DE VERONNE s'étant fait Religieux de saint Dominique porta toûjours le même nom; il fut universel en toute sorte de sciences; il professa la Philosophie & la Theologie avec succez, il sçût parfaitement la langue Grecque dont il donna des leçons publiques à la satisfaction de ceux qui l'écouterent.

C'étoit un homme d'une profonde érudition sur le fait de la latinité; il enseigna ces langues au sçavant Scaliger, & il porta si haut l'étenduë de ses lumieres qu'il écrivit tout de nouveau sur les Commentaires de César; il possedoit si souverainement l'Architecture, qu'il fut choisi pour rétablir à Veronne le Pont vulgairement appellé *de la Pierre*, ouvrage à la verité considerable & surprenant, tant à cause du fond mouvant de ce fleuve sur lequel il est assis, que de l'impétuosité de ses eaux à quoy rien ne peut resister. Budée reconnoît avec justice qu'il fut son Maître d'Architecture. Ce fut lui qui du Regne de Louïs XII. bâtit le Pont de Nôtre Dame, & le petit Pont; étant ensuite retourné à Rome lors du deceds de Bramante qui avoit commencé saint Pierre, il eut la conduite de ce superbe Edifice conjointement avec Raphaël d'Urbin.

MICHEL-ANGE CARAVAGE ou *Amerigi* a fait plusieurs ouvrages à Rome, à Naples, & à Malthe, où il fut expressément faire une Caravanne, & se faire Chevalier Frere servant, pour revenir à Rome, se battre en duel avec Josépin, qui avoit accepté le défi quand il se seroit fait Chevalier; pendant son séjour en cette Isle il y fit le Tableau de la décolation de saint Jean que l'on voit dans la grande Eglise; ses affaires étant faites il forma le dessein de revenir à Rome; mais la mort l'arrêta en chemin par une fiévre violente, *ce fut en* 1609. le fort de son coloris se remarquoit par l'excez du clair & du brun.

Entre quelques-uns de ses Eléves FRANÇOIS BARBIERI DA CENTO surnommé *le Guerchin* ne fut pas un des moindres; il travailla sous lui, & suivit sa maniere encore bien qu'il eut travaillé sous les Caraches; il dessinoit parfaitement & avec beaucoup de genie, mais il avoit peu de grace dans ce qu'il faisoit, & dans ses airs de téte; ses carnations donnoient dans le plombé, & il affetoit de tirer ses jours de fort haut peignant d'une maniere forte, qu'il changea sur la fin pour suivre celle du Guide & de l'Albane qui devenoit à la mode; l'on voit de ses Tableaux, sçavoir à sainte Marie de la Ville de Lucques, une sainte Luce, & une Assomption; à Cremone dans le grand Hôpital une Annonciation; à Ferrare un saint François dans l'Eglise de ce nom; une Purification de la Vierge aux Theatins; un saint Maurille premier

Evê-

Evêque de Ferrare aux Peres du Mont Olivet ; une Vierge qui paroît arrêter le fleau de la peste que Dieu est prêt à lancer sur Ferrare ; ce Tableau se voit aux Religieuses de saint Roch de la même Ville ; *il mourut en* 1667. *âgé de* 70. *ans* ; c'étoit un homme parfait dans l'état de la vie civile, & qui sçût agréablement répondre à l'estime qu'on avoit conçûë de sa reputation ; le produit de son travail ne fut pas infructueux, il en fit des aumônes qui acheverent de le rendre agréable dans la memoire des hommes, où la pureté de sa vie l'avoit déja si fort établi, pour modéle d'une vertu qu'ils croyoient inimitable.

Son neveu *Gennare* peignit en Angleterre pour Sa Majesté.

Il y a chez le Roy, des peintures du Guerchin, dans le Palais Mazarin, & autres lieux, il fit pour Monsieur de la Vrilliere un Caton d'Utique & un autre Tableau qu'il n'acheva qu'en 1643. dont le sujet étoit Coriolan lorsque venant à dessein de saccager Rome, il en fut empêché par les prieres de sa mere, jointes aux larmes de sa femme & de ses enfans ; plus un autre qu'il fit en 45. & de la même grandeur, où il representa la paix des Sabins avec les Romains. L'Abbé Mey de Lyon en eut deux, dont l'un represente les enfans de Jacob montrans à leur Pere la robe ensanglantée de leur frere ; & dans l'autre Judith & Abra qui tiennent la téte d'Olopherne ; mais le plus beau de tous, est une Vierge de pitié qui

tient un Christ mort sur ses genoux ; le tout grand comme nature.

BARTHELEMY MANFREDE *Mantoüan* suivit des mieux sa maniere ; il se trouve plusieurs Tableaux de sa façon, qui passent pour ceux du Caravage : il manquoit neanmoins dans la partie du dessein ; il a fait un Tableau representant des Soldats joüants aux cartes ; il a sept pieds de haut sur dix de large, & est de la suite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume ; peut-être auroit-il encore mieux fait, si les débauches qui entretenoient sa nonchalance, n'avoient fini un peu trop tôt le cours de sa vie ; enfin il mourut fort jeune comme beaucoup d'autres qui preferent leurs plaisirs à l'établissement d'une vie réglée.

CHARLES SARRACINO *Venitien*, suivit encore le même goût ; il affectoit dans ses compositions des Eunuques sans cheveux, ni aucune apparence de Barbe.

LE VALENTIN originaire de Coulomniers imita aussi la maniere du Caravage ; il n'eut pas plus de discernement que son Maître dans le choix des sujets, comme il se voit dans les Tableaux qu'il a peints, & qui sont maintenant placez dans le Cabinet du Roy ; on y voit les quatre Evangelistes en quatre Tableaux ; sa Majesté les a eu aprés la mort du sieur Oursel Secretaire de Monsieur de la Vrilliere, & grand amateur de la peinture. Dans la Gallerie du Prince Leopold l'on voit un Moïse assis tenant les Tables ; il a dix pieds

de haut sur six pieds de large; ce grand Homme nous fut malheureusement enlevé en la fleur de ses années; on remarque que s'étant échauffé à un exercice un peu violent, il eut l'imprudence pour se rafraîchir, de se plonger dans le bassin d'une fontaine extrêmement froide, où ses sens furent surpris d'un accablement précipité, dont il mourut sur le champ.

JOSEPH RIBERA DE VALENCE surnommé *l'Espagnolet* imita parfaitement le Caravage; il travailla beaucoup à Naples, où l'on remarque qu'il a fait dans les Cloîtres des Chartreux plus de cent Tableaux à huile, & dans le Chœur de leur Eglise dediée à saint Martin, une Nativité de Notre-Seigneur : on observe qu'il donnoit peu de force à son coloris: il eut de grands demêlez contre le Dominiquin, pour raison de quoi il tenta toutes les voyes possibles d'affoiblir sa reputation, & de le dépouiller par ce moyen des Ouvrages où il pouvoit aspirer.

L'Espagnolet a peint un Tableau de sept pieds de haut sur dix de large, il represente un Christ au milieu des Docteurs à l'âge de douze ans; cette piece est gravée dans la suite des Tableaux du Cabinet du Prince Leopold Guillaume à Bruxelles; son humeur melancolique lui a fait donner dans les sujets de ce caractere.

GERARDO HONTHORST natif d'Utrecht peignit encore dans le goût du Caravage : il representoit dans une espece de nuit

éclairée de la lumiere, ou du feu les sujets qu'il vouloit traiter, ce qui lui fut d'un fort grand succès.

Mais pour maintenant parler des couleurs, des jours & des ombres des Tableaux du Caravage, remarquez de quelle maniere ces parties sont traitées differemment dans les Tableaux du Titien dont nous parlerons cy-aprés, & voyons-en un de Michel-Ange de Caravage : par exemple celui qui represente le trépas de la sainte Vierge qu'il avoit peint pour mettre dans l'Eglise *della Madonna della Scala* ; mais quelque estime qu'on eut pour les Ouvrages de ce Peintre, on ne put souffrir que ce Tableau parut, le Corps de la Vierge disposé avec si peu de bienseance, & qui paroit celui d'une femme noyée, ne semble pas assez noble pour representer la Mere d'un Dieu ; on l'ôta de sa place, & le Duc de Mantouë l'ayant acheté, il a depuis passé en Angleterre, d'où il a été apporté ici dans le Cabinet du Roi ; l'on ne peut soutenir que ce Tableau ne soit peint avec une admirable conduite d'ombres & de lumieres, qu'il n'y ait une rondeur & une force merveilleuse dans toutes les parties qui le composent ; cependant l'on voit quelque chose de plus agreable dans ceux du Titien, que dans celui du Caravage, n'y ayant ni beauté, ni grace dans ses figures ; & comme il n'y a rien qu'un Peintre doive tant rechercher que de rendre ses Ouvrages agreables, & que le Caravage ne l'a jamais fait, considerez quel a été son talent.

Il a peint avec une entente de couleurs & de lumieres aussi sçavamment qu'aucun autre.

Il y a même de la verité dans ses figures, & dans tout ce qui les accompagne, & en cela l'on peut dire que la nature ne peut mieux être copiée.

Mais il ne s'est jamais formé aucune idée de lui-même, & comme esclave de la nature, sans être imitateur des belles choses, il n'a jamais representé que ce qui frappoit réellement ses yeux, & s'est conduit avec si peu de jugement qu'il n'a point fait choix du beau en évitant le desagreable; il a peint également l'un & l'autre, & comme les objets difformes sont plus communs dans la nature que les beaux, il a presque toûjours representé ce qui étoit de plus laid, ou de moins agreable: il n'a fait reflexion ni à la noblesse, ni à la grandeur dont il devoit traiter ses figures, ne se servant que de faquins & de malheureux pour peindre ses figures heroïques, ne pouvant se detâcher de la nature pour la corriger, & ne se souciant point de faire, ni de beaux airs de tête, ni de riches drapperies, non plus que de donner les accommodemens necessaires à ce qu'il vouloit représenter; il ne regardoit pas à la beauté des jours, qui souvent repandent une lumiere agreable sur tout l'ouvrage: mais il choisissoit des lieux enfermez pour en tirer des lumieres fortes qui pussent donner plus facilement du relief aux corps qui en seroient éclairez; & pour vous faire connoître plus sensiblement cette verité,

voilà les ſentimens des plus grands Hommes ſur l'idée que je vous propoſe.

'' Communement on conſidere la lumiere « par oppoſition aux tenebres, & ainſi ſucceſſi-« vement l'une à l'autre; mais de ſçavans hom-« mes de ce ſiécle, ont regardé ces deux oppo-« ſez relativement & proportionellement dans « une ſeule vûë; c'eſt en effet un des plus im-« portans preceptes qu'on puiſſe tirer du raiſon-« nement : car puiſqu'on ne peut appercevoir « l'objet que par la lumiere, & qu'il n'y a aucun « corps de quelque forme que ce ſoit qui ne « porte ſon ombre en ſoy-même, par ſon pro-« pre relief, ou ſur quelque corps voiſin; il eſt « conſtant qu'on ne ſçauroit imiter la belle union « qui ſe rencontre naturellement dans l'oppoſi-« tion de ces deux contraires, qu'en les regar-« dant perſpectivement, c'eſt-à-dire d'un ſeul « coup d'œil : mais pour y réuſſir, il faut y ap-« porter un jugement bien épuré & dégagé de « toute affectation pour obſerver les divers dé-« grez de force entre les teintes & les reflex, « tant ſur les parties éclairées que ſur celles qui « ſont dans l'ombre : pour cet effet, on doit « obſerver les differens effets de la vuë fixée ſur « des objets oppoſez à une grande lumiere, ou « bien à une forte obſcurité, non pas pour dire, « (*comme quelques Traducteurs qui ont voulu* « *exprimer les ſentimens d'un très-ſçavant* « *Peintre*) que la prunelle s'élargit & s'étre-« cit, car la prunelle demeure toûjours en ſa « forme, ſans croître ni diminuer, mais les « rayons viſuels ſont quelquefois tellement of-

ſuſquez & éblouïs par l'éclat d'une grande lumiere, qu'ils n'operent pas leurs effets, & ſemblent être reſſerrez : au contraire lors qu'ils ſe repandent ſur des ſujets doucement éclairez à l'oppoſite de quelque obſcurité, tout ſe découvre facilement à la vuë; alors les rayons s'épanouiſſans avec liberté ſemblent s'élargir : regardant les objets de cette maniere ſans varier la vuë, il ſera facile de reconnoître qu'il y a un principal éclat qui reſide comme en un ſeul point dominant ſur toute la partie éclairée, de même que dans l'ombre on peut remarquer des endroits plus obſcurs; c'eſt ce qu'on nomme dans l'uſage des Peintres l'éclat du rehaut d'un côté, & d'autre part le renfoncement extrême : de ſorte qu'il eſt conſtant que ces deux extrêmitez doivent être uniques dans un Ouvrage de Peinture; c'eſt pourquoi il ne faut pas s'attâcher à finir les choſes qui ſe rencontrent dans l'ombre, parce que le travail eſt non ſeulement perdu par ſon inutilité : mais qu'il empêche encore le bel effet du tout enſemble, en diſtrayant la vuë de ſon objet principal, & l'attirant ſur des parties ſingulieres, qui par ce moien deviennent trop apparentes : car en effet voyant ainſi les objets d'un ſeul coup d'œil, la partie ombrée ne paroît que comme une maſſe d'obſcurité, dans laquelle on ne diſcerne pas les choſes qui y peuvent étre : de même il faut dans un Tableau negliger ce qui n'eſt pas éclairé en imitant le naturel ſans trop penetrer les choſes qui demeurent cachées par

" les ombres, & effacées par leurs éloigne-
" mens."

Cette regle neanmoins a son exception, quant aux petits Tableaux portatifs que l'on peut approcher de la vûë, qui est bien aise de se promener sur chaque partie pour en remarquer le travail; observant dans les autres cette regle generale, évitant de tomber dans la folie de ceux qui voulant peindre un lointain de païsage, regardent le naturel avec une lunete d'aproche; il faut considerer les effets du clair & de l'obscur selon les differentes heures du jour, & les sujets où la lumiere se repand; de tous ces differens égards il faut conclure qu'il y a quatre sortes de degrés de lumiere à observer que l'on peut nommer LUMIERE SOUVERAINE, LUMIERE GLISSANTE, LUMIERE DIMINUE'E, & LUMIERE REFLESCHIE.

Toutes ces considerations doivent obliger un Peintre à bien observer le degré des reflex dans les ombres aussi bien que dans les teintes de la partie éclairée, d'autant que les reflex se diminuent suivant l'ouverture de l'angle qui se fait, comme le rebond d'une balle qui s'écarte ~~selon la~~ disposition du sujet qui la renvoye. Ne tomberez-vous pas d'accord par toutes ces considerations que l'œconomie ou dispensation de la lumiere & des ombres est l'une des plus importantes parties de la Peinture, par les beaux dégagemens & discretes oppositions qui étant considerées d'un seul regard produiront toûjours une tres belle union, &

une agréable douceur, & feront même paroître de l'agitation & du mouvement dans les figures.

Reprenons maintenant le fil de nôtre discours; j'observe à ce propos que par le caprice de la fortune, le Caravage a eu ses Sectateurs, & il s'est vû un Amour au Palais Justinien qu'on regardoit comme son chef d'œuvre, dont le prix & la valeur étoient des plus considerables; l'on n'avoit pas moins d'égard pour un autre morceau representant l'incredulité de saint Thomas; ces deux pieces furent le fruit de ses occupations pendant que ce Prince prit son parti dans l'accommodement d'une méchante affaire, où un jeune homme fut tué, au sujet de son inimitié avec Josépin.

Cependant Monsieur Poussin n'en parloit pas avec toute l'estime possible, & disoit que le Caravage étoit venu pour détruire la Peinture; cette antipathie procedoit de ce que ce grand Peintre cherchoit la noblesse dans ses sujets, & le Caravage se laissoit emporter à la verité du naturel, tel qu'il le voyoit; cependant si l'on considere en particulier sa maniere de peindre, on verra que le Caravage possedoit entierement l'Art du pinceau; le portrait du grand Maître de Malthe, que l'on voit dans le Cabinet de LOÜIS LE GRAND, est du Caravage; on ne peut aller plus loin, & d'où vient? c'est qu'il n'avoit qu'un portrait à faire, & il a si parfaitement imité la nature, qu'on ne sçauroit plus rien y ajoûter.

Il est donc vrai de dire que le Caravage a

eu plusieurs Eléves & Imitateurs pour vanter sa maniere, qui paroissoit admirable à ceux qui ne regardoient la Peinture que comme une sorte representation des choses, prenant plaisir à considerer dans ses Tableaux cette simple & servile imitation de la nature, sans aucun choix, ni separation du beau d'avec ce qui ne l'étoit pas.

Cesari-d'arpino

Au contraire JOSEPH PIN ou JOSEPH CÆSAR ARPINAS, dont je parlerai dans la suite, sans s'attâcher à la nature, plaisoit beaucoup par sa facilité dans ses grandes imaginations, & c'est ce que les Italiens nomment *la Furia*.

Ce Peintre fameux vêcut fort long-tems, & sa reputation soûtenant dignement ses années, il se trouva toûjours en état de faire de grandes entreprises, & de les soûtenir comme il les avoit commencées; son Pere à qui cet Art n'étoit pas inconnu, le fit agréer étant encore fort jeune dans le nombre de ceux qui travailloient aux Loges du Vatican, & que Gregoire XIII. fit peindre. Dans cette premiere disposition il servoit aux Peintres à preparer leurs palettes & disposer leurs couleurs de la maniere que l'on s'en sert pour peindre à Fresque, lors que secretement il fit des desseins contre le mur, qui donnerent à connoître la vivacité de son genie; ce qui fut cause que ses amis s'interesserent en sa faveur auprés de Sa Sainteté, qui luy accorda non seulement pour lui, mais encore pour toute sa famille, ce qu'on appelle à Rome *la Parté*

avec une Pension de dix écus par mois, & ordre de lui payer un écu d'or par jour quand il travailleroit au Vatican; ce qui fut executé pendant tout le tems que ce Pape vecût.

Le premier ouvrage qu'il fit, se voit dans l'ancienne Salle des Suisses, où il peignit de clair obscur un Samson enlevant les portes de la Ville de Gaza. Aprés qu'il eut travaillé dans le Cloître de la Trinité du Mont à la Canonization de saint François de Paule, on commençoit à ne plus parler que de lui, & sa reputation devint si étendue, que tous les ouvrages qu'il avoit fait dans les plus considérables Eglises & Palais de Rome occupoient toutes les langues en sa faveur.

Entr'autres choses il a peint au Capitole la Bataille donnée entre les Romains & les Sabins; c'est un de ses plus grands ouvrages à cause de la quantité de figures également combattans à pied comme à cheval, qu'il a disposé en differentes actions & d'une maniere qui fait paroître l'excellence de son genie. Il aimoit les compositions où il entroit des Chevaux: comme naturellement l'exercice du cheval revenoit à son inclination, il cherchoit toutes les occasions d'en faire entrer dans ses Tableaux, afin de marquer la connoissance particuliere qu'il avoit de ces sortes d'Animaux, qui sont reputez dans la nature les plus excellens & les plus nobles.

Il vint en France avec le Cardinal *Aldobrandin*, & fit present à Henri IV. de deux Tableaux, dont l'un represente un saint-Geor-

ges à cheval, & l'autre un saint Michel terrassant le Démon, en consideration de quoi le Roi l'honora du Collier de l'Ordre Saint-Michel.+ Lors qu'il fut retourné à Rome, au lieu d'achever ce qu'il avoit commencé dans le Capitole, il travailla dans l'Eglise de Saint Jean de Latran, que Clement VII. faisoit orner, & dont il lui donna toute la conduite. Il fit quantité d'autres ouvrages sous les Papes Paul V. & Urbain VIII. Il a même gravé plusieurs pieces à l'eau forte, entre autres une Assomption. Le Pape Clement VIII. voulut en reconnoissance de tant de beaux Ouvrages, l'honorer du titre de Chevalier; il porta dans le tombeau tant de grands avantages, & sa memoire vit encore dans l'estime des hommes; enfin aprés une longue & heureuse vie il mourut à Rome non moins chargé de reputation que d'années, *ce fut à* 80. *ans en Juillet* 1640.

Le Caravage & Joseph Pin étant estimez dans Rome par leurs differentes manieres, formoient aussi deux differens partis qui partageoient toute la Jeunesse, les uns s'attâchant à suivre le naturel tel qu'ils le voyoient, comme nous l'avons dit; les autres sans examiner le naturel, se laissant emporter par le feu de leur imagination, & sans autre modéle que leur seule idée, travailloient d'aprés les Images qui se formoient dans leur esprit.

Ces deux differens partis s'éloignoient l'un & l'autre de l'exacte & rigoureuse discipline des premiers Maîtres, & qui leur étoit si bien

+ Baglione p. 357 dit que c'est Louis XIII. qui le fit chevalier. —

representée dans les Ouvrages de Raphaël, dont ils ne connoissoient point les beautez, de la maniere qu'elles devoient être connues : c'est ce qui auroit jetté presque tous les Peintres dans une espece de déreglement, si heureusement nous n'eussions vû renaître, & revivre de seconds Raphaëls dans un Annibal Carache, un Dominiquin, un Guide & autres grands Hommes de ce caractere, qui ont éclaté dans la suite, & que l'on a commencé d'admirer, lors qu'ils ont cessé de vivre.

Ce que nous pouvons remarquer dans le sort du Dominiquin, qui pendant sa vie n'eut pas toute l'estime qu'on lui devoit, quoyqu'il la méritât également comme le Guide un des plus sçavans Eléves des Caraches; aussi avoit-il à Naples, Joseph Ribera dit l'Espagnolet pour ennemi & competiteur, dont les ouvrages quoi que bien moindres étoient plus estimez.

Devant que de finir ce discours, il ne sera pas dés-agreable de faire icy un petit détail de quelques ouvrages du Guerchin qui doit son sçavoir faire, à l'émulation que lui donna un Tableau de Louïs Carrache qu'il copia lui-même dans son Village. Il peignit à Saint Benoist de Ravenne, un Saint Romuald; dans Bologne une Circoncision pour le grand Autel des Augustins du Jesus-Maria. Au même endroit dans l'Eglise de Saint Gregoire, un Saint Guillaume; une Priere au Jardin pour les Religieuses de Sainte Marguerite. Les Barnabites dans leur Eglise de Saint Paul à Bolo-

gne, conservent de lui un Saint Gregoire montrant le Pere Eternel, la Vierge & le petit Jesus aux Ames du Purgatoire. Ils ont aussi de lui un Saint Charles qui porte le Saint Cloud en Procession par Milan en temps de peste, & autres histoires de ce Saint dans sa Chapelle. Il fit pour les Religieux Olivétains de la même Ville le B. Tolomée qui reçoit sa Regle de la Sainte Vierge. La Chartreuse de Bologne en a un Saint Bruno à genoux devant la Sainte Vierge. Dans la Ville de Forli l'on voit aux Peres de l'Oratoire une Annonciation, & au Maître Autel des Capucins, un Saint Jean qui prêche au desert. Dans l'Eglise Cathedrale de Rimini un Saint Antoine de Padoue. Dans la Ville de Fano à l'Eglise de Saint Paternian, le Mariage de la Vierge: & aux Augustins du même lieu un Ange Gardien. A Ancone dans l'Eglise dédiée à Saint Ciriaque, l'on voit un Tableau de Sainte Palatia qui paroît encenser la Sainte Trinité, & un Ange qui lui en montre la gloire.

ECOLE DE LOMBARDIE ET VENITIENNE.

POur obſerver quelqu'ordre dans la diſcuſſion de ces Ecoles, je commencerai par vous dire que les nommez Jean & Gentil Belin freres, ſont les premiers qui ſe ſont attiré quelque reputation à Venize.

Mais pour remonter à la ſource de l'idée que j'en veux donner, il faut ſçavoir que GENTIL DA FABRIANO que le Pape Martin V. fit travailler à Saint Jean de Latran, eut pour diſciple JACQUES BELIN originaire de Venize, qui vivoit en 1470. Dans ſon temps il fut concurrent de ce Dominique qui fut aſſaſſiné par *André del Caſtanago*. Jacques Belin eut deux fils, GENTIL & JEAN BELIN, auſquels il apprit à peindre : Jean a fait un excellent Tableau

que l'on voit à Venize dans l'Eglise de Saint Jean Chrysostome; il represente Saint Christophle, Saint Hierôme & Saint Louïs. Et dans la Salle du Conseil un Tableau representant de la maniere que les Venitiens conduisent dans l'Eglise de S. Marc, Alexandre III. qu'ils avoient reconnu déguisé dans le tems de sa disgrace. Gentil fut à Constantinople de la part de la Republique, à qui le Grand Seigneur l'avoit demandé, tant il étoit prévenu en sa faveur : y étant arrivé il y receut un favorable accueil, & s'étant mis en disposition de faire quelque sujet de son genie, il peignit une Décollation de Saint Jean, dans lequel Tableau (à ce que rapporte le Sieur de Pilles) le Grand Seigneur voulant faire voir quelque chose qui contrarioit le naturel dans le col du Saint, il fit décoler un Esclave en sa presence, pour lui faire voir le boursouflement des chairs : Belin à qui ce spectacle ne plaisoit qu'à demi, ne fit pas long sejour dans cet Empire, & revint à Venize, où il fût gratifié de la Republique, par le titre de Chevalier ; & s'étant mis à travailler de cet Art avec son frere qui avoit été son disciple, ils firent encore plusieurs Tableaux concernant la suite de cette histoire que Jean avoit commencé. Un de ces Tableaux represente la Soumission de Frederic Empereur envers ce même Pape, qui fût retouché de la main du Titien qui avoit été son disciple : quoi qu'avec plus de justice, il soit redevable de cet avantage au Georgion qui lui montra les principes

cipes de cette ſcience. Mais comme le Georgion conçeut quelque jalouſie contre lui, prévoyant bien par ſes commencemens que le Titien poûrroit bien le ſurpaſſer un jour, il ceſſa de lui donner les inſtructions convenables; ce qui le détermina d'entrer chez Jean Belin, dont le dernier ouvrage fut un Païſage pour Alphonſe I. Duc de Ferrare, que le Titien acheva parce qu'il mourut *environ l'année* 1512. *âgé de* 90. *ans*, ſans l'avoir parachevé. Gentil étoit décedé *à* 80. *ans en* 1501. leurs portraits ſont dans le Cabinet du Roy.

Ils ont tous deux eu un goût fort médiocre de deſſein, & leur Pinceau fut fort ſec; mais Jean ayant ſçû le ſecret de peindre à huile, il eut une grande propreté de couleurs; ſes plus ordinaires Tableaux êtoient des Vierges, & s'il étudia à donner quelque bon caractere à ſes ouvrages, il le doit à la force de ſes Eléves dont il voyoit ſe progrez.

Il eut encore pour Diſciples, *Andrea Mantegna, Liberale de Verone; Martin d'Udina, & Pelegrin da ſan Danielo.*

Le Georgion ſucceda, il naquit en en 1478. à Caſtelo Franco dans le Treviſan, & apprit à Venize d'un Maître inconnu; non ſeulement il ſurpaſſa de beaucoup Jean Belin, de qui il avoit reçeu quelques principes; mais il ſe rendit ſi admirable dans le maniement de ſes couleurs, qu'il ſurpaſſa par ſes ouvrages, les autres Peintres qui travailloient alors, par la force de ſon Coloris, dans lequel on remarquoit que la vivacité de ſon eſprit avoit

sçû joindre une belle suavité, & l'on publie même qu'aprés avoir vû quelques Tableaux de Leonard de Vinci, il ne balança point à quitter la maniere séche de ceux qui l'avoient précedé.

Le Georgion ayant appris par les Peintures de cet excellent Homme, de la maniere qu'il faut dans le Tableau, perdre & noyer les Teintes les unes avec les autres pour attendrir les Carnations, & donner plus de relief aux Figures qui font la composition de son ordonnance; il fit paroître des sujets dont le mérite étoit surprenant dans la comparaison des couleurs, & dont les païsages dans leurs oppositions étoient d'un goût trés-exquis. Il ne sentit rien moins que la bassesse de son origine, parce qu'il étoit né pour les belles sciences; il mania les armes avec assez d'adresse, & le penchant qu'il eut pour la Musique où il s'exerça, ne le détourna pas des applications qu'il devoit à son Pinceau.

Entre les beaux Ouvrages qu'il composa, le Portrait du Grand Gonzague & celui de Gaston de Foix Duc de Nemours, passent pour les plus excellens; il disposa les habillemens de ses Portraits d'une maniere avantageuse, & par sa facilité à bien manier les cheveux, il leur donna un tour si noble, qu'il est difficile de les mieux exprimer. Le Portrait du Duc de Nemours étoit dans le Cabinet du Sieur Jaback, qui avoit encore deux Païsages de sa façon.

Mais il y a dans le Cabinet du Roi un Ta-

bleau composé de plusieurs figures si bien peintes qu'on les prend pour du Correge ; tant le Georgion s'est surpassé dans cet Ouvrage. Il a fait aussi un Saint Sebastien dans l'Eglise de l'Annonciata à Milan, & un petit portement de Croix de Notre-Seigneur, où un Bourreau paroît le tirer : l'on voit ce Tableau dans l'Eglise des Incurables à Venise.

Cependant quoi que bon Peintre, il n'etoit point excellent, ni dans l'invention, ni dans l'ordonnance : on ne voit pas même de lui beaucoup de grands Tableaux : le plus considerable est celui qu'il fit par une espece de dispute avec le Verocchio, pour faire voir que le Peintre pouvoit aussi-bien que le Sculpteur representer une figure de tous côtez : il representa une Femme nuë qui montroit le dos, dont neanmoins le visage & tout le devant du corps paroissoit dans l'eau d'une claire fontaine toute joignante, du côté de laquelle on la voit tournée ; il mit à l'un de ses côtez un Corcelet d'acier ; & à l'autre un miroir dans lequel on pouvoit voir les autres parties du corps. Il auroit travaillé plus longtems & aves plus de succès, si la conduite de sa vie avoit été plus juste : c'est qu'il aima un peu trop les Dames, & cet amour qui dans la suite deregla son temperamment, abregea ses années : *il mourut en* 1511. *agé seulement de* 34. *ans.*

Il laissa entr'autres Eléves Sebastien de Venize, appellé dans Rome Fratel da Piombo, dont j'ai parlé cy-devant, ayant suivi dans

ſa maniere plûtôt celle de Florence que celle-cy. Le Titien apprit auſſi de lui ; & non ſeulement il égala ſon Maître, mais le ſurpaſſa de beaucoup. Il eut encore Jean Antoine Licinio de Pordenonne dont je vais parler.

JEAN ANTOINE REGILLO, dit *Licinio* DE PORDENONNE, nom d'un Bourg dans le Frioul où il prit naiſſance. Il étoit de l'ancienne Maiſon des Sacchi, & changea de nom au ſujet d'un de ſes freres qui l'avoit voulu faire aſſaſiner. Il eut pour Maître le Georgion qui lui inſpira ces tendreſſes & cet air charmant que l'on voyoit dans ſes Tableaux. Le Cardinal Marino Grimani les obligea d'aller à Ceneda, c'eſt là qu'il fit le Jugement de Salomon : celui de Daniel dans la Suzanne juſtifiée, & l'action de Juſtice faite par l'Empereur Trajan, qui donne ſon fils à une femme en échange du ſien qui venoit d'être tué, & qu'elle paroît tenir entre ſes bras. De là le Pordenonne alla à Venize, où il peignit pour Martin Danna, l'un des plus riches Negocians de cette Ville, une Façade que Michel-Ange alla voir par admiration. Il peignit encore douze Tableaux à Freſque dans le Cloiſtre de Saint Etienne, & fit en la Chaire de Sainte Marie del Campana in Piacenza, quatre ſujets ovales en hauteur, ſçavoir, un Dieu le Pere, l'Animation d'Adam, Judith mettant la tête d'Holopherne dans le ſac, & le Sacrifice d'Abraham, & pluſieurs autres Ouvrages à Vicenze. Il peignit pour la Cathedrale de Milan un Chriſt

entre les deux Larrons ; dans la principale Eglise d'Udine, une Annonciation & les sujets peints sur les Orgues ; à Venise dans l'Eglise de saint Roch, la Vie & les Miracles de ce Saint en plusieurs sujets, & un Tableau de Saint Martin qui paroît dechirer son Manteau ; plus dans le Dôme les Peintures à Fresque, les Orgues, & dans la Sacristie, le Tableau d'un Crucifix que l'on estime beaucoup. Dans l'Eglise de Notre-Dame du Jardin, déservie par les Religieux de Saint Laurent Justinien, il representa saint François, saint Jean-Baptiste, saint Augustin, & saint Laurent Justinien. Il peignit pour saint Jean de Rialto un Tableau representant sainte Catherine, saint Sebastien & saint Roch. Le Titien en fit un representant saint Jean-l'Aumônier : cela fit naître de la jalousie entr'eux : de sorte que travaillant tous deux au Palais saint Marc en des Appartemens separez, le Pordenonne avoit l'épée au côté pour s'en défendre. Ensuite il alla travailler à Cremone, à Mantouë, à Gennes & à Plaisance où il fit de parfaitement belles choses. Enfin il se donna tout entier au Duc de Ferrare, pour lequel il inventa des desseins de Tapisseries sur les Travaux d'Hercule, & mourut au service de ce Prince *âgé de* 56. *ans l'an* 1540. honoré de l'Ordre de Chevalerie par l'Empereur Charles-Quint.

Il eut pour disciple *Pomponio Amaltheo* son gendre, & pour imitateur *Bernardino Livinio* ; l'on ne voit guere de ses Tableaux

qu'en Italie, il y en a un dans le Cabinet du Roi, representant un Saint Pierre à demi corps.

Titien Vecellio, Noble d'extraction, prit naiſſance en 1477. à Cadore petite Ville dans le Frioul, qui dépend de la Republique de Veniſe. Il ne fut pas plûtôt en état de pouvoir raiſonner, que ſes parens connoiſſant ſon inclination, l'envoyerent en cette Ville, où d'abord la reputation de Jean Belin qui pour lors paſſoit pour un bon Peintre, le fit choiſir pour le mettre chez lui: il y apprit à la verité quelque choſe, mais ce quelque choſe lui fit bientôt diſcerner la difference qu'il y avoit entre ſa maniere & le goût du Georgion; ce qui fit qu'il ne trouva pas à propos de balancer ſur ce choix, & trouvant quelque accés chez ce Maître, il l'étudia ſi bien qu'en peu de tems ſes ouvrages paſſoient pour des Originaux de ſon Maitre. Cela lui attira bien-tôt quelque refroidiſſement du côté du Georgion, qui d'ailleurs ombrageux & jaloux de ſa reputation, prévoyant juſqu'où ſes enſeignemens pouvoient faire pouſſer le Titien, lui chercha quelque querelle pour ne plus le recevoir chez lui; mais le Titien qui n'ignoroit pas de quelle utilité il étoit pour lui de ne rien oublier de ſes bons principes, eut d'autant plus la maniere de faire de ſon Maître preſente à ſon eſprit, qu'il avoit de crainte de perdre l'idée de ce qu'il lui avoit vû faire. Il étudia donc avec tant de perſeverance, que ſes ouvrages ne manquerent pas d'a-

voir toute la reputation qui leur étoient deüe. A peine avoit-il 28. ans que l'on vit paroître l'Estampe en bois representant le Triomphe de la Foy, avec les Patriarches, qu'il avoit peint dans le contour d'une chambre a Padoüe.

Dans ses commencemens la Republique de Venise le choisit pour son Peintre ordinaire; & cette qualité l'obligeoit à faire les Portraits des Ducs élûs de son tems, pour rester dans le Palais de Saint Marc, comme des Monumens éternels de la gloire de son Pinceau, & des sujets d'envie dans les Souverains de n'avoir pas tous un si heureux sort.

Ensuite il tourna vers Padouë, où il fit trois Tableaux pour la Confrairie de Saint Antoine de Padoue; il y representa les trois differens Miracles qui ont été operés par la vertu de ce grand Saint: outre qu'ils étoient admirables pour le Coloris, il y en avoit un qui excelloit à cause d'un Païsage d'une beauté singuliere. De-là il fut à Ferrare pour le Duc Alphonse d'Este, pour lequel il peignit une Venus accompagnée des Graces & des Amours, dont la disposition étoit dans la derniere regularité. Il fit le Portait de ce Prince, grand comme nature; on le voit appuyé du coude sur une piece de Canon, & dans une vray-semblance qui surprend. Dans le Portrait de la Duchesse il ne contenta pas moins ce Souverain, dont il reçeut une récompense proportionée à la grandeur de l'ouvrage. Dans ce même tems il fit celui de Paul

III. reputé un des meilleurs qu'il ait jamais fait.

Il retourna à Venise où le Georgion étant mort de la peste, le Titien trouva occasion de finir quelques Tableaux qu'il avoit commencé pour la Republique, & travailla même pour plusieurs particuliers. Quelque tems aprés il fit le Portrait de François I. avant qu'il partit d'Italie, pour revenir en France; ensuite il acheva la Bachanale commencée par Jean Belin, que l'on voit dans la Vigne Aldobrandine, & dont le Païsage est si charmant, que ce Tableau en produisit encore d'autres au Titien pour l'accompagner; dans le premier il representa Bacchus rencontrant Ariane sur le bord de la Mer; dans le second, le divertissement de plusieurs petits Amours; & le troisiéme ce fut une Bachanale où sur le devant il plaça si naturellement cette femme qui est reputée effectivement dormante.

Sa reputation étoit si fortement établie, qu'il sembloit qu'il dût à chaque Ville plusieurs morceaux de ses ouvrages. Milan en avoit un *Ecce Homo* dans l'Eglise des Graces, que les Jacobins déservent. L'on voit à Ancone dans l'Eglise de Saint Dominique un Christ en Croix. Vicenze qui possede son Jugement dernier, l'a placé dans la Salle de Justice du Palais de la *Ragione*; il est là en face des Juges, afin qu'ils y apprennent de leur Souverain Maître ce qu'ils doivent prononcer, & qu'ils soient prévenus de l'exactitude avec laquelle leur maniere d'agir sera examinée.

Titien

Titien dans ces tems fit le Portrait du fameux Poëte surnommé l'Arioste. Il entreprit pour le Senat de Venise beaucoup d'ouvrages pour orner la grande Sale du Conseil : parmi les sujets qu'il y traita, celui de la Bataille donnée à Cadore entre les Venitiens & les Imperiaux, est des plus excellemment traité; cet ouvrage a été malheureusement brûlé, & heureusement il en reste une Estampe gravée par Fontena.

Il alla à Urbin, où il remplit le Cabinet de ce Duc de plusieurs rares morceaux, entr'autres d'une Venus couverte de fleurs, & d'un linge transparent, d'une Magdeleine penitente & du Portrait du Grand Soliman; mais ces pieces ont été dispersées. De-là il fut à Rome où Michel-Ange admira même ses ouvrages, se tenant sur l'arondissement des têtes, la tendresse des chairs, & la correction dans sa maniere toute nouvelle de coucher les couleurs, & peindre ses figures d'aprés le naturel, sans en faire aucun dessein ni craïon : surquoi Michel-Ange avoua que si le Titien avoit pû voir les Antiquitez de Rome, il auroit surpassé de beaucoup les plus Illustres de son siecle. Il fit pour la seconde fois le Portrait de Paul III. qu'il representa assis, s'entretenant avec le Duc Octave & le Cardinal Farneze. Il peignit alors cette belle Danaé qui attira l'admiration de Michel-Ange, qui avoua même que la beauté des couleurs ne pouvoit aller plus loin. Il fit aussi le Tableau de Venus & Adonis dans le Palais Farneze;

aprés quoi le Titien revint de Rome bien satisfait, tant des honneurs qu'il y avoit reçûs, que de la genereuse liberalité dont ses ouvrages furent recompensez, malgré la jalousie & le chagrin que Perin de Vague avoit voulu lui causer.

Etant de retour à Venise, Marie d'Autriche Reine Doüairiere d'Hongrie, voulût avoir de lui un Promethée attaché au Mont Caucase; un Sisiphe roulant sa pierre dans les Enfers; un Titye déchiré par le Vautour; Tantale avide de la liqueur qui le fuit, & plusieurs autres piéces qui sont tombées à Philippes II. aprés la mort de cette Princesse, & que l'on voit maintenant à l'Escurial.

Outre tant d'ouvrages considerables, on remarque principalement à Venise, le Tableau de Saint Pierre Martyr, & celui de Saint Laurent. *Le premier est dans l'Eglise de S. Jean & Saint Paul des Dominicains, & le second dans l'Eglise des Jesuites. Il y a même de ses ouvrages dans toutes les Procuraties de Venise, & presque dans toutes les Eglises, dont voicy le détail de quelques-unes, qui méritent un peu de digression. Dans Saint Sauveur prés le Pont de Rialte, une Transfiguration, & dans S. Leon, un Tableau de Saint Jacques. Dans une Chapelle de l'Eglise de Sainte Marie, un Portement de Croix; dans l'Ecole de S. Roch, une Annonciation. Dans l'Eglise nouvelle de Saint Marc, un Saint Jerôme. Dans S. Marcellin un sujet de l'Ange Raphaël conduisant Tobie, l'on voit dans ce Tableau un agreable*

Paisage. Dans l'Eglise des Religieuses de Saint Sebastien, un Saint Nicolas. Dans l'Eglise du Salut, une Pentecôte. Dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure un Saint Jean-Baptiste. Dans S. Jacques de Rialto, il fit quatre Tableaux, la Nativité de la Vierge, sa Presentation au Temple, ses Fiançailles, & une Annonciation. Mais dans l'Eglise de Saint Jean l'Aumônier, outre le Tableau du Maître Autel, il representa sur les volets de l'Orgue, le Curé de ce tems-là, accompagné de son Clergé, qui vient presenter de l'Eau benite & recevoir en même-tems le Doge, & la Seigneurie qui cerémonieusement rendent visite à cette Eglise le Mercredy saint de chaque annee. La plus grande partie de ces ouvrages qu'il avoit déja fait pour lors, lui attirerent beaucoup de reputation, mais n'augmenterent pas sa fortune; ce qu'il disoit en confiance à l'Aretin l'un de ses meilleurs amis, & qui pour lors étoit en estime à la Cour: ce fut lui qui éleva si fort son merite, que sur cette reputation Charles Quint lui ordonna de faire son Portrait pour la premiere fois: il le representa en grand, & armé de toutes parts. Cet Ouvrage lui parût si beau, & il en fut si content qu'il lui en fit payer mille écus; le Titien lui peignit encore une Annonciation si belle & si finie, qu'il lui ordonna encore deux mille écus: ce premier portrait eut tant de succés, & contenta si fort le goût de ce Prince, qu'il en demanda encore deux autres, ce qui fut executé avec le même

bonheur en deux differentes fois, dont il eût la même récompenſe, & l'Empereur pour marque de ſa bienvaillance & de ſon eſtime, l'honora du titre de Chevalier & le gratifia d'une penſion annuelle, laquelle lui fut continuée par le Roi Philippes ſon fils & ſon ſucceſſeur.

Il fit le portrait d'Antoine de Léve, & de Dom Alphonſe d'Avalos Marquis du Guaſt; enſuite il retourna à Veniſe, où il fut reçû avec toutes les marques d'eſtime que ſa reputation avoit fait concevoir des ouvrages qu'il venoit de faire : mais en même tems ſon abſence lui avoit preparé plus d'ouvrages que dix Titien enſemble n'en auroient pû faire. Cependant voulant faire ſon poſſible pour contenter la curioſité d'un chacun, il fit pluſieurs ouvrages pour des Egliſes; entr'autres un ſaint Marc que l'on voit dans la Sacriſtie de la Salute; le ſujet des cinq Saints pour la petite Egliſe de ſaint Nicolas; il en fit d'autres pour l'Empereur; le Cardinal Hypolite de Medicis en eut auſſi & le Marquis du Guaſt : mais le Duc Frederic Gonzague l'enleva encore à Mantouë, où il eut de lui ces douze Empereurs à demi corps, qui dans la ſuite des tems étant paſſez en Angleterre pour en faire l'ornement, le malheur a voulu qu'ils y ayent trouvé leur aneantiſſement.

Il avoit fait auſſi pour le Duc de Mantouë un Tableau qui repreſente Nôtre-Seigneur porté au Sepulchre; c'eſt un des plus beaux qu'il ait peint & un de ceux que l'on a conſervé avec

plus de ſoin, auſſi étoit-il dans la vigueur de ſon âge & de ſon pinceau; la diſtribution des couleurs & la conduite des jours & des ombres y eſt admirable; il lui en avoit fait encore un, repreſentant Jeſus-Chriſt à table avec deux de ſes Diſciples dans le Château d'Emaus *; ces deux Tableaux ſont dans le Cabinet du Roy, qui les acheta du ſieur Jaback qui les avoit apportez d'Angleterre.

Le Titien fit enſuite le portrait de l'Empereur pour la troiſiéme fois, & peignit pour le tour d'une chambre en maniere de friſe, les portraits des Illuſtres de ſon ſiécle, & cet Empereur voulut qu'il ſe peignit lui-même, & le recompenſa tant en la perſonne de ſes enfans qu'il éleva à differens emplois, qu'en la ſienne, en l'honorant du titre de Comte Palatin.

Dans le même tems il fit le portrait du Prince Philippes d'Eſpagne, & peignit ſur la même toile Ferdinand Roy des Romains, la Reine ſa femme, & ſept de leurs filles; il ajoûta à tous ces differens ouvrages le portrait de Maximilien qui ſucceda à Ferdinand ſon Pere.

Quoyque dans tous les Royaumes & dans tous les Etats, il ait laiſſé des marques éclatantes de ſa ſcience, & de ſa capacité, Veniſe eſt le lieu particulier, où il s'eſt le plus ex-

* Les critiques y trouvent une faute d'hiſtoire à cauſe que le Titien y a peint un des diſciples avec un chapelet à ſon côté.

cellemment diſtingué par les ouvrages ſinguliers qu'il y a laiſſé: ſon mérite eſt ſi connu, qu'un Sçavant n'a pas heſité de publier à ſa gloire les vers ſuivans.

Titien dans ſon tems par la fraiſcheur des teintes,
A donné de la vie aux choſes qu'il a feintes;
Le choix de ſes couleurs eſt ſi bien entendu,
Que le ſang dans ſes chairs ſemble être répandu.

Cet homme étoit ſi parfait dans ſon genre qu'il ne laiſſoit rien à ſouhaiter, ni aux yeux ni à l'eſprit; il a toûjours bien conçû que la fin d'un portrait n'étoit pas préciſément (comme quelques uns ſe l'imaginent) de donner avec la reſſemblance un air riant & agréable; mais qu'il en falloit pouſſer plus loin la vivacité, il en fit conſiſter la force dans l'expreſſion du véritable temperament des perſonnes qu'il repreſentoit, pour y faire connoître leur phiſionomie; auſſi n'a-t-il jamais donné de la gayeté au portrait de celui qui étoit naturellement triſte (ce qui auroit toûjours été quelque choſe d'étranger ſur ſon viſage) & quand à d'autres il a voulu faire paroître leur enjouëment, il a ſi bien ſçû faire connoître cette belle humeur par l'expreſſion des parties qu'elle fait agir, qu'il n'a pas fait ſortir ces paſſions des bornes convenables aux ſujets qu'il animoit par ſon pinceau; auſſi ſçavoit-il faire difference de l'enjouëment d'un Monarque qui ne

doit rien perdre d'une gravité majestueuse, parce qu'elle ne s'accorde pas avec les manieres communes de rire, qui la rendroient ou trop fade, ou trop avilie.

Voilà en peu de mots sur quelles regles il peut avoir marché; je pourrois rapporter à ce propos ce que quelques naturalistes ont écrit de la phisionomie & du rapport qu'on peut avoir avec les animaux.

Ils disent que les affections de l'ame suivent le temperamment du corps, & que les marques exterieures sont des signes certains des affections de l'ame. Que l'on connoît en la forme de chaque animal, ses mœurs & sa complexion; par exemple, le Lion est robuste & nerveux, aussi est-il fort; le Leopard est souple & délicat, il est fin & trompeur; l'Ours est sauvage, farouche & terrible; aussi est-il cruel; de sorte que les formes exterieures de chaque animal marquant son naturel, les Phisionomistes disent que s'il arrive qu'un homme aye quelques parties semblables à celles d'une bête, il faut de cette partie tirer des conjectures de ses inclinations, ce qu'on appelle *Phisionomie*, qui est un mot Grec signifiant regle ou loi de nature par laquelle les affections de l'ame ont quelque rapport à la forme du corps.

Aussi traitant cette science par dissimilitude, c'est-à-dire, par les contraires, on peut dire que si la dureté du poil est un signe du naturel rude & farouche, la mollesse signifiera celui qui sera doux & tendre; de même si la

poitrine couverte d'un poil épais, eſt le ſigne du naturel chaud & colere, celle qui eſt ſans poils marque la manſuetude & la douceur.

Il eſt bon de ſçavoir que dans les parties ou ſignes qui marquent les affections des animaux, il faut diſtinguer celles qui leur ſont propres, & les autres qui leur ſont communes; les propres ſont particulieres à une ſeule eſpece, & les autres conviennent à pluſieurs: comme la lubricité, quoi qu'elle le ſoit davantage aux boucs, aux ânes & aux pourceaux, les autres animaux ne laiſſent pas d'avoir le même penchant; l'on remarque que dans le Lion le front élevé eſt le ſigne de la valeur, & les grandes extremitez le ſigne de la force; l'on dit auſſi en même tems, que les animaux qui ont le nés élevé par deſſus ſont audacieux, & que l'audace eſt lors qu'un animal entreprend temerairement un combat n'ayant pas de force pour le ſoûtenir; c'eſt donc ce qui fait que ce qui eſt audace en un mouton, eſt valeur à un lion.

Mais pour ſe reduire à ce qui peut être neceſſaire aux Peintres, il faut dire, qu'encor que le geſte de tout le corps ſoit un des plus conſiderables ſignes qui marquent la diſpoſition de l'eſprit, l'on peut neanmoins s'arrêter aux ſignes qui ſe rencontrent dans la tête, ſuivant ce que dit Appulée, que l'homme ſe montre tout entier en ſa tête, & qu'à la verité, ſi l'homme eſt dit le racourci du Monde entier, la tête peut bien être dite le racourci de tout ſon corps. Les animaux ſont autant diffe-

gens dans leurs inclinations, que les hommes dans leurs affections, & qu'ainsi il faut sçavoir quelles parties d'animal sont affectées à certaines inclinations; en second lieu, la ressemblance & le rapport des parties de la face humaine, avec celle des animaux; & enfin reconnoître le signe qui change tous les autres, & augmente ou diminuë leur force & leur vertu; ce qui ne se peut faire entendre que par demonstration de figures.

La difference qu'il y a de la face humaine à celle des brutes, est que l'homme a les yeux situez sur une même ligne, qui traverse droit au nerf des oreilles lequel conduit à l'oüye, les animaux brutes au contraire ont l'œil tirant en bas vers le nés plus ou moins selon leurs affections naturelles.

Secondement l'homme éleve la prunelle en haut, ce que les animaux ne sçauroient faire sans lever le nés, le mouvement de leur prunelle tournant bien en bas, tant que quelquefois le blanc paroît beaucoup au dessus, mais jamais ils ne les élevent en haut.

Troisiémement les sourcils des animaux ne se rencontrent jamais, & baissent toûjours leurs pointes en bas, mais ceux de l'homme s'approchent au milieu du front, & haussent leurs pointes du côté du nés.

La demonstration de toutes ces choses se peut voir par des exemples dessinez sur le naturel; mais en voilà assez dit sur ce sujet.

Revenons aux ouvrages du Titien.

L'on peut dire de ce grand Homme avec

justice, qu'entre les plus sçavans Peintres, il a excellemment observé les effets de lumieres & de couleurs, car non seulement dans la nature il a imité ce qu'il y a de plus parfait, & que l'on peut representer avec plus de grace & de beauté; mais ayant tres-bien prevû l'effet des ombres & des lumieres, dont nous avons parlé; il s'en est heureusement servi, & par un discernement judicieux il a donné plus ou moins d'éclat à ses ouvrages; cela se remarque assez facilement que ce grand Homme possedoit si admirablement la connoissance des effets de la couleur, & en faisoit un si bon usage, que nonobstant la vivacité des éclats de lumieres qu'il faisoit paroître dans le Ciel de ses païsages, les carnations des figures qui y étoient opposées ne laissoient pas de paroître plus avantageusement que beaucoup d'autres coloris qui sont favorisés par des fonds bruns comme il se voit dans les ouvrages de beaucoup de Peintres; ainsi cet excellent Homme a tiré avantage de ce que les autres évitent ordinairement, & s'il y avoit à regretter quelque chose, ce seroit de ce qu'un talent si accompli n'étoit pas accompagné de ceux qui sont les plus considerables dans la peinture, à sçavoir de la correction du dessein & des proportions.

Je pourrois vous dire qu'il se trouve beaucoup moins de Peintres posseder cette correction, que de ceux qui ont un (*Beau-faire*) en traitant les couleurs; car outre que ce dernier est plus facile, on se laisse naturellement

charmer à ce bel éclat extérieur, & bien que cette partie soit tres necessaire, il ne s'y faut pas tant attacher qu'au principal; & d'en faire toute son étude, c'est se laisser éblouïr sous l'apparence d'un beau corps sans considerer ce qui le doit animer; aussi Monsieur Poussin (si celebre en l'une & en l'autre de ces parties) ayant donné quelque tems à l'étude particuliere de la couleur, en revint si fort que depuis il disoit hautement que cette application singuliére n'étoit qu'un obstacle pour empêcher de parvenir au véritable but de la Peinture, & que celui qui s'attache au principal acquiert en pratiquant une assés belle maniere de peindre.

Outre les Tableaux que l'on voit du Titien, il a laissé quantité de desseins à la plume, particulierement de païsages, pour lesquels il avoit un talent particulier; il dessina quantité de ses ouvrages qu'il eut soin de faire graver, comme aussi il peignit des cartons pour ceux qui travailloient alors de Mosaïque, & parvint enfin à une des plus grandes fortunes qu'on pût souhaiter pour son état, aussi reçevoit-il magnifiquement les Curieux qui remarquerent qu'avec l'âge, il avoit entierement changé sa maniere; il travailla jusqu'environ 86. ans, & mourut comblé de biens & d'honneurs à 99. ans en 1576. de la mortalité qui fut à Venise vers ces tems-là.

Il me reste encore à dire à la loüange du Titien qu'il fut un des plus grands coloristes de son tems; il a parfaitement entendu les

Maſſes, l'union & la diſpoſition du tout enſemble; il peignit tres bien les femmes & les enfans, auſſi leur inſpiroit-il un air d'autant plus mignon, doux & tendre qu'il étoit plus naturel; & par conſequent plus inimitable.

Il n'y a rien dans ſes païſages qui ne reſſente ce qu'ils ſont, la ruſticité, l'éloignement, les ombres, & les autres agréemens qui concourent à la beauté de cette maniere de ſçavoir peindre, s'y trouvent dans un état parfait; il donnoit à chaque choſe les touches qui leur étoient convenables & particulieres: ſa fidelle imitation de la nature, y faiſoit trouver une verité qui ne ſe rencontroit pas toûjours dans ſes Tableaux d'hiſtoire, où neanmoins les figures dans leurs attitudes ſimples & naturelles, y ſont touchées avec tant d'eſprit, que le bon goût s'en trouve également piqué, & ne prend pas garde s'il eſt tombé pluſieurs fois dans les mêmes compoſitions.

Mais l'homme n'ayant pas toutes les parties qui ſont neceſſaires pour former un chef d'œuvre accompli, l'on peut dire que ſes yeux ne furent pas toûjours aſſez ouverts, pour bien remarquer le bon goût des Antiques, & rendre juſtice aux ouvrages de Raphaël, auſſi a-t-il donné dans les airs ou modes Venitiennes; ſa maniere qui n'eſt ni la premiere, ni la derniere n'eſt auſſi ni trop finie ni croquée; mais touchée ſi à propos, que bien qu'elle ne ſoit pas pour être regardée de prés avec agréement, elle fait d'un peu de loin un merveilleux effet, & fait voir une force de couleur qui rend ſes

ouvrages d'une vrayſemblance ſi ſurprenante, qu'il faut les toucher pour ne les pas croire réels & véritables ; ſa premiere maniere au contraire qui tenoit de Jean Belin étoit un peu ſéche.

Pluſieurs Tableaux paſſent aujourd'huy pour être du Titien qui véritablement n'en ſont pas, parce qu'il y a beaucoup d'ouvrages qu'il n'a fait que retoucher aprés que ſes Eléves y avoient fait de leur mieux ; comme il n'a pas été ſi ſçavant dans la partie du Deſſein que dans celle du coloris, l'on lui attribuë certains médiocres ouvrages, à cauſe de la diſconvenance du deſſein, quoique le coloris en ſoit juſte ; cependant il eſt averé que ſes ouvrages ne ſont pas ſi mal deſſinez qu'on les fait, ſi ce n'eſt qu'on veuille dire que ſur la fin de ſes jours, il commençoit à baiſſer, & que ſon eſprit ne pouvoit plus atteindre à ce degré de perfection que l'on demande dans la ſingularité de ſes ouvrages ; cette derniere maniere étoit libre & d'habitude : mais pour ceux qui ſont de la fleur de ſon âge, & du tems qu'il avoit le Georgion pour concurrent, on auroit tort de s'en plaindre, puiſqu'ils ont toutes les parties neceſſaires à un grand Peintre, & qu'on y remarque la belle ordonnance avec la ſubtilité de l'expreſſion.

Le Tintoret diſoit que le Titien faiſoit ſouvent des choſes, où il étoit difficile de trouver le moindre défaut ; mais auſſi que dans ce grand nombre, on en pouvoit trouver qui avoient beſoin d'être rectifiées par le peu d'ap-

plication de l'ouvrier, & lorſque Michel-Ange admiroit ſa Danaé, & qu'il y ſouhaitoit autant de grandeur & de deſſein qu'il y avoit de beauté & de couleur, c'étoit pour voir un ouvrage entierement achevé.

Quand on veut juger de la ſcience de ce ſçavant Homme, il faut donc conſiderer purement les ouvrages qu'on ne peut lui diſputer, & qui ſont abſolument les rares productions de ſon eſprit & de ſon pinceau; comme le Tableau de ſaint Pierre Martyr, le ſaint Laurent, les Tableaux de la Vigne Aldobrandine à Rome, ceux que l'on voit dans le Palais Farneze, dans celui de Borgheze, & dans le Cabinet du Roi.

François Vecelli frere du *Titien* étoit auſſi Peintre; mais le Titien ne voulant point avoir de concurent, lui conſeilla de faire marchandiſe de bois, & lui fit diſcontinuer la peinture qu'il ne pratiqua que pour ſon plaiſir; il s'éxerça donc à faire quelques Cabinets d'Ebéne, dont l'Architecture étoit ſoûtenuë & entremélée par des figures qui en augmentoient la beauté. L'on en voit à Veniſe une Annonciation dans l'Egliſe de ſaint Nicolas de Bary; cela fait juger ce qu'il auroit pû produire: Quant au fils du Titien nommé Horace Vecelli, l'on peut dire qu'il a fait des portraits qui égaloient ceux de ſon pere; mais enfin ſes grands biens lui firent negliger la peinture pour embraſſer une chimere, en cherchant à faire de l'or, il en diſſipa beaucoup de celui que ſon Pere avoit acquis,

& mourut aussi de la peste peu de tems aprés lui dans la même année; c'est ce qui fait que ceux qui nomment les Tableaux du Titien ne disent pas si c'est *Horace*, ou *François*, *ou le véritable Titien.*

Comme il est impossible que ce grand Homme n'ait laissé à la Postérité des imitateurs de sa vertu, je trouve à propos de vous exposer icy une partie de ceux qui ont le mieux suivi ses exemples, & de vous dire que Jean Calcart, Diteric Barent, & Lambert Zustrus n'étoient pas des moindres; mais ils moururent tous jeunes, & ils étoient tous trois Flamans.

JACQUES PALME surnommé *le Vieux Palme* étoit natif de Bergame en 1548. il peignit avec beaucoup de force de dessein, & beauté de couleurs : il avoit reçû de grandes instructions du Titien, & sa reputation fut si bien établie, qu'on ne feignit point à lui confier une descente de Croix, que ce sçavant Maître avoit commencée, & que la mort lui avoit empêché de finir: on voit aujourd'hui quelques-uns de ses Tableaux dans le Cabinet du Roi, dont un represente une Vierge & plusieurs figures qui l'accompagnent, parmi lesquelles il y a un saint François; l'autre Tableau represente un Christ que l'on porte au Tombeau; il y en avoit un à l'Hôtel de Condé qui representoit la sainte Famille avec un païsage: son nom fut en si grande estime, que l'Angleterre & la Flandre se voyent aujourd'hui remplis d'une partie de ses Tableaux; *il mourut à* 48. *ans en* 1596.

BONIFACE VENITIEN fut un de ſes diſciples: il l'imita ſi bien que les plus habiles diſtinguoient à peine ſes ouvrages d'avec ceux de ſon Maître; *il mourut âgé de 62. ans.*

JACQUES PALME, dit *le Jeune*; fut fils d'Antoine, neveu du Vieux Palme, & diſciple du Tintoret; le Duc d'Urbin le prit en ſa protection & l'envoya à Rome, où il demeura huit ans à étudier ſur les ouvrages de Polydor & de Michel-Ange; il s'y rendit habile homme, & retourna à Veniſe, où il fit d'excellens ouvrages; il travailla juſqu'à 88. ans & *mourut en* 1628. au commencement du Pontificat d'Urbain VIII.

Comme leurs ouvrages ſont un peu confondus enſemble, je n'ai pas crû devoir les ſeparer dans le détail que je vais en faire. Je diray donc que l'on voit de l'un ou de l'autre à Veniſe ce qui en ſuit; un Chriſt mort au Maître-Autel de ſaint Leon; à ſaint Jean du Temple une Annonciation; à ſaint Antonin dans la Chapelle des Tiepoli, onze Tableaux ſur l'hiſtoire de ſaint Sabas Abbé; à ſainte Marie des Celeſtes Religieuſes, une Aſſomption au Maître-Autel. Les peintures de l'Infirmerie & du Refectoire des Peres de ſaint François de la Vigne des Reformez; le Tableau du maître Autel de la grande Ecole de ſaint Marc repreſentant Nôtre Seigneur dans les nuées, & plus bas ſaint Pierre, ſaint Paul, & ſaint Marc; à l'Egliſe de ſaint Sylveſtre il y a une Céne du Vieux Palme; dans l'Egliſe des Jeſuites le Tableau de la Trinité, differens ſujets

&

& enrichissemens sur les orgues, dans la Sacristie, le Refectoire, les Cloîtres, le haut & les côtez de leur grand Escalier; l'Hôpitallet prés les Peres Jesuites est aussi entierement peint de lui, & une sainte Barbe dans l'Eglise de sainte Marie *Formose*; l'on voit encore de ces sçavants Hommes les peintures des orgues de sainte Sophie, une Adoration des trois Rois dans l'Eglise des Religieuses du *Corpus Domini*; à Saint Jacques de Loria, le Baptême de Nôtre-Seigneur, toutes les Peintures de la Sacristie, & les côtez de la Chapelle de saint Laurent; une Resurrection dans l'Eglise de tous les Saints; grand nombre de Tableaux dans l'Eglise des Peres Théatins; l'on voit aussi à Muran prés Venise dans l'Eglise de saint Jacques, deservie par les Religieux de cet Ordre un saint Augustin, & dans l'Eglise des Religieuses de sainte Claire, au même lieu un saint François Stigmatizé: si tous leurs ouvrages ne sont pas ici specifiés, du moins il y en a assez pour faire voir qu'ils se sont fait gloire de travailler.

LAMBERT ZUSTRUS Flamand Eléve du Titien, fit ce beau païsage qui est dans le Cabinet du Roi representant le baptême de saint Jean; il est bon de dire à ce propos ce qui peut plaire dans un païsage; comme le Païsage est un assemblage de diversités curieuses & sçavantes, où les objets que le Peintre y étale, sont representés par rapport à la situation des lieux, des saisons, & des têms: je veux parler un peu de ce genre de peinture qui

mérite bien l'attention des Sçavans & des Curieux ; c'eſt dans ces ſortes d'ouvrages, que l'on découvre de certaines échappées qui forment des veües qui ſont en face ; c'eſt la liberté que prennent les Peintres, qui dans un Tableau d'Architecture laiſſent à deſſein quelque fenétre ouverte, à la faveur de laquelle un charmant païſage paroît dans le lointain, où les yeux ſe promenent comme à la dérobée, & s'y arrêtent même plus agréablement que dans le reſte ; c'eſt là où l'on voit ces chutes précipitées de differentes eaux, couler agréablement le long d'une plaine, & aller ſe perdre innocemment dans une prairie, où ſerpentant & circulant par differens petits canaux elles ſervent de rafraîchiſſement à tous les lieux qu'elles arroſent ; on y voit en éloignement des Châteaux, des Maiſons, des Jardins, & des Cabanes dont les differens aſpects forment la plus agréable vûë du Monde, & nous font preſque croire, tout éloignez qu'ils ſont, que nous les touchons de la main comme des yeux ; cette ſurpriſe eſt d'autant plus agréable qu'elle part de l'invention de l'ouvrier, qui ſe fait un plaiſir de tromper les autres, en ſe trompant lui-méme.

FREDERIC ZUSTRIS Peintre & Architecte du Duc de Baviere a fait pluſieurs ſujets de païſage que Jean Sadeler a gravé.

JEAN JERÔME SAVOLDY *de Breſſo*, étoit d'une des meilleures familles d'Italie ; on voit à Fontainebleau Gaſton de Foix, de ſa façon ; ce Prince eſt repreſenté dans ce Ta-

bleau comme à demi couché, ayant derriere lui des miroirs postés de telle sorte, qu'ils font voir par reflexion les parties du corps que sans cet artifice ingénieux on ne pourroit découvrir; il travailla long-tems à Venise avec assez de succez, & enfin aprés avoir mérité l'approbation des sçavans de son tems, *il y mourut en*

Madame la Presidente Lardier a de lui deux Tableaux, dont l'un represente la Magdeleine, & l'autre saint Jerôme au desert.

NADALINO MURANO fut encore un de ses Eléves.

DAMIANO MAZA *de Padoüe* fut extrêmement bon Coloriste; il imita si bien la maniere de son Maître, qu'ayant peint dans un plafond l'enlévement de Ganimede, il eut le bonheur d'être reputé comme du Titien; il mourut à la fleur de son âge dans le tems qu'il commençoit à faire de grands progrès.

ALEXANDRE BONVINCINO, ou *il Moretto* étudia sous lui, mais imita ensuite la maniere de Raphaël, & il eut pour disciple MARIO VERDIZOTTI illustre Citoyen de Venise qui apprit aussi du Titien avec qui il étoit grand ami; c'est de lui les Fables d'Esope que l'on voit gravées, & que l'on recherche pour la beauté des païsages dont les planches sont gravées en bois, ce qui est d'une ordonnance si agréable qu'il est à présumer que le Titien les a touchez.

Girolamo Mutiano ou *le Mutian* de Bresso, de qui l'on voit des païsages si bien gravés

par Corneille Cort, étoit de cet endroit; il passa une partie de sa jeunesse dans les jeux, & dans les divertissemens, quoiqu'il fut entré chez *le Romanini* pour y mieux occuper son tems; mais lors que ses premieres legéretez furent passées, voulant songer au solide, il trouva à propos de changer son train de vie & de suivre le penchant que son industrie naturelle lui offrit; d'abord il s'attacha à la maniere du Titien, & il peignit des Portraits, & fit plusieurs païsages qui furent admirez.

Il alla à Rome, où il fit le Tableau de la resurrection du Lazare, que l'on voit encore à sainte Marie Majeure; & par l'ordre de Gregoire XIII. il en fit un autre où il representa saint Paul premier Hermite qui reçoit la visite de saint Antoine; ce Tableau est dans l'Eglise saint Pierre. Gregoire XIII. pour lequel il avoit travaillé avec tant de succés, voulant lui donner des marques de son estime, mais d'une maniere dont la posterité se souvint, voulut bien en sa faveur fonder à Rome pour tous les Peintres, l'Academie de saint Luc par un Bref que Sixte V. confirma; il peignit pereillement de Mosaïque, & à fresque, & travailla pour le Cardinal d'Este: de-là il passa à Orviette & à Nôtre-Dame de Lorette, où il travailla avec un grand succés; enfin aprés de longues entreprises si heureusement soûtenuës, *il mourut en* 1590. *âgé de* 62. *ans*; par un excés de liberalité, il legua à l'Academie de saint Luc à Rome, une somme considerable au pardessus de deux maisons qu'il donna en faveur

des étudians, voulant marquer par cette conduite qu'il vouloit encore leur faire du bien aprés sa mort, leur en ayant tant fait pendant sa vie par les bons enseignemens, dont il les avoit gratifiés. Jule-Romain ayant commencé de dessiner les bas-reliefs de la colomne Trajane, la mort l'ayant surpris avant de les achever, le Mutian fut choisi pour continuer cet ouvrage, & c'est par son moyen que nous en avons les Estampes.

Girolamo di Titionno fut encore du nombre de ceux qui imiterent heureusement le Titien; & c'est une verité qu'il n'auroit pas pû fournir tant d'ouvrages, s'il n'avoit eu de sçavant Eléves, qui suivant parfaitement sa maniere, le soulageoient en profitant sous lui; Girolamo étant ainsi connu, ne manqua pas d'employ & son industrie lui prepara plusieurs ouvrages de consequence tant à Venise qu'en d'autres lieux considerables, où il s'attira une estime universelle; il fit pour les Confreres de l'Ecole de saint Marc un Tableau, où il representa l'avanture du Pescheur; c'est de cette histoire, dont Paris Bordone composa un Tableau, où l'on voit cet homme dans l'attitude convenable au sujet, en presence du Doge & du Senat ausquels il montre l'Anneau pour marquer la vérité de sa proposition: outre la beauté de l'ordonnance qu'on y voit, on y remarque encore plusieurs Senateurs qui sont peints au naturel, & l'on peut dire que cet ouvrage est un des meilleurs qu'il ait fait.

Ce Peintre fameux fut un des plus sçavans

Eléves du Titien; ſon pere étoit Gentilhomme Treviſan, & ſa mere Venitienne, & comme il n'aimoit pas le joug de la domination, où ce païs aſſujettit naturellement les originaires; il paſſa en France en 1538. il y fit de l'ordre de François I. les portraits de pluſieurs Dames de la Cour, & les peignit avec tant de ſuccés qu'il donna envie au Duc de Guiſe & au Cardinal de Lorraine de le faire travailler pour eux, enſuite dequoi il fut appellé à Veniſe, où il peignit ce grand Tableau du Peſcheur; enfin aprés avoir travaillé long-tems à Auſbourg & à Milan, il ſe retira en ſa patrie, où l'on voit beaucoup de ſes ouvrages, entr'autres dans l'Egliſe de ſaint Job des Recolets à Veniſe un Tableau de ſaint Pierre, ſaint André & ſaint Nicolas; à ſaint André des Auguſtines, le Patron de leur Ordre; un *Ecce Homo* dans ſainte Marie Majeure, & dans l'Egliſe de ſainte Marie, un Daniel dans la foſſe aux Lions; *il vécut tranquillement, & mourut de même âgé de 75. ans.*

André' Schiavone ou *l'Eſclavon* étudia ſous Parmeſan, Georgion, & le Titien, dont il prit toute la maniere; il n'avoit pas un grand fond de deſſein, c'eſt ce qui obligea le Tintoret de dire en ſa faveur qu'il peignoit agréablement, & qu'il avoit beaucoup d'invention dans ſon Art, mais qu'il étoit avantageux de s'attacher plus régulierement au deſſein, comme étant la baze & le fondement de cette illuſtre Profeſſion. Veniſe le poſſeda quelque tems, le Tableau de la Viſitation qu'il y

fit est à voir; mais le Tintoret pretendoit que sa Purification l'emportoit infiniment au dessus.

Sa fortune ne répondit pas à son travail ni à sa réputation ; c'est le sort presque de tous les grands Hommes qui se contentent plûtôt de mériter que d'acquerir. Monsieur Jaback a eu un Tableau de sa façon, où est representé la Vierge & le petit Jesus dans un grand Païsage.

CALISTO DE LODDI travailla beaucoup à Fresque & à Détrempe.

GIROLAMO ROMANINO capricieux dans ses inventions, peignit d'une maniere fiere & bizare.

Le Poussin un de nos grands Maîtres vouloit que dans un Tableau la lumiere fût repanduë comme sur une grappe de raisin ; il y a dans cette grappe la principale partie qui reçoit le jour plus fortement, & qui fait par consequent fuir les autres parties.

Le Titien travailloit en conformité de ce sçavant Autheur, car de tout ce qui se rencontroit de plus beau dans le naturel, il s'est toûjours sçû distinguer : il gardoit cette maxime dans l'ordonnance, de ne pas remplir ses Tableaux de petites choses, & éviter la quantité excessive de petites parties, (*ce que les Italiens nomment Triterie.*) C'est par cette raison qu'il donnoit à ses ouvrages tout l'éclat, & toute la beauté necessaire par la grandeur & la noblesse qui les accompagnent. Par exemple, lors que dans la representation de quelque Histoire, il a voulu faire un Païsage dans le fond de son Tableau, le Païsage est grand,

l'on n'y trouve point toutes ces basseſſes, & ces non-chalances d'eſprit, qui aviliſſent ordinairement un ouvrage dans toutes les circonſtances: les couleurs en ſont comme éteintes & aſſoupies, quand elles doivent ſoûtenir & ſervir de fond à ſes figures, qui paroîtroient beaucoup moins, ſi les couleurs en étoient trop vives: toutes les ſurfaces, les Arbres, les Lointains, les Campagnes, & generalement tout ce qu'il repreſente eſt grand, les Drapperies des figures ſont amples, il évite les vêtemens pauvres & communs, les plis trop négligés, & mille autres choſes de ce caractere que quelques Peintres ont coûtume d'affecter bizarrement, & c'eſt comme ils rendent leurs Tableaux ſans ordre: & delà on doit conclure que cette belle entente ne vient point de la perſpective, mais du jugement du Peintre.

ANTOINE CORREGE étoit originaire du Duché de Modéne où il naquit en 1472. il étoit naturellement porté à travailler du Pinceau, & quoiqu'il n'eut jamais vû ni Rome, ni Florence, où cet Art a été dans ſa plus haute élevation, il ne laiſſa que de faire paroître dans ſes Tableaux, toute la majeſté & la force qui étoit attachée à l'Ecole Romaine; auſſi travailloit-il avec toute la regularité imaginable, & l'on remarque dans ſes ouvrages une maniere toute nouvelle, & un Pinceau ſi délicatement conduit, qu'on a de la peine à ne pas croire qu'il n'ait eu quelque caractere, ou pour mieux dire qu'un Ange conduiſoit ſon Pinceau. Les figures racour-

cies

cies du Dôme de Parme en font foi, & l'Annonciation qu'il peignit à Fresque dans les Capucins de la même Ville, sur un mur de leur Eglise; on eut soin de conserver cet ouvrage en le transportant en son entier. Il a peint à Regge une Nativité. Il fit encore cette piece admirable de Læda, avec d'autres femmes qui se baignent, & une Venus dont Frederic II. Duc du Mantoüe, fit present à l'Empereur. Jule-Romain dit à cette occasion, aprés les avoir vûs, qu'il étoit presqu'incroyable que l'on pust porter à un si haut dégré l'excellence de cet Art. Il fit encore un Tableau en détrempe representant emblematiquement la vertu Heroïque victorieuse des Vices: il est peint avec beaucoup de force, & est un des Tableaux du Cabinet du Roy, du nombre de ceux que le sieur Jaback lui vendit, & qu'il avoit acheté en Angleterre à la vente publique des meubles du Roy Charles I. que le Parlement fit faire après sa mort funeste; le Roy d'Angleterre les avoit eûs du Duc de Mantoüe qui prévoyant le pillage de sa Ville par les Imperiaux, lui vendit des Tableaux, des Statuës, & autres curiosités pour deux millions de livres. Il se voit encore dans le Cabinet du Roi, un autre Tableau de lui, peint de même & qui vient des mêmes endroits; il represente l'Image de l'Homme sensuel; ce Tableau est traité dans un sens fort Emblematique.

Ce fameux Ouvrier, outre le précieux de son Coloris, n'oublia pas la rondeur dans les membres, les graces & les artifices aux che-

veux, & les tendresses convenables aux figures de femmes. Il avoit beaucoup de douceur & de naïveté dans la représentation des Vierges, d'Enfans Jesus, & de quelques figures Saintes où il a excellé; mais on remarque que la correction de son travail ne répondoit pas à la beauté de son dessein; & pourtant à prendre cet Homme de tous les sens, il étoit un de ceux qu'on admiroit le plus. Il avoit cela de particulier qu'il sçavoit ordonner la distribution de ses lumiéres; c'est ce qui contribuë beaucoup à la force & à la rondeur qui paroît dans les figures.

C'est sur ce principe qu'il faisoit sa lumiere large, la laissant perdre insensiblement dans les bruns qui se trouvoient hors des masses, & c'est ce que l'on appelle ordinairement une espece de Magie qui trompe l'esprit & les yeux dans les ouvrages. Il a representé une Venus au milieu d'un grand Païsage, accompagnée de deux Amours qui éguisent leurs Flêches, dont l'une est d'or & l'autre de plomb; on y voit une Fontaine jaillissante, où cette Déesse se baigne les pieds; & comme si cette eau artificielle avoit la vertu de celle qui sert à rafraîchir le corps dans le tems qu'on se baigne, on remarque avec étonnement, quoi-qu'elle n'ait encore que les pieds à fleur d'eau, que cette premiere impression lui cause des frissons, & des tremblemens qui paroissent vray-semblables. Cette representation où rien ne manque, m'oblige à vous parler de l'Art de bien peindre; en voicy le sentiment des Sçavans.

Cet Art si noble & si étendu consiste dans

la science du mélange des Couleurs, à les lier & noyer tendrement, comme le Correge a sçû faire ayant bien entendu les couleurs, & possedé un agréable maniement de Pinceau. Ses meilleurs ouvrages ont été faits environ l'an 1512. ce fut par eux que *le Barochio, le Porcaccino, & les Caraches* troverent le moyen d'arriver à ce dégré de perfection qui les a si fort distingué dans la suite.

Ce sçavant Homme a gravé lui-même plusieurs de ses pieces; mais enfin comme les plus grandes choses ont leur décadence & leur terme, son imprudence le porta à se charger d'une somme d'argent en quadrins, qui pézoit considérablement, * & il s'échauffa si fort au retour d'un voyage de Parme où il avoit reçû cette somme, que voulant se désaltérer, il beut sans réflexion d'une eau glacée qui géla ses sens, dont *il mourut peu aprés âgé de* 41. *ans en* 1513.

Girolamo da Carpi imita sa maniere.

Joannes Gerolius Eléve du Correge fut un Peintre considerable.

Paul Cailliari surnommé PAUL VERONEZE naquit à Veronne en 1537. Gabriel Cailliari son pere étoit un assez bon Sculpteur, & il le fit apprendre à dessiner & à modéler; mais le voyant plus enclin à la Peinture, il le mit à Veronne chez Antoine Bodillo son oncle, pour lors un des meilleurs Peintres de la Ville, sous lequel il étudia & se perfectionna

* C'étoit deux cens francs.

en peu de tems: ce qui m'oblige de dire à son avantage, que nous n'avons guere de Peintre qui ait peint plus noblement que lui. C'est dans les grandes compositions d'histoires que l'on découvre la force de son Pinceau; ce grand Genie a porté la beauté & l'entente des lumieres, aussi loin que pas un de ceux qui ont paru jusques à present. Aprés avoir fait quelques ouvrages dans les Eglises de Veronne, le Cardinal Hercule de Gonzague l'apella à Mantoüe avec *Dominique Brusacorci* & *Batiste del Moro*, aussi jeunes Peintres, & *Paul Farinate*, où il fit dans la grande Eglise la representation de Saint Antoine persecuté par les Démons. Il retourna à Veronne, & copia d'aprés Raphaël ce que l'on voit de si beau dans la maison des Comtes de Canosse. Il peignit pour le grand Duc de Toscane une sainte famille, où une Sainte Catherine est representée debout. Comme il aimoit le changement il alla à Sienne; il y travailla pour les Comtes Porty; de là il passa à Fonzalo: il y peignit plusieurs Tableaux à Fresque, avec Baptiste del Moro; & ensuite étant passé à Venise, il trouva à propos de s'y établir, & ne fut pas long-tems sans avoir de l'employ, même en concurence des plus excellens Peintres de la Ville. On voit de ses ouvrages dans l'Eglise de Saint Sebastien, qui est toute peinte de lui: ce sont les Récolets qui l'occupent. Et du moment qu'il eut acquis l'estime universelle des sçavans, les principales Eglises, les Palais & les maisons les plus considerables furent les plus illustres monumens de

sa gloire. *Je ne remettray point à une autre fois à faire une espece de détail de ce qu'il a fait. Je commenceray par une Victoire Navalle gagnée contre les Turcs, que l'on voit representée dans l'Eglise de Saint Pierre Martyr, Couvent des Jacobins dans la Ville de Muran, prés Venise; & un autre Tableau de Vierge au même lieu dans l'Eglise des Anges Monastere de Religieuses: il a peint quatre Anges sous les Orgues, & dans S. Jacques l'on voit la Visite de la Vierge à Sainte Elizabeth, une Resurrection & les peintures des Orgues. Il a fait à Vicenze dans l'Eglise de la sainte Couronne, Ordre de Saint Dominique, une Adoration des Rois. A Venise plusieurs Peintures dans la Chambre du College. Au Maître Autel des Religieuses de Sainte Marie des Vierges, une Nativité de Notre-Seigneur. Dans le College de Saint Roch, un Baptême de Nôtre Seigneur & la tentation au Desert. Il peignit au Plafond plusieurs sujets en compartimens. La Cene de Notre-Seigneur avec ses Apôtres est representée à Sainte Sophie. Dans l'Eglise des Jesuites, une Nativité. A Saint André des Augustines un Saint Jerôme. Dans l'Eglise de Saint Jacques de Lorio, deux Tableaux de Saint Laurens, & dans la même Eglise le Plafond de la Chapelle du Saint Sacrement. Il a peint encore à Venise le Gonfalon ou Baniere de ceremonie. Dans l'Eglise de tous les Saints Monastere de Religieuses, a il peint les Orgues & le mystere de tous les Saints pour le*

Tableau du Maître Autel. Dans l'Eglise Saint Pantaleon au Maître Autel un Tableau de ce Saint qui guérit les malades, & un Tableau de S. Bernardin. A Sainte Marie Majeure Couvent de Religieuses, une Assomption. Dans le Palais de la famille Nani, les travaux d'Hercule & plusieurs autres sujets par Benoist son frere. A S. Jacques des Peres Jesuites dans le Refectoire, le Banquet de Levi à Notre-Seigneur; quant au Plafond en trois compartimens, il est de Benoist & Carletto, fils & frere de Paul Veroneze, qui a peint aussi le Baptême de N. S. dans la nouvelle Eglise des Capucins, & dans Saint Silvestre une Adoration des Rois. Entre ses plus beaux ouvrages on remarque le Mariage de Sainte Catherine, qu'il a fait à Venise dans l'Eglise de ce nom, & le Martyre de Sainte Justine dans le Temple dédié à cette Vierge; ces deux piéces se trouvent dans les ouvrages d'Augustin Carache qui les a gravé. Il a fait aussi dans l'Eglise de Saint François d'Assise une Vierge dans une attitude de tranquilité, & un Saint Antoine dans le même Tableau. A la *Sorenza*, proche de Castel-Franco, il peignit plusieurs ouvrages à fresque. Dans le Trevisan à *Maziera*, il orna d'une infinité de Peintures un Palais bâti sur les desseins de Palladio. Ensuite il retourna à Venise & remporta le prix destiné en faveur de celui dont les ouvrages seroient le plus estimés. Le Titien fut un de ceux qui décida en sa faveur, & lui donna une chaîne d'or qui étoit le prix & la re-

compensé de son habileté, pour les ouvrages qu'il avoit fait dans la Biblioteque de Venise, qui consistent en trois grands differens Tableaux, que l'on voit representez dans la voûte de ce Palais dont voici l'explication.

On voit dans le premier plusieurs femmes, dont l'une chante sur un Livre ouvert, les autres joüent du Luth & de differens Instrumens, au milieu desquelles paroît un Amour battant la mesure, & marquant par son geste & son enjoûement, le plaisir que donne la Musique à ceux qui en sçavent soûtenir les parties, ou qui se font une joye particuliere de l'entendre.

Dans le second, on découvre deux femmes representans la Geometrie & l'Arithmetique; & dans le troisiéme on voit la figure d'un jeune homme qui represente la gloire qui accompagne ordinairement les Sciences, & qui sert d'éguillon à tous ceux qui aspirent à les posseder. Il est élevé sur un piédestal, au devant duquel paroissent des Historiens, des Philosophes & des Poëtes, qui lui presentent des guirlandes de fleurs, de Lierre & de Laurier, comme pour lui faire un Sacrifice de leur soûmission & de leur devoüement.

Aprés avoir fini cet ouvrage, l'amour de la Patrie le fit revenir à Veronne; ce fut dans ce tems-là qu'il peignit dans le Refectoire des Peres de san Nazaro, Nôtre-Seigneur chez Simon le Lepreux & la Magdelaine à ses pieds. Au retour de Verone il acheva des ouvrages

qu'il avoit commencé à Venise, & ensuite il travailla pour les Peres Jesuites.

Il fit un voyage à Rome avec *Girolamo Grimani* où il fit de merveilleux progrés par ses reflexions sur l'ordonnance & la pompe des bâtimens: les Peintures de Raphaël, & les ouvrages de Michel-Ange, & tous les restes precieux de l'ancienne Rome, ne contribuerent pas moins à exciter sa curiosité, sur le dévelopement de tant de riches matieres: ce qui ne fut pas difficile à reconnoître lorsque de retour à Venise il travailla pour la Republique, où l'harmonie de ses couleurs enchantoit les yeux, quoi que ses Drapperies fussent plus manierées que naturelles.

Entre les ouvrages qui lui attirerent le plus d'estime, j'en rapporteray quatre qu'il peignit sur toile en differens tems, & pour differens endroits. Il y representa des Banquets d'une disposition magnifique & extraordinaire.

Le premier fut celui du Refectoire de Saint Georges Monastere des Peres Benedictins, où dans une étenduë de trente pieds de long, il representa les Nôces de Cana; l'on y voit plus de six-vingt figures d'une extraordinaire beauté. Il y est representé lui & sa maitresse sous la figure de l'époux & de l'épouse.

Le second est celui qu'il fit à l'Eglise Saint Sebastien en 1570. où il peignit le Banquet de Simon le Lepreux, & où l'on voit la Magdelaine qui essuye de ses cheveux les pieds du Sauveur.

Le troisiéme est dans l'Eglise de Saint Jean, où l'on remarque le Seigneur a table avec ses Apôtres dans la maison de Levy, & parmi les Publicains.

Le quatriéme dans le Refectoire des Peres Servites, est le même sujet du second Tableau, qui represente Jesus-Christ à table chez Simon, & la Magdelaine à ses pieds en penitente, mais dans une attitude differente de celle de l'autre Tableau; on y voit deux Anges suspendus dans le milieu de l'air tenant un roulleau à la main où est marqué *Gaudium in Cælo, &c.*

Outre la belle disposition des figures, & la maniere admirable dont ces quatre Tableaux sont peints, on peut encore considerer la beauté des habits, la richesse des Vases, & les autres accompagnemens.

Paul Veroneze n'a pas cherché tout à fait dans ses ouvrages les véritables convenances, c'est-à-dire les coûtumes du temps, mais il a peint d'une maniere noble dans la couleur & le goût de les representer. On voit à Paris quelques-uns de ses ouvrages, qui peuvent fournir toutes les reflexions necessaires à ceux qui connoissent la peinture pour en profiter.

Entre ceux que le Roi a eu de Monsieur Jaback; il y en a quatre qui étoient autrefois à Venise dans la maison des Bonaldi. Le premier represente Judith & Holopherne; on voit dans le second l'histoire de Suzanne; dans le troisiéme comme Rachel donne à boire aux Chameaux du serviteur d'Isac, & dans le qua-

triéme la Reine Efther y paroît dans une attitude refpectueufe devant Affuerus, comme lui demandant quelque grace. L'hiftoire de David avec Berfabée, & les Pelerins d'Emaüs font deux autres Tableaux de pareille grandeur, qui ont toutes les parties convenables à un ouvrage de la premiere force. Celui que la Republique de Venife donna au Roy en 1665. de quinze pieds de haut fur trente pieds de long, eft un des plus confiderables, & c'eft celui qui étoit cy-devant dans le Refectoire des Peres Servites, reprefentant Nôtre-Seigneur à table chez Simon le Lepreux.

Il étoit heureux dans les deffeins de Tapifferies, fes conceptions inimitables embelifſoient tous les fujets que fon genie formoit: enfin il fut un de ceux à qui rien n'échapa, ou pour l'invention, ou pour l'execution.

Auguftin Carache a fait gloire de graver quelques-uns de fes Ouvrages, & il y a travaillé avec tant de fuccés, qu'il a donné lieu à beaucoup d'autres qui l'ont imité. *Il mourut de maladie le fur-lendemain de Pâques de l'année* 1588. *âgé de* 51. *ans.* Il laiffa deux enfans, *Charles & Gabriel*, qui heriterent de fa fortune, & des heureux talens que ce bon pere leur avoit laiffez en mourant. Il avoit un frere nommé *Benedetto*, qui ne profita pas comme il auroit fouhaitté des grandes inftructions qu'il en avoit reçû. Ils ont fait beaucoup d'ouvrages à Venife & en divers lieux; & même ils en acheverent d'autres que Paul Veroneze avoit commencé avant fa mort.

Charles auroit été bien loin; mais ne s'étant pas ménagé comme la foiblesse de sa poitrine le demandoit, la nature lui manqua lors-qu'elle commence aux autres, *& il mourut à 26. ans en* 1596. & son oncle *deux ans aprés âgé de 63. ans environ* 1598. Quant à Gabriel, preferant le négoce à la Peinture, il s'y jetta entierement; *il vécut jusqu'en* 1631. *& mourut dans un tems de peste, aussi dans le même âge de* 63. *ans.*

Battista Zelotti étoit aussi de Verone, & il avoit travaillé avec Paul Veroneze; la plûpart de ses ouvrages sont peints à Fresque, & l'on ne voit guere de petits morceaux de sa façon.

Il y a eu aussi un ALEXANDRE VERONEZE qui étoit natif de Verone: sa maniere fut foible & léchée, mais elle étoit agréable: il y a neanmoins dans le cabinet du Roi deux Tableaux de lui, de moyenne grandeur, dont un est un Deluge & l'autre un mariage de Sainte Catherine; la plûpart de ses Tableaux sont en Espagne.

Jacques Robusti Venitien, surnommé LE TINTORET, à cause que son pere étoit Teinturier. Il nacquit à Venise en 1512. Ses parens voulant contribuer au penchant qu'il avoit pour le dessein dés sa plus tendre jeunesse, le mirent chez le Titien, qui jugea bien par ses heureux commencemens de ce qu'il devoit être; & piqué de jalousie de le voir aller sitôt si loin, il trouva à propos de s'en défaire adroitement, pour n'être pas obligé de se fai-

re un concurrent qui pourroit être en état de le surpasser: mais loin que ce jeune homme se rebutât de cette conduite ingenieuse, elle ne servit qu'à exciter son désir de devenir encore plus sçavant qu'il n'étoit; de maniere que se donnant pour modelle le dessein de Michel-Ange, & le Coloris du Titien, il trouva avantageux de faire provision de bas-reliefs de platre pris sur les Marbres antiques; & en même-tems il fit venir de Florence de petits modelles de la façon de Daniel de Volterre d'aprés les figures de Michel-Ange, qui sont à S. Laurent & aux Tombeaux des Medicis; & par le secours de ces figures il continua ses études, travaillant souvent à la clarté de la lampe, ce qui marquoit la vigilance extraordinaire de cet excellent Eléve.

Comme il avoit le genie aisé, vaste & noble dans toutes ses manieres, il exprimoit toutes ses conceptions avec beaucoup de facilité, travaillant d'aprés les plus riches morceaux de l'Antiquité, & ne s'attachant qu'à copier la nature dans toutes ses parties, pour ne rien faire qui ne pût avoir vie; & l'une de ses plus fortes applications étoit d'étudier sur des corps morts, dont la sçavante & curieuse Anatomie lui apprenoit tout ce qu'il devoit sçavoir pour se rendre parfait dans la peinture d'un sujet auquel rien ne devoir manquer, en développant les situations des muscles, des tendons, & des nerfs, qui faisoient une partie de la composition d'un Cadavre.

Il observoit pour l'ordonnance de ses Ta-

bleaux, de placer de petits modelles, de leur donner des jours differens à sa volonté; & pour se fortifier dans une maniere asseurée, il consultoit les ouvrages des plus fameux Peintres, & tâchoit de se faire une idée de leur goût different dans la couleur & dans leur ordonnance: & comme il ne cherchoit qu'à exercer son genie, il travailla souvent *gratis*, pour quelques Entrepreneurs qu'il aida dans leurs ouvrages, & il trouva lieu de se faire connoitre par la subtilité de ses inventions: aussi devint-il si capable, & si parfait dans ses desseins, qu'un grand ouvrage lui coûtoit moins à faire, qu'il ne coûtoit à un autre à le penser.

On met au nombre de ses meilleurs Tableaux les deux qu'il a faits à *la Madona del Horto*; celui qu'ils nomment à Venise le Miracle *del Servo*, que l'on voit dans la Chapelle de la Confrairie de Saint Marc; les deux de la Trinité, dont un represente ce mystere & plus bas Saint Augustin, Saint François & Saint Adrien; celui de l'Assomption qui est à *Icrociferi*, au Maître Autel des Peres Servites, & un autre Tableau d'une Circoncision, & autres peintures sur les Orgues. Le tableau du Crucifiement de Nôtre-Seigneur, gravé par Augustin Carache, qu'il fit dans l'Eglise de la Confrairie de Saint Roch. Il fit aussi le Siege de Zara par Marc Justinien, aprés que cette Ville rebelle aux Venitiens eut reçû la garnison de Louïs Roy d'Hongrie.

Il a fait aussi le Tableau qu'on appelle le Paradis, il est dans le Palais Ducal sur le

Trône du Prince dans la spatieuse Salle du grand Conseil, & dans la chambre du Scrutin, il y a son Jugement. Parcourons un peu ses Tableaux, & voyons où ils sont : dans l'Eglise de la grande Ecole de saint Marc, il y a de lui plusieurs Tableaux sur l'histoire de la Translation du Corps de ce glorieux Saint; dans saint Silvestre une Priere au Jardin, & le Baptême de Nôtre-Seigneur; à saint Jean l'Aumônier deux Tableaux, dont une sainte Catherine, & l'autre un Dieu le Pere qui benit le Doge & la Dogesse Grimani; à l'Ecole de saint Roch, quantité de peintures; dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Jardin, où sont les RR. PP. de saint Laurent Justinien, à la Chapelle des Contarini une sainte Agnes, au maître-Autel deux grands Tableaux, l'Adoration du Veau d'or, & le Jugement dernier, avec les peintures des Orgues; ses ouvrages à l'Ecole des Marchands sont admirables; dans l'Eglise des Religieuses de saint Loüis Evêque de Toulouse, le Tableau du maître-Autel est une Pentecôte; à saint Bonaventure des Peres Reformés de saint François, au maître-Autel un Crucifix, la Vierge & saint Jean; dans l'Eglise de saint Marcellin au maître-Autel le Tableau de ce Saint, & les volets des Orgues; à saint Ermacore, une sainte Heleine; à saint Leonard, un Christ, plus un saint Charles; à saint André des Augustins, la Passion de Nôtre-Seigneur, une Céne & un Christ mort; aux Religieuses du Jesus Maria, une sainte Famil-

le; à l'Eglise de saint Simeon Prophete, à l'Autel du Saint Sacrement, une Resurrection, & une Céne dans le bureau de leur Confrairie; à saint Sebastien le châtiment des serpents; aux Incurables une sainte Ursule; à l'Ecole de la Trinité treize Tableaux d'histoires, & dans la Sacristie une Trinité; dans saint Gregoire une Resurrection & la multiplication des cinq pains. Il a fait encore dans saint Gervais à Venise, le sujet de la Céne gravé par Sadeler, plus un Christ en Croix, & les trois Maries; aux Camaldules une Magdeleine; dans la nouvelle Eglise des Capucins, une Flagellation & une Ascension; un saint George dans la Sacristie de l'Eglise de ce nom, servie par les Benedictins; dans la Ville de Muran prés Venise, à saint Bernard Monastere de Religieuses, une Assomption, la Manne au desert, & David triomphant sur Goliath; au même endroit à l'Ecole de saint Jean, le Baptême de Nôtre-Seigneur par saint Jean, en est le Tableau d'Autel; dans l'Isle de sainte Marie des Graces habitée par les Peres Servites, les volets des Orgues, & le merveilleux Tableau du Refectoire representant une Notre-Dame, saint Augustin & sainte Catherine; à Gennes dans l'Eglise de saint François, un saint Jean baptisant Nôtre-Seigneur; dans Bologne à l'Eglise de saint Mathias, servie par les Religieuses de saint Dominique, une Annonciation; aux Religieuses de saint Pierre le Martyr, une Visitation de la Vierge à sainte Elisabeth; dans

l'Eglise de sainte Marie des Celestes, *une sainte Ursule & ses Compagnes.* On en voit encore une infinité d'autres de sa façon, en divers endroits de l'Europe; dans ce grand nombre il y en eut de moins forts les uns que les autres: c'est ce qui donna lieu à Annibal Carache d'écrire à Loüis son cousin, qu'il avoit vû le Tintoret tantôt égal au Titien, & quelquefois beaucoup au dessous du Tintoret même.

Sa facilité à composer de grands Ouvrages, & à produire aisément ses pensées, l'empechoit de finir toutes les parties de ses tableaux, autant qu'il l'eut souhaité; mais il preferoit le feu de l'imagination, & l'abondance de ses expressions, à ce qui regarde l'allechement des ouvrages, & disoit que pour bien juger d'un morceau de Peinture, on doit d'abord observer si l'œil est satisfait, & si l'Auteur y a gardé toutes les régles de l'Art, que pour de petits défauts, il est bon de ne s'y pas arrêter entierement.

Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, on ne voit pas qu'il ait acquis de grands biens, parce qu'il ne cherchoit que la gloire. Il fit plusieurs portraits; il peignit l'Aretin, des Rois, des Princes, & fit avec beaucoup de succés & d'applaudissement le Portrait d'Henri III. lors de son voyage à Venise.

Enfin aprés tant d'ouvrages si heureusement parachevés & qui feront parler de lui pendant plusieurs siecles, son grand âge le faisant succomber sous les infirmitez de la vieillesse, & sous

ſous les grandes fatigues qu'il avoit priſes dans ſes continuelles études, *il mourut en* 1594. *âgé de* 82. *ans.* & fut inhumé dans l'Egliſe *de la Madona dell'Horto.*

Marietta Tintorretta ſa fille reüſſit admirablement bien dans les Portraits; elle ſçavoit accompagner ſa belle voix par la Simphonie des inſtrumens qu'elle touchoit ſi agréablement, qu'il étoit difficile de ne ſe pas rendre à ſes charmes; un riche parti, Allemand de nation, & de naiſſance égale à la ſienne, en étant épris, eut le bonheur de plaire au pere & à la fille; & ce bon pere qui vouloit joindre l'établiſſement de ſa fille, au bonheur de la voir, en voulut acheter le plaiſir, en les faiſant reſter chez lui; mais ce plaiſir ne dura guere, puiſqu'elle diſparut non pour un temps, mais pour toûjours, lorſqu'elle *mourut à* 30. *ans en* 1590. Ce chagrin lui fut d'autant plus rude à ſuporter, qu'il avoit lieu d'eſperer plus de ſatisfaction de ce coté-là dans ſa vieilleſſe, que de deux autres filles qui s'étoient renduës Religieuſes dans un Couvent de S. Anne, où il avoit fait quelques Tableaux: l'on remarque que ces deux aimables ſœurs, firent avec une diligence & une propreté incroiable un Parement d'Autel à perſonnages. Ce qui étoit fort eſtimé, & a fait long-temps regretter leur mort lorſqu'elle eſt arrivée.

Parmi ceux qui ont le plus agreablement ſuivy ſa maniere, je trouve que PAUL FRANCESCHI Flamand, *qui mourut en* 1596. & MARTIN DE VOS en ont été de bons imi-

tateurs; ils ont peint ſous lui quelques païſa-ges qui ont eu de l'approbation, par la belle ordonnance qu'on y découvroit. Martin de Vos étoit jeune lors qu'il arriva à Veniſe, & qu'il entra chez le Tintoret; il y étudia long-tems, & y prit une maniere que l'on recon-noît aſſez dans la compoſition des ſujets qu'il a inventez: il n'a pas fait beaucoup de Tableaux; mais Jean & Raphaël Sadeler ont bien gravé d'aprés ſes deſſeins; *il mourut en Allemagne en* 1604. où il s'étoit retiré aprés avoir vû tou-te l'Italie.

Quant à Paul Franceſchi, il a inventé quel-ques piéces de Païſages, où il y a des ſujets un peu libres; Gilles Sadeler en a gravé cinq pie-ces en large, dont entr'autres eſt un bain de Diane.

Jean Rotenhamer de Munich, deſſina auſſi d'aprés le Tintoret, & a beau-coup peint de genie.

Marc Vecello qui fut neveu & diſciple du Titien, avec pluſieurs autres ont travaillé foiblement, non pas qu'ils manquaſſent d'ap-plication & d'étude, mais c'eſt par défaut de conception & de genie.

Giacomo da Ponte' Bassano nacquit en 1510. entre les Peintres de la Lom-bardie, c'eſt lui qui a le plus travaillé, & le mieux réüſſi dans la repreſentation des ani-maux. *Franceſco da Ponte* ſon pere profeſſoit cet Art avec aſſez d'entente, & charmé de la ſituation de la Ville de *Baſſano*, il quitta ſon païs pour y faire ſon établiſſement: il ſuivoit

la maniere de Jean Belin; ce fut lui qui donna les premiers Elémens du dessein à son fils; aprés lui avoir fait apprendre les belles Lettres, il l'envoya ensuite à Venise, où il travailla sous Boniface Venitien, où son application à imiter les ouvrages du Titien & du Parmesan, a fait le fondement de la réüssite de ses entreprises.

Aprés le décez de son pere, il revint dans son païs, où il resolût de passer le reste de ses jours, se formant une espece de solitude mystérieuse de la maison qui lui étoit tombée en partage; c'est-là qu'il prenoit plaisir à travailler, & qu'il se fit une maniere particuliere, où principalement par la beauté du coloris, il se donna bien-tôt un grand fond d'estime parmi les Sçavans, & quoiqu'il manquât une certaine régularité dans ses ouvrages, il ne laissa pas d'avoir le genie entreprenant, & fit d'excellens Tableaux qu'on admire encore aujourd'hui: on y souhaiteroit neanmoins un peu plus de gayeté dans les drapperies, & que les plis en fussent plus veritables; car du reste pour les animaux; il les a si bien sçû toucher avec art & prescision par le maniement d'un Pinceau ferme, que l'on croit voir de la laine veritable lors qu'on n'en voit que la peinture. Il fit douze Tableaux pour l'Empereur, representans les douze Mois de l'année; il fit aussi les quatre Elemens; quant aux quatre Saisons il les a traitté par deux fois, la composition en est agreable & l'on y voit des Païsages, & divers animaux excellemment bien faits, c'est en quoi il excelloit; ils sont avec

d'autres de la ſuite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume. L'on voit dans l'Egliſe des Religieuſes de l'Humilité à Veniſe, une Nativité de Nôtre Seigneur, un Saint Pierre & Saint Paul & pluſieurs autres ſujets qu'il y a fait. Il peignit fort bien *Sebaſtien Veniero* Doge de Veniſe, l'Arioſte, le Taſſe, & pluſieurs autres perſonnes ſçavantes; il ſe peignit lui-même tenant une palette & des pinceaux à la main.

Si l'ambition & les deſirs déréglez font ſouvent prendre des mouvemens qui conſument par avance le plus beau de nos jours, en nous alterant la ſanté, & nous empêchant d'arriver au plaiſir de goûter la vieilleſſe, mais de la goûter exempte de la plûpart des infirmitez qui la rendent ennuyeuſe à celui qui ſouffre, & inſuportable à ceux qui le frequentent; il ne faut pas s'étonner ſi la conduite du Baſſan lui a fait joüir du contraire: la ſolitude d'une vie reglée, ſuivie de tous les divertiſſemens raiſonnables que l'homme bien ſenſé peut ſe donner; le ſuccés de ſes ouvrages, la réputation qu'il ſe formoit, & quatre enfans, tous quatre de bons ſentimens de l'imiter, ſont des choſes aſſés ſuffiſantes pour endurcir un tempérament même délicat, contre les malignes influences des ſaiſons, & des chagrins de la vie, qui ne le ſont véritablement, & ne le peuvent être qu'autant que nous le voulons. La preuve en eſt dans le Baſſan, qui par la foibleſſe du grand âge où il étoit parvenu, ne put enfin réſiſter aux rigueurs d'un hiver, & d'une

maladie qui le surprit. *Il mourut en* 1592. *âgé de* 82. *ans.*

Dans les remarques qu'Annibal Carache a fait sur les Peintres, il dit que par la beauté de ses Tableaux, & la science de son Art, il a non-seulement trompé les bêtes, mais aussi les hommes, & qu'un jour entrant dans sa chambre, il y fut trompé lui-même, voulant prendre un livre qui n'en étoit que la figure.

Les enfans du Bassan furent Peintres tous quatre, & tous quatre excellerent diversement dans leurs manieres. Le premier nommé FRANÇOIS surpassa tous les autres. Il s'établit à Venise, où il se maria, & fit beaucoup d'ouvrages pour la Republique, pour la décoration des Temples, & pour le compte de quelques riches Marchands, qui les alloient négocier dans les païs Etrangers sur le pied de leur réputation; jusques-là même que ces Négocians en tiroient des copies qu'ils exposoient en vente, & que souvent on achetoit comme originaux. Je diray seulement sans faire un grand détail, que l'Eglise Sainte Sophie a pour l'ornement de son grand Autel un grand Tableau, où il a representé si bien Nôtre-Seigneur prêchant & instruisant le peuple. Dans Saint Jacques de Lorio, l'on y voit une Vierge avec quelques autres Saints; il y a fait aussi un Saint Jean prêchant dans le Désert.

Il étoit en fort bonne estime à Venise, & dans la vigueur de son âge, lors qu'une humeur mélancolique provenant de ses grandes

applications & de ses veilles, changea toute la situation de son esprit, & en troubla les lumieres; de sorte qu'il s'imaginoit voir des Archers qui vouloient le prendre: si bien qu'un jour ayant entendu fraper rudement à sa porte, il se précipita de sa fenêtre sur le pavé, où il se mutila tous les membres, dont *il mourut peu de jours après, âgé de 43. ans & demi en* 1594.

On voyoit chez Monsieur le Président de Torigni, un Tableau d'une grande beauté, qui fut malheureusement déchiré, dans le pillage de la maison du feu Maréchal d'Ancre; c'étoit son Enlévement des Sabines, Tableau d'un travail fort estimé. Comme il a laissé plusieurs ouvrages ébauchés, celui qui lui succeda eut le soin de les achever, ce fut Leandre son frere.

Il faisoit parfaitement bien les Portraits & ne négligea pas les sujets d'histoires; son grand mérite & le portrait de Maria Grimani, lui attira la qualité de Chevalier de Saint Marc, dont la République voulut bien l'honorer. L'on voit quelques morceaux de ses ouvrages dans la Ville de Muran prés Venise: entr'autres à l'Eglise de Saint Etienne, son Martyre. Dans l'Eglise de Sainte Sophie à Venise, une Nativité de Nôtre-Seigneur, & celle de S. Jean-Baptiste audevant de la Sacristie. Dans l'Eglise de Saint Bonaventure, une Vierge tenant l'Enfant Jesus, & plus bas ce Saint en action respectueuse. Dans l'Eglise des Chanoines de la Congrégation de Saint Jean de Latran, un grand Tableau de la Résurrection du Lazare. *Ce Peintre mourut à Venise en* 1623.

Jean-Baptiste & Jerome s'appliquerent uniquement à copier les Tableaux de leur pere; ce qu'ils faiſoient avec d'autant plus de ſuccés qu'il tiroient ce talent de l'original méme; ils ſe rendirent ſa maniere ſi aiſée & ſi naturelle, que leurs copies ſont ſouvent priſes pour des originaux dont il en reſte aujourdhui un grand nombre. L'on voit neanmoins de Jerôme, dans l'Egliſe de Saint Job des Peres Récolets à Veniſe, une Nativité de Nôtre-Seigneur, & dans la nouvelle Egliſe des Capucines la Nativité & la Réſurrection de Nôtre-Seigneur. *L'un mourut âgé de* 60. *ans en* 1613. *& l'autre en* 1622. *âgé de* 62. *ans.*

E'COLE DE BOLOGNE,

OU

DES CARRACHES.

ANNIBAL CARRACHE naquit à Bologne en 1560. son pere étoit Tailleur de profession, & il eut plusieurs enfans, dont l'aîné s'appelloit *Augustin*, qui s'adonna de bonne heure à la Peinture & à la Graveure, où il fit de grands progrés. Le plus jeune nommé *Annibal*, fut destiné à l'Orphévrerie, mais *Louis Carrache* (a) son cousin, qui lui montroit à dessiner, reconnoissant en lui un talent tout particulier pour la Peinture, l'attira chez lui pour lui enseigner cet Art; ce qu'il comprit en fort peu de temps, & s'y perfectionna de telle sorte, qu'il passa bien loin au delà de l'esperance de tous ses amis. Ayant demeuré

a *Il naquit en* 1555. fut Eléve de Camillo Procaccino & de Prospero Fontana, *& mourut en* 1618.

demeuré quelque tems avec Loüis Carrache, il résolut avec son frere Augustin d'aller visiter les plus fameux endroits de la Lombardie, pour y voir tout ce que le Corregge & le Titien y avoient fait de plus prétieux.

Annibal s'étant arrêté à Parme, y étudia particulierement la maniere du Corregge; il y comprit la grandeur de ses airs de têtes, la rondeur & le relief qu'il avoit fait paroître dans les couppes qu'il avoit peintes à fresque aux Eglises de la Cathedrale & de Saint Jean: ensuite dequoi il fit dans cette maniere, le Tableau du grand Autel des Capucins de cette Ville; il y representa un Christ mort étendu sur un linceuil, & appuyé sur les épaules de la Vierge; ce Tableau contient pareillement plusieurs autres figures d'un goût si particulier, & d'une si riche ordonnance, que dés lors il imprima une idée grande & haute de son travail, dans tous les esprits capables d'en juger.

Il alla ensuite à Venise, où il trouva Augustin qui s'exerçoit au maniement du Burin qu'il avoit commencé d'apprendre de Dominique Tebaldi Peintre & Graveur à Bologne, & qu'il avoit continué sous Corneille Cort. Pendant qu'Annibal y resta, il fit amitié avec Paul Veroneze, le Tintoret, & Jacques Bassan; & préferant la méditation des ouvrages, à l'exercice du Pinceau, qu'il suspendit pour un tems, il s'occupa seulement à la considération des Tableaux de ces grands Hommes, pour en observer les attitudes & les maximes.

Retourné qu'il fut à Boulogne, il peignit

dans l'Eglise de Saint Gregoire, le Baptême de Nôtre-Seigneur, & une Assomption dans celle des Mineurs Conventuels de Saint François ; ces deux differens sujets lui attirerent tant de réputation, que Loüis Carrache extrêmement surpris de voir tant de hardiesse & de force dans la distribution de ses ouvrages, quitta la maniere qu'il avoit toûjours retenuë de Camillo Procaccino, & par une étonnante révolution (ce qui arrive tres-souvent dans l'ordre des Arts,) il devint le disciple de celui dont il avoit été le maître.

Faisons une petite digression sur quelques differens ouvrages d'Annibal, que l'on remarque dans des Temples & autres lieux publics ; sçavoir. A Reggio, au Dome ou Eglise Cathedrale, deux Tableaux, un S. George & une Sainte Catherine. A Parme dans la Bibliotheque, une Venus couchée & dormante, & quelques-autres peintures. A Bologne sur une porte de l'Infirmerie des Olivetains, un Ecce Homo. *Dans le Cabinet du Palais* Angeleli *à Bologne, la fameuse Resurrection dont on a refusé jusqu'à trois mille pistolles : au méme endroit dans l'Eglise & Confrairie de Saint Pelerin, une Peinture à fresque de ce Saint ; & dans l'Eglise de Saint Felix, un Tableau de Crucifix, la Vierge, Saint Jean, Saint François & Saint Petrone : & dans la Cathedrale de Spolette, un Tableau où il y a une Vierge dans les nuées qui offre à son Enfant de la Manne d'or, il y a encore plusieurs autres figures.*

Il est bon de vous dire quelque chose de CAMILLO PROCACCINO.

Il avoit un frere fort éclairé dans les Sciences qui regardent ce caractére; ils s'établirent tous deux à Milan, où ils firent des ouvrages qu'on admira, & qui leur valurent des récompenses & des emplois considérables.

Quelque téms aprés, Augustin étant aussi de retour à Boulogne, fut en partie l'occasion de l'établissement de cette fameuse *Academie des Carraches*, où il contribua beaucoup par l'excellence de son genie. Ces deux freres travaillerent conjointement & avec une si grande convenance de toutes choses, qu'ils ne feignirent point d'entreprendre beaucoup d'ouvrages considerables, dont ils partagerent également l'honneur & le profit; à quoi ils avoient associé leur cousin, pour soûtenir dignement avec eux une partie du travail qui les occupoit. Les trois Carraches ont beaucoup peint dans le Palais des *Zampieri*, en concurrence avec le Guide, l'Albane, le Guerchin, le Colomne, & ils ont peint aussi tous trois dans le Palais Magnani: cependant on s'étonna seulement d'une chose; de voir qu'Augustin qui sembloit preferer l'exercice du Burin à la Peinture, s'étoit rendu en si peu de tems un si grand Maître dans cet Art, & que Loüis eut fait de si grands progrés dans sa maniere, que tous leurs desseins paroissoient conduits par un seul & même esprit; Annibal par son humeur sociable contribuant beaucoup à la bonne intelligence qui regnoit entr'eux;

n'étant pas naturellement sujet à l'envie, ni capable de former aucune idée d'ambition, il étudioit avec les deux autres comme avec ses égaux, & les traitoit avec une familiarité si respectueuse, que jamais ils n'eurent aucun démélé : cependant l'on lui attribuë l'honneur d'avoir été leur Maître, & cet honneur lui est légitime ment deu.

L'on ne s'en apperçût que trop, lors qu'il vint à rompre la société ; car Augustin se remit à graver au Burin, & Loüis se voyant réduit à travailler seul, n'ayant plus les secours ordinaires, que l'amour & la simpathie ont coûtume de fournir à ceux qu'une étroite liaison assemble, commença à tomber dans le relâchement ; mais Annibal Carache loin de baisser, ne songea qu'à s'élever par de nouvelles entreprises, & continua son travail avec d'autant plus de succés, qu'il avoit encore plus de lumieres & de capacité.

Loüis neanmoins trouvant occasion de faire dans l'Eglise des Carmelites à Bologne, un Tableau qui representoit une vierge en pied sur un croissant, ayant à ses côtez Saint François & Saint Jerôme, ne manqua pas de faire paroître tout ce que le feu de l'imagination pouvoit produire dans un esprit aussi pénétrant que le sien ; & la solitude ne l'empêcha pas de se perfectionner dans un Art où il paroissoit que la societé faisoit son plus grand plaisir.

Il a fait encore bien d'autres ouvrages, dont voici le détail. Aux Theatins de Milan,

une Nativité de Nôtre-Seigneur, & un autre Tableau d'une Sainte à genoux, que l'on est prest à décoler. A Plaisance dans le Dome ou Eglise un Saint Martin, mais dans Bologne c'est le Theatre de ses Ouvrages. L'on y voit dans le Cloitre des Olivetains toutes ses Peintures: ses Eleves y ont peint l'histoire de Sainte Cecile & de Saint Benoist. Et dans l'appartement des Hôtes, Loüis Carrache a peint la Vision de Saint Pierre du Linceuil plein d'animaux immondes. A la Chartreuse, une Flagellation, & une Predication de Saint Jean au Desert. Aux Religieuses de S. Pierre le Martyr, une Transfiguration de Nôtre-Seigneur, & aux Religieuses de Sainte Christine, une Ascension pour le maître-Autel. Pour les Chanoines reguliers de Saint Sauveur, une Assomption. A Saint Paul, une belle Gloire de Paradis. A l'Eglise du Corpus Domini, *une Apparition de Nôtre-Seigneur aux Peres dans les Limbes & à la Sainte Vierge; une sepulture de la Vierge & les Apôtres autour. A l'Eglise de Saint Antoine, les Saints Hermites du Desert, & sur tout un Saint Antoine. Dans les Dominicains, l'Apparition de la Vierge à S. Hyacinthe prest à dire la Messe, & un Tableau de Saint Raimond à sa Chapelle. A la Cathedrale, une peinture de Saint Pierre à genoux devant la Sainte Vierge, en presence des Apôtres; plus une Annonciation dans le même lieu. Dans l'ancienne Eglise de Saint Leonard, un Martyre de Sainte Ursule. Il a peint aussi l'Apparition de la Vierge à Sain-*

te Urſule ; dans l'Egliſe ſaint Vital, un ſaint Roch; dans l'Egliſe de ſaint François des Mineurs Conventuels, un ſaint Charles & la Converſion de ſaint Paul: aux Religieuſes de ſaint Jean-Batiſte, un Tableau de la Nativité de ce Saint. Et dans l'Egliſe de ſaint Gregoire, il a fait un ſaint Géorges. Dans le Sallon du Palais à Bologne, il y a 18. *pieces de l'hiſtoire de Jaſon, qu'Auguſtin a fait ſous la conduite de Loüis; dans un autre appartement* 12. *ſujets de l'hiſtoire d'Enée. Et dans un autre qui ſuit,* 10. *autres ſujets de la même hiſtoire, peints par l'Albane ſous la conduite de Loüis, & pluſieurs autres ſujets de la même ſuite par ſes Eléves. Dans l'Egliſe des Peres de l'Oratoire, un* Ecce Homo : *à ſaint Barthelemy du Rhin, il y a peint deux petits Tableaux de la Circonciſion & de l'adoration des Rois. Dans une Chapelle de l'Egliſe de ſainte Croix, un Tableau repreſentant le petit Jeſus qui épouſe ſainte Catherine en preſence de ſaint Benoiſt & autres Saints. Les ornemens des côtez ſont à freſque par Lucio Maſſari. Au maître-Autel de ſaint Roch, la repreſentation de ce Saint eſt de Baltazar Aloiſio, retouché par Louis Carrache ſon maître, qui a repreſenté dans l'Egliſe des Peres du Tiers-Ordre, la Viſitation à ſainte Elizabeth. A Imola pres Bologne, dans l'Egliſe des Jacobins, un Tableau de ſainte Urſule; & à la Confrairie de ſaint Charles, un Tableau de ce Saint à genoux. Aprés avoir tant travaillé,* il mourut à Bologne en 1618. âgé de

63. ans, & fut enterré dans l'Eglise des Dominicains.

Le Tableau que fit Annibal pour un particulier, où l'on voyoit une Résurrection de Nôtre-Seigneur, est un de ceux qu'on estime davantage. Il peignit aussi dans la Ville de Reggio, celui que dans la suite des tems le Guide a gravé à l'eau forte, où Saint Roch est representé donnant l'aumône: cette Peinture est dans le Palais du Duc de Modéne avec plusieurs autres qu'il avoit fait à Reggio. Il fit encore d'autres ouvrages à Bologne, ce qui lui attira la faveur du Duc de Parme, dans le dessein qu'il avoit d'aller à Rome: ce Prince le proposa au Cardinal Farneze, pour le dessein qu'il avoit de faire peindre la gallerie & les appartemens de son Palais; de sorte que l'on écrivit à Annibal, qui fut invité de venir à Rome pour y travailler.

A son arrivée il fit voir à ce Cardinal un Tableau, representant une Sainte Catherine qu'il avoit fait à Parme; son Eminence le reçût favorablement, & dés lors il ordonna qu'il fut traité comme les principaux Officiers de sa maison. Le premier Tableau qu'il fit dans le Palais du Cardinal Farneze, fut celui de la Chapelle, où il representa la Cananée. Etabli qu'il fut à Rome, il fut charmé de l'incomparable beauté des Antiques, & dés-lors il jugea bien que le dessein étoit le véritable fondement de la Peinture, & que c'étoit avec beaucoup de justice, que le parti de Raphaël préferoit cette premiere disposition au Coloris

que les Peintres de Lombardie cherchoient avec tant d'empressement ; ainsi il quitta sa premiere maniere * pour suivre le pur naturel sur le goût de l'Antique, & s'appliqua tellement à les considerer, qu'il en fit passer toutes les especes dans son esprit. On voyoit dans le Palais du Cardinal Montalte, une sainte famille de la main d'Annibal & un pareil sujet differemment traitté dans le Palais du Prince Ludovic ; ce qui fait voir la difference d'un même genie, qui possèdant à fond son Art le traite comme il veut, & quand il veut.

Peu de tems aprés qu'Annibal fut arrivé à Rome, un Gentilhomme du Cardinal Farneze fit expressément venir une copie de la Sainte Catherine qu'il avoit peinte dans la Cathedrale de Reggio. Il est à observer que ce Tableau avoit été copié par Lucio Massari l'un des Eléves de ces grands Hommes ; Annibal trouvant à propos de le retoucher, il en fit heureusement une Sainte Marguerite, que l'on voit encore aujourd'hui dans l'Eglise sainte Catherine de Funari. Aussi-tôt que ce Tableau fut mis en place, tous les curieux & les sçavans concoururent le voir: Michel-Ange de Caravage y alla des premiers, & s'écria hautement, que rien n'étoit capable de satisfaire davantage son inclination & son esprit, que de voir des hommes dont la reputation & l'estime étoient soûtenuës par un travail aussi extraordinaire, & qui méritoient en consideration de leurs ouvrages d'être immortalisés.

* Qui tenoit beaucoup du Corregge.

Pendant qu'Annibal travailloit à ce Tableau; l'idée de la gallerie Farneze ne laissoit pas d'occuper son imagination de tems en tems; c'est dans ce lieu qu'il peignit plusieurs figures de la Fable & de l'Histoire, qui sont autant de méditations & de morale pour ceux qui sçavent en développer le veritable sens. Ce grand ouvrage est consideré comme un de ceux où les Carraches ont le plus excellé, & que l'on a nommé à bon titre la merveille de leurs productions.

Cette fameuse Gallerie est dans une si grande uniformité de toutes choses, que tout y paroit sortir d'une même main, comme d'un même esprit. Et quoi que la gloire de toute l'ordonnance doive être referée à Annibal, il est pourtant vray de dire que tous les Tableaux ne sont pas de sa main; en voicy la raison & la verité. Celui où l'on voit Galathée entre les bras d'un Triton, est entierement peint par Augustin, de même que celui de Cephale avec l'Aurore. Le Tableau qui represente une jeune fille embrassant un Licorne, est du Dominiquin. Celui où vous voyez Polyphême au bord de la Mer, & Galathée dans une Conque marine, tirée par deux Dauphins est un des plus beaux de la Gallerie; la figure de Polyphême est dessinée de plus grande maniere, & de meilleur goût que toutes les autres. C'est la derniere piece que fit Annibal, & c'est par là, qu'il acheva ce grand Ouvrage. Ce fut en 1600. & aprés y avoir travaillé l'espace de huit années: mais la recompense de cette entrepri-

ſe ne fut pas proportionnée, ni à ſon travail, ni à ſon mérite; ce qui le détermina à ne former à l'avenir aucun deſſein qui ne fut ſoûtenu par une eſpérance conforme à la grandeur de ſon caractere, & dont il ne prévît d'être parfaitement recompenſé; neanmoins le déſir de la gloire & du progres de ſes Eléves l'emporta au deſſus de ſes reſolutions: il ne put refuſer l'ouvrage qui lui fut propoſé pour l'Egliſe de Saint Jacques des Eſpagnols, & après en avoir fait les deſſeins & les cartons, il abandonna le tout à l'Albane, l'un de ſes meilleurs diſciples, ſe reſervant ſeulement de faire le Tableau d'Autel, qu'il a peint à huile avec quelques-autres figures qui ſervent d'ornement à la Chapelle dédiée à ſan Diego.

L'on ne peut aſſez loüer ce grand Homme de l'amitié qu'il avoit pour ſes Eléves; il les enſeignoit non ſeulement de paroles, mais encore par ſes exemples; il examinoit leur travail, & leur montroit à tenir le pinceau, pour les former ſelon les principaux uſages de l'Art, & leur imprimer tous les caracteres de grandeur dont il étoit l'original. Dans ſes entretiens il leur diſoit de deſſiner correctement toutes les parties du corps, & leur recommandoit ſur tout les oreilles que l'on néglige aſſez ſouvent, & qui par la ſcience qu'il y a, à les faire bien naturelles, donnent à l'ouvrage le caractere de ſortir de la main d'un habile homme: auſſi de tous les Peintres, les Carraches ſe ſont appliqués à les mieux articuler. Annibal a fait pluſieurs Tableaux de Cabinet;

entr'autres il y a une Danaé dans la vigne Pamphile, & dans la vigne Aldobrandine; celui du couronnement de la Sainte Vierge, & quelqu'autres de figures & païsages dans la Vigne Montalte, & dans le Palais Borgese. La Marquise Saunaize avoit alors le Martyre de Saint Etienne, Saint Jean qui prêche dans le désert, & la Fuite en Egypte que le Cardinal Mazarin fit achéter, & que l'on voit dans le Cabinet du Roi. Il est neanmoins marqué dans la premiere partie des Tableaux du Cabinet du Roi, que le Martyre de Saint Etienne d'Annibal Carrache a été apporté de Rome par Monsieur le Marquis de Ramboüillet, & en suite donné au Roi par Monsieur le Duc de Montauzier. Quant à celui de l'assomption de la Vierge qui est aussi du même, & qui n'est pas un des moindres ornemens du Cabinet du Roi, il fut acheté à Rome par Monsieur de Charmoy renommé pour le penchant qu'il eut vers les beaux Arts, & aprés sa mort le sieur de la Feuille acheta ce Tableau à son inventaire, & le vendit au Roi avec plusieurs autres.

Nous ne parlerons pas de la Priere au Jardin, qui a fait si long-tems l'ornement des Tableaux du Roi d'Angleterre, ni de quantité d'autres dispersez chez les Princes, & les curieux de ces pieces excellentes, tant pour les figures que pour les païsages en quoi il excelloit, par la forme de ses arbres qu'il touchoit tres-legerement: Et l'on peut dire qu'aprés le Titien, il est celui qui en a fait de plus

beaux, non seulement en peinture, mais aussi à la plume: & il a gravé même plusieurs estampes à l'eau forte.

Ce grand Homme sçavoit agréablement contre-faire les manieres des uns & des autres; tantôt il étoit Corregge, tantôt il étoit Titien; même souvent il ne se trouvoit pas être au dessous de l'envie d'être un Raphaël, par l'heureuse conformité de genie, qui le rendoit habile avec les habiles, & souvent plus habile que tous.

Il avoit une grande facilité pour charger, ce qui aprêtoit souvent fort à rire à ses amis; lors qu'ils voyoient des figures tronquées, qui naturellement ne le devoient pas être. A ce propos le Prince de Neroli conservoit soigneusement un Livre rempli de ces sortes de desseins faits par ce sçavant Auteur, qui souvent se divertissoit à representer des visages sous des formes empruntées; en donnant une ressemblance humaine, à ce qui véritablement n'avoit que la figure d'une bête.

Il a aussi dessiné au trait differentes figures; ce sont des cris de Ville au nombre de 80. pieces, qui se trouvent gravées, & sont plus au long expliquées dans le Catalogue des Carraches, que j'ai donné en détail dans le premier Volume.

Les Medecins qui familiarisoient avec lui, reconnoissant qu'une tristesse profonde, quoique dissimulée, occupoit tous ses sens, pour tâcher de remettre son esprit, & rétablir sa constitution, lui conseillerent de changer

d'air, & pour cet effet ils le solliciterent de faire un voyage à Naples; il acquiesça volontiers à leurs prieres, ne cherchant qu'à se faire plaisir; mais à peine y fut-il arrivé, qu'il se sentit obligé de retourner à Rome, & ce fut dans les grandes chaleurs qu'il entreprit ce voyage, où il s'échauffa terriblement. Ce dereglement ne fut pas la seule cause de sa mort; les petites débauches des Dames y contribuerent beaucoup, & aprés quelques jours de maladie il mourut le 15. Juillet 1609. âgé de 49. ans, & fut inhumé dans l'Eglise de la Rotonde.

Je trouve à propos de faire quelques reflexions sur les ouvrages de ce grand Homme, pour vous donner une plus parfaite idée de sa vertu.

Je vous diray d'abord que la Peinture lui est extrêmement redevable, de l'état où l'on la voit aujourd'huy. C'est à ce genie suprême qu'elle doit son rétablissement dans la décadence du Dessein, puisqu'il en a sçû faire une si juste alliance, avec la force du Coloris, joignant la séverité de l'Antique avec la douceur du naturel. D'abord il se forma une maniere toute belle, en imitant la finesse & la pureté dont le Corregge sçût representer la nature, avec des couleurs qui paroissoient si bien mélangées, qu'elles semblent comme fonduës & incorporées ensemble: il entendit bien aussi la force & la distribution des couleurs du Titien; & lors qu'il fut à Rome, il passa de l'imitation de la nature & des couleurs, à la beau-

té & à la perfection de l'Art, dont il conçeut les plus nobles idées en voyant les Antiques, qu'il s'imprima tellement dans l'esprit, qu'il les a égalées principalement dans les figures de blanc & noir, que l'on voit dans la gallerie Farneze. Quant à Raphaël il le regarda comme un maître & véritable guide; mais dans la maniere de Michel-Ange, laissant ce qu'il y avoit de trop sec, & son affectation à faire paroître les muscles & les nerfs, il ne s'attacha qu'à ce qu'il y avoit de plus beau dans les figures nuës, que l'on voit à la voûte de la Chapelle où est son Jugement.

Annibal tâcha de bien joindre ensemble l'idée d'une beauté parfaite, avec ce que la nature lui faisoit voir; Il acquit dans Rome un goût plus fort, & un dessein plus correct qu'auparavant. Dans les figures & les ornemens qu'il a fait de stuc dans le Palais Farneze, la Peinture n'a jamis exposé à la veuë une composition d'ornemens plus surprenante, & les Tableaux particuliers de cette Gallerie méritent bien qu'on les estime autant que ceux de Raphaël.

Il a été un peu trop libre dans la representation des sujets, où fournissant de quoi rire, il n'accusoit pas moins la vivacité de son esprit, que le mépris qu'il faisoit de ses talens, lorsqu'il perdoit des momens si prétieux, à peindre des sujets que la Religion, & même la pudeur ne permet pas de regarder, & dont l'esprit des plus libertins ne peut sans horreur y reflêchir, & condamne celui qui les a fait contre l'ordre du Créateur: mais où sont ceux qui

se défendent d'y succomber, & la raison n'est-elle pas souvent chez nous le principe du mauvais usage de la raison même?

Pour ne pas laisser de nôtre Carrache une mauvaise idée, je finirai ses ouvrages par un Tableau de dévotion, dont je vais décrire les principaux sujets.

Dans la grande Sale des R. P. Jesuites de la Maison Professe, on voit une Nativité de l'invention de ce rare homme, où toutes les figures semblent parler, dans la representation de leurs differens caracteres: ce Tableau dans son fond qui suppose une nuit, ne laisse pas que d'être éclairé, mais il ne tire son jour que d'une certaine clarté, imprimée sur le corps de l'Enfant Jesus, dont la reflexion lumineuse, se répand avec proportion sur toutes les surfaces de ce merveilleux ouvrage & chacune de ces figures en reçoit la reverberation & la teinte autant qu'il lui en faut pour en discerner le mouvement & l'attitude, par rapport aux distances qui les séparent; de maniere que les plus proches de l'Enfant Jesus, paroissent avoir plus de peine à soûtenir l'épanchement de cette lumiere que les plus éloignés, qui ne laissent pas neanmoins de tenir une main au devant de leurs yeux, pour empêcher par cette précaution, l'éblouïssement: les uns admirent avec un profond respect, les autres lévent les épaules, dans une maniere d'étonnement, celui-cy montre l'Enfant à son voisin, celui-là le dévore des yeux. Il s'en voit un autre qui rit gratieusement, invitant pour ainsi dire

ſes camerades à partager ſa joye : la Vierge eſt dans une poſture ſérieuſe & comme à genoux, conſiderant avec attention ce noveau né, qui la regarde tendrement ; enfin j'oſe vous dire, qu'à la parole prés tout y paroît animé, & d'une vrai-ſemblance ſi juſte, que les yeux diſputent contre l'eſprit, pour ſçavoir qui des deux a le plus de raiſon d'être content.

Nous avons quelques Tableaux de ſes Eléves qui font plaiſir à voir. On en voit une partie dans l'Egliſe de la Madona del Popolo. Dans le nombre de ceux qu'il a laiſſé, voici les plus conſidérables.

Le Dominiquin, le Guide, l'Albane, Lanfranc, & Antoine Carrache ſon neveu.

Antoine Maria Panico de Bologne, travailla dans ſon Ecole, & a fait pluſieurs Tableaux, dont quelques-uns ſont même retouchés d'Annibal. Il a fait entr'autres trois Tableaux à huile pour l'Egliſe de Monte-Fiaſcone. Il a peint au Dome de Farneze, le Tableau, & les quinze Myſteres du Roſaire. Le Taconi originaire du même lieu, demeuroit actuellement auprés d'Annibal ; il ſe ſervoit de ſes deſſeins, & lui faiſoit retoucher une partie de ſes ouvrages. Ce grand Homme fit pour lui beaucoup plus qu'il n'a jamais fait pour ſon propre frere Auguſtin, & pour ſes autres Eléves.

Lucio Maſſari de Bologne copia le mieux tous les ouvrages des Carraches.

Sixto Badalocchio de Parme, fut un des meilleurs Deſſinateurs qui ait travaillé ſous

eux.

eux. Il vint fort jeune à Rome avec Lanfranc son compatriote ; ils furent tous deux instruits par Annibal, aprés la mort duquel, Sixto s'en alla à Bologne avec Antoine Carrache: quelque-tems aprés, étant de retour à Rome, il entreprit plusieurs ouvrages dans une Loge du Palais des Verospi, & dans le premier de ces Tableaux, il representa Poliphéme avec Galathée; & dans le second, Poliphéme & Acis qui s'enfuit.

Il a gravé plusieurs Estampes à l'eau forte ; six entr'autres d'aprés le Correge & un d'aprés la Statuë Antique du Laocoon à Belvedere. Il grava aussi avec Lanfranc l'histoire de l'Ancien Testament d'aprés les Tableaux de Raphaël, qui sont dans les Loges du Vatican ; ils en firent un Livre qu'ils dédierent à Annibal, & Sixto retourna à Bologne où il mourut.

Pour ce qui regarde Augustin Carrache, nous dirons qu'étant venu au monde en 1557. avec une merveilleuse disposition pour les Sciences & pour les Arts, il apprit tout ce qu'il voulut, & fit tout ce qu'il inventa, il fut bon Philosophe & bon Mathématicien, il aima la Poësie & la Musique ; mais son fort étant pour la Peinture, il ne s'occupa uniquement qu'au dessein où il réussit, pour donner un favorable succés à toutes ces autres Sciences. Il concevoit si aisément, que la Sculpture & la Graveure au burin, ne furent pas moins les sujets de son application que de son travail. Ce fut sous Dominique Tebaldi qu'il

apprit à graver ; & il avança si fort dans cet Art, qu'il surpassa bien tôt son Maître. Il alla de compagnie avec Annibal dans la Lombardie, où il cessa pour un tems l'exercice de la Peinture, sans quoi il auroit facilement égalé les plus sçavans ; mais il reprit entierement l'exercice de la Graveure, & se rendit si habile homme, à l'imitation de Corneille Cort, qu'il fit avec succés plusieurs Portraits d'aprés Loüis & Annibal Carrache.

A son retour de Venise il travailla pour les Chartreux de Bologne, où il fit ce Tableau qui represente la Communion de Saint Jerôme : quelques-uns asseurent qu'il ne travailla pas seul dans l'execution de cet ouvrage, & qu'Annibal lui avoit bien aidé ; quoiqu'il en soit on peut dire qu'il est un de ses plus beaux ; ensuite dequoi il joignit Annibal à Rome, d'où étant de retour à Parme, il en fit quelques autres pour le Duc Ranuccio : il peignit dans la voûte d'une des Chambres de ce Prince, plusieurs sujets qui avoient du rapport à l'amour de la vertu, de l'honneur, & de l'interest, ce qu'il traitta sous diverses Fables.

Entr'autres ouvrages il a peint aux Religieuses de S. Paul, les Fiançailles de Sainte Catherine. A Reggio, dans l'Eglise de Saint Prosper, un Christ mort & les trois Maries. A Bologne la fameuse Diane, qui descend du Ciel en faveur d'Endimion, est dans le Palais des Riatii. Dans l'appartement des Hôtes chez les Olivetains quelques Peintures ; entr'autres sur la cheminée une belle Céne. A

Venise, un Christ en Croix, dans l'Ecole de Saint Roch. Et enfin dans l'Eglise de Saint Barthelemi du Rhin, à Bologne, une Nativité de Nôtre-Seigneur, avec deux Prophetes representez dans la Voûte. Sa mort prématurée empêchant l'accomplissement de ses desseins, il resta une place de ce Tableau à remplir; mais on ne trouva pas à propos d'y rien mettre, que le seul Eloge de ce grand Homme. Pendant quelques heures de relâche que lui donna sa maladie, il tenta ce Tableau d'un Saint Pierre gemissant, pour les Recolets de Parme, & il entreprit même de faire le Jugement universel; mais à peine en commençoit-il le dessein qu'il fut surpris d'un accablement universel, dont il mourut en 1605. âgé de 48. ans, & fut enterré dans l'Eglise des Récolets.

Il laissa pour successeur Antoine Carrache qu'il recommanda à Annibal; il en prit beaucoup de soin, lui montra à dessiner, & le fit étudier d'aprés les plus beaux ouvrages qui étoient à Rome.

Le Cardinal Tonti le fit travailler dans l'Eglise de Saint Sebastien, hors des murs de la Ville, & lui fit peindre à fresque trois Chapelles à Saint Barthelemy dans l'Isle: la Chapelle dédiée à Saint Charles, est la derniere qu'il a peinte: & entre plusieurs Tableaux de l'histoire de ce Saint, celui que l'on voit aujourd'hui sur le Maître-Autel, est un des plus forts; on y voit du païsage d'un parfaitement bon goût, & le reste dans une ordonnance qui

fait assez juger de sa capacité. Il ne vêcut pas long-temps, soit pour raison de la disposition de son temperamment actif, soit pour la mauvaise conformation du corps, & des parties; & enfin succombant peu à peu à la foiblesse qui l'entraînoit, il mourut à 35. ans en 1618.

On voit dans le Cabinet du Roi un Tableau du Déluge de sa façon. Voilà quels ont été les Carraches, voilà leur caractére, voilà leur vie, voilà leur mort; & j'ose dire avec un sensible regret que leur réputation & leur fortune a été infiniment au dessous de la gloire qu'ils se sont acquis par leurs ouvrages, aprés qu'ils ont cessé d'être. La raison de ce contraste, c'est qu'ils avoient à combatre l'Ecole du Caravage, & celle de Joseph Pin; & Rome étoit pour lors si partagée, que ces deux premiers avoient beaucoup plus de Partisans, que ces Illustres dont la mémoire vivra éternellement.

Le premier des Eléves de cette fameuse Ecole fut le Dominiquin. Il ne manqua pas de réputation; mais elle fut terriblement contestée par la malice de ses ennemis qui se trouvoient & plus puissans, & plus soûtenus que lui; ils méprisoient ses premiers ouvrages, & traittoient sa persévérance de tems perdu, & si le silence de ce grand Homme l'empêchoit de répondre à leurs railleries, ils traittoient cela de stupidité; enfin s'il manqua d'estime pendant sa vie, il ne manqua pas moins de fortune, & pourtant il étoit bien digne & de l'un & l'autre, & on lui a sur ce rendu justice dans la suite des tems. La maniere obligeante dont

Monsieur Poussin parle du Dominiquin, suffit pour confirmer cette verité si connuë, lors qu'il comptoit entre les excellens Tableaux de Rome, la Transfiguration de Raphaël, la descente de Croix de Daniël de Volterre, & le S. Jérôme du Dominiquin.

DOMENIQUIN ou DOMENICO ZAMPIERI, Éléve des Carraches naquit à Bologne en 1581. aprés s'être perfectionné sous les Caraches, il peignit à fresque au Palais de Belvedere une Gallerie sur les sujets d'Apollon, & Dominique Bariere de Marseille, grava cette Gallerie. Ayant trouvé l'Albane, il lia amitié avec lui, & Annibal Carache qui peignoit alors la Galerie Farnese, lui fit peindre quelques-uns de ses Cartons, & ce fut lui qui fit le sujet de la mort d'Adonis, où la douleur de Venus est si bien représentée; il fit plusieurs Tableaux dans l'Abbaye de Grotto Ferrata, sur l'histoire de Saint Nil; il fit environ le même-temps, une Susanne de l'ancien Testament, & dans l'Eglise de Saint Gregoire sur le Mont Cælius, il peignit le Tableau de la Flagellation de Saint André.

Il fit le Saint Jérôme de la Charité, dont il fut médiocrement recompensé; & ensuite travailla dans un Palais où Lanfranc, le Guerchin & Josépin travailloient aussi; il peignit à fresque la Chapelle de Sainte Cecile dans l'Eglise de Saint Loüis des François, qui est d'une beauté de couleurs, & d'un travail admirable pour le Pinceau.

Étant retourné à Boulogne, il s'y maria,

& y fit plusieurs Tableaux. Gregoire XV. étant élû Pape il revint à Rome, & le Saint Pere se souvenant de lui avoir tenu un de ses enfans lors qu'il étoit Cardinal, le fit Architecte de Saint Pierre. Il fit les Tableaux pour la nouvelle Eglise de Saint André de la Valle, où il représenta les quatre Evangelistes, ce sont quatre Sujets d'Angles, dont la coupole est de Lanfranc.

Il travailla à saint Silvestre de *Monte Cavallo*, & à Saint Charles des Catinares. Il alla ensuite à Naples pour entreprendre la Chapelle du Trésor tant à cause que la mort du Pape lui ôtoit la qualité d'Architecte, que parce qu'il avoit besoin d'un emploi considerable pour soûtenir sa famille: Toutes ces raisons le firent passer au dessus des dangers où il s'exposoit: mais il ne pût vaincre la malice de ses envieux, qui lui causerent tant de chagrins, & lui firent tant de peine, qu'il en mourut, *âgé de* 60. *ans en* 1641.

Faisons un détail de quelques ouvrages de ce Peintre. *Il a fait à la Ville de Fano dans l'Eglise de S. Paternian, les quinze Mysteres du Rosaire. A la Chapelle de la Vierge, dans l'Eglise de saint Basile, la Chapelle entiere du Rosaire. A saint Barthelemi Couvent des Theatins, il y a une Annonciation, une Nativité, & une fuite en Egypte. Au Dôme de Ravenne, un Christ en Croix, la Vierge & saint Jean. Au Dôme de Volterre, dans la Chapelle de l'Archevêque Inghiramo, une Conversion de saint Paul. A Naples, les*

quatre Angles & les Arcades de la Chapelle du Tresor. A Bologne, aux Religieuses de sainte Agnes, le Tableau d'Autel & son Martire; c'est son dernier ouvrage, & le plus fini.

Pour rendre justice à la mémoire de ce grand Homme, il est à observer que sa maniere de méditer sur le Tableau, pour s'en imprimer plus fortement les idées, & les actions, étoit extraordinaire; mais si l'embarras où il se trouvoit, pour l'exprimer de la maniere dont il en avoit conçû le dessein, faisoit croire qu'il s'étoit épuisé dans la recherche de cet Art: lors qu'il en venoit à l'execution, l'on voyoit bien au contraire, que cette méditation ne lui avoit servi qu'à faire naître sa facilité, de même que son embarras ne consistoit que dans la veuë qu'il avoit de faire plus promptement connoître le sujet de son Tableau, & les differentes passions de ceux qui en étoient les acteurs; aussi a-t-il été un des plus habiles dans l'expression. On voit de sa façon dans le Cabinet du Roi, un David joüant de la Harpe, & chantant les loüanges du Seigneur. Ce grand ouvrage vient directement du Palais Mazarin; ce fut le Cardinal de ce nom, qui le posseda le premier; on lui en avoit fait present comme d'une des plus rares pieces d'Italie. On voit encore dans le même Cabinet, un Enée sauvant son pere de l'embrasement de Troye: c'est Monsieur le Maréchal de Créquy, Ambassadeur à Rome qui apporta ce Tableau en France; aprés sa mort le Cardinal de Richelieu l'acheta, & le

laissa en mourant au feu Roy Loüis XIII. Il y a encore une Sainte Cecile joüant de la Basse de Viole; & dans un autre Tableau, on voit un Concert de Musique, où la même Vierge est representée touchante un Orgue: ce bel ouvrage avoit été fait pour le Cardinal Ludovise, qui le conservoit avec grand soin dans son Palais; étant ensuite passé entre les mains du Prince Ludovise son neveu, il le vendit au sieur de Nogent, qui l'apporta en France; le sieur Jaback qui le négocia, le fit tomber dans le Cabinet du Roy, dont il n'est point sorti.

Monsieur le Nôtre en avoit un qui representoit Adam & Eve dans le Paradis Terrestre. L'Original du Tableau où l'on voit la Communion de Saint Jerôme, étoit dans le Cabinet de feu Monsieur de Segnelay. Je voudrois sçavoir entre les mains de qui il est heureusement tombé, je ne manquerois pas de le dire; mais je n'en ay rien appris de certain. Il s'en trouve encore quelques-uns dans les Cabinets de Messieurs les Chevaliers de Lorraine & de la Vrilliere.

Son ravissement de Saint Paul étoit dans la Sacristie des Jesuites de la maison Professe; mais ils ont jugé à propos d'en faire l'ornement du Cabinet du Roi, & Sa Majesté par une liberalité toute Royale, les en a recompensés même au delà de la valeur.

ANDRE' CAMASSE'E qui a fait beaucoup de grands ouvrages dans le palais de Palestrine & en plusieurs autres endroits, étoit un

un des Eléves du Dominiquin, & avoit pris quelques principes sous les Caraches.

Les nommez THADDE'E ET FREDERIC ZUCCHERO, tous deux frères, & tous deux fort habiles, ne furent par les moindres Eléves du Dominiquin ; ils étoient originaires de Saint Ange *in Vado*, dans le Duché d'Urbin. Leur pere s'appelloit Octavien, & avoit un heureux talent pour la Peinture.

Ces deux freres eurent assez de bonheur dans les differens emplois qui les occuperent à Rome. L'aîné ayant souffert de notables disgraces du côté de la fortune, ne pût long-tems soûtenir son établissement comme il auroit bien voulu : neanmoins malgré toutes les oppositions qui traverserent ses desseins, il peignît sur la Façade du Palais du Sieur Jacopo Mathei Chevalier Romain, deux differentes histoires de clair-obscur, & quoi que pour lors il n'eut que dix-huit ans, cet ouvrage pourtant fut estimé comme d'un homme parfait & consommé dans sa profession. La vivacité de son esprit & la fertilité de ses inventions ne laissa pas long-tems son imagination en repos : il fit encore d'autres entreprises qui augmenterent sa reputation, mais qui diminuerent ses forces & abregerent ses années peu à peu : ne pouvant plus soûtenir de si grandes idées, il fut saisi d'un accablement universel, & *mourut âgé de* 37. *ans en* 1566. La Conversion de saint Paul & son Martyre, font deux des plus beaux morceaux qu'il ait fait.

Son frere nommé FREDERIC, que ses

parens avoient mené tout jeune à Rome en 1550. à l'occasion d'un Jubilé, y apprit de son frere un Art qu'il professa sçavamment ; il acheva avec succés ce qu'il avoit commencé à la Trinité, & à Caprarole, l'une des plus belles maisons des environs de Rome, & l'autre bâtie par *Vignole*, ce fameux Architecte ; l'on voit en ce lieu les differentes productions de ces deux admirables genies, dont le plus jeune a peint à Rome dans l'Eglise du College des R. P. Jesuites, un grand sujet representant l'Annonciation, que Corneille Cort a gravé en 1571. & à Florence les Peintures du Dôme de Sainte Marie *del Fiore*. Ce dernier peu aprés la mort de son frere travailla à Venise, à Florence, & en plusieurs autres endroits de l'Italie ; ensuite dequoi il vint en France, où il travailla pour le Cardinal de Lorraine: quand il eut fini cet ouvrage, assi-tôt il partit pour Flandres, où il fit des desseins de Tapisserie ; de-là il passa en Angleterre, où il peignit la Reine Elizabeth avec grand succés ; & ensuite il vint en Espagne, où Philippes II. le chargea de l'Escurial : il y representa un grand sujet dans un cintre ; on y voit un Christ mort, accompagné d'un Ange qui le soûtient avec une attitude languissante, & qui excite à compassion ; un peu plus bas est un Saint Jerôme assis, qui paroît attentif aux discours d'une femme sous la figure de la Pieté, & qui prend plaisir à considerer de petits enfans qui joüent avec son Lyon.

Enfin étant de retour en Italie, il travailla

à Florence pour le Grand-Duc ; à Rome pour le Pape Gregoiré XIII. & en Savoye pour quelques Souverains de cet Etat. Ce fut lui qui fonda l'Academie des Peintres à Rome, à la faveur d'un Bref de ce Pape ; & il l'affectionna si fort qu'il la laissa heritiere de tous ses biens par son Testament. Il fit imprimer à Venise les Livres qu'il avoit composez sur l'Art de peindre : ensuite dequoy il jugea à propos d'aller en Savoye.

Il fut assez heureux dans ses entreprises, & rien n'échappa à ses lumieres. La Sculpture & l'Architecture qu'il professa par *interim*, lui attirerent beaucoup de réputation. La nature & la grace avoient également travaillé à former ce grand Homme : il eut beaucoup de Religion, & consomma ses jours avec une estime universelle ; enfin dans un voyage à Lorette, étant tombé malade à Ancone, *il y mourut âgé de* 66. *ans, en* 1602.

Philippes Thomassin, Jaques Mathan, Corneille Galle, Petr. Stephanonius, & Cherubin Albert, sont ceux qui ont le plus finement gravé d'aprés ces deux freres.

RAPHAEL DA REGIO, naquit dans quelque Village autour de Rome, où il se transporta aussi-tôt : Frederic Zucchero qui le rencontra, en eut pitié, & le prit chez lui pour lui montrer quelque chose suivant la portée de son esprit : mais il vit bien-tôt par la pénétration qui brilloit au travers de ce corps rustique, qu'il avoit découvert un Diamant dans le fumier. Tout

joyeux de cette trouvaille, comme un ſçavant Ouvrier, il prit toutes les peines poſſibles à le polir & y réüſſit ſi bien qu'au bout d'un an, il vit avec plaiſir ce Diſciple l'égaler. Frederic le voyant en état de ſe conduire, lui laiſſa prendre l'eſſort. L'on voit avec plaiſir de ſes productions dans le Vatican, à Sainte Marie Majeure & autres lieux. Mais s'il avoit naturellement du genie pour ſon Art; il n'eut pas moins d'amour pour le ſexe, qui lui cauſa ſon malheur, puiſqu'il mourut dans une rencontre pour l'amour d'une belle qu'il aimoit de paſſion.

LE GUIDE fut le ſecond Eleve des Caraches: il n'eut pas toute la force & la vigueur que l'on découvre dans les Tableaux de ſes Maîtres, mais ſi ſa maniere de peindre fut plus foible, elle fut auſſi plus délicate; c'eſt ce qui marquoit la convenance que cet Art avoit avec ſon naturel tout remply de douceur & d'amour.

Dans les figures qu'il a peint, on trouve un je ne ſçay quoy de gratieux, de tendre & de noble, qui à la verité flatte les ſens, mais qui ne ſurprend pas; & il faut qu'un ouvrage pour être dans ſa perfection, enléve également l'eſprit & les yeux: ce n'eſt pas pourtant qu'on ne voye de lui de certains corps, dont les muſcles ſont deſſinez avec beaucoup de ſcience: ce qui eſt aiſé à remarquer dans les quatre Tableaux, repreſentant les Travaux d'Hercule qu'on a mis au Louvre.

GUIDO RHENI OU LE GUIDE, naquit à Bologne en 1575. son pere aimoit extrêmement la Musique & la professoit; ce qui l'obligea de lui enseigner cette science où il excella. Sa disposition pour les beaux Arts, l'engagea à le confier à Denis Calvart Peintre Flamand, dont il apprit à dessiner, & les principes de cet Art. Entr'autres choses il s'adonna à la composition des vêtemens, tout à fait dans le goût d'Albert Durer. La réputation des Caraches l'attira à eux, justement dans le temps que triomphoit Michel-Ange Caravage.

Son premier Tableau tenoit de sa maniere claire & tendre, entierement opposée à celle de Michel-Ange Caravage; il representoit Orphée & Euridice avec un autre où il peignit la Fable de Calisto. Il alla de compagnie à Rome avec l'Albane, où il peignit le Martyre de Saint Pierre; & pour contenter en quelque maniere le goût qui regnoit pour lors, il ne s'écarta pas du Caravage, & marqua par la disposition de sa main la force de son imagination.

Il a peint dans l'Eglise de Sainte Marie Majeure, une Vierge assise qui considere le petit Jesus dormant: * dans une Chapelle de la même Eglise, il fit aussi un Saint Philippes de Nery. Il peignit à Rome dans l'Eglise de Saint Paul des trois Fontaines, un sujet cintré, où

* C'est ce que Guillaume Vallet Graveur du Roy, a donné au public.

eſt repreſenté Saint Pierre que l'on crucifie ; il eſt entre les mains de trois Bourreaux, dont l'un d'eux le ſerre étroitement par le milieu du corps.

Etant de retour à Bologne, il fit expreſſément aux Dominicains le Maſſacre des Innocens, pour faire voir l'étenduë de ſon genie & de ſa capacité ; il a même gravé pluſieurs ſujets à l'eau forte : il revint peu de tems aprés à Rome, il y peignit la Chapelle du Pape à *Monte Cavallo* ; & de retour à Bologne, il fit les quatre ſujets des Travaux d'Hercule, pour le Duc de Mantoüe. Comme ils ont été faits dans la vigueur de ſon âge, ils ſont auſſi de ſa plus forte maniere : le Duc de Mantoüe les vendit au Roi d'Angleterre, & aprés ſa mort, le ſieur Jaback les acheta, & les fit tomber entre les mains de Sa Majeſté, pour être placez dans ſon Cabinet.

Comme les Travaux d'Hercule ſont differens, il eſt bon que je vous marque cette difference pour empécher la confuſion des ſujets. La premier Tableau repreſente cet Héros tuant l'Hidre. Le ſecond, eſt ſon Combat avec Achelous ; le troiſiéme eſt l'enlévement de Déjanire par le Centaure Neſſe, le quatriéme & dernier, repreſente ce méme Hercule que l'on voit ſur un Bûcher allumé tout prêt à conſumer ſa vie. On voit pareillement dans le Cabinet du Roi, un S. François, qu'il a peint dans une attitude de Méditation & d'union avec Dieu. C'eſt un des beaux ſujets de Devotion que le Guide ait peint : Il a été long-temps dans

la Maison des *Savelli*, & ensuite il passa dans les mains du Prince Pamphile, qui donna ce Tableau à Sa Majesté.

Sa réputation venant à augmenter de jour à autre, plusieurs Princes voulurent avoir quelque morceau de ses ouvrages, pour satisfaire leur curiosité. Mais ils l'achetoient bien, puisqu'il mettoit chaque figure de ses Tableaux sur le pied de cent écus monnoye du Païs. Il fit une Venus pour le Duc de Baviere; le Ravissement d'Europe, pour le Roy d'Angleterre. Pour le Duc de Savoye, les trois Graces qui couronnent Venus; une Vierge pour le Roy d'Espagne; pour Marie de Medicis, l'Annonciation que l'on voit au grand Couvent des Carmelites; & un Saint Michel pour les R. P. Capucins de Rome. Faisons encore un détail de quelques-autres de ses ouvrages.

Il a fait aux Dominiquains de la Ville de Lucques, au Maître-Autel un Tableau qui represente Notre-Dame des Neiges, Sainte Magdeleine & Sainte Lucie, & de l'autre côté un Christ en Croix, & plus bas sainte Catherine & saint Jule Martyr; à Ravenne dans la Cathedrale, un Tableau de la Manne au Desert. A Naples, il y a dans l'Eglise de saint Martin, Couvent des Chartreux, une grande Nativiti de Notre-Seigneur: ce Tableau fut vendu jusques à quinze mille livres, encore bien que la mort l'eut empêché d'y mettre la derniere main. Les Capucins de Faenza ont de lui un Tableau de Vierge avec plusieurs Saints. A Forli aux Reformez de saint Fran-

çois, une Conception de Notre-Dame. A Fano dans l'Eglise de saint Paternian, un saint Pierre. Il a fait quantité d'ouvrages à Bologne. Entr'autres à saint Barthelemy, Couvent des Theatins, un petit Tableau ovale, representant une Vierge & le Petit Jesus. Aux Capucins, un tres-beau Crucifix avec figures; aux Servites, Eglise de saint Joseph, une Notre-Dame du Rosaire, avec les quinze Mysteres à l'entour; il a fait ce Tableau dans sa jeunesse, & il est au Maître-Autel: dans l'Eglise de l'Oratoire du Plomb, il a fait à coté d'un Tableau du Dominiquin, les Sibilles & les Anges au dessus. Dans saint Thomas in Stra-magiore, un Tableau où il y a un saint François, saint André & plus haut Notre-Seigneur. Dans le Palais Public en allant à l'Appartement du Gonfalonier, l'on voit deux Tableaux du Guide, dans l'un il y a une Vierge & les Saints Protecteurs de Bologne, & dans l'autre Samson qui attaque les Philistins, & sur trois Portes il a peint les Vertus qui ornent trois Bustes, representant les trois premiers Papes Bolonois. A l'Eglise de saint Sauveur des Chanoines Reguliers nouvellement bâtie, il y a un admirable Sauveur du Monde, plus un saint Sebâstien lié à la Colomne. Il fit en une nuit aux Flambeaux, les Peintures à fresque autour du Tableau de S. Charles, dans le Monastere des Peres Servites, & l'on remarque par tradition qu'il s'adonna à la Sculpture dans sa jeunesse, & qu'il y a quelques figures de lui, dans l'Eglise des Religieuses de sainte Catherine à Bologne.

Il eſt à obſerver que le Guide n'a pas expoſé aucun de ſes Tableaux, qui n'ayent été entierement de ſa main. On peut avoir cette conſéquence ſur tout ce qu'il a vendu : mais le Titien n'a pas été ſi ſcrupuleux, car il retouchoit ſouvent des copies de ſes Eléves, qu'il vendoit pour Originaux.

On peut dire à ce propos, que beaucoup de Curieux & de Marchands mémes, ont herité de cette ingenieuſe tromperie, qui peut-être a augmenté leur fortune, en augmentant leur adreſſe, & qui neanmoins à la fin du temps, à force de tromper les autres, ſe ſont vûs trompez eux-mêmes, & enveloppez dans une certaine eſtime dont ils ſe ſeroient bien paſſez, leur gain s'étant évanoui auſſi facilement que leur réputation.

Il a gravé pluſieurs piéces à l'eau forte, entr'autres quinze petites, qui ſont les Apôtres, le Chriſt, & Nôtre-Dame. Le Raviſſement d'Helene, eſt un Chef-d'œuvre de ſa main; il en avoit conçû le deſſein pour le Roi d'Eſpagne : mais ce Prince le voyant trop cher, le lâcha volontiers à un particulier de Lyon, qui le négocia pour Marie de Medicis, dans le tems même qu'elle fut obligée de ſe retirer de la cour; d'où il arriva par cette ſuite de contraſte, que ce Marchand le vendit au pere de Monſieur de Châteauneuf.

Feu Monſieur Emery, Sur-Intendant des Finances, avoit de ſa façon, un Bacchus qui rencontre Ariane abandonnée par Theſée ſur le bord de la Mer; mais quelques nudités dont

ce Tableau étoit remply obligerent à le ſupprimer : enſuite dequoy il fut mal-heureuſement déchiré & mis en piéces. On voyoit auſſi au même endroit deux Tableaux repreſentant deux differentes Vierges, travaillant de l'éguille, dont l'un la faiſoit paroître vetuë de blanc, & l'autre de rouge.

Sur la fin de ſa vie ce grand Homme s'adonna mal-heureuſement au jeu, & c'eſt ce qui le perdit, & qui décredita ſes ouvrages, ayant perdu toutes les belles idées d'un travail qui devoit entierement l'occuper ; & quoi qu'il ne manquât pas de diſpoſition à bien faire, ſon relâchement fut une eſpece de nuit qui couvrit ſon imagination, & qui l'empécha de finir comme il avoit commencé ; car ſes pertes fréquentes lui cauſerent un chagrin ſi violent, qu'il en prit une fiévre qui le minoit peu à peu, & le retour lui diminuant les forces qui pouvoient y réſiſter, il y ſuccomba, *& mourut en* 1642 *âgé de* 67. *ans*.

Le Guide a eu trois differentes manieres. La plus forte & la plus entenduë, étoit quand il imitoit à fond Loüis Carache ſon Maître. La ſeconde étoit plus agreable, plus tendre & plus aiſée ; quant à la troiſiéme, on y remarquoit une eſpece de relâchement & d'indolence, qui faiſoit bien voir, ou que le ſujet ne lui plaiſoit pas, ou qu'il n'étoit pas dans ſa belle humeur. Ainſi il ne faut pas s'étonner ſi cherchant le Guide dans ſes ouvrages, on a ſouvent de la peine à le trouver, quoi que ce ſoit toûjours le même Guide, & toûjours le

même habile homme, dont la maniere fut aussi facile que gratieuse, & se plaisant à retoucher son ouvrage par des coups hardis.

Louis Scaramucci son Eléve, a fait dans Saint Barthelemi, Couvent des Theatins à Bologne, trois Tableaux sur la vie de ce Saint.

Gessi fut aussi Eléve du Guide, il a beaucoup fait de Tableaux de Dévotion dans les Eglises de Bologne; entr'autres le Martyre de Sainte Catherine, au Maître Autel des Religieuses de Sainte Catherine. A la Chartreuse, le Tableau du Crucifix, la dépośition de la Croix, la Priere au jardin, & toutes les peintures à fresque; la Vocation de Saint Jacques & Saint Jean à l'Apostolat, est un de ses derniers ouvrages.

Jean Rugieri, fut aussi un de ses Eléves, il a fait dans l'Eglise de Saint Barbantian, une Assomption dans le Plafond, & à côté deux Tableaux; l'un represente la Descente du Saint Esprit, & l'autre une adoration des Rois.

Jean Lanfranc étoit de Parme, il apprit sous Augustin Carache, & aprés sa mort, il travailla sous Annibal. Son mérite répondit assez à l'estime qu'on en conçeut, & sa conduite fit bien voir que ce qu'il sçavoit ne venoit pas moins que d'original. Il grava à l'eau forte les loges du Vatican, conjointement avec *Sixto Badalochio*; cet ouvrage fut trouvé si excellent, qu'ils oserent bien le dédier à Annibal qui le reçeut favorablement. Il peignit ensuite plusieurs sujets à fresque pour

le Cardinal Sanneze, & à la voûte d'une Chapelle de l'Eglise de Saint Augustin, une Assomption, avec differens sujets aux côtés. Aprés cela Paul V. l'employa à Sainte Marie Majeure, & à *Monte Cavallo*: & de plus il fit la Coupole de Saint André de la Valle, qu'on estime comme une des plus rares merveilles de ce tems, & dont les figures qui ont bien vingt pieds de haut, font un effet fort naturel, & qui contente les yeux.

Il a peint la voûte de la Chapelle du Tresor à Naples, & le crucifix du Maître Autel de l'Eglise Saint Martin, où sont les Chartreux.

Urbain VIII. lui fit peindre l'histoire de Saint Pierre, que Pierre Sante a depuis gravé. Ce Pape en fut si content, qu'il le créa Chevalier. L'on remarque neanmoins que ses ouvrages de Chevalet, ne correspondent point à la force de ses grands morceaux.

Il entreprit les ouvrages à faire dans l'Eglise de Saint Charles des Catinares, où il fit bien voir, comme dans les grands ouvrages, qu'outre l'intelligence de la perspective, & l'Art de bien dessiner les objets racourcis il faut encore avoir beaucoup d'autres parties que les Regles ordinaires ne montrent pas, & qui sont neanmoins si necessaires aux Peintres: c'est à quoy le Correge & Lanfranc ont si bien réussi. Aprés de longs travaux heureusement finis, il tomba malade, *& mourut en* 1647. *âgé de* 66. *ans*

Cet Homme si rare a partagé dans ses ou-

nages la force des Caraches; mais le Guide en a possedé la beauté, & leur differente maniere, toûjours belle dans leurs distinctions, ne mérite pas moins d'estime, que s'ils avoient possedé reciproquement les avantages de l'un & de l'autre. Beaucoup de ses desseins sont gravez par *Theodor Cruger*, *Jean Frederic Greutter*, *& François Villamene.*

FRANÇOIS L'ALBANE *de Bologne.* Il y naquit en 1578. d'un pere dont le riche négoce lui donna les commodités de veiller à son éducation, & le voyant propre pour les grandes sciences, tant parce que son esprit étoit docile & entreprenant, que parce qu'il étoit d'une complexion robuste & infatigable, il ne feignit point à le mettre chez les Caraches. Il ne se trompa nullement dans son calcul, puisque l'Albane devint un de leurs meilleurs Eléves, & un des grands amis du Guide; mais cette union ne dura pas long-tems: il épousa à Bologne une seconde femme d'une beauté charmante, & qui avoit une régularité de parties si juste, que souvent elle lui servoit de modelle dans la disposition des grands sujets qu'il avoit à traitter, comme il fit dans quelques Tableaux, où il devoit representer Venus: il en eut des enfans qui répondoient bien aux agrémens d'une mere si parfaite, par les traits excellens que la nature avoit pris plaisir de former en eux, leur ayant donné des airs de têtes tout à fait gracieux & agreables: ce qui donnoit à ce Peintre fameux de merveilleuses idées pour ses ouvrages: & pour vous

marquer plus ſenſiblement cette verité, on ſçait par tradition, que les nommez *François le Flamand* & *l'Algarde*, deux des plus ſçavans Sculpteurs de leur tems s'en trouverent ſi charmez, qu'ils voulurent faire d'aprés eux, les modelles d'enfans, qu'ils nous ont laiſſez, où l'on ne découvre rien que de tendre, d'agreable & de parfait.

Les Tableaux qu'il a peint pour le Cardinal de Savoye, avec ceux qu'il a fait ſur cuivre, ſont du nombre de ſes plus beaux; on y voit en quatre partages differens, quatre differentes Divinités, à ſçavoir, Jupiter, Neptune, Cibele & Pluton, qui nous repreſentent les Cieux, les Eaux, la Terre, & les Enfers. Les penſées ſubtiles ſur lesquelles rouloit ſon ordonnance, ont toûjours donné à ces ouvrages, un certain caractere tout contraire à la mélancolie. Il avoit un talent tout particulier à bien peindre les femmes, l'idée de celle qu'il avoit toûjours devant les yeux, rempliſſant ſon imagination de tout ce qu'il pouvoit déſirer de plus charmant pour ſatisfaire ſon goût, en ſatisfaiſant celui des autres: mais il ne reuſſiſſoit pas ſi bien dans l'autre ſexe, qu'il repreſentoit ordinairement foible, ſec & décharné.

Il a fait quelques Tableaux de Dévotion extrémement finis, & qui excitent également la Pieté, & l'amour d'en connoître le mérite; entr'autres on voit dans le Cabinet de Monſieur le Prince, le Baptême de Nôtre-Seigneur; & dans celui de Monſieur le Chevalier de Lorraine, une Vierge artiſtement peinte.

Il a peint à Bologne au Monastere des Peres Servites, un Tableau de Saint André, & un *Noli me tangere.* Dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Plomb, une belle Nativité; & aux Capucins de Bologne, un Tableau de la Vierge, qui tient le petit Jesus, auquel plusieurs Anges montrent en pleurant un Calice. Il vécut long-tems dans l'estime des Sçavans, & la mort qui n'épargne ni la Science, ni les années, ferma ses jours avec honneur, comme il avoit vêcu; *il mourut à Bologne en* 1660. *âgé de* 82. *ans.* Il eut entr'autres Eléves,

PETRE BERETIN DE CORTONNE, generalement estimé pour son rare genie, & son entente de Couleurs, quoy qu'il ne fut pas extrêmement correct au dessein, & que ses expressions n'ayent pas eu toute la force possible; il étoit un des plus ingenieux de son temps pour les grandes ordonnances, & son goût étoit facile & agreable; il peignit nombre de grands morceaux à Rome, qui donnerent occasion à plusieurs de l'employer: le premier Tableau qu'il exposa en public, ce fut une Nativité de Nôtre-Seigneur que l'on voit dans l'Eglise de *Jan Salvatore in Lauro*, proche le Mont Jordan; cet ouvrage tenoit de la maniere des Carraches. Il travailla ensuite dans l'Eglige de Sainte Bibienne, par l'ordre du Pape Urbain VII. & ensuite dans la grande Salle du Palais Barberin. Les Estampes en sont gravées par Bloemaert, dans le Livre intitulé *Ædes Barberinæ.*

Ensuite dequoi il alla à Venise & en Lom-

bardie, où il fit connoître les heureux talens de son esprit. Il revint par Florence, où il peignit un Sallon pour le Grand Duc, & quelques appartemens du Palais *Piti*; dans un de ces Plafons où il a representé la Vertu enlevée, il est facile de remarquer ce qu'il a fait de plus considerable par le Coloris. *Ciro Ferri*, un de ses meilleurs Eléves, acheva ce qu'il avoit commencé dans ce même Palais, parce que son voyage de Rome l'empêcha de le finir. Il y travailla pour les peres de l'Oratoire de la *Chieza Nova*, à plusieurs reprises, & fut employé pendant treize ans, à peindre la Gallerie Pamphile à la place Navonne; ce sont des sujets de l'Eneïde de Virgile; & il fit un Dessein pour le Dôme de Sainte Agnés qui fut extrêmement goûté.

Les Goûtes l'ayant inopinément surpris, il crut pour en adoucir la douleur, devoir s'appliquer à de petits Tableaux de Chevalet, dont il satisfaisoit son inclination particuliere, & celle de ses amis. On voit de lui, dans le Cabinet du Roi, quelques Tableaux de grandeur médiocre, & dans plusieurs autres endroits.

Aprés qu'il eut achevé le Portail de l'Eglise de Nôtre Dame de Paix, Alexandre VII. l'honora du titre de Chevalier de l'Eperon d'or, qu'il reçût de la main du Cardinal *Sacheiti*, son ancien protecteur; & par reconnoissance, il fit present au Pape de deux petits Tableaux dont un representoit un Ange Gardien, & l'autre un Saint Michel. Sa Sainteté lui

lui donna pareillement une Chaine d'or & la Croix de Chevalier.

Si tant d'honneurs faisoient vivre un peu plus long-tems, ce Peintre auroit pû compter sur un siecle de vie, mais ses Etudes suivies des fatigues de ses grandes entreprises, donnerent un poids à ses années, qui le fit sucomber aprés quelques jours de maladie, dont *il mourut dans le mois de May* 1669. *âgé de* 60. *ans*.

FRANÇOIS ROMMANELLE *de Vitebe*, l'un de ses Eléves a travaillé au Louvre, & au Palais Mazarin, environ l'année 1650. & à son retour en Italie il mourut.

PIERRE FRANÇOIS & JEAN-BATISTE MOLA, étoient aussi Eléves de l'Albane; le dernier des deux à fort bien fait le Païsage, & peignit assez bien les figures.

ANDRE' SACCI ou ANDRE' OUCHE étoit Romain, & disciple de l'Albane; il peignit long-tems au Palais Barberin.

HIACINTHE BRANDI & ANTOINE MARIA PANICO, tous deux originaires de Bologne, tomberent assés dans cette maniere.

GIACOMO CAVEDONE du même endroit, & disciple des Caraches, mourut dans la même année que l'Albane, * & AUGUSTIN

(*) Le Cavedone a peint dans l'Eglise des Barnabites à Bologne, une Nativité, Adoration des Rois, Circoncision, Fuite en Egypte, & la Dispute des Docteurs. Et dans la Chapelle de Saint Jean-Baptiste de la même Eglise plusieurs Tableaux sur la vie de ce Saint.

METELLI du même lieu, mourut en Espagne dans la même année. Il étoit ſçavant dans la Perſpective, & peignit bien les Ornemens, & l'Architecture : il a peint trois Perſpectives à Freſque, dans le Cloître des Chanoines Reguliers de S. Sauveur. Et BALTAZAR BIANCHI ſon Eléve & beau-frere, a peint pluſieurs morceaux, dans le Palais public à Bologne. Nous avons encore quelques Eléves des Caraches, ou de leur Ecole, dont la reputation s'eſt aſſez bien établie pour en dire quelque choſe.

VINCENT GOTTI a fait en ſa part, plus de deux cens Tableaux d'Autel pour Naples, & autres endroits.

INNOCENT D'IMOLE, a fait à Bologne à l'Egliſe Saint Sauveur, où ſont les Chanoines Reguliers, un Crucifix.

De BARTHELEMI PASSEROTI, il y a dans l'Egliſe de Saint Michel à Bologne, un Tableau qui repreſente ce Saint au Maître-Autel.

LE VIOLE, l'un d'eux, donna entierement dans le Païſage, & l'étudioit d'aprés nature. Il en fit un dans la Vigne Montalte, en concurrence de Paul Bril. Tous ceux qui ſont à *Freſcati*, dans la Vigne Aldobrandine, & dont le Dominiquin a peint les figures, ſont de ſa façon. Il en fit dans la Vigne Pie du Cardinal Lanfranc, & il les peignit tous à freſque.

Quoique Viole n'ait pas été ſi ſçavant dans le Païſage que ſon Maître, ni que l'Albane,

neanmoins sa maniere est bien au dessus de celle des Flamands, qui finissoient leurs païsages selon leur ancien goût, imitant plûtôt le Breugle, Mathieu & Paul Bril, que les Peintres d'Italie. Enfin se croyant le plus asseuré du repos & de la vie, après de fameuses expeditions, il perdit l'un & l'autre, *âgé de* 50. *ans en* 1622. Il eut pour Eléve BARTHOLOMEO LOTTO.

PIERRE PAUL GOBBO DE CORTONE, travailloit aussi au païsage, mais il excelloit particulierement dans les Fruits; sa principale intention étoit la Couleur, ne dessinant pas de la force qu'il peignoit. On l'appelloit vulgairement LE GOBBO des Carraches.

FRANCESCO GRIMALDI soûtenoit pareillement le parti des païsages, de même qu'a fait aussi *Fra Sebastien da Piombo*, qui d'ailleurs avoit plusieurs autres qualités.

Les differens ouvrages des grands Hommes dont nous avons parlé, fournissans à leurs esprits les differentes idées qui ont occupé leur imagination dans la distribution de leurs entreprises, ne les ont point assujetti à suivre avec precision les instructions & les manieres de ceux qui les ont precédés comme leur Maîtres. La grande application que cet Art leur a inspiré, a ouvert leur genie, & ne se tenant pas à ce qu'ils sçavoient, ils ont crû devoir aspirer à ce qu'ils ne sçavoient pas assez, par des connoissances, & des lumieres qu'ils se sont acquises, en se formant tous les jours quelques

nouvelles idées: cette verité eſt facile à connoître par les grands ouvrages qui ſont aujourd'hui dans le Cabinet du Roi, & qui ont été ſi heureuſement peints par ces illuſtres Anciens, & par quelques-uns de nos fameux Modernes.

En réfléchiſſant ſur cétte verité, ne trouverons-nous pas que pluſieurs ſe ſont rangez ſous la Maîtreſſe commune de tous les Arts, qui eſt la Nature, & qu'ils ont appris d'elle, tout ce que l'on voit dans leurs ouvrages de plus parfait? Il eſt neanmoins vrai de dire qu'ils n'ont pas également profité de ſes enſeignemens: il y en a qui ont pris de la nature tout ce qu'ils y ont vû, & d'autres en ont ſçû choiſir tout ce qu'elle avoit de plus prétieux, & de plus excellent.

Quelques-uns à la verité ne ſe ſont pas donné la peine de regarder la nature, ils ſe ſont contentez de ſuivre ceux, qui avant eux l'avoient examinée; d'autres encore par un goût tout particulier ont ſuivi leur caprice, & n'ont pris pour modelle que leur imagination: c'eſt ce qui fait cette diverſité de manieres, & cette grande difference que l'on peut voir dans les Tableaux de tous ces Maîtres.

Je remarque dans ceux de Raphaël & des Peintres de ſon Ecole, le choix particulier qu'ils ont fait de toutes les parties qui compoſent un excellent ouvrage.

On voit dans ces grands Peintres Lombards, que veritablement ils ſe ſont plus attachés à la couleur qu'au Deſſein, & à ce qu'on

appelle *le Costume*, convenance, ou histoire.

Quant à ceux qui se sont arrêtez à copier la nature, telle qu'ils l'ont trouvée, vous pouvez observer dans les Peintures de Michel-Ange Caravage, de quelle maniere il l'a representée. Vous verrez encore la difference qu'il y a entre ceux qui l'ont imitée, & les autres Peintres qui se sont laissé emporter à la noble fureur de leur genie: & il sera facile de voir qu'il leur manquoit deux qualités particulieres, telles que les souhaittoit un grand Peintre, * sçavoir, qu'un Tableau fut disposé sçavamment pour instruire, & peint agreablement pour plaire. En representant les corps de la maniere qu'ils sont naturellement, n'est-ce pas la voye la plus assurée, pour arriver à la perfection de la Peinture? Plusieurs autres circonstances sont requises, & necessaires pour finir un ouvrage tel que le Guide a fait si excellement. Il étoit Eléve des Caraches; mais n'ayant pû les égaler, il s'en trouve quelques piéces dont la beauté fait toute la distinction. Il n'a pas donné à ses figures cette grande force & cette rondeur qui paroît dans le Caravage; mais cette noblesse, ces beaux airs de têtes, & ces accommodemens de femmes si gratieux, les élevent infiniment au dessus du Caravage.

Dans les Tableaux de tous ces grands Maîtres, on remarque facilement, les principales, & les plus essentielles parties de la Peinture, qui sont la grandeur de l'ordonnance, la force du dessein, la beauté du coloris & la no-

* C'étoit le Poussin.

blesse des expressions, qui consiste dans la veritable representation des sujets que l'on veut exposer au discernement des uns & des autres. Cette discussion s'étend à traiter une histoire dans toutes les circonstances qu'elle demande pour instruire, & à representer un corps avec toutes ses parties dans l'action qui lui est convenable; & même à faire voir dans les airs de têtes, les differentes passions qui sont necessaires aux figures que l'on veut peindre; & c'est en ce cas qu'un Peintre est reputé habile par la ressemblance qu'il imprime du sujet qui l'occupe.

Raphaël n'a-t-il pas été un des plus sçavans dans cette partie-là?

Le Tableau d'Andromede, qui est du Carrache, ne porte-t-il pas la veritable expression de la douleur?

La constance dans les tourmens se peut-elle mieux exprimer, que dans le Saint Laurent *du Titien*, dans le Saint Etienne du *Carrache*, & dans le Saint Erasme du *Poussin*.

Monsieur le Brun par de simples traits n'a-t-il pas fort bien marqué les passions de l'ame, & les differens mouvemens de son esprit?

Je ne vous parle icy que des Peintres excellens, preferablement aux autres, bien qu'il y en ait eu tant en Italie qu'ailleurs, qui par le grand nombre des Tableaux qu'il ont fait, se sont donné quelque renom; & si je parle de quelqu'un de ce caractere, ce n'est que pour en faire connoître les manieres; & que c'est bien souvent leurs Tableaux, que quelques

particuliers font paſſer pour originaux des plus grands Maîtres, ſelon qu'ils approchent de la maniere de quelques-uns, & parce qu'il y en a même qui ont eu le bonheur d'être employez à de grands Ouvrages: ne pourroit-on pas faire paſſer (par exemple) les Tableaux qui ornent la voûte de la Gallerie, pour des originaux; ſi on ne ſçavoit qu'ils ne ſont que les copies de ceux qui ſont peints à freſque à Rome, dans le Palais Farneze?

Mais pour remonter preſentement à l'origine de la Peinture à huile comme je vous ai promis, je croy qu'il eſt fort à propos de vous marquer les plus célébres Peintres, que *la Flandre*, *l'Allemagne & la Hollande* nous ont produit?

PEINTRES

FLAMANDS, ALLEMANS, ET HOLLANDOIS,

Qui se sont acquis de la réputation.

LEs Flamands ont cultivé la Peinture plûtôt que les François : car il est à remarquer que c'est à eux qu'on a l'obligation de la Peinture à huile, & que Hubert Van Eyck étoit de Maseich, Ville située sur la Riviere de la Meuse, où il naquit dès l'année 1366. On présume que toute sa famille embrassa la Peinture, & qu'il avoit même une sœur nommée Marguerite, qui pour exercer avec plus de liberté cet Art, ne voulut pas être mariée. Il eut un frere plus jeune que lui, qui fut son disciple. On le nomme Jean de Bruges, qui

qui trouva l'invention de peindre à huile, en 1410. Il étoit de Venlo au païs de Gueldres : mais il fut surnommé de Bruges, parce qu'il travailloit ordinairement en cette Ville, alors la plus opulente des Païs-Bas. Il eut plusieurs Eléves, entr'autres *Roger Vander-Weyden*, & *Havesse*, qui le montrerent à *Louis de Louvain*. Un Peintre de Messine partit exprés de Naples pour venir en Flandres, apprendre ce secret, qu'il porta en Italie, comme nous avons dit cy-devant. Jean surpassa son frere dans l'invention & l'intelligence de son Art.

HUBERT VAN EYCK ET JEAN DE BRUGES, son frere, ont fait conjointement plusieurs grands ouvrages pour Philippes Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, surnommé le Bon. On voit entr'autres choses, un Tableau de leur façon, qui fut l'admiration de tous les Etrangers, & de tous ceux qui visitent par curiosité une des Chapelles de Saint Jean de Gand, où cette merveille represente l'Agneau de l'Apocalypse. Dans l'un des côtez qui couvre cet ouvrage, on a peint la désobeïssance d'Adam, recevant le Fruit deffendu ; & dans l'autre côté, on y voit le Duc Philippes à cheval, accompagné de quelques Courtisans, aux environs desquels les deux freres se trouvent aussi à cheval ; on compte dans ce Tableau jusques-à trois cens têtes, & plus, bien diversifiées. Cette piece depuis 250. ans est admirée, & Philippes II. ne l'ayant pû avoir du public,

en eût une copie qu'il fit tranſporter en Eſpagne, & qui lui coûta plus de deux mille Ducats.

Hubert mourut en 1426. avant que cette piece fût achevée, & Jean la continua ſeul; enſuite dequoi il alla demeurer à Bruges, où il faiſoit mieux ſes affaires qu'à Gand; là il peignit dans l'Egliſe de Saint Donat, une Vierge avec pluſieurs Saints. Il fit auſſi un Tableau pour ſa Prevôté de Saint Martin d'Ypres, où il repréſenta un Abbé à genoux devant la Sainte Vierge. Plus le portrait d'une femme avec un Païſage, qui paroît tout nouvellement fini: & comme cette maniere de peindre étoit toute nouvelle, il n'y eut preſque point de Prince de l'Europe qui n'en voulût avoir. Il envoya un Saint Laurent au Prince Laurent de Medicis; un autre Tableau au Duc d'Urbin où étoit repreſentée une Etuve. Le Duc Philippes lui donna place dans ſon Conſeil, à cauſe de ſon mérite, & aprés une vie tranquille, *il mourut en* 1470.

L'on remarque dans ſes ouvrages qu'il tenoit beaucoup du goût Gottique, par des Drapperies dont les plis dans leur ſechereſſe n'ont rien que de caſſé & de mal diſpoſé; les ſujets en particulier en ſont bien terminez; mais ce qui devroit leur donner de la douceur, les rend fades en même-tems, parce que le travail y étant trop exprimé, en a fait mourir la vivacité du genie.

Juſte de Gand, Hugues d'Anvers, & autres, parurent vers ces tems-là; mais ils ne

travaillerent qu'aux Païs-Bas, & cette maniere de peindre les mit en réputation, & ne fut commune avec d'autres Nations que sur la fin du siecle.

QUINTIN MESIUS, ou, MATSIS, *Marechal de Profession*, étoit natif d'Anvers; il eut beaucoup d'inclination pour la Peinture : mais son pere le voulant arrêter dans ce premier emploi Méchanique où il trouvoit trop de peine & d'embarras, fut la cause d'une maladie dangereuse, dont il fut subitement surpris; pour raison dequoi on le conduisit dans le liéu destiné à ceux que l'infortune expose à ces sortes de calamités, où aprés avoir été heureusement pensé & médicamenté, il revint en convalescence, & pendant ce tems, il tenta de faire un petit Tableau d'aprés une Image de taille de bois, & quelques-autres petits morceaux, autant que son état valétudinaire le lui pouvoit permettre: enfin aprés avoir recouvert une parfaite santé, il retourna dans sa maison, où il fit en ouvrage de fer la Circonvalation d'un Puis de cette Ville, ce qui fut estimé selon sa disposition comme un veritable chef-d'œuvre; il fit encore un balustrade dans une des Chapelles de l'Eglise de Louvain.

Mais l'amour qui prévaloit sur toutes ses idées laborieuses, & qui ne pouvoit s'accommoder avec la contrarieté d'un travail si rude & si assommant, lui donna bien-tôt le moyen de rompre avec cet exercice. Ce fut à vingt ans qu'arriva cette révolution dans son esprit,

qui eſt juſtement l'âge des révolutions du cœur, & où les paſſions commencent à faire feu les unes contre les autres: tous ces mouvemens differens, excitant une amoureuſe ſédition dans ſon ame, le déterminerent à ſe guérir par quelque endroit, & voulant flatter ſa paſſion par un ſujet convenable à ſon eſtime & à ſon déſir, il devint tout à coup amoureux de la fille d'un Peintre: & ſçachant que cet exercice lui plaiſoit autant qu'elle avoit d'averſion pour celui de Maréchal; c'eſt ce qui l'obligea de renoncer entierement à la vileté de ſa profeſſion, pour embraſſer la nobleſſe d'un Art qui pouvoit lui procurer l'avantage de tomber dans les mains d'une charmante jeuneſſe, dont les appas captivoient ſes inclinations & ſes ſens; & à cette occaſion il reſolut tout de bon d'apprendre à peindre & de ſe perfectioner dans cet Art, pour epouſer ſa Maîtreſſe. Cette réſolution fut ſuivie de l'effet; rien n'échappa à ſes lumieres pendant qu'il ſe fit donner les inſtructions neceſſaires pour devenir habile homme: mais toutes ſes démarches furent ſi ſecrettes & ſi bien concertées, qu'on eut beaucoup de peine à en découvrir le myſtere, afin que la choſe fut trouvée d'autant plus merveilleuſe, qu'elle paroiſſoit avoir été moins mandiée. Rome fut une des Ecoles où il puiſa ces enſeignemens; la conſideration des grands Ouvrages en fut la ſeconde, & ſon application particuliere ſuivie de l'envie, en fut la troiſiéme: enfin l'amour termina glorieuſement toutes ſes entrepriſes; il ſe propoſa,

comme Peintre habile, & non pas comme Maréchal médiocre, & les nobles qualités de cette premiere profession, l'emportant sur la roture de cette seconde, il entra également dans l'esprit & dans le cœur du pere & de la fille, qui lui rendit respectivemant ce que son affection lui donnoit: aucune contestation ne suspendit leurs desseins, & toutes choses étant disposées pour consommer à fond ce mystere, il épousa cette fille avec l'applaudissement general des amis de part & d'autre; de maniere que se voyant établi, il ne songea plus qu'à entreprendre & à faire differens ouvrages.

Il fit entr'autres choses une Descente de Croix estimée une des merveilles de la nature. *a* Ce Tableau est couvert de deux volets, dans l'un est representé le Martyre de Saint Jean l'Evangeliste, & dans l'autre Herodiade tenant la tête de Saint Jean-Batiste. Dans le Cabinet de Charles I. Roi d'Angleterre, l'on voyoit Erasme avec *Egidius*, representés à demi corps dans une ovale, ce dernier tenant une Lettre que *Thomas Morus* lui avoit écrite. Le portrait qu'il a fait d'un Banquier & de sa femme, comptant & pesant des sacs d'argent, est la chose du monde la plus galante, & la mieux concertée dans son expression. *b* Corneille vander Geest en avoit une

a Il avoit fait ce Tableau pour les Menuisiers d'Anvers, & presentement il est dans une Chapelle de la Cathedrale.

b C'étoit pour un Marchand d'Anvers, nommé Stenens.

Vierge d'un prix inestimable. La Genealogie de Sainte Anne qu'il a peinte dans Saint Pierre de Louvain, est un morceau d'une belle invention, & d'un goût tout-à-fait particulier dans son ordonnance.

Mais l'amour qui lui avoit procuré les moyens de contenter son envie, & qui l'avoit fait Peintre, sans qu'il crût le pouvoir devenir, ne put empêcher en lui la destinée ordinaire des mortels, & aprés avoir consommé avec honneur une partie de ses années, *il mourut en* 1529. & fut inhumé dans l'Eglise des Chartreux de cette Ville; d'où cent ans aprés un même Corneille, par une espece d'amour & de reconnoissance fit retirer ses ossemens, pour les transporter dans l'Eglise de Nôtre-Dame d'Anvers, où ils furent cérémonieusement placez au pied de la Tour, par la permission de l'Evéque & du Magistrat, auquel lieu il fit élever en marbre blanc la figure de ce grand Homme, avec une inscription sommaire à sa gloire.

Les piéces de ce Maître ont été dispersées dans l'Europe: celles qui ont passé en Angleterre y ont été venduës des sommes excessives. Le Duc de Buckinghan & le Comte d'Arondel ont eu de lui des Portraits de quelques Seigneurs des Païs-Bas.

Nôtre Peintre laissa un fils nommé *Jean*, qui peignit comme son pere, quoique l'amour n'eut pas été son Maître.

J'ômettois à vous dire que dans une des grandes Salles de la Maison Professe des Jesui-

tes de Paris, on voit un grand Tableau de forme irreguliere sur fond de bois, où il a exprimé tout ce que la passion, la douleur, & la tristesse ont de plus particulier; c'est une descente de Croix, où l'on voit un Christ mort, d'une carnation si livide & si mortifiée, que sans le sujet qu'elle offre aux yeux, elle vous feroit horreur: la Vierge paroît à ses côtez sans mouvement & sans vie, mais d'une maniere si pathetique, & si affligeante, qu'il est difficile de ne pas mourir avec elle: les femmes qui l'accompagnent pleurent pour elle, & marquent par la désolation, & le délabrement de leur attitude, ce que l'amour est capable de produire dans un cœur qui aime, & qui souffre. Ceux qui ont aidé à le descendre de ce Poteau, ne sçavent ce qu'ils sont, & tous surpris de l'état où ils voyent leur maître, ils voudroient jamais n'avoir été : enfin la consternation est si grande dans toute cette representation, qu'il n'est pas possible de la voir, sans dire à l'avantage de son Autheur, que c'est une des plus rares pieces qu'il ait jamais fait.

JOOS VAN CLEEF faisoit des portraits, & des histoires dans la maniere de Quintin.

THEODORE DE HARLEM Hollandois, a été par son Art un des principaux ornemens de cette Ville, dont il porta le nom; mais par malheur la plûpart de ses ouvrages ont été aneantis durant les troubles causez par les heretiques; il n'en reste plus qu'une piece que l'on voit encore à Leyden dans la maison

de *Builtveghen*, l'un des principaux Bourguemeſtres de la Ville; ce Tableau repreſente une Sainte Face, avec le portrait de S. Pierre & S. Paul; l'écrit fait connoître qu'il l'a fait à Louvain en 1642.

JERÔME DU BOIS, où, BOCHIO, naquit à Boiſleduc; on preſume qu'il vivoit en 1600. par les draperies de ſes figures qui ſont du goût de ce tems-là. Il peignoit ordinairement des Fantômes, des figures groteſques & bouffonnes: on ne peut conjecturer quel a été ſon Maître, auſſi a-t-il eu une maniere particuliere. Il a fait entr'autres une Fuite en Egypte, où ſuivant ſa coûtume il a peint dans le lointain des perſonnages dans le creux d'un Rocher, qui font danſer un Ours avec des poſtures & des grimaces ſi affreuſes, qu'il eſt difficile, ou de n'en pas rire, ou de n'en pas avoir de la peur. Il a repreſenté une viſion d'Enfer avec des Démons, des ſupplices & des feux, où tout paroît ſi vray-ſemblable & ſi terrible, que l'eſprit & les yeux en ſont également allarmez. La diſpute d'un Religieux contre des Héretiques dont il pretend convaincre la dureté, fait tout le ſujet d'un Tableau qui attire l'admiration de tous ceux qui le voyent, par les differens caracteres qui y ſont attachés.

La plus grande partie de ſes ouvrages ont été tranſportés en Eſpagne, & placés à l'Eſcurial; ceux qui ont paru dans les Foires des Païs-Bas, ſont monté à des ſommes ſi grandes, que quelques Peintres modernes ſe ſont aviſez

de les copier, & de les faire passer pour originaux. On voit d'aprés lui, dans le Garde-meuble du Roi, une tenture de Tapisserie.

JEAN MOSTAERT, étoit d'Harlem; il faisoit des Païsages & de petites figures; *il mourut en* 1555.

JOACHIM DI'ONATENCI, ou, JOACHIM PATINIER, étoit natif de Dinant. Il demeura quelque tems à Anvers & pratiqua le Païsage avec succés. Albert Durer étant en cette Ville, fit son portrait, pour lui marquer son estime. Il a fait quelques Tableaux considerables, & bien recherchez; entr'autres une Bataille dans les formes où le feu n'est non plus épargné que le sang. S'il peignit bien selon l'ancienne tradition, selon la verité il bût encore mieux. Il vivoit environ l'année 1535.

ROGER DE BRUXELLES, ou, VANDER WEYDE, a fait dans la Maison de Ville quatre Tableaux, representans quatre differens actes de Justice: l'un montre l'Empereur Trajan marchant contre les Daces, qui paroît prononcer l'Arrêt de mort contre un Soldat criminel. Le second fait voir le Pape Gregoire le Grand, qui tient dans ses mains la tête de Trajan, dont les lévres paroissent encore toutes vermeilles. Le troisiéme represente Archambaut Prince de Brabant étant au lit de la mort, qui pour des raisons à lui connuës, tuë son neveu du même Poignard qu'il avoit à son côté. Et le quatriéme, c'est un Evêque qui pour des raisons secrettes, paroît

refuser le Viatique à ce Prince ; mais on reconnoît par un miracle tout particulier, que cette même Hostie se trouve dans la bouche du même Prince ; ce qui justifie la conduite qu'il avoit tenuë à l'égard de son neveu.

Il a fait encore la grande histoire de Zeleucus, ce fameux Legislateur des Locriens, qui voulant conserver la rigueur des Ordonnances sur le Chapitre des Adulteres, fait crever un œil à son fils, & se soumet à perdre l'autre, pour ne pas tomber dans l'excés de la punition ou de la douleur. Il peignit une descente de Croix pour Nôtre-Dame de Louvain, que Philippes II. plaça depuis à la Chapelle de l'Escurial. Le portrait d'une grande Princesse, qu'il fit avec succés, lui attira de sa liberalité un revenu considerable en bled pendant le reste de ses jours ; mais quoi qu'il eut par là dequoi soûtenir sa vie, il ne laissa pas de mourir ; *ce fut en* 1529.

HENRI DE BLES, ou, BLESIO naquit à Bouvines, sejour ordinaire de Joachim Patinier, dont il suivit les exemples, dans la vûë de ses ouvrages, d'où il tira de grandes connoissances pour se perfectionner : on voit de lui dans la Ville d'Amsterdam, les Pelerins d'Emaüs, un Calvaire & une Resurrection ; tous avec des dispositions de figures fort industrieusement peintes, & dont le Païsage est bien entendu. Les plus rares de ses Tableaux ont été achetez à grand prix pour l'Empereur Rodolphe, & transportez en Allemagne.

BERNARD DE BRUXELLES, ou, BERNARD VAN ORLAY. Ce Peintre alla d'abord en Italie, où il eut le bonheur de travailler sous Raphaël à des Tableaux considerables; & à son retour en Flandre, il passa pour un des plus habiles pour les Chasses, & Charles Quint recompensa liberalement ses Peintures, où entr'autres choses, il a representé la Forest de Soigne avec toutes les agreables vûës qui l'environnent: il y a fait au naturel les Portraits de ce Prince & ceux des plus considerables de sa Cour: on en fit des Tapisseries qui ornent les Palais des Souverains de la Maison d'Autriche, avec quelques-autres sur les Cartons de Bernard pour le même Empereur, & la Duchesse de Parme. Il a peint à Anvers pour la Chapelle des Canoniers, la representation du Jugement dernier, dont il fit dorer tout le champ du Tableau avant que de peindre; il fit pour la Confrairie des Peintres à Malines, un Saint Luc peignant la Sainte Vierge: il nous a encore laissé seize beaux Cartons, qui ont été recouverts par le Prince d'Orange, & qui representent chacun un Prince & Princesse de cette Maison, que Jean Jordaens Peintre en reputation à Anvers, copia à huile. *Michel Coxie, ou Coxius*, fut un de ses Eléves; & il a remarqué que son Maître a gravé seize piéces moyenne grandeur à l'eau forte, faisant une suite sur la Passion. *Van Orlay mourut en* 1550.

JOANNES MABUSIO, ou, JEAN DE MAUBEUGE, naquit dans un Village d'Hon-

grie, dont le nom lui resta: il n'étoit pas moins capable dans sa profession, qu'il étoit dereglé dans ses mœurs. Il alla en Italie, c'est où il apprit à bien ordonner une histoire, & à la traitter poëtiquement; il ne s'attacha pas moins à rendre ses chairs veritables. Il fit une descente de Croix pour l'Abbé de Middelbourg, qui a été consommée dans l'embrasement de cette Abbaye; il en fit une autre dont les figures n'estoient que d'une hauteur fort mediocre. On voit encore à Amsterdam une Lucrece de sa main & un Adam & Eve presque aussi grands que nature, pour lesquels on a voulu donner de grandes sommes. On admire encore une Décolation de Saint Jean, faite de blanc & noir, avec une certaine eau, ou suc qu'il inventa sans couleur ni impression, de sorte que l'on peut plier & replier la toille sans faire tort à l'ouvrage.

Quoy-quil ne vêcut pas dans toute la discipline possible, & qu'à cette occasion le Magistrat de Middelbourg, lui eut causé quelque chagrin considerable, ses ouvrages neanmoins furent bien vendus; parce que ses desseins avoient toute la correction, & toute la pureté qu'on y pouvoit souhaitter. Le Roy d'Angleterre les trouva si excellens, qu'il l'obligea de lui faire les têtes des petits Princes, qu'ensuite l'on plaça dans le Palais de *Wittehall*: la vivacité de son pinceau le rendit le plus redoutable des rivaux de Lucas de Leyde; *il mourut en* 1562.

PIERRE COECK natif d'Alost, travailla

long tems à l'Architecture : au sortir de l'Apprentissage qu'il avoit heureusement consommé chez Bernard de Bruxelles il alla en Italie où il se perfectionna, & revint ensuite dans le lieu de sa naissance : aprés y avoir sejourné quelque-tems, & fini des ouvrages de distinction, il luy vint en tête de faire un voyage en Turquie, où ne trouvant point d'ouvrage considerable pour soûtenir sa réputation, il s'amusa à dessiner quelques morceaux particuliers, qu'un rencontre fortuit lui proposa plûtôt que la curiosité. Ayant un peu pris langue dans le païs, il tenta plusieurs petits desseins qui depuis ont été gravez en bois. Le premier represente la Marche du grand Seigneur avec ses Janissaires ; le second, un mariage à la Turque ; le troisiéme, la maniere d'enterrer les morts ; le quatriéme, la solemnité de la nouvelle Lune ; le cinquiéme, leur façon de manger ; le sixiéme, comme ils sont habillez en voïageant, & le septiéme, le Plan de leur armée, & leur maniere de camper.

Dans cette septiéme piéce, il a fait son Portrait à la Turque tenant un Arc à la main, & montrant du doigt un autre qui est armé d'un Javelot. Lassé de cette vie peu convenable à son caractere, & notamment dégoûté d'un climat ou la politesse & l'enjoüissement ne regne point comme en France, il se proposa un prompt retour en Flandres ; & aussi-tôt qu'il se trouva en état

de prendre un peu de repos, & de travailler felon ſon goût, il commença par compoſer des livres d'Architécture, de Geometrie & de Perſpective. Il traduiſit enſuitte les Oeuvres de Sebaſtien Serlio, qui étoient en Italien.

Les Païs-bas lui ſont redevables de l'Architecture Romaine, qu'il y a mis en uſage; Charles Quint le choſit pour ſon Peintre & Architecte, avec de grands apointemens; ſes figures ſont aſſez exprimées & faciles: il a gravé en bois, & *mourut en* 1551. *âgé de* *ans.* Coeck n'avoit qu'une fille qui épouſa Pierre Breugel, ſon diſciple, ſurnommé le Vieil Breugle de Breda.

JEAN MAYO, ſurnommé, *Vermeyen*, de Beverwick, petite Ville d'Hollande, où il naquit en 1497. L'Empereur Charles-Quint le prit pour ſon Peintre domeſtique, le menant toujours avec lui, pour deſſiner ſes plus fameuſes Expeditions: il alla avec lui à Thunis, où il fit le Plan de l'Armée navalle, du Siege & de la priſe de cette Ville. Les tapiſſeries de l'Eſcurial qui repreſentent les principales actions de ce Prince, ſont d'aprés lui. Il peignit quelques Tableaux pour l'Egliſe de Saint Vaſt d'Arras; mais les Religieux de ce Monaſtere, n'ont pas eu tout le ſoin poſſible de les conſerver, ce qui fait que ces pièces ſont fort endommagées. Ce qu'il avoit fait à Bruxelles dans l'Egliſe de Sainte Gudule, a été malheureuſement dechiré dans les guerres civiles: cet acci-

dent est d'autant plus fâcheux, qu'il est de science certaine, que ses ouvrages étoient parfaitement bien entendus.

On voit à Midelbourg chez ses heritiers, son propre Portrait fait par lui méme, dessinant le Plan de Thunis au milieu d'une trouppe de Soldats.

C'étoit un homme extrêmement enjoüé dans ses manieres; mais fort particulier & fort bisarre dans ses vêtemens: on dit de lui qu'il avoit une barbe si longue, qu'il pouvoit aisément marcher dessus sans se baisser; supposé que cela fût, la chose devoit passer un prodige de la nature; car on n'a jamais crû que la plus longue barbe dût exceder celle d'un Capucin ou d'un Picque-puce; ainsi m'ajustant à ce qui en peut être, je ne disputerai point contre cet endroit ne voulant point faire de procés à la nature, qui souvent se surpasse dans ses productions; aussi fut-il surnommé JEAN LE BARBU. *Il mourut à Bruxelles en 1556. âgé de 59. ans*; son Epitaphe est à Saint George où il avoit choisi sa sepulture.

JEAN SCHOOREL Hollandois, porta le nom du Village où il naquit; sur la reputation de ceux qui travailloient pour lors dans la ville d'Amsterdam, aux differens ouvrages de Peinture & Sculpture il se détermina d'y prendre les leçons convenables, pour se rendre aussi capable que les Maîtres; & à cette occasion il entra chez Jacob Corneille, où il demeura quelque-tems avec

une merveilleuſe application. Le deſir qu'il avoit de paſſer outre, lui fit tenter pluſieurs differens voyages, & paſſant fortuitement par la Haye, il y trouva Albert Durer avec lequel il fit amitié, & qui dans la ſuite ne lui fut pas inutile.

Apres avoir parcouru les principales Villes des Etats, il paſſa à Veniſe; où il ſejourna quelques jours pour examiner les plus particulieres raretés de cette Republique enſuite de quoi il s'embarqua pour la terre Sainte, où il deſſina allant & venant les endroits les plus remarquables; entr'autres la Ville de Jeruſalem, & les côtes de Candie & de Cypre. Etant de retour à Veniſe, il peignit Saint Thomas revenu de ſon incrédulité, qu'il envoya par reconnoiſſance aux Religieux du Saint Sepulchre. Traverſant l'Iſle de Rhodes, il reçût beaucoup d'accueil du Grand Maître, qui lui permit de lever le Plan de la Ville, & d'en deſſiner les Fortifications.

Enfin étant arrivé à Rome, il rechercha dans les Antiques & dans les ouvrages de Michel-Ange, tout ce qu'il y avoit de plus beau pour copier. Adrien VI. pour lors Souverain Pontife prevenu en ſa faveur, lui donna auſſi-tôt l'Intendance des ouvrages du Belveder. Il fit le portrait de ce Pape, que l'on plaça à Louvain dans le College que ſa Sainteté avoit fondé: aprés la mort de ce Pape, il revint en Hollande; mais ayant appris à Utrecht que celle qu'il avoit auparavant

ravant recherchée en mariage, étoit pourvûë, il fit vœu d'épouser son Art, dont la fidelité lui étoit connuë; pour couronner une si belle entreprise, il joignit à cette alliance celle de la Religion en se faisant Chanoine, pour travailler avec plus de tranquilité, mais par malheur la plûpart de ses ouvrages ont été perdus & abîmez dans les troubles, & ce qu'heureusement on en pût recouvrer, est tombé dans les mains de Philippes II. qui ensuite l'a fait transporter en Espagne. On voit quelques morceaux de sa façon dans le Château de Breda : il fit pour le Roi de Suede, un Portrait de Vierge, & ce Prince, en reconnoissance lui envoya un anneau d'or, plusieurs belles peaux & des plus curieuses, avec un traineau pour aller sur la glace, d'une invention particuliere & un fromage extraordinaire qu'on asseure avoir pezé deux cens livres; mais le plus considerable de tout, est une lettre écrite de la main de ce Prince, dans laquelle il lui fait connoître l'estime qu'il avoit de sa personne. La Musique, la Poësie, & les langues furent les heureux talens de son esprit. C'étoit un homme fort reglé; ainsi sa vie peut bien répondre de sa mort, *arrivée en 1562. étant pour lors âgé de 67. ans.* Martin Heemskerck, & Antoine More furent ses Disciples; ce dernier fit son portrait deux ans devant qu'il mourût.

Antoine More l'un des disciples cy-dessus, naquit à Utrecht; il a fort bien

fait les Portraits, & fit un voyage à Rome, où en tres-peu de tems il s'attira l'estime, & la bien-veillance du Cardinal de Grandvelle, qui le fit agréer à Charles-Quint pour être son Peintre : delà il passa en Espagne, où aprés avoir parcouru les principales Villes de ce Royaume, il se rendit à Madrid, & le Roy informé de son arrivée le fit appeller, pour peindre Philippes II. & content de cet ouvrage, il l'envoya à Lisbonne pour y faire le portrait de l'Infante, que le Prince son fils étoit en disposition d'épouser. Ce Portrait fut trouvé si beau qu'il donna envie à leurs Majestés de se faire peindre : ces trois differens ouvrages lui valurent six cens ducats, avec un present considerable de la part des Etats du Royaume. Philippes étant veuf, cet homme fut envoyé en Angleterre pour peindre la Reine Marie, qu'il avoit ordre de rapporter au Roi, sur l'idée d'un pretendu mariage; le succés lui valut une gratification extraordinaire, & d'autant plus avantageuse, que le Cardinal de Granvelle lui donna une somme de mille livres, pour lui en faire seulement la copie de la tête.

Ce Peintre avoit l'air noble, la maniere engageante, le discours poli, & mille autres belles qualités qui faisoient honneur à sa profession; ce qui obligea le Roi, si charmé de ses heureux talens, de le retenir auprés de lui, & dont la familiarité respective, donna quelque ombrage à ceux de l'Inquisition: car apprehendant quelque fâcheux évenement des

intrigues que cet Etranger pouvoit lier à la Cour, ils resolurent de l'arrêter; mais sa prudence arrêta le coup, & il demanda lui-même la permission de se retirer qui lui fut accordée. Il retourna à Utrecht, où il demeura jusqu'à l'arrivée du Duc d'Alve, aux Païs-Bas; ce nouveau Gouverneur l'appella à Bruxelles, desirant avoir le Portrait de quelques Dames qu'il aimoit; dont se trouvant fort satisfait, il le recompensa, en le gratifiant de l'Etat de Receveur General de Flandres, qu'il fit donner à son gendre en sa faveur. Entre un nombre considerable de Tableaux qu'il a fait, on voit une Resurrection si bien peinte, que les Curieux l'ont fait monter à quatre mille écus dans la négociation qu'ils en ont voulu faire. Ce sujet est composé de cinq figures, dont la principale est le Christ ressuscité, qui a à ses côtez Saint Pierre & Saint Paul, & deux Anges au dessus: il n'y a rien d'avantageux dans l'ordonnance de ce Tableau; les carnations sont assez bien peintes, mais d'une maniere seche & tranchée. Ce qui rend ses ouvrages rares en Flandres, c'est qu'il s'en trouve peu. Il a copié pour Philippes II. la Danaé du Titien. Il commença sur la fin de ses jours une Circoncision pour la Cathedrale d'Anvers; mais elle demeura imparfaite, à cause qu'il *mourut âgé de* 56. *ans*.

ADAM VAN NOORT, naquit à Anvers en 1557. Il fut le premier Maître de Rubens, & *mourut en* 1641. Lambert Van Noort son pere lui avoit montré avec beaucoup de zéle.

Martin Heemskerck, a été diſciple de Jean Schoorel, qui paroiſſoit envier le progrés que faiſoit ce jeune homme; à cauſe qu'il avançoit à grands pas dans la perfection de ſon Art. Ce qui eſt aiſé à connoître par un Saint Luc qu'il fit de genie pour la Confrairie des Peintres d'Harlem; & comme il deſiroit ardemment de ſe rendre poli & agreable dans ce caractere, il reſolut d'aller à Rome, qui eſt la grande Ecole des belles inventions: c'eſt-là qu'en trois ans il ſe fit une maniere plus coulante & plus libre que celle des Païs-Bas. Enſuite dequoi il revint à Harlem pour s'y établir, & où il entreprit pluſieurs ouvrages de conſequence, qui paſſent dans les principales Villes de cet Etat, comme autant de monumens de la gloire de ce même Autheur.

Ceux de Delft lui donnerent une rente annuelle de cent florins, pour une Adoration de Rois, qu'il fit pour l'Egliſe de Sainte Agathe. Il a inventé cent trente piéces de l'Ancien Teſtament gravées par differens Graveurs. Il fit auſſi vingt-un petits ſujets de l'Ancien Teſtament, dont ſon Portrait eſt au titre que Philippes Galle a gravé.

Jacques Reynard, l'un de ſes diſciples, pour les quatre fins de l'homme qu'il avoit peint, le paya ſi genereuſement qu'il en fut ſurpris. Les Eſpagnols à la priſe de cette Ville pillerent quantité de ſes ouvrages, qu'ils emporterent en Eſpagne, & qu'ils revendirent des ſommes immenſes: Ce qu'il a fait de plus beau, a été gravé par les plus ſçavans: ſa repu-

tation ayant égalé d'un côté ce que celle de Martin de Vos avoit eu de l'autre, cela lui donna lieu de faire une grande fortune, qu'il ne garda pas long-tems; car il fut surpris d'une violente maladie, dont *il mourut à Harlem âgé de* 76. *ans en* 1574. dans la force des guerres civiles d'Hollande.

ADAM VILLAERTS naquit à Anvers en 1577. & alla demeurer à Utrecht, où il eût de la reputation pour les Ports de Mer & petites figures.

JOSEPH HEINTZ Allemand, a peint plusieurs sujets qui lui donnerent tant de reputation, que l'Empereur le choisit pour son Peintre: ce poste lui donnant des emplois, où il pouvoit davantage faire éclater son genie, il reüssit avec succés dans beaucoup de pieces que Lucas Kilian a gravé, pour les rendre publiques en differens lieux, *il mourut en âgé de*

LAMBERT LOMBART, Liegeois, a eu l'avantage en se formant lui-même, de former les autres: dans le grand nombre de ceux qu'il a instruits & dirigez, nous pouvons dire qu'Hubert Goltzius, Francois Floris, Guillaume Cayo, & plusieurs autres, lui sont particulierement redevables de la science qu'ils ont acquise sous sa main. Il a fait avec succés plusieurs recherches pour les Antiquités de sa Patrie. Il fut bon Mathematicien; il entendit la Geometrie, la Peinture & l'Architecture.

Dom. Lampsonius Secretaire du Prince

de Liege, qui connoissoit sa vertu, en a fait l'Eloge dans un Poëme qu'il a composé à sa mémoire. Ce grand Homme alla en Italie, à dessein de contenter sa curiosité, & de profiter des grandes choses qu'il y verroit. Il y dessina plusieurs Statuës & Peintures anciennes, & ayant examiné ce qui lui paroissoit de plus beau dans l'Architecture des Bâtimens de Rome & de Florence, il trouva le secret par la comparaison de leur difference, de corriger à son retour ce que l'Allemagne avoit de plus dur & de plus deffectueux. Aussi pouvons-nous dire à la gloire de cet Etat, que ce qu'il a fait de plus singulier, est passé dans les principales Maisons & Palais des Empereurs; *il mourut en* Un de ses fameux Eléves fut Franc-Flore.

GUILLAUME CAYO *de Breda*, fut aussi un de ses Eléves, & vint s'établir à Anvers, où les Portraits furent les premices de sa reputation & de sa fortune; entr'autres celui du Cardinal de Granvelle & du Prince d'Orange: le Duc d'Alve Gouverneur des Païs-Bas l'appella à Bruxelles pour faire le sien; mais l'humeur bizarre de ce Commandant, qui avoit été prevenu par des nouvelles à contretems, & sa rigidité à faire perdre la tête au Comte d'Egmont sur le champ, jetta une telle épouvante dans l'esprit de ce Peintre, qu'il fut saisi sur le champ d'une fiévre violente, dont *il mourut quelques jours après en* 1568.

FRANÇOIS FLORIS, ou, FRANC-FLORE naquit à Anvers en 1520. Son pere

étoit d'une naissance fort médiocre, mais comme il étoit assez bon Sculpteur, il eût soin de donner à ses enfans les premieres teintures de cet Art, pour les rendre capables dans la suite de quelque grande entreprise. Il laissa quatre enfans qui eurent assez de disposition à la pratique des plus beaux Arts; mais tous ne reüssirent pas également. L'aîné en qualité d'Architecte éleva la Maison de Ville & celle des *Oostrelings*; celui d'aprés peignit assez bien sur verre. Le troisiéme faisoit des Vases de Porcelaines, qui le disputoient avec les plus rares ouvrages des Indes; ce qui fit que Philippes II. du nom, l'appella en Espagne, pour l'employer à la Facture de cet ouvrage. Le quatriéme, de qui je parle, s'appliqua d'abord à graver des Tombes & des Epitaphes; & voulant se perfectionner, il entra chez Lambert Lombart l'un des plus fameux Peintres de Liege, où il donna de si grandes marques de son genie & de sa vigilance, qu'encore bien qu'il eût déja vingt ans lorsqu'il y entra, il ne mit guere à devancer ceux qui y étoient plusieurs années avant lui. Il fut ensuite à Rome, où il travailla d'aprés les nudités de Michel-Ange, & les Antiques qui font toute l'étude de l'Art; & enfin étant de retour à Anvers, il fut assez heureux de meriter par ses applications & ses soins le titre d'Incomparable, possedant tous les talens d'un excellent Peintre: il joignit à cette Science particuliere, celle de l'Histoire & de la Philosophie, qui fut le couronnement de sa reputation.

S'il trouva dans cette profession dequoi soûtenir sa fortune, l'ambition qu'il eût de paroître, jointe à quelques petits dereglemens, arrêterent bien-tôt le cours de ses prosperitez; de maniere qu'il auroit poussé beaucoup plus haut son état, s'il avoit sçû profiter non seulement du tems, mais encore du bonhéur que la fortune & la nature lui offroient. Il avoit une si grande habitude à peindre, que lors que Philippes II. fit son entrée dans Anvers, il peignit en un jour sur une grande toille une Victoire avec trophées d'armes à ses pieds, ce que l'on croit être l'ouvrage de plusieurs mois.

Il embellissoit toûjours ses Tableaux de quelques Antiquités, qui les rendoient agreables; il a fait le Combat de Saint Michel, dont l'on voit le Tableau dans la Metropolitaine, & au même endroit il a fait une assomption: quelques-uns raportent qu'elle a été déchirée par les heritiques; mais on croit qu'elle a été venduë au Roy d'Espagne, qui l'envoya à l'Escurial; il representa un Jugement dernier dans toutes ses parties; c'est un ouvrage aussi beau qu'il est effroyable; l'Eglise de Saint Jean de Gand conserve de ses ouvrages.

Ses Travaux d'Hercule contenus en dix pieces, & gravez par Corneille Cort, sont devolus à Nicolas *Jongelinck*. Les nommez Bourbon & Crispian, ont achevé heureusement ce qu'il avoit commencé, à cause de la maladie dont il fut attaqué, & de laquelle

il

il mourut en 1570. *âgé de* 50. *ans.* Il a fait un grand nombre de bons Eléves, & c'est un de ceux que les Flamands ont le plus estimé.

ANTOINE DE MONTFORT BROCKLANDT *Hollandois*, a été disciple de Franc-Flore. Il s'atacha d'abord à l'Histoire & à la maniere Italienne, imitant le naturel, connoissant ce qui entre dans la composition & dans le mélange des couleurs. Il n'a rien conçû que de relevé; ce qui se reconnoit dans son bain de Bersabée qui est à Leyde. Il a laissé plusieurs ouvrages imparfaits; l'on estime entr'autres son histoire de Joseph, que l'on croit être à Amsterdam. Il n'a fait de portraits que celui de son pere & de sa mere, *& mourut en* 1583. *âgé de* 49. *ans.*

PIERRE BREUGEL, *surnommé* LE VIEIL BRUGLE, naquit à Breugel proche de Breda, & porta le nom du lieu de sa naissance; il y avoit des Princes parmi ses ayeuls. Il se distingua particulierement pour le grotesque, & on peut dire qu'il a influé par succession à Callot toutes les manieres boufonnes & plaisantes, dont le genie de ce grand Homme étoit si rempli; en quoi on peut faire cette observation avec assez de convenance, que si Pierre Breugel a été le Callot de son tems, Callot a été le Pierre Breugel du sien. Il eut pour Maître le sçavant Pierre Coeck, sous lequel il étudia avec beaucoup de succés, & se sentant capable de voyager, il alla en Italie, d'où il rapporta divers ouvrages curieux;

entr'autres les differentes vûës des Alpes, & celles des precipices qui les environnent; ces grands morceaux l'occuperent quelque tems lorsqu'il passa par la Savoye : ce qui lui fut d'un grand secours pour un Tableau où il representa la tentation de Nôtre-Seigneur au desert. Son ouvrage de la Tour de Babel est fort estimé; la Conversion de Saint Paul qu'il a peint dans un lointain, & le massacre des Innocens n'ont pas eu moins de succés : tout cela se trouve & se voit dans le Cabinet de l'Empereur Rodolphe.

Il peignit inimitablement des Fêtes de Villages : son âge & sa fortune lui permettant de prendre parti, il épousa la fille de celui qui avoit été son Maître, ensuite dequoi il changea Anvers pour Bruxelles, où il fit son établissement, quoique dans l'autre il eut fait alliance avec ceux de l'Academie, & où il hazarda de faire des Emblêmes assez équivoques sur l'état des affaires, & sur les principales actions des Grands; ce qui ne parut qu'en secret, & qui neanmoins sans une precaution particuliere, auroit donné une furieuse atteinte à sa reputation & à ses biens, s'il ne les avoit pas supprimé. Il commença de peindre le Canal qui va de Bruxelles se rendre dans l'Escaut, mais il ne l'acheva pas. Il vivoit en 1565. on remarque qu'il étoit beaucoup plus austere dans ses actions, & ses discours que dans son Pinceau; car quelque chose qu'il ait fait de grand & de serieux, il y a toûjours joint des traits particuliers de faceties qui en sçavent faire la distinction. *Il florissoit en* 1566.

Jean Breugel son fils, ou, le Jeune Brugle, a fait toutes sortes d'ouvrages; *il mourut en* 1642.

Michel Coxie, *Coxius*, naquit à Malines en 1497. il étoit Elève de Bernard de Bruxelles, qu'il imita si bien, qu'avant de sortir de son Ecole, il fit des Tableaux que la Compagnie des Peintres trouva à propos d'offrir à l'Archiduc Mathias, comme un present digne de sa curiosité. Il alla en Italie pour étudier d'aprés les ouvrages de Raphaël, & peignit dans l'Eglise Saint Pierre, une Ascension à fresque, qui lui valut toute l'estime imaginable; & se voyant établi, autant qu'une fortune commençante le lui pouvoit permettre, il fit amitié avec une jeune Romaine qu'il épousa; & aprés quelque sejour, l'ascendant de la patrie le força de retourner, & d'y amener sa nouvelle Epouse: à peine etoit-il arrivé, que le bonheur se mit de parti avec lui, pour raison dequoi il fut employé à faire les cartons des Tapisseries de l'Escurial, qui entr'autres representent l'histoire de Cadmus. Il fit aussi pour Philippes II. la copie d'un Tableau, que l'on voit à Saint Jean de Gand de la façon d'Hubert & Jean Van Eyck dont le sujet est tiré de l'Apocalypse, & sa copie fut trouvée si parfaite que le Roi, outre les frais de son travail, lui donna encore deux mille ducats. Son Tableau de la Passion qui est d'une invention particuliere, a été trouvé si beau par le Cardinal de Granvelle, qu'il en offrit tout d'un plein saut deux mille écus, &

ne quitta point le Peintre qu'il n'eût l'ouvrage. On reconnut neanmoins que quelque forte que fût son imagination, il avoit beaucoup pillé d'aprés Raphaël, ce qui se découvrit plus particulierement aprés que Jerôme Cock eût mis en Taille douce ses ouvrages; mais ce vol étoit si artistement concerté, qu'il n'y avoit pas lieu de s'en plaindre, & il seroit à souhaitter que tous ceux qui pillent aujourd'hui, pillassent avec autant d'esprit, asseurement leur crime passeroit pour une vertu: mais dans la mauvaise distribution de leurs ouvrages, leur vertu passe souvent pour un crime, & ils cessent d'être innocens à force de vouloir être hardis.

Se voyant obligé de travailler sur une Elévation considerable, la planche venant à manquer sous ses pieds, fit aussi que sa vie manqua sur l'heure par une cheute tout-à-fait précipitée; *ce fut en* 1592. *âgé de* 95. *ans.*

Jean Calcker, ou de Calkar, nom de la Ville où il naquit, dans le Duché de Cleves en 1536. étant allé à Venise, il entra chez le Titien & prit si bien sa maniere, que dans ses desseins à la plume, & dans ses Tableaux l'on y reconnoît son Maître tout entier. De Venise il alla à Rome, où il se familiarisa avec la maniere de Raphaël; de là passant à Naples, sans doute pour aller plus loin, il y trouva la mort, qui l'y fit rester pour toujours.

Entr'autres ouvrages, l'on remarque de lui une Nativité, & la lumiere de ce Tableau vient du petit Jesus. Cet ouvrage étoit si fort du goût de Rubens, qu'il l'a toûjours separé du

nombre de ceux dont il s'est bien voulu deffaire; aprés sa mort à la verité Sandrat l'acherta, & le revendit à l'Empereur Ferdinand.

Il a dessiné aussi les figures Anatomiques du livre de Vezale, & les portraits des Peintres à la tête de leurs vies, que Vasari a mis au jour.

Diterich Barent, étoit d'Amsterdam, & fut des disciples du Titien, celui qu'il affectionna le plus, & voulut bien même se faire peindre par lui; & comme il fut prest à s'en retourner chez lui, le Titien voûlut bien se donner à lui dans son portrait: l'on le voit chez Pierre Peintre d'Amsterdam, où ce fameux Elève ayant fait des ouvrages qui relevoient encore son mérite, la mort sans y avoir égard, s'en fit une conquête *en* 1582. *lors qu'il n'avoit encore que* 48. *ans.*

JEAN DACH du nom de sou pere, natif d'Aix la Chapelle, encore bien qu'il fut né à Cologne en 1556. Il fut en Italie, où ayant sejourné quelque tems à contenter sa curiosité, il revint en Allemagne, où l'Empereur Rodolphe le prit en affection, & le jugea capable de retourner à Rome, dessiner les Antiques qu'il vouloit avoir; étant de retour à la Cour Imperiale, *il y mourut bien tôt après en âgé de*

ARNAUD MYTENS naquit à Bruxelles: parcourant l'Italie, il fut à Rome, & à Naples, où il a fait beaucoup d'ouvrages & s'y maria aussi: ce qu'il a fait de plus considerable, c'est un Calvaire dans la voûte de l'Eglise de la Ville d'Aquila, dont les figu-

res sont plus grandes que nature. Mytens étant retourné à Rome, traitta pour faire un grand ouvrage; mais *il mourut en* 1602. *âgé de*

MARTIN DE VOS *d'Anvers* aprit premierement à peindre de son pere, & ensuite de Franc-Flore : à peine comptoit-il vingt années que pour ses rares ouvrages, il fût reçu à l'Academie d'Anvers, & fit quelques piéces, & inventa des sujets extraordinaires, dont une partie se voit dans Nôtre-Dame de cette Ville. Se trouvant capable d'un plus grand discernement, l'Italie eut pour lui les mêmes charmes que pour beaucoup d'autres : il y demeura quelquetems avec bien du plaisir, par les grandes recherches qu'il y avoit fait, dont il rapporta des desseins fort curieux de Vases, dont les Romains & les Grecs se servoient dans leurs sacrifices, leurs Festins & leurs Funerailles : il a excellé en ces sortes de Tableaux, parce qu'il avoit l'imagination belle & l'execution facile ; le nombre de pieces qu'on a gravé d'apres lui, font foy de cette verité. Venceslas Cobergher, que l'Archi-Duc Albert avoit choisi pour son Peintre, fut un de ses meilleurs Eleves.

Ce rare Homme avoit le coloris fort net, & fort coulant, le dessein libre, l'ordonnance judicieuse ; mais ses drapperies paroissent trop coupées. *Il deceda en* 1604. *âgé de* 70. *ans*; comme il étoit d'une complexion fort replette, il est à croire qu'il mourut d'Apoplexie.

Les Sadelers, *J. B. Barbé*, *Jacob de Bye*, *Jean & Adrien Collaert*, & *Corneille Galle*, ont beaucoup gravé d'aprés lui, & specialement *Wirix*, le vieux & nouveau Testament pour le *Natalis in Evangelia.*

VENCESLAS COUBERGHER *du même lieu* a été disciple du peintre cy-dessus nommé : étant devenu amoureux d'une des filles de son Maître, il crût allant à Rome pouvoir ôter cette fantasie de son esprit ; cette pensée eût son effet, qui justifie assez le Proverbe : *Loin des yeux, loin du cœur* ; ou *le tems & la raison, sont les Medicins des passions les plus rebelles.* Apres avoir examiné dans Rome, tout ce qui pouvoit satisfaire son inclination & sa curiosité, il passa à Naples, où il fit amitié avec un Flamand nommé *Franco*, l'un des plus célébres Peintres du tems, chez lequel il travailla quelque-tems & ne se croyant pas indigne de son alliance, il trouva à propos de lui demander sa fille en mariage, ce qui lui fut accordé en consideration de son esprit & de sa science. Cet heureux incident l'arrêta quelque-tems en Italie, & pendant son sejour il n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer à l'estime qu'il avoit acquise par ses ouvrages.

Sur ce principe on ne douta plus de l'employer ouvertement, & on crut bien faire que de lui commettre le Tableau qu'il fit pour la Chapelle des Arbalêtriers, en l'Eglise de Nôtre-Dame d'Anvers, où il a representé un Saint Sebastien de grandeur plus que natu-

relle, dont le corps percé de fléches, marque assez par la lividité de sa couleur son état de mort; dans l'éloignement de ce Tableau, on voit des femmes qui pleurent le sort de ce Martyr; & l'excellente maniere avec laquelle on les a representez a donné occasion à quelque malheureux d'en enlever les têtes; surquoi on jugea à propos de lui renvoyer ce Tableau, afin qu'il en substituât deux à la place de celles qui avoient été coupées.

Il revint quelque-tems aprés à Anvers, & fut ensuite à Bruxelles pour être peintre de l'Archi-Duc Albert, qui eut beaucoup d'estime pour lui; voyant que par dessus de l'excellence de son Art, il possedoit à fond la connoissance des Médailles & des Antiques.

Claude Fabri de Peyresc venu de France au Païs-Bas voulut avoir sur ces choses quelque conversation avec lui, & Coberghe se fit honneur de lui montrer les curiosités de son Cabinet, & de lui en expliquer les particularités.

Nôtre Peintre étoit des mieux entendus dans l'Architecture; & ce ne fut pas sans raison que l'Archi-Duc Albert l'employa à ordonner les Fontaines & les embelissemens de son Palais de *Tervure*, une des agreables demeures des Païs-Bas. Ce fut sous sa conduite & ses ordres que l'Eglise de Nôtre-Dame de Montaigu fut élevée sur le modelle de Saint Pierre de Rome. Il fit aussi celle des Augustins à Bruxelles. On doit à sa vertu l'établissement des Monts de pieté dans les Païs-

Bas. Il trouva le secret d'épuiser de grands lacs, nommez les *Mœrens*, qui inondoient la Flandre de tems en tems, & par ce moyen le public fut fort soulagé.

JEAN ABHAC de Cologne, fut peintre de l'Empereur; il a eu pour disciple PIERRE ISACH qui fut dans son tems peintre du Roi de Denemarc, & réüssit dans les Portraits qu'il a fait dans le gout de Rubens; il a fait entr'autres celui de son Maître, il est historié en maniere d'Epitaphe, que Jean Saenredam a gravé en 1605.

JACQUES FRANCART étoit Architecte de profession : la connoissance de ce grand Art, le conduisit heureusement à celui de la Peinture, de la Geometrie, & de la Poësie. Il alla à la grande Ecole pour se perfectionner, & aprés y avoir fait un progrés considerable, l'Archi-Duc Albert à son retour le chosit pour son Architecte, & en même-tems l'Infante Isabelle l'honora de sa bienveillance. Ce Prince étant mort, il fut appellé pour conduire la Pompe funébre de cet Illustre deffunt, dans l'Eglise de Sainte Gudule à Bruxelles; * aussi le Prince de Barbançon eut beaucoup d'estime pour lui; il travailla en son Château, & fit dans sa Chapelle tous les ornemens convenables à un veritable Sanctuaire. L'Eglise des Jesuites de Bruxelles est de son invention, & l'on peut dire qu'elle est dans son espece un ouvrage

*Cet ouvrage a été donné public, en taille douce, & se vendoit à Bruxelles chez *François Foppens.*

incomparable, où la richesse de la matiere éclatte également avec la regularité de l'ordonnance. Il inventa une machine qui non-seulement l'éveilloit pendant la nuit, à l'heure qu'il vouloit, mais qui encore allumoit sa chandelle. Il avoit une parente qui apprit de lui l'Art de peindre, & qui excella dans cet Art au dessus de toutes les femmes de son tems : elle peignoit au premier coup tout ce qu'elle voyoit ; elle se nommoit *Anne Françoise de Bruin*. Il en fit naître une si grande estime à l'Infante Isabelle, qu'elle peignit pour cette Princesse tous les Mysteres du Rosaire, qu'elle envoya ensuite au Pape Paul V. dont il lui témoigna des agrémens tout particuliers.

Sa vie commençant à baisser, & voyant que les fleurs de sa jeunesse se passoient, il voulut en reparer la défaillance, par la curiosité des fleurs, qu'il aima si passionément, qu'il en oublia même ses occupations ; mais les premieres perduës lui annoncerent bientôt la perte des secondes ; & enfin la nature manquant, il mourut tout fané & sans fleurs.

MATHIEU & PAUL BRIL, tous deux freres, & tous deux natifs d'Anvers, ont excellé dans la Peinture : l'aîné fut choisi en qualité de Peintre de Sa Sainteté, & fit beaucoup de païsages dans le Vatican. Le cadet jaloux de la réputation de son aîné, se détermina d'aller en Italie pour le joindre, & pour raison dequoi, il abandonna

l'ouvrage * qu'il avoit en Flandres. Il alla d'abord à Lyon, où il changea sa premiere maniere de peindre, en un plus excellent caractere, & se rendit ensuite auprés de son frere, qui le perfectionna si bien, qu'il fut jugé capable de continuer les ouvrages que son aîné avoit commencé pour le S. Pere, & qui étoient restez à finir par sa mort, qui arriva *dans l'année* 1584. Paul Bril joüissant aussi de la pension de Peintre du Pape, fit en 1602. dans la grande Salle du Palais Pontifical, un païsage à fresque de 68. pieds de long, representant le Martyre de Saint Clement. Six autres dans la Chambre du Pape, dont il avoit pris le dessein sur les plus belles vuës des environs de Rome. Il fit pour le Cardinal *Matheo* une Salle entiere de païsages & de grotesques; & pour son frere, six grands Tableaux qui contenoient une partie des plus charmans aspects de quelques-unes de ses Maisons de plaisance.

Il a fait divers desseins de ruïnes & autres, que l'on a gravé. Il en a méme gravé plusieurs à l'eau forte, parmi lesquels il s'en trouve de tres-beaux, dont il y en a deux en 1590. Il travailla toûjours à Rome, & cette grande Ville lui parut une si belle Ecole pour les differens caracteres de sciences, qu'il trouva a propos d'y faire un long sejour, & aprés y avoir passé un nombre d'années, *il y mourut en* 1622. *âge de* 72. *ans.*

* Il peignoit à colle sur des Epinettes.

Ses premiers ouvrages sont de beaucoup inferieurs aux derniers, parce qu'ayant pris communication des plus sçavans païsages d'Annibal Carache, & ayant copié d'aprés le Titien, il changea tout d'un coup, imitant tout ce qu'il trouvoit de plus beau dans la nature; & sa reputation étoit si grande pour lors, qu'il vendoit ses Tableaux tout ce qu'il vouloit.

Il a fait *gratis* d'assez bons Eléves; Corneille Vroom en est le meilleur, & qui lui doit sa fortune & sa capacité.

HENRY CORNEILLE VROOM, naquit à Harlem en 1566. il avoit un merveilleux talent pour les Mers, les Equipages & les Vaisseaux; il representoit des tempêtes & des naufrages avec tant de vrai-semblance, que les yeux & l'esprit en étoient également étonnés; l'inclination qu'il avoit pour voyager, le fit resoudre à passer en Espagne, & de-là en Italie, où la curiosité de voir la Capitale du Monde Chrétien, & l'abregé des Sciences universelles, lui fit prendre des mesures pour s'y établir quelque-tems; c'est où, par un heureux rencontre il trouva Paul Bril dans la Maison du Cardinal de Medicis, qui lui montra la veritable maniere de peindre: quelque-tems aprés se voyant en état de disputer le terrain avec les plus habiles, il fût à Venise, où il peignit sur des Galeres, les Côtes & les Vûës maritimes de cette grande Republique; & ensuite il vint en Savoye, où il examina les plus rares curiositez de cet Etat, dont il garda des memoires pour le besoin; & l'ardeur de

courir l'emportant au dessus de toutes ses pensées, il passa en France, de-là en Allemagne, & chemin faisant il s'arrêta à Dantzic, où il trouva un sien oncle nommé *Frederic Vroom*, qui avoit l'intendance des bâtimens de la Ville, qui le reçût obligeamment, & lui donna quelques livres de Geometrie dont il paroissoit avoir besoin : de-là il revint à Harlem ; mais se ressouvenant qu'il n'avoit rien fait en Espagne qui pût satisfaire son inclination, il fit vœu d'y retourner une seconde fois, dans le dessein d'y porter un grand nombre de Tableaux ; ce qui effectivement seroit arrivé, si une Tempête n'étoit survenuë, qui le jetta sur des Rivages inconnus, où les necessités de la vie venant à lui manquer & à ceux de sa compagnie, tous penserent mourir de faim ; mais quelques Religieux qui habitoient ce climat sauvage, se trouverent fort à propos pour les secourir, & dans ce debris ayant perdu une partie des ouvrages qu'il avoit porté, il arriva heureusement que la Mer les avoit poussé à bord, & ces bons Peres lui donnerent le moyen d'aller à Lisbonne, & de-là à Saint Hubes, d'où il vouloit retourner en son Païs : mais il changea de resolution tout d'un coup par un pressentiment que le Vaisseau periroit, comme il arriva.

Pendant que ce Peintre resta dans ce lieu, il fit plusieurs Tableaux pour un Monastere, & entr'autres se ressouvenant de son naufrage, il en representa tous les caracteres. Aprés tout cela il retourna en Hollande, & arrivé qu'il fut

à Harlem, on le choisit pour faire la Bataille navale gagnée par Thomas Houward Amiral d'Angleterre en 1588. avec le secours des Hollandois, sur la Flotte de Philippes II. & comme cet ouvrage devoit servir à faire des Tapisseries, il le partagea en dix pieces, dont chacune represente ce qui s'étoit passé en chacun des dix jours que dura ce Combat.

Quelque-tems aprés il alla expressément en Angleterre pour voir ces Tapisseries, où l'Amiral lui en donna une plus ample explication : il revint chez lui une troisiéme fois, où l'idée de la Bataille du septiéme jour lui paroissant la plus sanglante, & la plus terrible, il s'appliqua d'en faire l'ordonnance si juste & si reguliere, que les Princes de Nassau ne feignirent point de l'employer à peindre la Flotte des Etats qui favorisa la bataille de Nieuport. Ce Peintre la representa premierement voguant à pleines voiles vers les Côtes de Flandre en ordre de Bataille ; puis il la fit voir à l'anchre sur la rade de Nieuport, tirant sur les Troupes de l'Archi-Duc : il reçût une grande recompense des Etats pour ses ouvrages ; & enfin, *il mourut comblé d'honneurs & de biens âgé de ans.*

BARTHOLOME' SPRANGHER naquit à Anvers en 1546. étant encore fort jeune, & s'amusant à badiner au crayon sur quelques registres indifferens, il donna occasion à son pere de le mettre chez un Peintre, qui lui enseigna une partie des choses

qui concernent cette profession. Mais ensuite à force de travailler, il se fortifia d'aprés les ouvrages de Floris, & la lecture des Poëtes. Resolu de faire un voyage en France, il vint à Paris, où il fit habitude avec un particulier entendu dans ces sortes d'exercices; & s'offrant successivement de Peintre en Peintre, heureusement il tomba entre les mains de celui de la Reine-Mere, qui l'ayant examiné le trouva capable d'entreprendre quelque chose, & à cette occasion il lui confia quelques Portraits à faire; mais il ne s'en tint pas là & poussa bien plus avant ses conceptions. Resolu de voyager pour voir les differentes manieres des uns & des autres, chemin faisant par l'Italie, il alla à Milan, où il s'arrêta pendant quelques jours; là se voyant un peu en repos, & voulant donner essort à son imagination, il fit dans les ruïnes d'un Colisée un espece de Sabat ou Dance de Sorciers; ce qui se trouvant rempli de caracteres extraordinaires, lui attira beaucoup de reputation: car cet ouvrage ayant été veu par le Cardinal Farneze, aussi-tôt il lui fit des offres expréssement pour l'attirer à lui, ce qu'il accepta volontiers; & ensuite il vint à Rome, où son Eminence le voulut bien presenter au Pape Pie V. qui le retint pour son Peintre domestique, & lui donna un logement particulier dans son Palais, afin qu'il fut moins éloigné de Belvedere, où il vouloit l'occuper.

Se voyant en estime, & en reputation, il voulut donner au public de nouvelles marques de sa capacité; & à ce propos il peignit sur une planche de cuivre le Jugement universel, où l'on compte jusques-à cinq cens figures, & toutes d'un facile discernement. Cette piece si rare dans son espece, fut jugée digne d'être mise au pied de la Sepulture de ce Pape, pour en immortaliser la memoire, & la reconnoissance de celui qui en avoit fait le dessein.

L'Empereur Maximilien lui ayant fait faire des propositions pour entrer à son service, il se dévoüa entierement à ce Prince, quitta l'Italie, & prit la route d'Allemagne avec le nommé Du Mont, pour lors un des plus fameux Statuaires du tems, & l'un de ses meilleurs amis, que l'Empereur avoit aussi demandé.

Enfin étant arrivé à Vienne, & y ayant été reçû suivant son merite, il commença par peindre pour l'Empereur quelques pieces de la Passion, pour orner son Palais de *Fasan Garsen*. Maximilien étant venu à mourir, son successeur Rodolphe le retint, & lui continua les mêmes honneurs; pour lequel il fit d'abord une Psiché introduite par Mercure au Conseil des Dieux, & ensuite sur une planche de cuivre, il representa la Ville de Rome, sous la figure d'une femme avec le Tibre, & sur les bords de ce Fleuve, la Louve allaitant les illustres Gemeaux : mais quoi qu'il n'eût pas beaucoup travaillé sur les Antiques, il ne laissa pas de faire voir qu'il en avoit l'idée toute

rem-

remplie, à quoi lui servit considerablement ce caractere, dans la direction qu'il eut des Arcs triomphaux qu'on éleva à la gloire de ce nouvel Empereur: ce qu'il fit conjointement avec le Statuaire qu'il avoit amené.

Ce Prince étant allé à Prague, voulut lui donner des marques de son estime & de sa bienveillance, en lui faisant épouser la fille d'un riche Négociant de cette Ville, & ses moïens lui permettant pour lors de se faire un logement suivant ses idées, il s'en fit un de Prince. L'Empereur extrêmement curieux & jaloux même que d'autres que lui possedassent de ses ouvrages, le retint avec lui pour l'accompagner dans ses voyages, & quand il se fut tout-à-fait resolu de demeurer dans Prague, il le logea dans son Palais même, se faisant un plaisir de le voir peindre; & dans un festin solemnel il le gratifia d'une chaine d'or à trois rangs, où paroissoit sa Médaille attachée, & dans une autre assemblée il l'anoblit lui & toute sa posterité.

Goltzius l'un des plus excellens Graveurs de son tems, a gravé quelques-unes de ses pieces, entr'autres le Banquet des Dieux aux nôces de Cupidon & de Psiché. *Muller* a aussi gravé de ses ouvrages.

Se voyant avancé en âge & en fortune, ne cherchant plus que la tranquilité d'une vie douce, hors de l'embarras des grandes entreprises, il demanda permission de se retirer, ce qui lui fut accordé, & se voyant en pleine liberté, il se mit à peindre pour ses amis, dont la societé familiere lui plaisoit beaucoup mieux

que toutes les démarches étudiées de la Cour; dans ce tems il fit une parfaitement belle Venus avec tous ses accompagnemens, qui paroît de concert avec Mercure pour enseigner les lettres à Cupidon. Pour se délasser l'esprit, il fit un voyage en Hollande, où il reçût tous les honneurs possibles, & fut même festoyé aux dépens du public, les Etats ne pouvant mieux lui marquer la joye de le revoir en Hollande, & l'estime qu'ils en avoient conçû; mais à son retour à Pragues, tous ces honneurs passés ne le consolerent pas de la perte de sa femme, & de ses enfans, que la mort lui avoit enlevé par differentes maladies: il ne s'en pût consoler; & tout le passé, comme imaginaire s'évanouïssant par cette douleur réelle, il s'y abandonna plus que de raison, & son temperament quoi que robuste n'y pouvant resister, il les suivit bien-tôt aprés, *âgé de ans dans le* 17. *siecle. Corneille Cort, Lucas Kilian, Jean Muller & Henry Goltzius*, ont beaucoup gravé d'aprés lui.

MICHEL-JEAN MIERVELT, de Delft en Hollande, faisoit alors de beaux Portraits; ils sont gravez par differens Maîtres, mais principalement par Guillaume Jacques Delft: il avoit appris d'Antoine de Montfort Brocklandt. Ensuite s'étant établi, sa reputation lui fit faire fortune en peu de tems.

ABRAHAM BLOEMAERT, natif de Gorcum en Hollande, travailla quelque-tems d'aprés les desseins de Floris, & se per-

fectionna dans son caractere; & ne voyant pas jour de pousser plus avant ses ouvrages dans cette Ville, il prit resolution de s'établir à Utrecht, où il se maria. Quand il se vit dans la disposition de faire de nouvelles entreprises, & que rien ne servoit d'obstacle à ses desseins, libre de tout embarras, & principalement de celui de l'amour, qui l'avoit un peu de tems occupé, il peignit entr'autres choses un Apollon accompagné de Diane, qui paroit massacrer les enfans de Niobé; ce Tableau est d'une si grande beauté, & d'une ordonance si particuliere, que l'Empereur Rodolphe le voulut avoir, ce qui lui fut accordé sur le Champ. Il fit le Banquet des Dieux pour le Comte de la Lippe; dans cet ouvrage tout y rit, & tout y plaît, les figures y parlent ensemble, & semblent vous inviter à faire ce qu'elles font. Il a fait encore au naturel, toutes sortes de Coquilles & Monstres marins, sur lesquels sont assis des Tritons, & dans l'éloignement une Andromede. Ses païsages sont ravissans, les actions champêtres y sont representées avec naïveté. Il travailloit en 1593. avec grande reputation, d'autant qu'il étoit universel, & que son genie donnoit de la grace à ce qu'il faisoit. Mais enfin étant parvenu à un âge de 80. ans, il cessa de vivre; *ce fut en* 1647. De ses trois fils *Frederic*, & *Corneille Bloemaert* ont beaucoup gravé d'aprés lui, mais ce dernier est devenu un tres-excellent graveur. Ils sont tous morts dans le 17. siecle.

Jean Muller, & *Jean Saenredam*, ont aussi gravé grand nombre de ses ouvrages ; c'est ce que j'explique dans le Catalogue de tout ce qui en a été gravé, & que je donne à la fin de ce Volume. Jean Couvay Graveur, a copié les quatre Elémens de Bloemaert, & un Saint Antoine de ses Hermittes. Il eut pour Eléve GERARD HONTHORT, qui naquit à Utrecht en 1592. & fut recherché pour l'histoire & le portrait. Cet homme fit differens voyages : il commença par l'Italie, où pendant son sejour il a fait de belles choses à la sollicitation de plusieurs Cardinaux, qui voulurent avoir de ses ouvrages. De-la il passa en Angleterre, où sa reputation s'étant repanduë, il eut part dans les ouvrages du Roi. Et même ses manieres honêtes lui procurerent le soin de faire dessiner les Enfans de la Reine de Boheme, sœur de Charles Roi d'Angleterre, c'étoit le Prince Robert & le Prince Palatin. Il montra aussi à quatre filles, entre lesquelles la Princesse Sophie & l'Abbesse de Maubuisson se distinguerent par l'habileté de leur Pinceau. Ensuite son étoille voulant qu'il demeurât fixe, son inclination fut pour la Haye, où il entra & vécut au service de son Altesse le Prince d'Orange, pour lequel il peignit differens sujets dans ses maisons de plaisance, entr'autres dans la Maison du Bois à demie lieuë de la Haye. On remarque neanmoins que beaucoup de ses Tableaux sont passez en Dannemarc.

CORNELIUS JANSSENS, étoit dans son tems assez bon Peintre, & réüssissoit également en petit & en grand, de même qu'au Portrait : il a beaucoup travaillé pour le Roy d'Angleterre, & pour plusieurs autres Princes & Seigneurs. Amsterdam fut le lieu de sa demeure ; *il mourut en*

NICOLAS KNUPFER, fut en vogue pour les figures ; il avoit appris à Lipsic chez Emanuel Reyse en 1603. ensuite dequoy des raisons particulieres l'appellerent à Magdenbourg ; mais la reputation d'Abraham Bloemaert l'emporta sur tout ce qui pouvoit l'arrêter en ce lieu, & il vint pour cet effet demeurer chez lui à Utrecht en 1630. où le Roi de Dannemarc, plusieurs Princes & autres personnes distinguées, se firent un plaisir de le faire travailler ; *il mourut en*

PETRE CANDIDE de Munick, étoit Peintre du Duc de Baviere, dont il a presque peint tout le Palais : les Sadelers ont gravé de ses ouvrages.

PIERRE DANCKERTS DE RY naquit à Amsterdam en 1605. Vladislas IV. du nom Roi de Pologne & de Suede, le choisit pour son Peintre, & il le peignit même avec succés.

Son frere aîné qui naquit à Amsterdam en 1561. se nommoit Corneille, il étoit Architecte, & *mourut en* 1634.

OCTAVE VAN VEYN, ou *Otto Venius* naquit à Leyde en 1556. Sa premiere inclination fut d'aller à Rome, où il s'adon-

na à toutes les Sciences & à la Peinture par le conseil de Thaddée Zucchero ; & sur les leçons que ce Maître lui donnoit, il devint des plus sçavans : Au bout de quelques années, il alla en Allemagne, où il ne fit que passer, sur l'idée qu'il avoit d'aller offrir son service au Prince de Parme, qui pour lors commandoit dans les Païs-Bas. Il fit son portrait en grand, avec tous les accompagnemens heroïques & militaires : ce Prince lui donna la Charge d'Ingenieur dans ses Armées ; & apres sa mort, il se retira à Anvers où s'étant tout-à-fait établi, il fit un grand nombre d'ouvrages pour l'embelissement de la Ville. A l'arrivée de l'Archi-Duc Albert aux Païs-Bas, il eut la direction des Arcs de triomphe que le Magistrat d'Anvers ordonna pour sa reception.

Quelque-tems aprés ce Prince l'appella à Bruxelles, pour lui donner l'Intendance des Monoyes. Parmi ces occupations, il ne laissa pas de faire en grand les Portraits de l'Archi-Duc, & de l'Infante Isabelle, qui furent envoyés à Jacques Roi de la Grande Bretagne. Il inventa des sujets sur les emblêmes d'Horace ; la vie de Saint Thomas d'Acquin, & les emblêmes de l'Amour prophane, qu'il dédia à l'Infante Isabelle, qui en voulut avoir de pareils sur l'Amour divin, ce qu'il fit aussitôt pour obliger cette Princesse ; & c'est ce qui a été gravé ensuite. Dans la Cathedrale de Leyde, on voit un Tableau de sa façon, representant une Cene ; il fit aussi l'histoire des sept enfans de Lara en quarante Ta-

bleaux. * Il refusa les propositions de la part du Roi pour l'attirer en France, & ne voulut pas même faire des desseins pour des Tapisseries, bornant tous ses services à son Souverain; ce qu'il continua jusqu'à 78. ans *qu'il mourut à Bruxelles en* 1634. Il eut Rubbens pour disciple, & laissa deux filles qui ont excellé en Peinture, CORNEILLE ET GERTRUDE: la premiere fut mariée à un riche Marchand d'Anvers nommé Malo. Le seconde a fait le portrait de son pere; elle a épousé son Art avec tant de complaisance & d'amour, qu'elle a réüssi dans les portraits avec applaudissement.

Gilbert & Pierre furent ses freres, l'un fut Graveur & l'autre Peintre.

LEONARD BRAMER naquit à Delft en 1596. son application le fit devenir bon Peintre. Il voyagea & fit un long sejour en Italie auprés du Prince Marie Farneze, pour lequel il fit beaucoup d'ouvrages, tant en grand qu'en petit. D'Italie il retourna à Delft & fit quelque chose à *Riswyck*, pour le Prince d'Orange Frederic Henry, le Comte Maurice de Nassau & autres Puissances, qui eurent pour lui toutes les honnêtetez possibles.

Brüxelles nous fournit trois freres, qui tous trois ont été bons Peintres: sçavoir, LEONARD VAN HEIL qui naquit en 1603. Il fit fort bien les fleurs, les insectes & autres animaux d'aprés nature, ce qu'il faisoit de mi-

* Ce que Tempeste a gravé.

niature avec un Art enchanté; & comme il entendoit fort bien l'Architecture, il en ornoit ſes Tableaux par des accompagnemens & des aſpects tout-à-fait agreables.

DANIEL VAN HEIL, fut d'un an plus jeune. Il ſe donna de la reputation pour les Païſages & les repreſentations d'Incendies.

JEAN-BAPTISTE VAN HEIL qui vint au monde en 1609 reüſſit aux Portraits, & dans les ſujets de Dévotion.

PIERRE VAN LINT, naquit à Anvers en 1609. Il peignit aſſez bien de tout; le Cardinal *Gevaſius*, Doyen & Evêque d'Oſtie, l'employa pendant ſept ans, à peindre pluſieurs ſujets à huile & en détrempe. Il a travaillé à la Chapelle de Sainte Croix en l'Egliſe de la *Madona del Popolo* à Rome. Il a fait auſſi trois Tables d'Autel à Oſtie, & pluſieurs pieces pour le Roi de Danemarck & revint enſuite demeurer & mourir à Anvers.

PIERRE PAUL RUBENS.

NAquit à Cologne en 1577. son pere voulant commencer son éducation par quelque chose de grand, le mit à la suite de la Comtesse de Lalain, en qualité de Page; mais son temperamment paroissant contrarier cette premiere démarche, il prit le parti des Sciences & des Lettres, où il s'adonna avec beaucoup de succés, & à cette occasion il apprit à peindre sous la discipline d'Adam Van Noort, & passa ensuite chez *Otto Venius.* Il étoit encore tout jeune * quand il fit le voyage d'Italie; & passant par les Etats du Duc de Mantoüe, il fut assés heureux pour plaire à ce Prince, qui le retint à son service pendant sept années, lui confia differens emplois, & l'envoya même en Espagne presenter de sa part à Philippes II. un carosse attelé de chevaux richement enharnachés, & generalement tout l'équipage; cette commission lui fut d'autant plus honorable qu'il s'en acquitta

* Il avoit 25. ans.

avec plus d'eſtime ; dans ces intervales, il fit un voyage à Veniſe, où il étudia avec grand ſuccés, d'aprés le Titien & Paul Veroneſe.

A ſon retour il parut de combien il avoit profité, par les Tableaux d'Autel qu'il fit pour les Egliſes de ſainte Croix, & des Peres de l'Oratoire. Le Duc de Mantoüe l'envoya à Rome pour y copier les meilleurs morceaux des plus fameux Peintres ; ce jeune homme imita ſi bien les grands Hommes dans leurs manieres de peindre, que les copies qu'il en fit, en paroiſſoient comme les originaux ; il fit de ſon genie pour l'Egliſe de Nôtre-Dame la Nouvelle, un grand Tableau repreſentant le Pape ſaint Gregoire dans l'attitude la plus glorieuſe que l'on pût imaginer ; mais comme la place ſe rencontra plus grande que le Tableau, il en refit un autre, & envoya le premier à l'Abbaye de ſaint Michel d'Anvers ; quelque tems aprés il y revint, & l'Archiduc Albert prevenu en ſa faveur, lui ordonna de demeurer, & lui procura enſuite un fort honnête établiſſement.

Quand il ſe vit un peu bien, tant en fortune qu'en femme, il ſe donna une maiſon convenable à ſon caractere, où il aſſembla tous les ornemens qu'il pût inventer, & notamment tout ce qui convient aux appartemens bâtis à la Romaine, pour raiſon dequoi il fit venir d'Italie un grand nombre de ſtatuës, qui contribuerent par leur beauté & leur arrangement à la perfection de cet ouvrage. La ſituation où ſon bonheur l'avoit mis, le rendoit non

seulement content, mais encore lui fournissoit de nouvelles idées pour de nouvelles entreprises; les Dominiquains l'employerent à faire les Docteurs de l'Eglise paroissants traiter des Mysteres de la Foy; il peignit dans une autre Eglise une élevation de Croix; il a fait une descente de Croix dans la Cathedrale; tous ces differens Ouvrages sont d'une admirable distinction: l'Eglise des Jesuites de la même Ville, est generalement ornée & embellie de ses differens caracteres où tout est auguste & magnifique; les Tableaux de saint Ignace, & de saint François Xavier y tiennent le premier rang; l'Eglise des Cordeliers ne lui en doit pas moins, on y voit entr'autres choses, au grand Autel le Tableau d'un Christ entre les deux Larrons; & aux Augustins la representation d'une gloire, où tous les ordres Celestes sont dans une attitude d'admiration; aux Carmes Deschaux un Christ mort, & gisant sur le sein de son pere.

J'ai fait un Catalogue en détail de toutes les piéces gravées d'aprés ce grand Peintre; il se trouve à la fin du premier Volume.

Enfin il n'est guere d'endroit dans le monde, où ce grand Homme ne vive par ses ouvrages, & tout mort qu'il est aux yeux, il sera vivant dans la memoire de ceux de Bologne & de Milan qui eurent de lui six grands Tableaux.

Il vint en France où l'éclat de sa reputation étoit si repanduë, & tout étoit prevenu d'une si grande force en sa faveur qu'un ouvrage

de tres grande consequence lui fut confié, c'est la Gallerie du Palais vulgairement nommé Luxembourg, dont il est tant parlé pour la fraischeur & la force des couleurs, & qu'il acheva dans l'espace de deux années: les sujets en representent la vie d'Henry IV. * sous des figures emblématiques: comme cette Gallerie est du plus beau de Rubens, elle est nommée par excellence parmi les Sçavans *la Gallerie de Rubens.*

Quelques personnes mal intentionnées l'ont taxé de défauts particuliers, & ont dit qu'il se servoit de Jean Wildens pour peindre ses païsages, comme n'étant pas capable de les faire, & neanmoins il en a fait de si beaux dans une maison de plaisance qu'il avoit prés de Malines, qu'il est impossible de douter de la fécondité de son genie sur tout, & s'il a eu des critiques & des censeurs qui ont picqué sa reputation, que peuvent esperer ceux, de qui on peut dire par rapport à sa vertu, qu'ils lui sont beaucoup inférieurs.

Les portraits qu'il a fait sont de véritables Portraits, c'est-à-dire que tout y est, le Coloris, l'ordonnance, le goût, l'execution, & la ressemblance; mais celui de sa femme surpasse tout ce qu'on en peut dire.

Son esprit & sa main étoient également infatigables & entreprenans, & comme il ne

* Cette Gallerie contient vingt-quatre Tableaux de neuf pieds de large sur dix pieds de haut, & deux autres encore plus grands aux deux extrémités de cette Gallerie.

vouloit laisser aucun vuide dans tout ce qu'il faisoit, il joignoit la lecture à l'ouvrage pour se délasser de ses grandes occupations, & pour marque de l'université de sa science, on asseure qu'il possedoit parfaitement sept langues differentes, & qu'il étoit si intelligent dans les affaires que l'Infante Isabelle voulut bien l'envoyer au Roy d'Espagne, pour lui developper quelques secrets d'importance, dont Sa Majesté demeura tres-contente & satisfaite, lui permit d'aller à l'Escurial, où il dessina quelques pieces d'aprés le Titien, & l'ayant gratifié d'un diamant de grand prix, le chargea de plusieurs affaires d'importance, dont il s'acquitta dignement.

De la part de ce Prince il alla encore en Angleterre pour y faire quelques propositions de paix, & le Roy fut si charmé de ses manieres qu'il l'honora sur le champ du titre de Chevalier de la Jarretiere, & lui fit present d'un diamant considerable qu'il avoit longtems porté, ce qui fut accompagné d'un service de table estimé mille pistoles; sa négociation fut si heureuse qu'elle apporta la paix entre ces deux Couronnes, & le Roi d'Espagne tres-content d'un si grand succés, confirma cet ordre par ses Lettres Patentes & par ses liberalités.

Entre ses plus belles & ses plus riches curiosités on voyoit six grosses chaînes d'or avec les médailles de six Princes Souverains, comme autant de marques de sa gloire & de sa vertu; il usa fort sobrement de sa fortune & de son

bonheur, ſe communiquant familierement à tous, & ne refuſant que ce qu'il ne pouvoit pas donner; il étoit de bon conſeil, & ſes avis étoient autant d'oracles.

Le Duc de Bucquingham perſuadé qu'il avoit les plus excellentes pieces de l'Europe, voulut avoir ſon cabinet, & ne le pouvant lui refuſer, il lui en laiſſa toute la diſpoſition, & à tel prix qu'il trouveroit à propos: ce Duc voulant répondre de ſa part à une ſi grande honnêteté le recompenſa au double de ce qu'il eſperoit.

Il eut le malheur d'être veuf d'aſſés bonne heure; mais ſa reputation & ſa vertu lui ſubſtituerent bien-tôt une nouvelle épouſe qui répondoit aſſés à ſon caractere; ce fut Mademoiſelle Heleine Fourment des plus vertueuſes & des plus belles filles de l'Europe qui eut cet avantage, & comme elle n'avoit rien dans toute la compoſition du dehors qui ne brillât, c'eſt ce qui obligea Van Dyck diſciple de ce grand Homme, d'en faire le portrait qui charma non ſeulement ce nouvel époux, mais encore qui donna de l'admiration à tous ceux qui avoient le plaiſir de le voir.

Enfin laſſé du monde il ſe retira à Anvers, accablé d'infirmitez differentes qui ne lui permettoient plus de grandes entrepriſes, & neanmoins ce fut lui qui ordonna les arcs de Triomphe que le Magiſtrat fit ériger à la gloire du Prince Cardinal Ferdinand Infant d'Eſpagne à ſon entrée; ce fut là ſon dernier morceau, & par où il finit ſes entrepriſes, puiſque ſa goutte étant remontée, & n'ayant pas été ſecouru

assez à tems, il mourut peu aprés en 1640 âgé de 63. ans; il fut inhumé dans l'Eglise de saint Jacques d'Anvers dans une Chapelle qu'il avoit choisi, l'on y voit un Crucifix peint de sa main avec beaucoup d'étude & de devotion.

Il laissa deux fils, l'aîné desquels fut honoré de la Charge de Secretaire du Conseil de cet Etat.

Il a eu plusieurs Eléves, entr'autres *Antoine Van Dyck* aussi d'Anvers qui l'a même surpassé dans la delicatesse des carnations, & dans les Tableaux de Cabinet, *Pierre Soutmans*, *Jean van Hoeck*, *Erasme Quellins*, *Abraham Diepenbeck*, & quantité d'autres furent aussi de ses Eléves.

Les sentimens sur ses ouvrages ont été beaucoup partagés, & l'on peut dire que si du nombre de ceux qui vivoient alors, il a été le plus estimé & le plus admiré, aussi n'a-t-il pas été le moins envié dans ses ouvrages, & si quelques Auteurs ont fait gloire d'écrire à sa loüange, & si Monsieur le Duc de Richelieu n'a pas crû devoir regarder la peinture que dans les Tableaux de ce grand Homme qu'il aimoit passionnément par rapport à son caractere, est-ce une raison qui ait dû susciter à ce Peintre des envieux & des critiques, qui ont soûtenu que ce grand Homme dans le ménagement & l'ordonnance de ses ouvrages, faisoit ses figures de femmes plus grossieres que sueltes, & que s'il a travaillé avec une grande liberté de pinceau, son Coloris neanmoins

passera toûjours pour être outré; mais s'ils ont été obligés d'avoüer que quant à la distribution des jours, des ombres, & des reflex de lumieres, il s'est bien servi des preceptes du Titien, du Tintoret, & de Paul Veronese, ils n'ont pas oublié de publier qu'il a manqué dans la pureté du dessein.

Mais sans s'arrêter à toutes ces preventions d'esprit, qui ne sont que de purs pointillemens sur la décision des ouvrages; l'on peut dire que son fond d'histoire pour les ordonnances, sa liberté de pinceau pour l'execution, & sa science dans les jours & les ombres pour la subtilité des inventions, sont les plus essentielles parties, qui se trouvant unies & assemblées ensemble dans ses ouvrages lui attireront toûjours une estime des plus considerables.

François Wouters naquit à Anvers en 1614. il fut aussi Eléve de Rubens, & réüssit dans le païsage, & dans les petites figures. L'Empereur Ferdinand II. qui connoissoit son mérite, le voulut avoir pour son Peintre, lequel étant mort, pendant que Wouters étoit allé pour des raisons en Angleterre, ce Peintre y resta aux sollicitations du Prince de Galles, dont il fut Peintre & homme de Chambre en même tems.

Erasme Quellins étoit d'Anvers, où il naquit en 1607. les charmes de la Philosophie qu'il avoit professée, cederent aux agrémens de la Peinture dont il prit les élemens de Rubens, & fit voir dans la suite sa capacité dans les grands ouvrages qu'il a fait

aux Païs-Bas, & qui ornent les Temples & les Palais des Souverains.

JEAN VAN HOECK étoit d'Anvers; sortant de chez Rubens, il fut à Rome où aprés avoir étudié, il lui prit envie de venir à Vienne où l'Archiduc Leopold le trouvant de son goût le retint, & il fut à son service jusqu'en 1650. qu'il mourut étant encore dans la force de son âge.

ANTOINE VAN DYCK, a été le plus sçavant de nôtre siecle pour les Portraits; il naquit à Anvers en 1599. & fut Eléve de Rubens, chez lequel étant encore, il fit quantité de Portraits, & ayant envie de voyager, il fit le Portrait de la femme de son Maitre, & fit aussi pour lui deux Tableaux, l'un representant la prise de Nôtre-Seigneur au Jardin des Olives, & l'autre un *Ecce Homo*, ou couronnement d'épines, dont il lui fit present pour lui marquer sa reconnoissance en lui laissant quelques morceaux de sa main; Rubens de son côté lui fit present d'un des meilleurs chevaux de son écurie. Etant arrivé à Bruxelles, il se coëffa d'une Païsanne des environs qu'il trouva à son goût, & en consideration de l'estime qu'il avoit pour elle, & cherchant toutes les occasions de la joindre plus souvent, il fit expressément un Tableau dans l'Eglise de son Village nommé *Somettbm*, representant saint Martin à cheval, dont la tête étoit figurée sur la sienne, afin que cette ressemblance pût entretenir la bienveillance de cette fille, qui voyant le visage de ce Saint

ne manqueroit pas de ſonger à celui qui en avoit été l'Auteur; il fit encore pour le même lieu une Genealogie de la ſainte Vierge, il y plaça cette beauté champêtre avec ſon pere & toute ſa famille; Rubens voulant le detourner de cet engagement, lui conſeilla d'aller en Italie profiter des ouvrages du Titien; il partit tout de bon pour cet effet, & paſſant en Sicile avec l'un de ſes amis, il commença quelques peintures à Palerme qu'il fut obligé de quitter à cauſe de la contagion, ce qui le contraignit d'aller à Gennes, où il fit quelques portraits conſiderables; mais il fut obligé de revenir en diligence aux Païs-Bas pour d'importantes raiſons, où étant de retour, l'on s'apperçût bien qu'il n'avoit pas perdu tout ſon tems, & qu'il avoit bien pris les airs de têtes du Titien & de Paul Veroneſe.

Le premier ouvrage qu'il entreprit, ce fut un ſaint Auguſtin regardant le Ciel attentivement qui lui paroît ouvert; cette piece le mit en renom, enſuite dequoi le Prince d'Orange l'appella en Hollande, pour y faire ſon portrait, & celui de toute ſa famille.

Quoiqu'il eût quitté d'aſſez bonne heure les ſujets d'hiſtoires, pour ſe donner entierement aux portraits; neanmoins il s'en voit quelques-uns, & les plus beaux au rapport des Sçavans, ſont ceux où il y a le moins de figures & de parties difficiles à deſſiner; celui de ſaint Antoine de Padoüe adorant l'Enfant Jeſus étant de ce nombre, eſt auſſi un des plus parfaits; il eſt peint avec beaucoup de ſoin,

& il en a fait un Tableau conforme à son genie, il fut fait pour l'Infante d'Espagne Claire Eugenie Archiducheſſe des Païs-Bas, pour l'Autel de la Chapelle de son Palais de Bruxelles; aprés sa mort il fut vendu à un particulier d'Anvers, & le sieur Jaback l'ayant eu, l'a depuis vendu au Roi pour être un des ornemens de son Cabinet.

Il n'y avoit personne dans le monde, tel qu'il pût être, ayant le bon goût, qui ne voulut être peint de sa façon; mais ne pouvant satisfaire tous ceux qui lui demandoient cette grace, il fit seulement ce qu'il ne pouvoit refuser; la Cour de France & d'Angleterre sont les témoins invincibles de ses rares talens: dans l'une & dans l'autre il a fait tout ce que l'imagination peut se former de grand & de naturel.

Etant de retour à Anvers, il se forma l'idée, en faveur des Capucins de Ruremonde, de leur faire ce Crucifix, si vanté par tout l'Univers, & qu'on tient n'avoir point de prix; & pour la grande Eglise une Nativité: il fit ensuite aux Cordeliers d'Anvers un Christ mort sur le sein de sa Mere, & il representa dans cette piece l'Abbé *Scaglia* qui en étoit le presentateur.

Il retourna une seconde fois en Angleterre, où le Chevalier *Digbi* homme d'une singuliére doctrine le presenta au Roi, qui le fit Chevalier en lui donnant une chaîne d'or de grand poids, avec son portrait garni de diamans, & lui fit meubler deux appartemens; il a rempli la demeure Royale & les plus consi-

derables maiſons d'alentour d'un grand nombre de portraits, & autres pieces de ſon genie. Entre tant de differens Tableaux qu'il a fait, & qui ſe conſervent en pluſieurs endroits, l'on en voit un dans une des Chapelles de l'Abbaye de ſaint Germain des Prez, repreſentant ſaint Caſimir Roi de Pologne, grande figure en pied qui medite; & dans le Palais d'Orleans ou Luxembourg, on voit ſur une cheminée des appartemens, le portrait de la Reine Marie de Medicis; & chez Frederic Leonard un fameux Libraire de cette Ville, on conſerve ſoigneuſement un Tableau dans lequel il a repreſenté la famille du Roi d'Angleterre.

On voit dans l'Hôtel de Ville de Bruxelles, un grand Tableau où il a repreſenté au naturel tous ceux qui étoient dans la magiſtrature d'Anvers; on en a offert vingt mille florins, on y compte juſqu'à vingt-trois figures grandes comme Nature fort bien ordonnées.

J'ai donné à la fin du premier Volume un Catalogue en détail des Eſtampes qui paroiſſent des Tableaux & des Portraits qu'il a peint; il en a fait graver une bonne partie, & en a même gravé quelques uns à l'eau forte, & l'on peut croire que les plus habiles Graveurs ſe ſont fait gloire de graver ſes ouvrages.

Il amaſſa de grands biens en Angleterre; mais il ne ſçût pas les ménager, & on peut dire de lui que ſa fortune s'en alla par où elle étoit venuë: ſur la fin de ſes jours il voulut ſe mêler de *ſoufler*, lorſqu'il ne devoit plus

s'appliquer qu'à des pratiques solides, n'ignorant pas que *l'Alchimie* est l'art de devenir riche en imagination, & effectivement devenir gueux & miserable en peu de tems; ce chimerique exercice absorba une partie de ses revenus, & fit fort grande brêche à ses fonds, & pour avoir encore un moyen plus facile d'achever sa ruine, il fit connoissance avec quelques femmes de médiocre vertu, qui trouverent bientôt le secret de le reduire à la plus honteuse des infirmitez humaines, châtiant sa bourse par des dépenses excessives, & mettant son corps dans un état de commiseration; neanmoins dans la conjoncture d'un état si delabré, ne laissant pas que d'avoir toûjours une verve d'imagination qui le faisoit connoître pour ce qu'il étoit, il fut encore assez heureux de trouver une femme qui voulut de lui, & qui ne fut pas moins trompée, qu'il avoit été trompé par les autres, ce fut une Demoiselle qu'il épousa, qui étoit fille d'un certain Milord nommé *Ruthuin*, dont les affaires étoient dans une mauvaise révolution; enfin ce pauvre homme accablé de malheurs, d'infirmitez, & de disgraces, miné des goutes, & desseiché par les ardeurs d'une fiévre héthique, *mourut à Londres âgé seulement de* 42. *ans en* 1641. un an aprés Rubens, mais non pas avec la même destinée; son Tombeau se voit en l'Eglise S. Paul à Londres.

On ne peut chercher hors du Titien une plus belle entente de couleur que la sienne; sa maniere de peindre étoit noble, naturelle &

facile ; dans les Tableaux d'histoires il ne fut pas beaucoup plus délicat, ni plus tendre dans les carnations que son Maître quoi qu'il tint beaucoup du Titien ; quant à la composition, il n'en a pas à fond possedé les parties ; il faisoit les portraits ordinairement au premier coup, mais il en devinoit les agréemens, & les accidens de lumieres qui leur pouvoient être avantageux ; il peignoit les mains d'une délicatesse achevée, d'une proportion tres-correcte, & d'une chair si vrai semblable qu'il faut être aveugle pour ne les pas croire réelles.

Entre plusieurs de ses Eléves REMY & HANNEMAN le furent par excellence ; ce dernier dont la Haye se dit être la patrie, suivit si bien sa maniere dans le nombre des portraits qu'il a fait en Hollande que Jule-Romain lui-même les prendroit pour originaux.

LELI Peintre Anglois a copié Van-Dyck dans ses Portraits, & dans leurs attitudes avec assez de succez.

JEAN COSSIERS naquit à Anvers en 1603. il apprit sous Corneille de Vos ; il devint bon Peintre, & cette reputation lui attira plusieurs ouvrages pour le Roi d'Espagne, le Prince Cardinal, & l'Archiduc Leopold Guillaume, & l'execution de ses entreprises eut pour lui tout le succés imaginable.

DEODAT DELMONT demeura plusieurs années auprés du Duc de Neubourg, en qualité de noble domestique, comme son Peintre & Architecte ; *il mourut à Anvers en* 1643.

PIERRE CORNEILLE DERICK de

Delft a tellement imité le Baſſan qu'on l'a crû le Baſſan reſſuſcité.

CHRISTOPHE SCHOUARTS naquit à Ingolſtad : il fut Peintre du Duc de Baviere, a fait nombre d'ouvrages à Munich tant à freſque qu'à huile, & *mourut en* 1594. *âgé de*

MARTIN RICHARD avoit appris ſes premieres leçons à Anvers, & quoiqu'il n'eût que la main gauche, il ne laiſſoit pas que de bien travailler ; ſon pere avoit un talent particulier pour la connoiſſance des Tableaux, ce qui l'obligea d'aller en Italie pour en faire negoce, & le fils n'entreprit ce voyage, que pour ſe perfectionner en deſſinant les plus beaux endroits qu'il pourroit decouvrir, c'eſt ce qui l'excitoit particulierement à peindre d'aprés Nature tout ce qu'il voyoit de plus curieux, les Chateaux, les Palais, les Lointains, les Jardins, les Fortifications des Villes, & mille autres curioſitez qui lui tomboient ſous la main ; Van Dyck eut tant d'eſtime pour lui qu'il voulut faire ſon portrait : mais la conjonƈture de ſes affaires ne lui donnant pas tout le plaiſir imaginable, il ſe fit naître à lui-même une certaine triſteſſe d'ame, qui fut la premiere diſpoſition à une violente maladie dont *il mourut âgé de* 45. *ans*, en .... C'eſt de lui une Fuite en Egypte qui étoit à Paris chez Monſieur de Noyers Secretaire d'Etat, qui s'étoit fait un plaiſir ſenſible de ſe donner cette belle piece ; nôtre Peintre pour ſe délaſſer l'eſprit quittoit quelquefois le pinceau pour le burin.

Abraham Janssens fut contemporain, & un des plus envieux des ouvrages de Raphaël, il le défia même de faire quelque morceau: l'on peut dire à sa loüange qu'il y en a encore aujourd'hui de plus temeraires que lui, puisque sa descente de Croix dans la Cathedrale de Bois-le-Duc peut aller de pair avec les ouvrages de Rubens même.

Corneille Schut d'Anvers, fut encore un de ceux que la reputation de Rubens offusquoit, & s'il ne fut pas assez fort pour lui jetter des nuages capables de l'obscurcir, Rubens au contraire dont l'influence n'étoit pas maligne, lui en fit voir des effets, en lui procurant des ouvrages, lors même qu'il vouloit lui faire perdre les siennes.

Theodore Rombouts d'Anvers a été disciple d'Abraham Janssens le Romain; sa curiosité le porta, comme beaucoup d'autres à faire le voyage de Rome, où un Grand Seigneur de France qui pour lors y residoit, prevenu de sa capacité, lui proposa l'histoire de la Genese en douze Tableaux, ce qu'il fit merveilleusement bien; de-là il passa à Florence où s'étant un peu fait connoître, il fut appellé par le Grand Duc de Toscane, qui lui confia plusieurs desseins, & le gratifia d'une recompense considerable; ensuite dequoi, il revint à Anvers, où il trouva Rubens qui florissoit, & en concurrence d'un si grand Homme, il osa tenter ces grands ouvrages qui representent sur differens Tableaux saint François Stigmatisé, le sacrifice d'Abraham, & une

une figure representant la Justice que l'on voit dans la Salle du Magistrat de Gand. Enfin on peut dire que s'il n'a pas égalé Rubens, du moins en a-t-il approché de bien prés; il peignoit heureusement des festins, des débauches, des jeux de charlatans, & mille autres enjoüemens de ce caractere.

Sa fortune monta vîte & haut, & sa magnificence en toutes choses, paroissoit le vouloir disputer contre Rubens; notamment dans une maison dont il acquit le titre de proprieté, qu'il orna superbement; mais comme le bonheur des hommes est sujet à de grands revers, & que semblable à ces Vaisseaux qui sont en pleine mer, tantôt d'un bord, tantôt d'un autre, il est dans un perpetuel balancement, le calme qu'il goûtoit se rallentit un peu & se dissipa; joint à tout cela que le malheur des guerres acheva de ruiner ses idées, & ne pût lui donner le loisir d'achever les entreprises qu'il avoit commencées; se voyant ainsi sans ouvrage, par rapport à tout ce qu'il avoit fait cy-devant, il resolut de retourner à Florence, & comme il se disposoit à ce grand voyage, le chagrin qui ne l'abandonnoit pas redoubla ses accés, & le fit tomber dans une si grande tristesse qu'il en mourut; *ce fut en* 1642. On peut dire à sa gloire que sa succession étoit plus forte en estime & en reputation qu'en richesses; cette fâcheuse destinée est assez celle de beaucoup d'autres que l'on peut appeller avec assez de justice presomptifs heritiers de la disgrace de leurs peres, sans deroger à la succession de leur vertu.

Jacques Jordaens naquit à Anvers en 1594. il apprit d'abord chez Adam Van Noort, ensuite il se fortifia sur les manieres des autres Peintres, & quoiqu'il n'ait pas vû Rome, il en a copié les Tableaux dans les Bassans, les Paul Veronese, & autres dont il a sçû disposer; il se maria jeune avec la fille de son Maître; l'on remarque que Rubens appréhendant en lui un égal, voulut en refroidir le genie par des ouvrages à detrempe, qu'il lui fit faire pour des Tapisseries du Roy d'Espagne; cela n'a pas empêché qu'il ne paroisse de lui des ouvrages considerables dans la Ville d'Anvers, & chez les Rois de Suede & de Dannemarck: son humeur enjoüée le rendit infatigable, & la mort n'osa l'attaquer que lors que la nature lui manqua; c'étoit en 1678. & il étoit pour lors agé de 84. ans.

Corneille Englebert de Leyde a fait de belles choses que l'on voit à Utrecht & à Leyde.

Luca Cornelii un de ses enfans passa en Angleterre où le Roy, sur sa reputation le reçeut & lui fit donner de l'emploi.

Abraham Diepenbeeck de Bois-le-Duc, s'occupa dans sa jeunesse à peindre sur verre; ensuite il devint un des bons disciples de Rubens: comme il inventoit facilement, on a beaucoup gravé d'aprés lui; le livre intitulé le Temple des Muses est rempli de ces sortes d'Estampes.

Corneille Van Heem d'Anvers a fort bien peint les choses qui ne sont animées

que par accident, comme les fruits, les fleurs, &c.

FRANCHALS peignoit le portrait, un des mieux historiés, il eut pour Eléve

ADRIEN BRAUWER OU BRAUW natif d'Oudenarde en 1608. Il a réüssi en petit dans la representation des faceties & des sujets grotesques; aussi avoit-il l'esprit jovial, goguenard & vif, mais extrêmement porté à la débauche, dont il soûtenoit hardiment les caracteres: étant malheureusement tombé dans les mains de quelques pirates, il en fut dépoüillé, & s'habilla ensuite d'une sorte de grosse toille, qu'il trouva à propos de peindre pour la deguiser, ce qu'on croit avoir donné lieu deslors à l'invention des toiles peintes.

Du cabaret il faisoit son laboratoire, & des maisons de tabagie son astelier; là, il entreprenoit & il decidoit, de maniere qu'on peut dire qu'entre la pinte & la pipe, il formoit toutes les idées qui convenoient à son humeur, & faisoit voir que la joye, & la liberté sont les premiers mobiles des desseins les plus extraordinaires. Aprés avoir parcouru la Hollande, qu'il trouva pour lui le centre des choses les plus rares & les plus divertissantes, il passa à Anvers, où il ne fut pas plûtôt arrivé, qu'il fut connu pour ce qu'il étoit, & chacun venoit à lui pour avoir de ses desseins, à cause de la plaisanterie, & de la subtilité avec laquelle il les traitoit.

Il triomphoit dans un ouvrage quand il pouvoit parvenir à peindre des caracteres ri-

dicules & enjoüés, comme par exemple un païsan yvre battu par sa femme qui ne l'est pas moins, une compagnie d'yvrognes beuvans & fumans, des filoux joüants aux cartes & aux dés, une querelle de cabaret, une servante cajollée; des enfans qui se bercent, des tabarins & autres mommeries de cette nature; toutes ces differentes choses étoient son véritable élement, & il y réüssissoit d'autant mieux que ce caractere lui convenoit plus naturellement. Enfin l'on peut dire à son égard que ce que Rubens pratiquoit de serieux dans sa Peinture, étoit pour lui un sujet éternellement comique, & n'avoit dans ses ouvrages d'autre prix que son caprice, & il en avoit ce qu'il vouloit; si sa vie fut plaisante & melangée, sa mort ne le fut pas moins; l'excez continuel de ses débauches hâta un peu vite ses années par une nouvelle intemperie, & lui fit bien voir que pour étre bouffon, sçavant & jeune, on ne meurt pas moins, ce qui lui arriva *à Anvers en* 1640. *âgé de* 32. *ans seulement.* On remarque qu'aprés avoir tant travaillé & tant gagné pendant le peu de tems qu'il vécut, il mourut si riche & si accommodé, qu'à peine lui trouva t-on un drap pour l'ensevelir, à quoi la Charité de la Ville voulut bien contribuer; il n'est pas seul de ce nombre qui a beaucoup fait, & qui n'a rien laissé, asseurément qu'il se ressouvenoit de cette grande verité que l'homme vient au monde tout nud, & qu'il s'en retourne de même; ce qu'il a voulu pratiquer au pied de la

lettre, afin de marquer quelle veneration il avoit pour cette commune necessité des mortels : mais aussi il est à considerer que tous ceux qui font comme il a fait, n'ont pas toûjours des talens qui obligent que l'on se souvienne d'eux, comme de lui ; puisque les Magistrats de sa Ville même, le firent de nouveau ceremonieusement inhumer dans l'Eglise des Carmes, où l'on voit un Tombeau magnifique qu'ils ont fait élever à sa memoire.

VAN OSTADE fit aussi fort bien le grotesque.

GERARD SEGHERS d'Anvers étoit un Peintre de grande distinction ; après avoir pris quelques leçons sous Abraham Janssens, il crut pouvoir entreprendre le voyage de Rome, & en effet il y alla, notamment à la sollicitation de *Pierre* & *Antoine Goetbenck* fameux negocians & amateurs de Peinture, qui le chargerent de leur envoyer tout ce qu'il pourroit trouver de plus beau & de plus curieux dans Rome, & dans les principales Villes d'Italie quoiqu'il coutât, ce qu'il fit avec succez ; il demeura assez long-tems dans cette negociation, & y auroit même resté encore plus long-tems, si le Cardinal *Zapata* qui pour lors étoit à Milan, ne l'eut pressé de venir en Espagne, & où du moment qu'il y fut arrivé, cette Eminence le presenta au Roi qui le fit travailler dans son Palais, & dans quelques Eglises, ensuite dequoi Sa Majesté fort contente de sa maniere, lui assigna une pension & le fit Gentilhomme.

A son retour à Anvers, il entreprit de peindre le Martyre de saint Pierre, avec toutes les circonstances du crucifiement; c'est un morceau des plus rares & des plus singuliers qui soit dans toute la Flandre; l'on y remarque qu'il avoit pris la maniere du Manfrede, mais il la changea pour suivre celle de Rubens qui pour lors avoit le dessus; la reüssite lui fit voir qu'il ne perdoit rien au change: c'est lui qui a fait le Tableau du grand Autel des Jesuites qui represente une élevation de la Croix, & pour le Duc de Neubourg une Vierge dans une attitude également de douleur & d'amour; ce Prince en reconnoissance lui donna une chaîne d'or avec sa medaille, & cela outre & pardessus du prix de son ouvrage pour lui marquer sa bienveillance & son estime: il a fait des obscuritez & des nuits qui valent bien les plus beaux jours, donnant à leurs ombres de certains reliefs qu'on prendroit pour véritables.

Avançant en âge & en fortune, la folie du bâtiment le prit, dont l'entêtement est la maladie de bien des gens, qui commencent, mais qui ne finissent point; il meubla sa maison superbement, & y passa quelques années, à la fin desquelles le terme du repos étant arrivé pour lui, & ne voulant point disputer contre la necessité de la mort qu'il avoit prevûë, il acquiesça volontiers à cette loi, & marqua par sa resignation qu'il mouroit content; *ce fut en* 1651. *âgé de* 60. *ans*, & laissa un fils qui exerça la Peinture.

Daniel Seghers son frere, peignoit

fort bien des fleurs, en maniere de bordure pour renfermer un autre Tableau, & il y réüssit si bien qu'il a été un des premiers dans ce genre ; il avoit appris de Jean Breugel ; ce caractere particulier, outre qu'il étoit naturellement fort honnête homme, lui suscita l'entrée dans la Maison des Jesuites d'Anvers, où il fut reçeu en qualité de Frere ; quelques années aprés on l'envoya au Couvent de Bruxelles, où il fit les païsages que l'on voit maintenant au dessus des Confessionnaux representant des histoires du Japon ; & ensuite il fut à Rome, où il dessina d'aprés les plus excellens morceaux, & s'y perfectionna.

Etant de retour, il a fait dans l'Eglise d'Anvers des ornemens considerables, & les Cabinets de l'Empereur & du Roi d'Espagne sont remplis de mille petits bijoux de sa façon. Sous l'agréement de ses Supérieurs, il fit pour le Prince d'Orange un vase ovale rempli de fleurs, sur lesquelles il peignit des papillons & autres petits insectes qui charment la vûë, & qui paroissent remuer, tant ils sont artistement figurez ; ce Prince voulant recompenser cet ouvrage à proportion de sa valeur, crut qu'il ne pouvoit mieux faire que de donner piece pour piece, & pour observer plus régulierement cette compensation, il fit present aux Jesuites d'un dixain de fin or en forme d'oranges émaillées, d'une palette pour peindre, & les bâtons ou antes de pinceaux de pur or ; une si grande generosité obligea ces R. R. P P. à un ressentiment tout particulier, ordonnant à ce

Frere la composition d'un vase plein de fleurs, où il entremêla quelques branches d'Orange chargées de leur fruit qu'ils presenterent à la Princesse de ce Nom, ce qui leur attira un second present, consistant dans une croix d'or émaillée & estimée mille pistoles, avec un passeport pour voyager librement dans le païs; il mourut en 1660.

Gaspard de Crayer natif d'Anvers. Il apprit sous Raphaël Coxie, il se donna une maniere dans ses ouvrages, qui lui en attira beaucoup pour les principales Eglises & Abbayes des Païs-Bas; on voit en celle de Vicoigne quatre pieces de quinze pieds de haut enchassées dans un ouvrage de marbre, qui representent les differens Mystéres de la Passion, il a peint dans l'Abbaye considerable de saint Denis prés de Mons, entr'autres sujets, le Martyre de saint Denis portant sa tête dans ses mains, dont les yeux paroissent encore être en mouvement, tant il y a de vivacité dans toutes les parties; on voit dans la principale Eglise d'Ostende la Pêche de saint Pierre.

Son plus ordinaire séjour étoit à Bruxelles, & c'est pour cela qu'il y a laissé un plus grand nombre d'ouvrages; mais le plus beau morceau qu'il ait jamais fait, c'est le portrait du Cardinal Dom Ferdinand, grand comme nature, qui fut envoyé au Roi d'Espagne son frere; pardessus des applaudissemens qu'on a donné à ce Tableau, il reçeût de ce Prince une chaîne d'or accompagnée de sa médaille

avec

avec une pension fixe pour le reste de sa vie.

L'Archiduc Leopold ayant été fait Gouverneur des Païs-Bas, lui continua ses appointemens sur le rapport qu'on lui fit de sa capacité & de sa probité, & l'employa à divers ouvrages; il a été si infatigable dans le travail, qu'à soixante ans, il peignoit encore comme un jeune homme, & c'est à peu prés le tems qu'il est mort.

JEAN TORRENSE d'Amsterdam a peint ordinairement en petit; malgré ses amis il ne s'occupa qu'à des sujets si libres & si dissolus, qu'ils ne mériterent que le feu, & lui étant tombé dans une heresie qu'il ne voulut point abjurer, il mourut dans les tourmens.

BALTAZAR GERBIER eut un meilleur sort, & ses ouvrages se sont mieux conservés; il étoit d'Anvers où il naquit en 1592. ses peintures à gomme furent en telle estime chez Charles I. Roi d'Angleterre qu'il en voulut avoir l'ouvrier; y étant arrivé, & s'y étant établi, le Duc de Bucquingham jugeant bien par ses manieres, qu'il étoit capable de quelques intrigues de consequence, & voulant lui donner un caractere qui le soûtint avec honneur, il convia le Roi de le créer Chevalier, & de l'envoyer à Bruxelles, où pendant un tems considerable, il a rendu de grands services à Sa Majesté, comme Agent dans ses affaires.

THOMAS WUILLEBORTS BOSCAERTS naquit à Berghes en 1613. Sans avoir jamais appris que de son imagination soûtenuë par un principe de raison, à peine avoit-il

douze ans qu'il fit ſon Portrait, par la reflexion d'un miroir dont il ſe ſervoit à cet effet. Ses parens également charmez & ſurpris de voir que dans un âge ſi tendre, il avoit des connoiſſances ſi étenduës pour la Peinture, le tirerent expreſſément du College, pour le mettre chez le plus habile Homme de cette profeſſion, où il trouva bien-tôt les moyens de ſe perfectionner. De ce Maître, il paſſa chez un autre, qui acheva de perfectionner l'inclination qu'il avoit pour cet Art, où il demeura quelques années. Enſuite dequoi, il reſolut de revenir à Berghes, où ſa famille & ſes amis le reçeurent à bras ouverts: il y fit quelque ſejour pour une partie des affaires qui l'y avoient appellé, & ayant terminé ce deſſein, il alla s'établir à Anvers, où les ſçavans & les curieux le chargerent de quantité d'ouvrages qu'il exploita heureuſement.

Le Prince d'Orange au retour de ſa campagne de 1642. informé du mérite de ſes ouvrages, en fit enlever autant qu'il en trouva, pour garnir & embellir ſon Palais, & le retint méme pendant quelque-tems, en vûë de l'employer à ſon ſervice dans ce caractere: c'eſt pour lors qu'il vint à la Haye, où il fit ces admirables Peintures, que l'on voit aujourd'hui dans le Palais de ce Prince. Tant qu'il regna, on fit gloire de ſe faire peindre par lui. Ce que l'on voit de ſon invention dans la chambre des Canoniers de cette Ville eſt tout-à-fait ſurprenant. Il a repreſenté Mars dans ce lieu que des Furies d'un côté paroiſſent exciter à la guerre,

pendant que de l'autre, la Concorde & la Paix le retiennent : il a peint dans la grande Eglise le Martyre de Saint Georges; il mourut fort jeune & fort regretté.

PIERRE SNOEFS pere & fils, reüssissoient aux sujets de Perspectives.

HENRI STENVIX pere & fils, eurent la vogue pour bien peindre l'Architecture & des sujets éclairés par le feu dans des nuits, dont l'accident des obscurités est fort bien representé. Le premier, qui fut disciple de Jean Vries, a fait des Perspectives, & dedans d'Eglises en petit; il travailla long-tems à Francfort, où il étoit même durant les guerres de Flandres, *& il y mourut en* 1603. Son fils qui suivit le même talent a travaillé en Angleterre aux ouvrages du Roi; mais y étant mort, sa veuve alla s'établir à Amsterdam, où sur ses principes elle peignoit agreablement des Perspectives.

STABEN disciple du Tintoret travailloit le petit d'une beauté surprenante, tant pour l'invention que dans l'execution; il peignit entr'autres un Tableau de médiocre grandeur; il y representa la Gallerie d'un curieux, dans laquelle sont disposez des Cabinets, des Meubles & des Tableaux si artificieusement faits, qu'on y voit à fond & sans nuages tous les caracteres qui y sont dépeints. Ce rare morceau est aujourd'huy dans le Cabinet de Monsieur le Nostre.

VRAINS Flamand a fait plusieurs Portraits dans l'Hôtel de Ville de Paris, qui represen-

tent les principaux Magiſtrats de ſon tems, & autres grands Hommes.

Ferdinand Elle qui a preſque toûjours travaillé à Paris a été un des plus habiles de ſon tems pour le portrait: mais les Bobruns qui ne le ſurpaſſoient pas dans leurs ouvrages, avoient cet avantage ſur lui de les ſçavoir mieux faire valoir: il laiſſa deux fils, *Loüis* & *Pierre*, dont l'aîné ſe diſtingua par la Peinture.

Josse Monpre Hollandois, l'un des plus renommez Païſagiſtes de ſes contemporains, ne lui a cedé en rien dans ce caractere; il vivoit au commencement du dix-ſeptiéme ſiecle.

Augustin Tasse de Bologne en Italie, a été beaucoup eſtimé pour la repreſentation des Vaiſſeaux & des tempêtes de Mer. Il a été Eléve de Paul Bril, il faiſoit fort bien des fruits & des païſages. En 1610. il travailla dans Gennes au Palais des *Adornes*, avec un nommé *Ventura Salimbem* Siennois. C'eſt lui qui a fait dans les dehors preſque tous les embeliſſemens des Maiſons de Livourne; *il mourut en*

Jean Rotenhamer de Munich, où il naquit en 1594. il apprit en premier lieu de ſon pere, & fut enſuite en Italie, où il a travaillé ſous le Tintoret; il a fait aſſez bien les petites figures. Munich & Auſbourg ont beaucoup de maiſons ornées de ſes Peintures à freſque; s'il gagna beaucoup, il dépenſa encore davantage, & ſes heritiers n'eurent point

de contestation dans le partage de ses effets. *Il mourut en âgé de*

Le Manchole Flamand, a travaillé en France; on voit quelques-uns de ses ouvrages dans les Appartemens de Vincennes; *il mourut en âgé de*

Jude Judocus Van-Winghen de Bruxelles, ordonnoit assez bien ses Tableaux & les peignoit de bon goût. Un Tableau de la Cene dans l'Eglise de Saint Gieri à Bruxelles, fait foi de ce que je dis. *Il mourut en Allemagne en* 1603. *âgé de*

Jacob Backer natif d'Harlingues en 1608. a demeuré à Amsterdam; il inventa beaucoup; peignoit bien en grand, & de bonne couleur: il faisoit même le portrait.

David Rickaert apprit de son pere, qui se nommoit aussi David. Son ordonnance étoit naturelle pour les maisons rûstiques; l'on voit de ses pieces dans le Cabinet de l'Archi-Duc Leopold: il traittoit aussi fort avantageusement les sujets éclairez par quelque lumiere étrangere.

Adam Elsheimer naquit à Francfort en 1574. son pere avoit la vogue pour habiller proprement, qui voyant son inclination naturelle pour le Pinceau, le fit entrer chez Philippes Oudenbach, grand Dessinateur & bon Peintre, qui ne lui cacha rien; & lui de son côté y correspondit d'une maniere si surprenante, qu'il le surpassa en peu de tems, & s'en fut à Rome. Le sejour d'Italie étant de son goût, il s'y établit, & pour faire voir quel

étoit ſon talent, il compoſa de petits ſujets hiſtoriez qu'il peignoit à huile, d'un goût qui plût à tout le monde, tant par l'harmonie de ſon coloris que par la vivacité de ſes expreſſions. Mais ce qui devoit l'enrichir le rendit miſerable, d'autant que les ſoins qu'il prenoit pour ſes ouvrages, & le tems conſiderable qu'il y mettoit, les rendoient ſi pretieux, qu'à peine des ſommes exceſſives l'en auroient pû recompenſer. Cependant ſes dettes groſſiſſant, lui firent paſſer quelques jours à l'ombre ; d'où étant dégagé, le chagrin & la mort s'accordant enſemble pour lui joüer un mauvais tour, il leur ceda, quoique ſa jeuneſſe lui eut pû faire diſputer le terrain, *ce fut en* *âgé de* & diſparut pour toûjours, regretté des Italiens qui avoient beaucoup d'eſtime pour lui. Il y a de ſes Tableaux dans le Cabinet du Roi, & chez Monſieur le Duc de Leſdiguieres. JACQUES ERVEST fut un de ſes diſciples, & reüſſit fort pour les Mers & les Combats ſur des Vaiſſeaux. Thomas de Landau a fort approché de ſa maniere. Le Comte Goûdt d'Utrecht a gravé d'aprés Elsheimer ſept pieces d'une grande force ; l'on en voit même quelques-unes qu'il a gravé lui-même : Magdelaine Paſſe & pluſieurs autres ont gravé d'aprés lui.

CHRISTIAN QUEBORN, Peintre d'Anvers, fut renommé pour les Mers & autres vûës champêtres qu'il a fort bien fait.

THEODORE BERNARD d'Amſterdam, a ſuivi la maniere du Titien ; Herman

Muller a gravé d'aprés lui le Naufrage de Saint Paul & comme il est mordu de la Vipere ; *il mourut en âge de*

Gerard de Leyde, a peint un Christ mort descendu de la Croix, ce morceau est à Saint Jean-Baptiste d'Harlem, grand sujet en hauteur dans le goût d'Albert Durer, & est gravé par Theodore Matham.

Pierre le Long d'Amsterdam, où il fit un Tableau de Vierge avec d'autres Saints, dont il eut six cens pistolles.

Bonaventure Peckter qui naquit à Anvers en 1614. excelloit à bien faire des Mers, dont il entendoit fort bien l'horison ; ses batailles donnerent de l'horreur, tant le carnage y étoit vray-semblable.

Il est à remarquer que c'est sous le regne de François I. que la Peinture commençoit à fleurir en France, & qu'approchant ce temslà, les Flamans ayant l'imagination remplie de toutes les singularités qu'ils avoient vû en Italie, changerent leur maniere en celle qu'ils jugerent devoir être la meilleure. C'est à cette occasion que le Roi fit venir des Païs-Bas Jean de Cleves, qui avoit le bon goût pour la couleur, & qui faisoit bien le portrait ; il l'attira à lui, & pendant son établissement à la Cour, il peignit plusieurs personnes de qualité.

Michel Coxi de Malines, dont j'ai déjà parlé, fut un de ceux que le Roi y attira aussi.

Jean Bol du même lieu, où il nâquit en 1534. faisoit assez bien le païsage particulie-

rement en détrempe & en miniature. Les Tapissiers l'employoient ordinairement à faire des desseins pour leurs ouvrages, & l'on voit plusieurs Estampes gravées d'après lui; il a travaillé à Amsterdam, *il y est mort en* 1593 *âgé de* 59. *ans*. L'on voit son Epitaphe gravée par Goltzius.

PIERRE POURBUS natif de Gaude, a fait de grands Portraits; *il mourut en* 1583. *âgé de* & laissa un Fils nommé François qui lui nâquît à Bruges, auquel il a donné les premieres leçons de Peinture, mais qui étudia depuis sous Franc-Flore. François à son tour, qui soûtint en France par ses ouvrages la reputation de son pere, a laissé nombre de Portraits à l'Hôtel de Ville, & chez plusieurs curieux qui sont à voir. Ce fils *mourut en* 1622. *âgé de*

GEORGE HOEFNAGHEL d'Anvers du même tems, faisoit fort bien le Païsage; il a bien dessiné des Villes en divers endroits de l'Europe: ce qui se voit dans le Recueil des Villes du monde, dont la plûpart viennent d'après ses desseins, particulierement les Villes d'Espagne, d'Allemagne & d'Italie; *il mourut en* 1600. *agé de*

ROLLAND SAVERY Flamand eut un Peintre médiocre pour pere, & s'étant adonné au païsage & aux animaux, il en chercha la beauté du naturel, jusques dans le Frioul, pour y trouver dequoi contenter la coriosité de l'Empereur Rodolphe II. qui l'avoit attiré à lui par des esperances avantageuses & qui ne furent point vaines. Comme il finissoit ex-

trêmement, sa maniere donnoit un peu dans le sec; il fit de tout, & ce goût universel l'ayant fait souhaitter en France, lorsque la suite des tems le dégagea d'avec ce Souverain, il y vint & se rendit de pair avec Jean de Hoey, & Ambroise du Bois, Flamand & Hollandois qui y étoient des plus estimez dans les travaux des Maisons Royales. Il dessinoit ordinairement à la plume avec des lavis de couleurs differentes; mais ces études resterent chez l'Empereur. Gilles Sadeler & Isaac son Eléve, ont gravé de ses païsages; mais un de ceux pour lequel on a le plus de goût, c'est celui qu'Isaac a gravé, où l'on voit un Saint Jerôme: ce Peintre sur la fin de ses jours fut demeurer à Utrecht, où dans cet air qui lui étoit naturel, il vécut jusqu'à un âge fort avancé, & *mourut en*

JEAN DE HOEY de Leyde, vint en France, & s'attacha au service d'Henri IV. Sa Majesté le fit un de ses Valets de Chambre ordinaire, & lui donna la garde de tous ses Tableaux. Après avoir passé une vie tranquille dans toutes ses charges, *il mourut à* 70. *ans en* 1615.

AMBROISE DU BOIS d'Anvers, commença la Gallerie de la Reine, où il fit plusieurs Tableaux, & les autres furent faits sur ses desseins; au même-tems il peignit au Cabinet de la Reine, l'histoire de Tancrede, & de Clorinde; outre cela il fit plusieurs Tableaux dans les Appartemens du Roi & de la Reine; il rétablit l'histoire de Theagene &

de Cariclée, que l'on voit dans la chambre ovalle où naquit Loüis XIII. Il avoit entrepris deux grands Tableaux dans la Chapelle. Le premier fut heureusement achevé, mais à peine commençoit-il l'autre, qu'il tomba malade *& mourut âgé de 72. ans*. Il fit plusieurs Eléves, entr'autres *Paul du Bois* son neveu, *Nivet Flamand*, *& Magras* de Fontainebleau.

JEAN SRADAN naquit à Bruges en 1527. d'une famille dont le nom est assez célébre; il apprit de son pere, & se sentant un peu fort il passa en Italie, & chemin faisant il travailla à Lyon, d'où étant parti pour Venise, il fut à Florence, où dans le Palais du Cardinal Archevéque, il fit un Saint Nicolas Aumônier, accompagné de tous les caracteres qu'on attribuë à ce charitable Prelat. * Enfin étant à Rome il dessina d'aprés Michel-Ange & Raphaël; & se ressouvenant de Florence, où il avoit tant vû de belles choses, il se mit en tête d'y revenir, & fut assez heureux de se rendre agreable au Duc de ce nom, qui l'employa dans plusieurs entreprises de consequence, & particulierement à celles qui concernent la Maison de Medicis. Il excelloit particulierement dans les Batailles & dans les Chasses, qui ont été gravées par Goltzius & plusieurs autres. Il a composé plusieurs sujets sur la vie de la Vierge, au nombre de 18. pieces, qu'Adrien Collaert a gravé. Il fut le Maître de Tempête

* C'est ce que Theodore Galle a gravé.

Florentin, qui neanmoins le surpassa. Nous en parlerons parmi les Graveurs.

GERARD DAW de Leyde, fut disciple de Rembrand, mais il eut une maniere differente; il a bien peint les petites figures, entendoit bien les lumieres & les ombres, exprimant dans la derniere delicatesse ce qu'il a voulu representer : ses Tableaux ordinairement ne passoient pas un pied de hauteur, & il se plaisoit à faire voir dans un si petit espace, tout ce qu'on auroit pû souhaiter dans un grand; tout y étoit à peindre, mais tout en étôit bien cher, & sans être de Robbe, il se taxoit bien ses vacations.

Si l'on ne voit pas beaucoup de ses Portraits, ce n'est pas sa faute, mais c'est qu'il y a eu peu de gens qui lui ayent voulu servir de modelle; car pour une main seule, il ne lui falloit pas moins que quatre à cinq jours d'attitude, & si ses heures n'étoient pas bien cheres, du moins leur multiplication pour finir un ouvrage, en rendoit le prix excessif. Il laissa des Eléves qui suivirent sa maniere; entr'autres *Scalque* & *Lermans*; *Moier* fut aussi son disciple, il gagnoit tout ce qu'il vouloit, & neanmoins par ses débauches il mourut comme un miserable, environ l'année 1680.

FRANÇOIS MIRIS de Leyde fut son disciple, & le surpassa même dans quelques parties; mais s'il se donna des soins pour devenir habile, il ne s'en donna guerre, pour se donner de la creance dans le monde, & il s'attira pour ennemis tous ceux à qui il devoit : ils

lui firent plusieurs fois du chagrin, ce qui alterant sa santé avança ses années, & il devint un fruit meur pour la mort, dans le tems qu'il s'en croyoit fort eloigné, puisqu'il *mourut tout jeune en* 1663.

Corneille Poelembourg natif d'Utrecht fut à Rome pour se perfectionner; il donna dans le Païsage en petit, du goût d'Elsheimer; & comme il avoit étudié Raphaël & la nature, les Tableaux qu'il a fait sont du goût des curieux: il est à croire qu'il en a fait bon nombre, puisqu'il *mourut âgé de* 74. *ans en* 1660.

Pierre de Laert ou Deslartz, dit *Bamboche*, ainsi nommé par rapport à sa figure difforme. Il étoit d'Harlem, d'où il entreprit le voyage de Rome: s'y étant fait connoître pour les ouvrages en petit, qu'il travailloit d'un goût fort naturel; le desir de revoir sa patrie ne lui permit pas d'y faire un long sejour. Il revint donc s'établir à Harlem, où il passa ses jours dans une grande liberté, mais étant tombé dans un fossé, il est à croire qu'ayant trop beu d'une liqueur, il en voulut boire d'une autre, & que n'ayant pas assez de raison pour se menager, voulant tout boire, *il y mourut âgé de* 60 *ans*. Longue vie pour un homme de ce caractere; mais qui fait voir comme remarque un Autheur, que tôt ou tard l'on est payé; car il avoit aidé lui cinquiéme à noyer un Ecclesiastique dans le Tibre, parce qu'il les reprenoit de ne pas observer le Carême: & tous cinq périrent dans l'eau par differens accidens.

Jean Both & Henry son frere tous deux d'Utrecht, réçeurent l'un & l'autre les principes de leur Art chez Bloemaert: chacun dans leur caractere furent estimez: ils furent à Rome, où Henri trouvant les païsages de Claude le Lorrain être de son goût, il en suivit la maniere; & l'autre pour animer les ouvrages de son frere, y faisoit paroître de petites figures & des animaux, dans le goût de Bamboche, si vrai-semblables, qu'il sembloit que le naturel, & ces deux freres travailloient de concert ensemble sur un même Tableau. Ce commerce se faisoit à Venise, lorsqu'Henri dont la vie n'étoit pas des plus reglées, se retirant de nuit tomba dans un Canal, où il perit comme il en avoit fait perir un autre avec Bamboche, dont je viens de parler. Jean son frere retourna à Utrecht, où il continua de travailler avec reputation.

Jean Bilert naquit à Utrecht d'un pere qui étoit Vitrier, il ordonna bien ses ouvrages & leur donnoit beaucoup de douceur.

Gaspard de Witte residoit à Anvers; il eut du renom pour les Païsages & les sujets de ruïnes. Il y avoit aussi Petre de Witte qui étoit de Bruges. Thomas Jean Husson fut Peintre du Roi de la Grande Bretagne. Le Petit Moïse Hollandois, avoit une fort jolie maniere de peindre; *il mourut en* 1650. van Bale a traitté toutes sortes d'histoires.

Olivier de Londres peignit à Gomme toutes sortes de sujets, mais principale-

ment les Portraits. Il en a fait grand nombre à la Cour de Jacques & de Charles Rois d'Angleterre. COUPER un de ses disciples, eut tant de reputation que la Reine Christine de Suede le voulut avoir.

DAVID TENIERS naquit à Anvers en 1582. il fut plus renommé qu'ABRAHAM son frere, bien qu'ils se mélassent tous deux de grotesques, Païsages, & differens sujets. Il a suivi la maniere de Brauw, encore bien qu'il eût appris de Rubens, & qu'il eût étudié à Rome la maniere d'Elsheimer. Sa reputation soûtenuë de son mérite, lui donna grand part dans les bonnes graces des Serenissimes Princes Leopold Guillaume & Dom Juan d'Autriche. Il étoit Ayde de Chambre du premier, & avoit la direction des Tableaux originaux Italiens & autres, dont ce Souverain avoit orné son Cabinet de la Cour de Bruxelles, lors qu'il les dessina & eut le soin de les faire graver par les meilleurs Maîtres de son tems. Il a parfaitement bien sçû representer la naïve brutalité du Païsan, & autres sujets de Tabagies, comme boutiques d'Operateurs & Laboratoires de Chimistes.

Cet homme que plusieurs ont nommé le singe de la nature, a contrefait admirablement bien les manieres des grands Maîtres, entr'autres des Bassans & de Paul Veronese; & ses Tableaux se soûtiendroient en originaux, si dans leur dessein, on ne remarquoit pas quelque goût tranché, qui marque ordinairement les Tableaux de son païs; & s'il n'é-

toit point averé que le gris qui domine un peu trop dans ſon Coloris, eſt étranger dans ces ſortes de Tableaux, & qu'il a même quelque antipathie avec la force & l'union que ces grands Hommes ont ſi bien ſçû joindre enſemble dans les leurs, qui ſont d'autant plus admirez aujourd'hui, qu'ils ſont preſque inimitables.

DAVID BECK de Delft a peint des Portraits qu'Hollart a gravé: il fut Peintre & Valet de Chambre de la Sereniſſime Reine de Suede, qui l'envoya pour peindre les perſonnes Illuſtres de la Chrétienté.

VOLFART & VAN MOLE ont été recherchez pour leur maniere de peindre des Cuiſines, & autres ſujets de baſſe conſequence.

Loüis Couſin dit *Gentil* de Bruxelles, & *Wauwermans* Hollandois, ont bien peint des animaux, de belles vûës de Mer & de moyennes figures.

SNEYDRE a fort bien fait des animaux morts & vivants; comme auſſi *Van Boucle* ſon diſciple, qui par ſes débauches a toûjours été gueux: mais quoi qu'il ſoit mort à l'Hôtel-Dieu de Paris, ſes Tableaux n'en ſont pas moins eſtimez dans le Cabinet du Roi; ce dernier mourut en 1673.

JEAN VANES fut un Peintre fort entendu pour les fruits, les fleurs & les Poiſſons; il demeuroit à Anvers.

NICASIUS a été auſſi fort eſtimé pour ces ſortes de ſujets: *il mourut en* 1678.

WILDENS faiſoit fort bien les Païſages: *il eſt mort en* 1644.

BARTHOLOME' BRIEMBERG & ASSELIN dit *Petit Jean* Hollandois, ont bien fait le païſage; *ils moururent en* 1660.

FRANCHISQUE MILET Peintre Flamand, faiſoit parfaitement bien le Païſage, & tout-à-fait dans le goût du Pouſſin. Il naquit à Anvers en 1644. ſon pere étoit natif de Dijon, qui pour raiſon de ſes affaires, trouva à propos de s'établir en Flandres, où il ſe faiſoit conſiderer par les ouvrages de tournure en yvoire, où il excelloit. Les Princes & les curieux l'honoroient ſouvent de leurs viſites, & admiroient la maniere avec laquelle il finiſſoit ſi heureuſement ſes deſſeins: ce qui obligea Monſieur le Prince de Condé, ſurpris & charmé de ſon travail, de l'attirer dans la Capitale de ſon Gouvernement, où il fit un heureux établiſſement; mais une maladie imprevûë, dont il fut un long-tems allité, ſuſpendit tous les projets qu'il avoit formé pour le bien de ſa famille, & pour l'avancement de ſa fortune. Son mérite n'en étant pas moins connu, il fut extrêmement regretté de tout le peuple, & pleuré de ſa famille avec d'autant plus de raiſon, qu'elle perdoit en lui un ſecours conſiderable, dans un tems où cet homme leur étoit le plus neceſſaire, & qu'il n'étoit encore que dans la 37. année de ſon âge.

Nôtre jeune Franciſque, qui dés ſa plus tendre jeuneſſe avoit donné des marques de ſon genie, fut mis chez Franck Flamand,

Peintre

Peintre des plus habiles en petit: il y apprit à dessiner & à peindre; mais en tres-peu de tems il surpassa son Maître, & à peine avoit-il 18. ans qu'il épousa sa fille. Dans un établissement si jeune, l'on remarquoit en lui un esprit vif & pénétrant, accompagné d'une belle memoire & d'une grande solidité de jugement. Il étoit fort laborieux & charitable; mais son trop de generosité l'épuisa un peu, ce qui causa la décadence des biens qu'il pouvoit laisser à sa famille. Il est bon que je vous parle icy de ses ouvrages. Il commença d'abord par copier des Tableaux du Poussin, qui étoient chez le sieur Jaback, & prit si bien la maniere de ce grand Homme, que ses ouvrages dans la suite des tems ont été soigneusement recherchez par les sçavans & les curieux, & avec d'autant plus de plaisir qu'ils sçavoient qu'il étoit un des plus parfaits Eléves de ce Peintre; entr'autres il travailla agreablement aux Païsages historiez.

Il a beaucoup voyagé, & beaucoup travaillé en ses differens voyages; la Hollande, la Flandre & l'Angleterre, sont assez remplis de ses sçavans coups de main. Les quatre Tableaux qu'il a fait dans le Cabinet de la Reine, pour Monsieurs le President de Bercy, & vingt-six pieces de Metamorphoses qui servent d'ornement à la Gallerie d'un particulier, sont les marques de son esprit, & les témoignages de sa science.

Sa reputation étoit si bien établie dans le monde, qu'il ne vécut pas long-tems sans causer de l'envie, & notamment à quelques-uns

de sa Profession, que l'on soupçonne de l'avoir empoisonné, parce que peu de tems aprés il fut saisi d'une maladie violente & presque inconnuë, dont *il mourut en* 1680. *âgé seulement de* 36. *ans*, & est inhumé à Saint Nicolas des Champs. Il laissa deux fils qui exerçent encore maintenant la Peinture. Quelques-uns de ses Tableaux ont été gravez par Theodore un de ses disciples; mais il n'y a pas donné toute la beauté & toute la force de ces originaux.

Tous ces Peintres dont je viens de parler, avoient à la verité des talens considerables: mais si vous en exceptez quelques-uns, il y avoit une grande difference entre leur maniere de peindre, & celle de l'Ecole de Lombardie: la vivacité des Couleurs, la beauté du Pinceau, & le grand soin que ces Peintres Flamands apportoient à finir leurs ouvrages, ne leur donnoit pas ce grand air, cette beauté, ni ce vray que nous découvrons dans les Tableaux d'Italie, qui sont d'autant plus estimables, qu'ils paroissent moins pénez & produits avec plus de facilité.

Ayant à finir ces *Peintres Flamands*, je croy ne pouvoir mieux faire qu'en vous parlant de FRANÇOIS VANDER-MEULEN, le fameux Peintre de LOUIS XIV. nôtre glorieux Monarque, dans la representation de ses Conquêtes, dont l'utilité pour la France immortalisera la mémoire, & la hardiesse avec laquelle ses Tableaux sont execu-

tez ; fera toûjours vivre le Peintre qui les a produit.

Ce grand Peintre naquit à Bruxelles en Janvier 1634. Comme il sortoit d'une des bonnes familles de cette Ville, il ne manqua pas d'éducation, & son inclination naturelle pour cet Art, le rendit bien-tôt si sçavant sous un particulier, qu'en peu de tems il le surpassa: ensuite dequoi il trouva le moyen de s'établir, & de travailler ouvertement. Il faisoit des Perspectives, des Païsages & des Batailles, avec une si grande force & une si grande adresse, qu'il surprenoit également les yeux de ses admirateurs, ce qui lui procura tant d'estime, que feu *Monsieur* COLBERT, voulant ramasser en France les plus sçavans esprits dans chaque genre d'ouvrage, Monsier le Brun suffisamment convaincu de la beauté de son travail, fit connoître à ce Ministre l'importance qu'il y avoit d'attirer cet homme pour s'en servir selon son état, aprés lui avoir fait voir quelques morceaux de sa façon, qui furent merveilleusement bien goûtez. LE ROY, informé de l'experience & de l'habileté de ce Peintre, ordonna qu'on le fit venir, & pour cette raison, lui proposa un parti avantageux, afin de l'attirer plus facilement.

Aussi-tôt qu'il sçût l'intention de ce Prince, il crût y devoir acquiescer avec tout le respect imaginable; partit de Bruxelles accompagné de sa famille, & se rendit icy pour recevoir les ordres de ce Monarque, qui le retint

(tout jeune qu'il étoit) pour un de ses Peintres, voulant qu'il fût témoin de ses Conquêtes, afin que son genie excité par la differente disposition des sujets, se trouvât plus ardent & plus éveillé, pour les representer au naturel. SA MAJESTE' souhaittant l'attacher à sa Personne, lui donna un logement dans les Gobelins, & lui ordonna deux mille écus d'appointemens, outre le payement de ses voyages, & de ses entreprises, lorsqu'il a été obligé de lever quelques Plans & de considerer les differentes situations des Villes que l'on siegeoit.

Ses principaux morceaux ornent les Appartemens de Marly, & le grand Escalier du Château de Versailles est orné de quelques-uns de ses grands sujets; ils sont expliquez dans le Catalogue en détail, que j'ay donné dans mon premier Volume de ce qui a été gravé d'aprés Monsieur Vander-Meulen, à cause qu'il a rapport aux pieces du Cabinet du Roy, dont j'ai aussi donné le dénombrement.

LE ROY lui a fait l'honneur de nommer un de ses enfans avec MADEMOISELLE, dans la Chapelle des Thuilleries.

Aprés tant de grandes expeditions, si heureusement soûtenuës pendant quarante années, chargé de gloire & d'honneurs, pour les services considerables qu'il avoit rendu au Roi dans sa profession, *il mourut aux Gobelins au mois d'Octobre* 1690 *âgé de* 56. *ans*, étant pour lors un des principaux de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture; son corps

repose dans l'Eglise de Saint Hipolite. *

Entre quantité d'Eléves qui ont fait gloire d'étudier sous un si habile homme, feu Monsieur LE COMTE n'est pas des derniers; les ouvrages qu'il a fait à Chantilli immortaliseront à jamais sa mémoire; Messieurs MARTIN sont aussi de ce nombre, & vivent encore.

Comme je dois entrer maintenant dans la discussion du troisiéme Volume, il est bon que j'en donne un preliminaire.

Je commencerai ce troisiéme discours par ceux qui ont apporté la Peinture en France, sous les Regnes de François I. & des autres Rois qui leur ont succedé. Je ferai suivre immediatement les plus Illustres de nôtre Nation en cet Art, en parlant de Monsieur Poussin, faisant un détail de ses ouvrages, & donnant quelques remarques pour en profiter. Je reviendrai ensuite à Jean Cousin, Simon Voüet & les Illustres qui les ont suivi, & qui ont été du Corps illustre de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture; ce que je finirai par *Messieurs le Brun & Mignard* qui l'ont glorieusement conduit, sous le Regne de LOUIS LE GRAND, dans l'honorable qualité de Peintres de SA MAJESTE'.

* Les premiers Tableaux de Monsieur Vander-Meulen étoient touchez au premier coup; mais voyant qu'à la suite ils se grisoient, il se donna le soin de retoucher ses ouvrages plus d'une fois; ce qui fait que ses derniers Tableaux ont encore une plus grande force, & ne changeront pas.

Quant aux Sçavans qui forment le Corps célébre de cette Academie, j'aurois crû devoir faire à leur loüange une liste publique de leurs noms & du talent qu'ils exerçent avec gloire; mais parce que ces Illustres sont dans le fort de leurs productions, je laisserai (*non sans regret*) à quelque-autre tems le soin d'en publier les ouvrages dans la suite; & je finis en parlant de quelques differens Peintres & Sculpteurs, dont la suite de mon discours ne m'a pas permis de parler.

Mais pour venir à ma seconde pretention, qui n'est que de faire connoître à fond l'Estampe & les célébres Graveurs qui ont parû jusques à present; j'ai commencé dés le premier Volume à donner l'idée de la Graveure, en parlant des qualités que doit avoir un Graveur, & méme des perfections qui doivent accompagner son Burin, suivant les differentes matieres qu'il traitte, & les caracteres d'ouvrages qu'il a devant les yeux. Ce que j'en ay dit doit être consideré comme des préceptes seurs & solides des sçavans Graveurs de l'Academie, & entre autres de Monsieur *Picard le Romain*, qui m'en a confié la dessus ses écrits & ses remarques, tirées de ses experiences méme, & que l'usage & la pratique achevent de montrer ensuite.

Il ne faut pas vous étonner si dans ce troisiéme discours, lorsque je parleray des Graveurs, vous y remarquez des Peintres parmi eux; cette glorieuse qualité ne sert qu'à relever le prix des piéces qu'ils ont gravé. Je n'ai

pas même jugé à propos de les distribuer en plusieurs classes, bien qu'ils fussent de differens Païs, parce que ce n'est pas mon dessein de parler de tous en general; mais seulement des principaux, & de ceux desquels nous pouvons profiter. J'y feray voir de qui ils ont appris, afin de faire connoître plus facilement leur goût. Leurs noms sont assez connus dans les deux Catalogues d'Estampes de Monsieur *de Marolles*, où l'on en voit un nombre presque infini. Je dis cecy pour prevenir & répondre en même temps à ceux qui pourroient dire que ces noms seroient faits à plaisir; puisque j'ay pour garent cet illustre Autheur qui les a nommez avant moi, en marquant les pieces d'Estampes qu'il avoit dans les deux Catalogues qu'il a rendu publics, l'un en 1666. & l'autre en 1672. & comme c'étoit pour son interest particulier, qu'il a fait ces deux Catalogues, dont l'un marquoit les Estampes que Sa Majesté avoit acquis de lui; & l'autre ce qu'il en avoit acheptè depuis, & dont il vouloit se défaire, il a eu quelque raison d'y marquer le nombre infini de noms de differens Maîtres qui les avoient produites ou gravées.

Mais comme ce que je fais ne doit pas avoir pour but, un interest particulier, mais public: j'ai choisi parmi ces sortes de noms, preferablement ceux dont je n'ay point parlé, & si j'use de redittes à l'égard de quelques-uns des principaux, ce ne sera que pour mieux faire connoître les autres dont je parleray. Quant à la grande quantité de Peintres & de

Graveurs dont plusieurs Autheurs ont pû parler, & que je n'ay pas suivy, ce n'a pas été pour m'en éviter la recherche, si elle avoit pû apporter la moindre utilité; mais ç'a été pour ne pas tomber dans un espece d'Apocalipse, semblable à ces deux Catalogues, où l'on peut trouver (*en cas de besoin*) les noms barbares, inconnus, ou de peu de merite, que j'ai bien voulu obmettre pour ne pas diminuer l'attention que l'on doit avoir pour les autres. Et même afin que le nombre de ceux dont je parle ne soit pas ennuyeux, je les ferai paroître, & je les distinguerai, tant par la diversité des sujets que plusieurs auront gravés, que par les œuvres de ces grands Hommes, où je specifirai en détail les differens Graveurs qui les ont gravés.

Voilà tout ce que je peux vous dire de ce troisiéme Volume. Presentement, pour m'aquiter de ma promesse, je vais vous donner les deux planches des caracteres les plus distinguez des Italiens & des Ultramontains, & l'explication de leurs chiffres de renvoi.

1
2
3
et
4
ou
5
ou
6
7
8
9
10
11
ou
12
C
13
14
in
15
16
17
18
19
20
21
22

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUI SUIT,

Où sont marqués des Caracteres de quelques Estampes d'Italie.

SCAVOIR.

LE Chiffre 1. c'est la marque de *Hiacinthe da Gemignani da Pistoya*. Il a gravé douze pieces, petits sujets en large, Jeux d'enfans dans des Païsages.

Le 2. c'est *Antoine Salamancha excudit*, c'est le nom d'un Marchand qui a beaucoup acheté de Planches où son nom est marqué, il a mis quelquefois A. S. *excud.*

Le 3. veut dire *Saint Martin de Bologne*, qui a fait beaucoup de Peintures à Fontainebleau, & le chiffre à côté c'est la marque *d'Antoine Garnier*, qui les a gravé ; il y en a douze pieces de la Chapelle de Fontainebleau.

Le 4. marque d'*Adam Mantuan*, qui a fait les 73. pieces d'Angles de Michel Ange,

Le 5. marque de *George Ghisi Mantuanus*; il a quelque fois ajoûté *Ghisi Mantuanus fecit*.

Le 6. marque de *Stephanus Colbenslagh* : il met aussi, *sc. Romæ*. Il a gravé d'après le Dominiquin : Remy Wibert a aussi gravé d'après le même.

Le 7. c'est *Gastiglione Genovese*, il a beaucoup inventé & gravé à l'eau forte.

Le 8. c'est *Pietre Teste* Peintre & Graveur; il a peint & gravé à l'eau forte differens sujets. *Joseph Cesar Testa* a aussi gravé pour lui.

Le 9. marque d'une Nativité d'après le Parmesan, que *Lucas Kilian* a gravé ; c'est un moyen sujet en large, où se voit un Berger qui fait danser un mouton auprés de la Creche.

Le 10. marque d'*André Montregne* il a gravé differens sujets, entr'autres une Nativité, grand sujet en hauteur.

Le 11. c'est la marque de *Marc Antoine Raymondi Bologneſe*, pour sujets prophanes qu'il a marqué de même qu'André Mantegne. Il a quelques-fois mis aussi un M & un A qui entre-lasse le jambage en dedans ; à des pieces de Raphaël, il a mis *Raphael Urbinas invent.* & ensuite B. S. cela veut dire *Bologneſe sculpsit*. Ce que Marc Antoine a fait d'aprés Michel-Ange, il l'a marqué M I. A G. F L O. & ensuite a mis le même caractere de Mantegne.

A. V. c'est la marque d'*Augustin Venitien* de Masys, il a gravé des Portraits & autres sujets, dont un en large represente une mort avec des aisles, qui tient un Livre; il y a plusieurs figures à genoux, entr'autres un

grand Homme figure en pied, & fort maigre, il y a mis aussi 1518.

La 12. marque, c'est de *Cherubin Albert*, il a gravé d'aprés Raphaël, & Michel-Ange.

Le 13. c'est la marque de *Silvestre de Ravenne*, il a aussi gravé d'aprés Raphaël.

Le 14. c'est la marque de *Bernard Castellus inv.* Ce sont des Cartouches *Camillus Congius* les a gravé, il marquoit C. C. *fecit*. C. *Bernardino Radi* a fait encore plusieurs Cartouches.

Le 15. c'est la marque d'un Peintre Italien nommé *Il Valesio*; il a gravé plusieurs Portraits, titres de Livres & autres sujets.

Le 16. c'est la marque de *Raphael Schiaminiose*, qui a beaucoup gravé.

Le 17. c'est *Odoardo Filialetti* Peintre de Bologne; il a gravé à l'eau forte, entr'autres une Nôce de Cana, *Jacob ab Heyden* a gravé d'après lui.

Le 18. c'est la marque de *Salvator Rose* ou *Salvatoriel*, il fut Peintre & Graveur, & a fait differens sujets. Il a aussi marqué *S. Rosa*.

Le 19. c'est la marque d'un Saint Sebastien, figure racourcie, dans le goût de Michel-Ange.

Le 20. c'est la marque de *Bernard Passart*. Il a inventé & gravé differens sujets.

Le 21. c'est le caractere de *Martin Rota Sibenensis*, ou *Sebenzanus fecit*.

Le 22. c'est la marque de *Luca Pennis Romanus*, il a beaucoup inventé : il a marqué aussi *Luca P. R.* George Mantuan a gravé pour lui en 1556.

MARQUES D'AUTRES PEINTRES ET GRAVEURS ITALIENS,

Dont voicy l'Explication.

D. F. C'Est *Dominico Florentino*, ou DOMINIQUE BARIERE Florentin; Il a gravé differens sujets : il a marqué aussi un D. au dedans duquel se forme un B. ce qui se voit à des pieces où il a marqué 1647.

L. D. C'est une marque où il y a au dessus *Bologna.* Il y en a douze Figures drapées & pointillées; à d'autres il y a mis *Fran. Bol. in.*

V. S. I. Cela veut dire *Ventura Salimbenius invenit.*

Ves. S. ou Strada I. F. C'est *Vespasien Strada inv. & fecit.*

D. marque du *Dominiquin.*

F. B. U. I. C'eſt *Frederic Barochio Urbinas invenit*: Philippe Thomaſſin en a gravé une Preſentation au Temple, & une Annonciation grande piéce en hauteur. *Raphael Guidi*, *François Villamene*, ont gravé de ſes pieces de Dévotion.

Paul Caliaris Veronæze a fait pluſieurs pieces marquées *P. Matheo Picioni* les a gravés; *Joſeph Maria Metelli* en a gravé & deſſiné une Nativité en large, il y a une Chevre comme dans un cul de Four, qui veut manger du fruit dans un Panier.

F. *Parmiſiano inv.* ou F. P. Jule Bonasone, a gravé d'aprés lui les douze Apôtres & le Chriſt, figures en pied: il a fait auſſi d'autres Apôtres en petit ſans le Chriſt, *Henry Vander Borcht*, *Diana Mantuana* & *Bolſwert* ont gravé d'aprés lui quelques ſujets de Dévotion.

F. B. B. C'eſt *Franciſco Bonaventura Biſius fecit.* Il a gravé d'aprés le Parmeſan.

Julio B. marque de Jule Bonasone, il a fait differens ſujets. Il a marqué auſſi I. B. F.

Petr. Ss. Barts ſc. Romæ, marque de Pietre Sante Bartol. Il a gravé les actions de Conſtantin en friſe par Jule-Romain, il y a huit friſes & huit petits morceaux, &c.

B. M. & 3. V. c'eſt la marque de *Bernard Malpuce*, Peintre de Mantouë *fecit.* Ce ſont des Graveures rehauſſées de blanc &

comme verdâtres, il donne dans le Gothique: entr'autres un petit ſujet de S. Sebaſtien I. V. & une boule au milieu dont la croix eſt renverſée; c'eſt la marque d'un ſujet où ſont pluſieurs femmes qui fuyent devers un rideau.

I. B. B. INV. Il y a une barre au premier B. & la maniere d'une S. au ſecond; c'eſt *Joan. Battiſta Brixano invenit*.

F. entrelaſſée d'une S. c'eſt la marque d'une Magdelaine du Titien couchée dans un deſert.

B. F. V. F. cela veut dire *Battiſta Francus Venetus fecit*.

S. P. F. *Stephanus du Perac fec.* Il a fait differens païſages du Titien & autres ſujets.

Un T & une S. qui entrelaſſe le jambage, & qui deſcend plus bas: c'eſt la marque d'une piece repreſentant Venus montrant le dos, elle ſe peigne.

Un I. & un C. qui entrelaſſe le jambage, il y a auſſi 1545, c'eſt un ſujet de feſtin où ſont toutes ſortes de groſſes figures.

Un Æ avec l'autre croiſé, qui fait le T. ou bien Æ & le T. audeſſus, c'eſt la marque de TEMPESTE.

A. C. P. C'eſt Annibal Carache *Pinx.* *Agos. C. ſc.* c'eſt Auguſtin Carache *ſc.* ou Ag. C. *Bononiæ* L. C. P. c'eſt Loüis Carache *Pinx.*

I. B. F. ou *Belli fecit*, ou *Jacomo Belli Gallus fecit.* Ce ſont pieces de la Gallerie Farneze, &c.

Carl. Cæsio, ou Car. Cæsius fecit de même, &c. Sim. Guill. ſc. ou S. G. ſc. c'eſt *Simon Guilain ſc.*

P. S. F. *Petrus Stephanonius fecit*, differens ſujets d'aprés les Caraches.

N. C. F. C'eſt *Nicol. Chaperon fecit*, il a fait les Loges de Raphaël en 1649. &c.

M. Ang. Bon. C'eſt MICHEL ANGE BONAROTE.

N. B. L. F. C'eſt *Nicolaus Beatritius Lotharingius fecit*, il a marqué auſſi N & un B qui adoſſe le jambage de dedans & enſuite un L *fecit.*

Æ. V. ſculpſit. ou E. V. C'eſt *Æneas Vicus*, il a gravé differens ſujets d'aprés pluſieurs Maîtres d'Italie.

Anto. Laffreri Sequanus a vendu pluſieurs nombres d'Eſtampes ſur differens Bas-reliefs & ſujets antiques & differentes Vuës.

Mel. Giri *fec.* c'eſt *Melchior Girardina*, qui étoit Peintre du Card. Ant. Barberin.

G. R. B. F. B. C. *eques ſc.* cela eſt marqué à un grand Combat de Geans en quatre feuilles, pieces rehauſſées : la marque veut dire, *Guido Rheni Bononienſis fecit. Barthelemy Coriolan Chevalier l'a fait.*

B. B. A. F. marque à un Portrait où eſt marqué, *Baccio Bandinelli Florentinus fecit*, & N. D. *la Caſa Lotharingius fecit.*

A. L. P. I. & plus bas la marque *d'Odoardo Fialetti*, les premieres lettres marquent *Antonio Licinio Pordennone invent. Odoard. Fialetti fecit.*

EXPLICATION DE LA PLANCHE QUI SUIT,

Où sont marquez des Caracteres de quelques Estampes de Flandres & autres Ultramontains :

SCAVOIR.

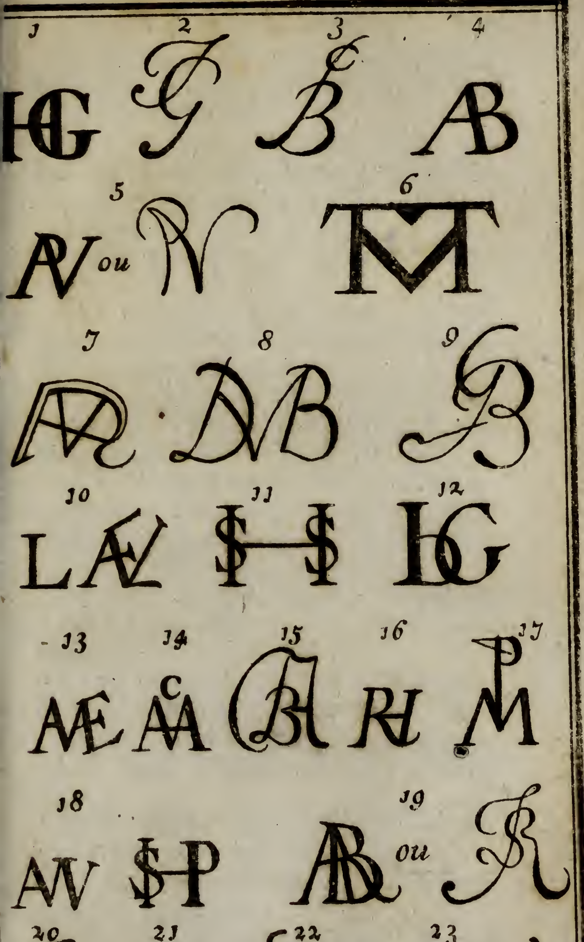
LE premier chiffre, c'est la marque *d'Henry Goltzius* : il a gravé de son genie d'aprés Raphaël & plusieurs autres.

Le 2. c'est la marque de *Jacques Grand' Homme*, qui a fait des Portraits d'Heresiarques & autres sujets.

C'est aussi la marque de J. G. *Van Vliet*. Il a écrit son nom ensuite du chiffre. Il a gravé dans le goût du Rimbrant.

Le 3. c'est *Corneille Berghem*, il a mis ensuite de la marque *Erghem*, mais c'est *Jo. Vísscher* qui les a gravés : ce sont des Païsages.

Nicolas Pierre Berghem a peint aussi des Païsages.


1
2
3
4
5
ou
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
ou
20
21
22
23

Le 4. ensuite de la marque, il a mis *Flamen fecit*. Ce sont differens sujets d'Animaux, de Païsages & d'oiseaux.

Le 5. marque de *Peter vander Nelpe*, qui a gravé plusieurs Grotesques, &c.

Le 6. marque de *Theodore Van-Tulden*, il a gravé plusieurs Grotesques, &c.

Le 7. c'est la marque de *François Villamene*.

Le 8. marque il y a ensuite *Oons*; cela veut dire *David Van Boons inv.* ces piéces sont aussi marquées *P Serwouter sc.*

Le 9. C'est la marque de J. G. *Bronchorts*. Ce sont des Païsages marquez aussi C. P. cela veut dire *Corneille Poelembourg pinxit*.

Le 10. c'est une marque où il y a ensuite, *Osterman sc.* c'est *Lucas Vosterman*. Il a gravé d'aprés *Raphael*, *Rubens*, *Van-Dyck*, &c.

Le 11. c'est la marque de *Saenredam*.

Le 12. C'est ce que marquoit *Jacques de Ghein*, il a gravé entr'autres d'apres Karle Mandere.

Le 13. marque du Graveur qui a fait plusieurs pieces d'aprés *Pierre Breugle*.

Le 14. à cette marque, il y ajoûte *fecit*, elle se trouve a differens Païsages *d'Henry Cliven*.

Le 15. signifie *Schelde à Bolswert*, lors qu'il n'a pas voulu mettre son nom.

Le 16. veut dire *Rimbran*, il a marqué aussi *Van Rhin. inv.*

Le 17. marque, il y a ensuite *Olyn*; ce sont des Païsages gravez par *J. Van Velde*.

Le 18. c'eſt *Antoine Van Waterlo fecit & inve.* ce ſont des Païſages ſolitaires, &c.

Le 19. c'eſt une marque où il y a enſuite *Hiſpanus*, c'eſt *Joſeph de Rivera*, dit *l'Eſpagnolet*, il a fait beaucoup de differens ſujets, il a marqué auſſi de même que ce qui ſuit le chiffre 18.

Le 20. c'eſt la marque d'une Vierge aſſiſe, &c. il y a un Livre où l'on voit écrit *Magnificat. Michel-Ange inve.*

Le 21. cette marque ſe trouve à une Vierge aſſiſe drappée dans le goût d'Albert Durer & pluſieurs autres pieces, où il a même auſſi marqué 1510.

Le 22. cette marque ſe trouve à une petite Vierge debout ſur un Croiſſant &c.

Le 23. c'eſt la marque d'une piece qui repreſente ſainte Veronique, tenant la Sainte Face.

MARQUES

D'autres Peintres & Graveurs Ultramontains, dont voici l'explication.

F.V.F. C'Eſt *François Villamene fecit.* Il a fait un grand Jugement dernier, il a auſſi marqué quelque-fois F. *Villamena* F.

L. S. C'est *Lambert Suavius*, il a beaucoup inventé & gravé. Il étoit de Liege.

L. L. C'est *Lambert Lombart*, il a gravé divers sujets qu'il a inventé.

T. & un C. dans le jambage du T, c'est *Theodore Cruger*, il a gravé differens sujets.

Utenwael inv. C. Swanenburgh sc. ce sont 13. pieces sur la maniere de rendre justice chez differentes Nations.

Mathan, il y a un J. qui se forme du premier jambage pour faire Jacques.

A. & un V. qui se forme du second jambage de l'A, ensuite dequoi il y a *Venne. W. Delft sc.* cela veut dire *André Vande-Venne Pinx. Willelmus Delft sculp.* ce sont plusieurs Portraits, &c.

S. F. *sc.* C'est *Simon Frisius sculpsit.* Il a fait differens portraits d'aprés *Henricus Hondius*, &c.

W & tenant le dernier jambage il y a *Buysweck inv.* G. V. S. fecit, cela veut dire G. *Van Scheindel fecit.*

L. K. A. C'est *Lucas Kilian Augustanus sc.* Il a gravé d'aprés le Tintoret. B. Sprangher & autres. Mais les pieces qu'il a faites d'aprés le Parmesan, ont une marque numerotée 69. dans les pieces Italiennes. Il y a eu aussi *Wolfangus Kilian.*

J. L. fec. C'est *Joannes Livius*, il a fait plusieurs pieces dans le goût de *Rimbran.*

Les pieces marquées d'un grand A & un V ensemble, & ensuite *Ostaden P.* & de plus les deux mêmes lettres entrelassées, & attenant

Does fecit. Ce ſont des groteſques & autres obſcurités dans le goût de *Rimbran*, &c.

Ælſeimer P. H. *Goudt ſc.* ce ſont auſſi ſept belles obſcurités & manieres noires.

Pe. V. *Borcht inv. & ſc.* ce ſont des Païſages noirs, dans le goût *d'Hans Bol* gravés par *Peter Vander Borcht*.

Willel. Van Boens a inventé les quatre Elemens; ce ſont des Païſages gravez par J. *Vande-Velde* & pluſieurs autres.

H & Bol. adoſſé au jambage de l'H, c'eſt *Hans Bol*, pour des Païſages, &c.

L. *W*. fecit. C'eſt *Lucas Van Uden*. Il a gravé des Païſages d'aprés le Titien.

Un A. où eſt adoſſé *Both*, c'eſt *Anderies Both*, qui a gravé quelques Groteſques d'aprés Jean Both ſon frere.

Je vais faire ſuivre maintenant les Catalogues que j'ai promis, ſçavoir; de Claude Mellan, d'Antoine Tempeſte, Guillelme Baurn, les Bloemaerts, Callot, La-Belle, les Sadelers en partie, & l'Oeuvre de Monſieur Pouſſin.

OEUVRE
DE
CLAUDE MELLAN
PEINTRE & GRAVEUR DU ROI.

Il a gravé d'après J. Tintoret, Dan. Dumoutier, Sim. Voüet, Antoine Pomerancie & Nic. Poußin.

CLAUDE MELLAN joignit à la Peinture l'Art de Graver d'une maniere qui lui fut toute particuliere ; Il s'est acquis beaucoup de reputation par les differens sujets qu'il a gravé tant à Rome qu'à Paris, où il étoit du nombre de ceux qui ont l'honneur de travailler pour le Roi : ce qu'il a fait avec un si grand succès, m'oblige d'en donner le dénombrement au Public, afin que les Curieux ne doutent point de ce qu'ils cherchent. *Il est à remarquer que ce qu'il a gravé tant à Rome qu'auparavant, est d'une graveure que l'on peut dire à double taille, sa seconde maniere étant d'une taille seulement.*

SUJETS DE DEVOTION, *sçavoir*,

Sept differentes Vierges, *sçavoir*, une avec le petit Jesus & S. Joseph piece en large.

Une *idem* à demi corps, elle tient d'une main une Rose qu'elle montre au petit Jesus qu'elle tient dans une drapperie. *Sim. Vouët P. Claude Mellan sc.* à double taille.

Une *idem* assise, & le petit Jesus : il y a une colomne auprès, elle est seule dans un Païsage, piece en large. *sc.* en 59.

Vierge assise au pied d'un tronc d'arbre dans un Paisage, il y a aussi le petit Jesus; grande piece en large.

Vierge, sujet en large dans un octogone; il y a dans le lointain un saint Joseph qui scie du bois, & quatre petites histoires de l'Ancien Testament dans les quatre coins.

La Vierge & le petit saint Jean à genoux; il y a des armes à gauche, piece en large, en 1635.

Une Vierge assise sur les nuées, & S. François à genoux, il baise les pieds du petit Jesus.

Une sainte Famille, sujet semblable à celui que Nanteuïl a depuis gravé pour la These de Philosophie.

Un regard de Christ & Vierge dans le jeune âge, buste demi corps, ovale deux pieces dediées l'une à la Reine-Mere, & l'autre à Louis XIV.

Un S. Joseph, buste ovale, & même grandeur.

Un regard de Christ & Vierge agés, deux grandes pieces ovales, qu'il a peint & gravé; la Vierge en 50. & le Christ en 52. où est écrit, *Adorate Dominum*, & à l'autre, *Salutate Mariam.*

Une grande Annonciation avec armes de Boullion dans un coin au bas, en 66.

Un petit Jesus sur la Crêche avec gloire d'Anges; grande piece en hauteur, le bas est parsemé de Croix. *M. inv. & fic. en* 62.

Une téte de Christ sur le linge de la Veronique; grande piece en hauteur qu'il a fait en 49. tout d'un seul trait allant en rond.

Un Christ au jardin des Olives, & les Apôtres endormis; grande piece en hauteur, le fond est à double taille, dedié à Messire Gaspard de Daillon du Lude Evêque d'Alby.

Une Flagellation, grande piece en hauteur, dediée à Monsieur Foucquet avec armes au bas, en 49.

Un Christ mené par les Soldats; il est écrit en haut dans la planche, *Pater ignosce illis*, &c. & dans le bas, en 59. grande piece en hauteur.

Un *Ecce Homo* dans le lointain presenté au Peuple, sur le devant est une Vierge de Pitié, figure en pied, & de l'autre côté paroît un saint Jean, grande piece, en 85.

Un Crucifix, grande piece en hauteur, il y paroît la Magdeleine embrassant la Croix.

Autre grand Crucifix de deux grandes feüilles, dedié au Roy. *Mel. p. & sc.* la grande piece d'enbas represente Adam & Eve couchés au pied de la Croix.

Autre grand Crucifix de plusieurs feüilles.

Un petit Crucifix representé seul. *Mel. sc. en* 65.

Autre petit Crucifix avec la Magdeleine, où sont des armes d'Abbé en bas.

Grande piece en hauteur où paroît dans le lointain un Crucifix, & sur le devant un saint Pierre qui prie. *sc. en* 87.

Une Vierge de Pitié, grande piece en hauteur, où paroît sur le devant un Christ sur le Tombeau, où est écrit, *Factus obediens usque ad mortem. sc. en* 83.

Autre petite Vierge de Pitié.

Autre grande piece en hauteur, comme on porte le Christ au Tombeau, dans le lointain on voit le Mont-Calvaire, & les trois croix. *Mell. en* 78.

Un Christ ressuscitant, il est encore sur le Tombeau, où est écrit, *Per se resurgens*, grande piece en hauteur. *sc. en* 83.

Grande piece en hauteur historiée sur le Saint Sacrement, il y a un Dieu le Pere en haut.

Autre piece en large enigmatique sur le Saint Sacrement, il est sur l'Autel, est écrit en haut; *Omne genu flectatur. sc.* en 1683.

Un Concile, grande piece en large, au milieu est une table, livre ouvert dessus, où est écrit, *Evangelia. Mel. inv. & sc. en* 65.

Sujets d'Ancien Testament; sçavoir,

Le Buisson ardent, grande piece en large. *M. sc. en* 63

Re-

Rebecca abreuvant les chamaux du serviteur d'Abraham; grande piece en large. *J. Tintoret p. Mel. sc.*

Une Judith, grande piece.

Dalila qui coupe les cheveux de Samson, moyenne piece carrée.

Quatre autres petits sujets environ même grandeur, sçavoir,

Loth avec ses deux filles, une Charité Romaine, Herodiade qui porte la tête de saint Jean, & Judith.

Trois pieces qui ont servi à un Breviaire in-octavo; sçavoir, une Nativité de Nôtre-Seigneur, une Resurrection, & une Pentecôte.

Differens petits Mysteres, grandeur d'in-douze, qui font une suite d'environ quarante; ce sont de petites pieces où il n'y a pas grand ouvrage.

Differens sujets de Saints; grandes pieces.

Saint Pierre Nolasque, piece en hauteur historiée, avec armes en bas. *Mel. fec. Romæ.*

Saint Ambroise repoussant Theodose, piece historiée, l'on y voit écrit, *Apostolici vigoris exemplar.* Mel. sc. en 81.

Saint Augustin, moment de sa Conversion dans le jardin d'Alippe, piece en hauteur avec écriture au bas. *sc. en* 60.

Saint Augustin priant dans le desert. Autre different saint Augustin.

Saint Gregoire assis écrivant à Childebert Roi de France, *sc. en* 81.

Saint Jerôme devant un Crucifix assis sur la terre, piece en hauteur. *Mel. inv. & sc. en* 65. il y a une main coupée qui tient un caillou, grande piece, est écrit, *Præterita & futura meditantis effigies.*

Saint Bruno priant dans le desert, piece en hauteur, tout le fond est à double taille.

Autre petit saint Bruno, *Mell. sc. en* 1620 à double taille.

La vie de S. Bruno, quatre grandes feüilles en large; *sçavoir* donnant l'habit à un Religieux, exhortant ses freres & donnant sa regle, entrant au Concile, & montrant la sainte Hostie à des Soldats.

Les Parens de la Vierge, grande piece en large; l'on y voit sainte Anne, saint Joachim, saint Joseph, saint Jean l'Evangeliste, & saint Bernard. *sc. en* 48.

Saint Ignace, grande piece en hauteur, il y a écrit, *Ego vobis Romæ propitius ero.*

Saint Dominique, figure en pied, dans un païsage on voit le chien portant un flambeau, grande piece à double taille.

Saint Benoist priant sur des nuées, il y a un globe dans les nuées, piece en hauteur.

Saint Bernard à genoux adorant la Croix.

Saint Alexis couché sous le degré. *sc. en* 49.

Saint Claude meditant à genoux devant une Croix. *sc. en* 64. tous grandes pieces en hauteur.

Saint Ignace & saint François Xaxier tenans

un cœur, ſujet en large hiſtorié.

Saint François à genoux, & une Croix à ſes pieds; grande piece en hauteur dediée à Monſieur le Cardinal de la Rochefoucault. *ſc. en* 38.

Un ſaint François mourant.

Saint Jean au deſert dans ſa jeuneſſe, dedié au Cardinal François Barberin, le champ eſt à double taille. *Mell. ſc. en* 29,

Saint François de Paule, il y a un Ange qui tient un écuſſon où eſt écrit, *Charitas. Cl. Mel. inv. & ſc. Romæ.*

Autre ſaint François de Paule élevé ſur des nuées. *Simon Voüet inv. Mell. ſc. Romæ.*

Autre grand ſaint François de Paule hiſtoriquement & diverſement traité, par Monſieur Voüet, que Mellan a gravé auſſi à Rome.

Petit ſaint François de Paule en méditation, appuyé contre un Autel. *Mell. inv. & ſc. Romæ* en 27. à double taille.

Saint Gaëtan à genoux adorant le petit Jeſus, que la ſainte Vierge lui vient de donner.

Grande piece en hauteur, repreſentant S. Paul enlevé dans le Ciel. *Mel. ſc. en* 74.

Autres Saints de differentes grandeurs.

Huit pieces d'Apôtres, petits ſujets en hauteur, figures en pied; *ſçavoir*, un Chriſt, ſaint Jean, ſaint Jacques le Grand, ſaint Barthelemi, ſaint Simon, ſaint Thomas, & ſaint Matthieu; tous à double taille.

Saint Luc Evangeliſte peignant la ſainte Vierge, petite piece. *Sim. Vouet ſc. en* 25. à double taille.

Saint Eſtienne figure en pied, avec écriture, *Ego video cœlos apertos.*

Un Ange Gardien & une Eſperance, petites pieces toutes deux de même grandeur, qui ont pû ſervir dans un livre in douze.

Un Ange Gardien qui tient ſur ſes genoux un agonizant, & un ſaint Nicolas de Tolentin à genoux.

Autre different Ange Gardien, avec un petit Agonizant à qui on preſente trois petits pains; il y a auſſi un ſaint Nicolas de Tolentin.

Saint Rupert. *Mellan inv.* eſt écrit, *E. Moreau ſc.*

Saint Ildephonſe, ſaint Laurent, ſaint Sebaſtien & ſaint Anſelme; tous petites pieces en hauteur.

Differens Sujets de Saintes.

Une ſainte Catherine, grande piece en hauteur, elle eſt à genoux, ſujet hiſtorié. *Sim. Vouet p. Mell. ſc. Romæ* & dedié au Cardinal de la Valette en 1625.

Une ſainte Thereſe, grande piece en hauteur, elle eſt devant un Autel, & dediée à la Reine. *Mel. p. & ſc. en* 61.

Sainte Thereſe à genoux devant un Autel. *Mel. ſc. en* 75.

Autre petite ſainte Thereſe, ſujet hiſtorié

que le Cavalier Bernin avoit fait en marbre.

Sainte Claire grande piece en hauteur, elle est à genoux devant le Saint Sacrement.

Une sainte Geneviéve, grande piece en hauteur.

Trois differentes Magdeleines; savoir une soûtenuë par les Anges en expirant, elle est accoudée sur un roc; c'est une grande piece en hauteur où il y a du Païsage. *Mell. inv. & fecit Romæ en* 1627. cette piece dediée à Nicolas Fabrice Peyresc, est à double taille.

Une grande piece en large, partie à double taille; c'est une Magdeleine couchée tenant son genouïl d'une main & sa Croix auprès d'elle; il y en a où l'on voit les armes de Monsieur le Chancelier Seguier.

Une moyenne Magdeleine couchée sur sa natte. *Mell. inv. p. & sc.* & dedié à Guillaume Barclaio fils de Jean.

Une sainte Baûme.

Sancta Maria de Socos, Vierge noble de l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, elle est en pied sur les eaux de la mer. *Mell. inv. & sc. Romæ*, à double taille.

Sainte Apolline, sainte Susanne, sainte Luce, sainte Ursule & sainte Foy qui tient un Calice; toutes petites pieces en haûteur.

Quatre grandes pieces qui se joignent ensemble, il y a en haut dans deux grandes ovales les Portraits de saint Pierre Nolasque & de saint Raymond, & cent Portraits des Saints Martyrs & Confesseurs de l'Ordre Royal des

Peres de la Mercy, tous en petits carrés; il a gravé cette piece à Rome.

Piece, grandeur d'in-folio en hauteur, appellée la Capucinerie, à cause qu'il y a plusieurs petits Capucins, & quelques-uns de leurs bâtimens.

Portraits de Claude Mellan; sçavoir,

Son Portrait en carré, moyenne grandeur; il est en pourpoint chiqueté, & il s'est gravé lui-même à Rome en 1635.

Le Pape Urbain VIII. âgé de 56. ans. *Mel. sc. Romæ en* 1624. il est en carré avec armes. *Simon Voüet p.*

Un autre *idem*, plus petit aussi carré; posé comme sur une Estampe.

Un autre *idem*, plus petit aussi carré, il l'a gravé en 1631. avec peu de double trait, & les chairs pointillées.

Le Portrait de saint Charles, petite piece; il est represente plus que demi corps meditant devant un Crucifix.

Un Portrait de saint François, il est representé couché, mort dans sa biere; petite piece en large.

La figure de la tête d'argent faite par les Orphevres pour la Relique de saint Eloy, moyenne piece en hauteur. *Mellan sc. Romæ*, à double trait.

Vera effigies sancti Dionysii Areop. il est en rond demi ovale de fleurs; deux petits Anges tiennent une couronne de Laurier surmon-

tée d'une gloire, où est un nom de Jesus, & à côté saint Michel & saint Loüis, sujet en large à double trait.

La Reine-Mere Anne d'Autriche en Veuve, grande ovale.

Loüis XIV. jeune enfant en habit decoupé par bandes; il est à demi corps dans une grande ovale.

Le grand Armand Cardinal Duc de Richelieu; il est assis écrivant, la piece est en hauteur comme carrée.

Autre *idem*, Cardinal de Richelieu, buste ovale, il est en bonnet carré sur la tête, & armes au bas, il est à double taille.

Le Cardinal Mazarin, grande ovale, ses armes au bas.

Autre *idem*, petite ovale de Laurier, supportée par deux mains Royales, & un ruban où est écrit, *Acceptus utrique.*

Le Cardinal Guido Bentivole, moyenne ovale, à double taille.

Alfonse Cardinal, Archevêque de Lyon. *Mell. fecit Romæ*, c'est un portrait en carré.

Le vieux Cardinal de Retz, grande ovale, & petites armes au bas.

Un autre *idem*, encore plus vieux, dans son arme il y a deux bâtons qui se terminent en fleurs de lis.

Le jeune Cardinal de Retz, en grande ovale.

Le Cardinal de Boullion, buste sur piédestal où sont les armes. *Mell. del. & sc. en 73.*

Alfonſe Cardinal Archevêque de Lyon. *Mel. fecit Romæ en* 36. portrait carré.

Monſieur Coëffeteau Evêque de Marſeille, carré, bonnet carré ſur la tête, eſt écrit au milieu ſur le fond, *Dumoutier p. Mell. ſc.* François de Villemonté Evêque de Saint Malo; il eſt en camail, buſte ovale & armes au bas, marqué en 61. & ſans nom.

Alfonſe Delbel Evêque d'Orleans; grande ovale, & petites armes au bas.

Claude de Rebé Archevêque & Primat de Narbonne, il eſt demi corps en carré.

Victor le Bouthillier Archevêque de Tours, armes au bas. *Mel. ſc. en* 58. il eſt à huit pans à feuilles de cheſne.

Jean Pierre Camus Evêque de Bellay, piece carrée.

Hardouin de Pérefixe Archevêque de Paris; il eſt à huit pans, feuilles de cheſnes, armes au bas en 67.

Anne de Levi de Vantadour Archevêque de Bourges; il eſt en carré comme ſur un autre, avec armes au bas.

Monſieur Grillet Evêque d'Uzez, buſte ovale avec armes parlantes au bas.

L'Abbé de Marſillac.

Joannes à Boſco Olivarius, de l'Ordre des Celeſtins; mort à Rome: il eſt repreſenté avec grande barbe *Mel. ſc.* à double trait.

Pierre de Gaſſendi, le portrait eſt en carré.

Eſtienne de Cæſenne General des Capucins faiſant ſa viſite à Paris, piece carrée, c'eſt un portrait.

Jerôme

Jerôme Narnien cinquiéme General des Capucins, il est en piece carrée avec deux mains & tient un livre; il est à double trait.

Le Pere Joseph de Paris Predicateur Capucin, petite piece carrée.

Le Pere Yvez de Paris Capucin, piece carrée; *sc. en 77.*

Le Pere Charles de Gondren deuxiême General des Peres de l'Oratoire.

Le Pere Charles Favre, Abbé de sainte Geneviéve; il est ovale.

Le Pere de Lingendes Jesuite. *Mell. del. en 42. & sc. en 61.*

Philippe Theobalde Restaurateur de l'Ordre des Carmes Deschaux; il est en petite ovale, & deux petits ronds en bas.

Le Pere Jerôme de Nancy.

Grande piece où l'on voit une Pallas tenant d'une main le Portrait de François de saint Martin Abbé de saint Jean de Soissons, & de l'autre ses armes avec des trophées derriere.

Deux differens Portraits d'Henri de Savoye Abbé, &c. l'un en sotanelle portrait ovale, & l'autre en manteau, portrait carré plus petit, & sans armes.

Portrait d'un jeune enfant avec cravate, demi corps; grande ovale avec festons de chesne à côté, avec armes où il y a entr'autres une Croix de Lorraine. *Mel. sc. en 59.*

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, octogone en 48.

Loüise Marie de Gonzague Reine de Pologne, grande ovale. *ſc. en* 45.

Monſieur le Prince de Conti en Abbé portrait ovale, armes au bas avec les chiffres.

Le petit Duc de Guiſe.

Henry Duc de Montmorenci, petit buſte ovale.

Jean de ſaint Bonet de Thoiras Maréchal de France, buſte en octogone comme dans une Eſtampe.

Charles de Crequy Duc de Leſdiguieres. *Mel. ſc. Romæ*, en ovale en 1633.

Loüis de Valois Comte d'Alais, &c. buſte armé, il y a la Croix du Saint Eſprit.

Un *idem* dans un cartouche tenu par une Victoire & deux autres ſujets en large.

Un Agent du Duc de Parme.

Le Chancelier Pierre Seguier, il eſt aſſis. *Mel. ſc. en* 39.

Le Preſident de Meſmes Pere, il eſt en ovale avec armes.

Le Preſident de Neſmond Pere, buſte carré comme dans une Eſtampe, avec armes au bas.

Pierre Molé Preſident, Garde des Sceaux, avec armes.

Monſieur de Longueil, il eſt ovale avec armes au bas.

Monſieur Perrault Preſident, il eſt ovale avec armes au bas.

Monſieur Berrier en ovale avec armes. *Mel. ſc. en* 67

Nicolas Claude Fabrice de Peyreſc Con-

ſeiller du Parlement d'Aix en Provence; &c. il eſt en carré.

Monſieur de Marolles le Pere, piece carrée.

Agathe de Châtillon épouſe de Monſieur de Marolles, ſujet en carré.

Antôine d'Eſpeiſſes Juriſconſulte, grand portrait carré, avec écriture au bas.

Charles de Pougues Juriſconſulte, auſſi de même à double trait, plus-que demi corps.

Loüis d'Orleans, grande ovale en cartouche, autour eſt écrit, *Stat Solido.*

Monſieur Foucquet Miniſtre d'Etat, demi corps en ovale.

Meſſire Omer Talon, ovale demi corps avec armes en bas.

Monſieur de Meſmes.

Monſieur Daubray Lieutenant Civil, ovale demi corps avec armes au bas.

Le Preſident de Verdun, trait coupé, les trois Mortiers au bas; c'eſt un petit portrait carré.

Henricus Blacvodæus, fils d'Henri Medecin de Paris; il fut Medecin du Roi & Profeſſeur, petite ovale, & huit vers au bas.

Raphaël Menicucius. *Celeb. in utroque orbe terrarum*, le portrait eſt en carré. *ſc. Romæ.*

Joſeph Truillier, François Citoyen Romain, Medecin du Roi & de la famille Pontificale; il eſt en ovale demi corps. *ſc. Romæ.*

Jean Habert Chevalier de Montmort, portrait ovale avec attributs. *Mel. ſc. eut* 40. grande ovale.

Anna Huç a, d, de la Broſſe, épouſe de Jean Habert.

Henri Loüis Habert de Montmort, il eſt en robe; grande ovale.

Henriette Marie de Bualde de Frontenac ſon épouſe, *Mel. ſc. en* 41. grande ovale.

La ſœur de Monſieur de Montmort, auſſi grande ovale.

Leonard Philaras, nom écrit en Grec, buſte dans un ſexagone; il y a une vignette ſur les Arts avec trophées, cette piece doit ſuivre le Portrait.

Marçellus Joanetus Aſculanus; il eſt en petite ovale, & cartouche. *Sim. Voüet. p. Mel. ſc. Romæ.*

Abel Servien Marquis de Sablé, &c. il eſt à demi corps, & en carré comme dans une Eſtampe.

François de la Mothe le Vayer, à huit pans en 48.

Le portrait de Ronſard & celui d'une belle, dont il parle dans un livre, deux petits portraits en ovales qui tiennent enſemble. *Mel. ſc.* à double trait.

Monſieur de Balzac, demi corps; il eſt en carré, quatre vers Latins au bas.

Guillaume Barclayus le vieux, avec armoiries d'Anceſtres.

Joan. Barclayus, il eſt plus petit que l'autre, il a été gravé à Rome, & il a le pourpoint tailladé. *Dumoutier p.*

Autre *idem*, pourpoint ouvert en bandes, avec rideau au deſſus de la tête, il eſt un peu plus grand.

Il s'en voit un autre où il y a quelque chose de retouché dans les bandes ouvertes.

Jerôme Flesquaubalde Organiste de saint Pierre de Rome, petite ovale.

Gabriel Naudet Parisien Bibliothecaire du Cardinal Mazarin, il est Octogone.

Vincent Justinien F. de Joseph, buste ovale. *Mel. del. & sc. Romæ en* 31.

Marguerite d'Estampes, buste ovale, *D. Dumoutier p. en* 25. *Mell. sc. en* 38.

Virginia da Vezo da Vetelli Peintresse, épouse de Sim. Voüet, petite ovale. *Mel. sc. Romæ en* 26.

Anna Maria Vayanini Florentine, elle a peint & gravé; c'est un petit portrait.

Madalena Corvina, Romaine Peintresse en miniature. *Mel. sc. Romæ en* 36.

Une femme qui a une perle à l'oreille.

Une petite femme drappée, demi corps avec deux mains dont elle tient une coupe qu'elle veut ouvrir, les chairs sont pointillées.

Mad. Henriete Anne Princesse de la Grande Bretagne, buste sur piédestal, petit portrait.

Deux autres petits portraits, sans nom, de differentes femmes.

Madame de Chantal representée priante à genoux sur des nuées, au bas paroissent dès ames du Purgatoire, petite piece carrée.

La sœur Francoise Habert de Fointevrault en petit, morte à Haudebrierts âgée de 50. ans.

La R. M. Françoiſe de ſainte Marie de Bertillier Religieuſe de la Conception de Nôtre-Dame du tiers Ordre de ſaint François.

Autres Portraits pour quelques ſujets hiſtoriques.

La Reine Regente, derriere le Roi repreſenté en jeune enfant aſſis, les Echevins & Prevoſt des Marchands à ſes pieds, avec leurs armes au bas & les noms, du tems de la Prevoſté de Meſſire Macé le Boulanger.

Le dépoſt de la Regence du Royaume de France fait par la Reine-Mere Regente entre les mains de la Reine de Paix Mere de Dieu; elle preſente Louïs XIV. & Philippes Duc d'Orleans à la ſainte Vierge; grande piece en hauteur.

La Reine-Mere au bas de ſon Tombeau; grande piece en large, Tombeau ou Mauſolée, au bas eſt une femme aſſiſe qui tient & regarde le portrait de la Reine-Mere, où eſt écrit, *Pour me conſoler*, *&c.*

Sujet Hiſtorique en large; il y a une Renommée debout qui tient d'une main une trompette, & de l'autre un portrait ſans nom dans une ovale, c'eſt un buſte de Vieillard; il il y a auſſi une figure aſſiſe qui d'une main tient ce Portrait, & de l'autre une Croix. *Mel. ſc. & inv.*

Le Cardinal de Richelieu à genoux preſentant un livre à la ſainte Vierge, gloire d'Anges en haut, piece carrée qui peut avoir ſervi à un livre.

Sujets de Theses; ſçavoir,

Une grande Theſe dediée au Cardinal Mazarin par Ant. Talon, &c. il y a trois grandes pieces; elle eſt grande en hauteur & largeur : à l'une il y a une Renommée qui emporte les armes du Cardinal Mazarin; dans l'autre eſt ſon portrait qu'un Ange apporte à la France; & dans la troiſiéme qui eſt grande, & qui ſert de bas à la Theſe, l'on voit deux Hercules de differentes attitudes.

Autre Theſe, grande piece en large. *Ant. Talon Catalan. in Sorbona pro tentativa en* 1648. *Mell. inv. & ſc.* au piédeſtal ſur le devant eſt une Pallas que deux Cupidons enchainent, des deux côtez ſont deux figures qui écrivent.

Autre grande Theſe de deux grandes pieces en hauteur; elle eſt dediée au Cardinal Mazarin, par Guillaume de Longueil en 1646. le ſujet eſt Apollon avec les neuf Muſes, &c. à l'autre piece d'enbas eſt l'écriture, & deux grands fleuves avec des feſtons.

Theſe dediée à Meſſire Nicolas de Bailleul, ſon portrait eſt en haut dans une ovale, & quatre figures aſſiſes, &c. avec armes & deux deviſes; il y a auſſi le bas de la Theſe où ſont quatre colomnes canelées entre leſquelles ſont des deviſes.

Grande Theſe dediée à Henri de Savoye Duc d'Aumale; il eſt repreſenté debout, la France qui le reçoit, & un Ange qui apporte le Chapeau de Cardinal : dans le bas de la The-

ſe à l'entour ſont ſix ronds de figures hiſtoriques.

Autre Theſe pour un Chevalier de l'Ordre.

Sujets Emblematiques & Hiſtoriques.

Sujet hiſtorique, piece en large, un rocher dans un port de mer, l'on y voit écrit, *Ibi confringes tumentes fluctus tuos*, & des armes de la Ducheſſe d'Aiguillon ; à une ſemblable piece au lieu des armes, il y a écrit, *Sancti Auguſtini Opera adverſus Pelagianos.*

La Vertu & la Juſtice, ſujet d'emblemes.

Les armes du Roi & du Cardinal Mazarin tenuës par une Pallas debout, &c. grande piece en large.

Sujet de Vertu, piece en large où ſont les armes du Cardinal de Richelieu, & dans le loin un Diacre donnant l'aumône, ſur le devant ſont deux grandes figures.

Autre ſujet ſur l'Egliſe Militante ; autre *idem* ſur la Religion victorieuſe, figure de femme qui tient une couronne de palme ſur un Autel, au bas duquel eſt une harpe ; c'eſt une moyenne piece en hauteur.

Piramide allegorique.

Bellone, Emblême.

Piece en large repreſentant Venus regardant Adonis mort dans un païſage. *Cl. Mel. ſc. & in.*

Le Char de la Lune.

Une Renommée qui emporte les armes du Cardinal Mazarin.

Apollon dans ſon Char faiſant ſa courſe ſur

le Zodiaque, & eſt écrit, *Nec monſtra morantur euntem.*

Une Andromede, moyenne piece en large. *Mel. inv. p. & ſc. Romæ.*

Piece en large hiſtorique ſur le commerce, où l'on voit un Mercure conduiſant une Minerve pour lui faire voir des fleurs de lis ſous l'écorce d'un arbre, au pied duquel ſont aſſemblées les Muſes.

Hercule & Atlas qui ſupportent un globe Celeſte; ſujet en large, les armes de feu Monſieur Fouquet, autour eſt écrit, *quò non aſcendet.*

Une grande piece Emblématique en hauteur, c'eſt une figure en pied qui tient une plume pour écrire dans un livre qu'elle tient, &c.

La Pſichée curieuſe, tenant d'une main une lampe pour regarder l'Amour, & de l'autre main un poignard. *Sim. Voüet inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.*

Une grande Lucrece qui ſort du lit pour ſe tuer. *Sim. Voüet p. Mell. ſc. Romæ.*

Un Ange dans les nuées qui tient un rouleau pour écrire quelque choſe; petite piece en hauteur.

Figure proſternée devant le petit Jeſus & la ſainte Vierge, &c. l'on voit à terre une balance, un livre, un globe, & une clef; petite piece en large.

Petite ovale où eſt un chiffre couronné, écriture Grecque à l'entour; au deſſus du cartouche eſt une tête de bœuf.

Une petite figure de Veſtale.

Une petite figure de Venus assise sur un lict, tenant d'une main une couronne de Laurier, & de l'autre main un fil qui attache deux Colombes; petite piece.

Deux grands sujets en large où il y a des armes de Monsieur le Cardinal de Richelieu; dans l'un il y a une figure de femme assise regardant le Soleil, &c. à l'autre les armes sont sur le devant, une femme y paroit assise, & un homme en suppliant, &c.

Moyenne piece carrée où paroît un casque ouvert posé sur un écusson vuide soûtenu par trois Aigles, &c.

Sujet de cartouche en carré, tête d'Ange au dessus, & festons au bas.

Sujet historique où sont plusieurs figures sur piedestaux au nombre de douze, portans écriture qui ont rapport à des armes couronnées d'un chapeau qu'Appollon tient; grande piece à double taille.

Deux pieces, sujets en large, peu de difference dans les armoiries changées; Ant. Pomerancie invent.

Deux autres *idem* sujets en large, peu de difference de même.

Sujet en large où il y a trois figures, une Pallas assise au milieu, une Abondance d'un côté, & une Justice de l'autre; au milieu sont les armes de Monsieur de Mesmes President à Mortier.

Ferdinand d'Autriche, il est à cheval avec des trophées. *Ant. Pomerancie invenit, Mell. sc.* à double taille.

Sujet hiſtorique, grande piece en large, deux differentes armes enſemble, couvertes d'un chapeau de Cardinal, & d'un manteau Ducal; au deſſus eſt écrit, *Hi ſocietate vigent.*

Une piece paſtorale, où eſt un Païſan & une vache qui en léche une autre qui eſt à terre.

Figure en pied, elle tient une Croix, à côté d'elle eſt une thiare, & de l'autre côté un encenſoir; piece en hauteur.

Sujet hiſtorique; il y a une femme couronnée aſſiſe, elle tient un cartouche couvert d'un chapeau de Cardinal, les armes ſont chargées de ſix boules. *Ant. Pomerancie inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.*

Sujet en large fait pour les Notaires en 1664. piece longuette à l'uſage de leur liſte; il y a deux figures aſſiſes, & les armes de France au milieu.

Sujet Enigmatique, grande piece en hauteur, dediée au Seigneur Marcel Sachetto Tréſorier du Pape Urbain VIII. avec armes; il y a trois figures, &c. tout à double taille.

Une piece des Heſperides repreſentant une nuit; des figures dans un Char, &c. *Pet. Beretin de Cortonne inv. Cl. Mell. ſc. Romæ.* à double taille.

Une figure aſſiſe qui tient un Monde dans une main, &c. moyenne piece en large.

Autre piece en large, Pallas aſſiſe ſur un plaſtron; il y a une arme & autres attributs à ſes pieds.

Petite piece où l'on voit une femme aſſiſe couronnée de laurier qui tient un Tableau d'un des travaux d'Hercule.

Deux pieces ſemblables repreſentant une figure qui tient d'une main une croix, & une palme de l'autre, la difference n'eſt que par le piédeſtal, à l'un il y a des livres, & à l'autre c'eſt une armoirie de Monſieur de Harlay Archevêque de Paris.

Piece hiſtorique, ſujet en large; vûë d'un Palais où il y a quatre figures, ſur le devant à gauche il y en a deux, & il eſt écrit, *Pomis ſuâ nomina ſervant. Pet. Beret. de Cortonne del. Cl. Mel. ſc. Romæ.*

Païſage, ſujet en large, Adonis trouvé mort par Venus.

Cinq vûës differentes du Gladiateur; *Cl. Mel. ſc.*

Dix pieces, ſujets en hauteur d'in octavo comme de Roman, à double taille.

Grande piece en large, où paroît en l'air une Renommée tenant d'une main ſes deux trompettes, & de l'autre un plaſtron où eſt une L. Couronnée, au deſſous eſt le deſſein d'un Globe; ſur une trompette eſt écrit, *Mel. Gallus inv. & fecit.*

Piece hiſtorique où l'on voit la Foy, l'Eſperance, & la Prudence, avec les armes de Claude Auvery Evéque de Coutances.

Quatre differentes figures d'un Phenomene que l'on vit à Aix dans la region de l'air en 1635. dont un eſt un globe, & deux autres differens globes.

Figures de la Gallerie Juſtinienne, grands ſujets en hauteur, gravés par Mellan, il y a une petite tour à tous; ſçavoir,

Un petit enfant debout ſur un Dauphin, & a coquille.

Une Diane, figure en pied habillée, elle tire une fléche de ſon carquois.

Un Apollon qui tient ſa lire ſur un tronc d'arbre.

Trois differens Hercules en pied; ſçavoir un qui tient une pomme, un autre jeune qui en tient trois, & un autre auſſi qui en tient pareil nombre; il eſt âgé, & coëffé d'une dépoüille de Lion.

Une Pallas, c'eſt une figure de femme habillée qui tient une rondache d'une main.

Une Venus demi-vêtuë tenant ſa drapperie d'une main.

Une Veſtale ayant la main contre ſon viſage, & les pieds cachez

Autre Veſtale dont les pieds ne paroiſſent pas, & ſemblent ſe terminer en guaine.

Figure de femme drappée vûë de profil, elle eſt en action de marcher.

Figure d'homme nud, tenant un baton de Commandant, il y a un Dauphin à côté de lui.

Figure de femme drappée, une main élevée en haut, & l'autre ſur le côté ayant un voile, elle regarde à gauche.

Figure d'Hercule tout nud tenant un arc.

Autre figure de jeune Hercule appuyé ſur un bout de colomne, & un bout de peau ſur l'eſtomach.

Figure de Cerés qui tient des épics dans ſa main.

Autre Cerés qui tient des pailles ſciées dans ſa main.

Figure de Venus habillée par bas, elle tient la boule d'or.

Figure de Mercure tenant d'une main le Caducée, & un Amour qui lui attache des aîles aux pieds. *Franc. du Queſnoy de Bruxelles fecit, Mellan ſc.*

Figure aſſiſe dont les pieds paroiſſent; elle a une main ſous le menton, & l'autre ſur le genoüil.

Figure de Senateur Romain aſſis; il a la tête chauve, tient d'une main un rouleau de papier, & a l'autre main ſur ſon oreillier.

Les quinze ſtatuës, & les trois buſtes antiques gravés pour le Roi par Mellan.

Afin de prevenir ceux dont la curioſité auroit pû ſoûhaitter de ſçavoir le nom des Buſtes & des Statuës antiques gravés par feu Claude Mellan, j'ai crû qu'il étoit tres-utile de les marquer en détail.

Les Statuës & Buſtes antiques de marbré, qui ſont au Louvre & au Palais des Thuilleries, gravés par Monſieur Mellan; ſçavoir,

Une ſtatuë de Diane, de Bacchus, de Venus, d'une chaſſereſſe, d'un jeune Homme, d'un Gladiateur, de Mercure, d'Agrippine, de Cerés, de la Muſe Thalie, de la Flore, d'une femme, de Porcie, d'un Faune, & un autre Faune: ce qui fait quinze ſtatuës, & trois buſtes; ſçavoir d'un Senateur

Romain, d'une Dame Romaine, & d'une autre Dame Romaine.

Cela se trouve plus au long expliqué dans l'imprimé qui se voit au devant d'un recueil de ces pieces du Cabinet du Roi.

Mais comme les statuës & les bustes antiques gravés par Monsieur Baudet *dans la maniere de* Mellan *font une suite de ces pieces, dont même il n'y a point d'explication, & que je n'ai pas mis en détail au Catalogue du Cabinet du Roi dans mon premier Volume; j'ai trouvé à propos d'en faire ici le denombrement, & d'y faire suivre même quelques autres figures gravées aussi pour le Roi; ce que je croi n'avoir pas assez particularisé lorsque j'en ay parlé.*

Il y a douze statuës, & quarante & un bustes d'*Etienne Baudet*; sçavoir,

Un Bacchus de quatre pieds deux pouces de haut; un autre *idem* de trois pieds deux pouces; un pere Silene de deux pieds deux pouces; un Senateur Romain sortant du bain, il est assis; autre Senateur Romain, il a six pieds deux pouces; groupe de deux Nimphes Hesperides, dont une tient de la main droite une branche de citronier, & de l'autre un citron; groupe de la hauteur d'un pied cinq pouces, d'une femme drappée haute de cinq pieds; autre femme drappée haute de six pieds quatre pouces; d'un jeune homme qui se tire une épine du pied; de Pallas haute de quatre

pieds six pouces, d'un jeune homme haut de trois pieds huit pouces, & d'une Minerve assise haute de cinq pieds.

Les Bustes sont; sçavoir,

De Cerés, d'Isocrate, de Julia, de Drusella, de la jeune Cleopatre, d'une Dame Grecque, d'une Minerve, de Massella femme d'Agrippa, d'une Dame Romaine, de l'Empereur Adrian, d'une Dame Romaine du tems d'Adrian, de l'Empereur Septime Severe, de Julia Donna femme de l'Empereur Septime Severe, de Socrate, d'Alexandre le Grand, de Claudius Albinus, d'un Faune, d'un Antique, d'un autre Antique, d'un Dieu Mars, d'un autre Antique, d'un Consul Romain, de l'Empereur Trajan, de l'Empereur Severe, d'Annius Verus fils de l'Empereur Marc Aurele, de Lucius Cesar fils d'Agrippa & de Julie, du jeune Geta, de Geta frere de Caracalle; buste antique de bronze; autre *idem* de la jeune Cleopatre, autre d'Aristote, il est de pierre de touche.

Autres pieces que je n'ai pas specifiées en détail dans le Catalogue du Cabinet du Roi.

Feu FRANÇOIS CHAUVEAU a gravé, sçavoir un grand Satyre qui en a un petit à côté de lui, grouppe de marbre travaillé par feu PHILIPPE BUISTER.

Une Danseuse, par feu Louis Lerambert.

Par feu LE PAUTRE; sçavoir,

Le Faune, de LOUIS LERAMBERT.

La joüeuse tenant un tambour de basque avec un petit Amour auprés d'elle, DU MESME.

La Nimphe tenant une couronne de chesne, de PHILIPPE BUISTER; un Satyre tenant un cornet à bouquin; autre Satyre tenant une grappe de raisin, & une joüeuse de tambour de basque, accompagnée d'un petit Satyre, toutes DU MESME.

Par GERARD EDELINCK, la Diane de MONSIEUR DES JARDINS, la Bergere de Monsieur GRANIER, le Printems de Monsieur MAGNIERE *le Pere*, l'Eté de Monsieur MASSOU, la Terre de feu Monsieur UTINOT.

Et par JEAN EDELINCK, la Venus de Monsieur GASPARD DE MARSY.

L'Air d'ETIENNE L'HONGRE; l'Automne de Monsieur RENAUDIN.

L'Hyver de Monsieur GIRARDON, & le groupe de Latone avec ses deux enfans, de Monsieur BALTAZAR DE MARSY.

Voilà tout ce qui pouvoit demander un plus grand détail; retournons à nôtre Mellan.

Titres de Livres, Lettres Grises, Vignettes, & culs de lampe; sçavoir,

Un Alphabet de grandes Lettres historiées, il n'a point fait le K. X. Y. Z. dans l'A il y a une anchre; il y a deux B. à l'un un Taureau, & à l'autre un Bacchus sur un tonneau;

au C un Caducée, au D deux Dauphins, à l'E un Serpent en rond, à l'F une Baniere de France ancienne, au G trois lis sur leurs tiges, à l'H un Agneau Pascal, à l'I une Renommée, à l'L une Victoire, à l'M une Mer, à l'N une Cibelle, à l'O un Oeil, au P un Pelerin assis, dans le Q une Rose tournante, dans l'R un Carreau sur lequel est un sceptre & une couronne, à l'S des Rayons, dans le T un trepied, & dans l'V une trophée d'Armes.

Petite piece où l'on voit une Colombe, & est écrit, *Una est Colomba mea.*

Un petit carré long, où se voit un trophée d'armes, & un chifre au milieu.

Frise où est une corbeille de fruits au milieu.

Frise d'ornemens, il y a une tête de Saturne au milieu.

Frise où il y a deux femmes se terminans en ornemens, il y a au milieu un chifre en ovale de Laurier, cela se rapporte à une piece de livre où il y a dans une ovale, *Sit nomen Domini benedictum*, &c. & à une autre petite ovale en hauteur à feüilles de chesne, & tête d'Ange au dessus; petite piece en hauteur.

Autre frise, tête de femme, plus il y a deux Colombes aux deux bouts.

Autre *idem*, où sont les armes de Monsieur Fouquet.

Autre *idem*, où paroît une tête de Belier, & festons de gros fruits à côté de la tête.

Frise, où il y a une tête de femme au milieu, & deux enfans qui supportent deux cornets qui jettent des fruits.

Trois autres, *idem*, où il y a deux enfans, & les armes de France & de Navarre, & une autre *idem* où sont les armes du Cardinal de Richelieu avec deux petits enfans; & à la troisiéme il y a trois petits enfans qui portent un Chapeau de Cardinal, où est écrit, *pour le Grand Armand.*

Autre *idem* composée de deux enfans & d'une tête d'enfant au milieu.

Differens culs de Lampes, dont un où il y a deux enfans à côté d'une arme.

Un *idem* avec une Renommée portant un écusson où sont les armes de France.

Un *idem* où paroissent deux griffes qui soutiennent un cartouche, & au dessus paroît une tête.

Un *idem* où il y a un chifre & deux masques en haut.

Un *idem* où il y a une tête portant un panier de fruits, & deux Dauphins en moignons d'épaules.

Moyenne piece en hauteur, tête d'enfant en Ange, au dessus d'un cartouche, dans lequel est un carré, au bas sont des festons de fruits.

Piece octogone longue, où est une croix d'Ordre, & en haut un Saint Esprit, & dans le milieu est écrit la deffense du Chef de l'Ordre du Saint Esprit.

Petite piece en hauteur, où est un tronc d'arbre qui soûtient une vigne chargée de raisins; au haut est écrit, *Videndo maturat.*

Traité des successions testamentaires par Ant. d'Espeisses: titre in fol. historié par une

Justice & une Prudence, figures debout, & en haut les armes de Monsieur de Genlis.

Petit titre in-douze où est une couronne de Palme, en forme ovale, portée par deux Anges, dont un appuye sa main sur les armes du Pape, & l'autre sur d'autres armes.

Idem, titre in-douze historié, de la verité des Fables, il y a une figure de femme debout sur un piedestal renversé, elle tient un flambeau.

Les amours de Tristan, titre in-quarto, historié, par un Apollon assis & drappé; le champ est de double taille.

Silvæ Regis Baltazaris de Vias, titre historié dedié à Loüis XIII. imprimé en 1623. il y a deux figures, dont une Foy est le portrait de Loüis XIII. à double taille.

Autre titre historié par les trois Graces, elles supportent un portrait, & tiennent de l'autre main un écriteau où est écrit, *Balthasar de Vias*, en 1659. titre in-octavo.

Code Loüis XIV. premiere partie, titre in-quarto, historié; c'est le Roi assis sur son lict de Justice, tenant la Balance & le Sceptre.

Maphæi S. R. E. Card. Barberini nunc Urbani VIII. Poëmata, in-quarto, historié, representant un Samson qui déchire un Lion. *Caval. Bernin. inv. en* 31. *Cl. Mel. sc.*

De l'instruction de Monseigneur le Dauphin, titre historié, une Pallas le tient par la main, Sebastien Cramoisi l'a imprimé en 1640.

Autre titre, c'est une Pallas qui rêve appuyée sur un piédestal, & un Amour auprés d'elle.

Autre titre historié par un homme boté & & debout, appuyant sa tête sur sa main gauche, se soûtenant contre un chesne, sur le tronc duquel est écrit, *Robur Britannicum. Mellan & Bosse sc.*

Les Mocqueurs mocqués, titre de livre in-quarto, où est écrit sur un globe, *Sic se ridendum dat derisoribus orbis*, & plusieurs globes.

Le commencement de la vie des Peres Hermites, il y a un saint Antoine & un saint Paul.

Les titres *in-folio* historiés, de la Bible, du Virgile, & de l'Horace tous imprimez au Louvre. *Poussin inv. Mell. sc.*

La Religion, titre de livre *in fol.* figure en pied qui tient une croix & autres attributs.

Un David, commencement de livre, où est écrit: *Quomodo ceciderunt fortes*?

L'Amour du Parnasse, titre historié.

Titre historié in-folio, *De imitatione Christi*, Imprimerie Royale, il y a les armes de France, & de plus une croix autour de laquelle sont plusieurs Anges, dont deux tiennent au milieu une sainte Face sur un linge.

Introduction à la Vie Devote, *in-fol.* il y a une Penitente en contemplation, & plusieurs Anges en l'air; de l'Imprimerie Royale.

Les Soliloques de saint Augustin, petit titre in-douze.

Un *idem* in-douze, les Confessions de saint Augustin, chez la veuve Camusat.

Les Annales de Corneille Tacite, par Loüis Dorleans Parisien, dediées à Louis XIII. qui est representé en haut à cheval sur des Tro-

phées, & aux côtez deux piramides avec plusieurs petits bustes. *J. Legrain Pollo. inv. Mellan sc.* à double taille.

In funere Virginii Cæsarini oratio, dont le portrait d'homme est au dessus, & en bas la Medaille de Jean Pic de la Mirande. *Ant. Pomerancie inv.* titre in-quarto.

Divi Bernardi Abbatis Clarævallis operum Tomus primus, Imprimerie Royale *in-fol.* historié, c'est un saint Bernard au pied de la Vierge tenant le petit Jesus, &c.

Titre de livre où est écrit d'un côté, *Lex amoris in monte Sion*, & de l'autre, *Lex timoris in monte Sinaÿ.*

Autre titre qui en dépend, est une piramide sur piédestal dont le sommet se perd, il y a une Victoire à genoux qui grave de l'écriture Grecque dans un cœur de fleurs que l'on voit sur la piramide.

Ritratto di Madama Ser. Cathar. P. de Tosc. Duchesse de Mantoüe. *Ant. Gregorii inven. Mel. sc.* Titre historié ou est le portrait de la Duchesse en haut accompagné de quatre Vertus, à double taille.

Les Poësies de *Marcello Giovanetti*, petit titre, c'est un Apollon qui tient une Lyre. *Sim. Voüet p. Mell. sc. Romæ.* à double taille.

La Secchia Rapita, titre historié pour un in seize, petite piece où il y a plusieurs petits Cavaliers qui tiennent des lances.

Piece libre, grand sujet en large, où il se voit plusieurs Amours tenant des grappes de raisins, & une femme nuë couchée sur un lict.

OEUVRE DE TEMPETE.

LE grand nombre des pieces que Tempeste a fait en Peintre à l'eau forte, les differens évenemens, & les suites d'histoires, les entrées, cavalcades, &c. toutes ces choses unies ensemble, m'obligent de lui donner en ce Volume le rang qui lui est dû.

Pieces gravées d'aprés Tempeste par *François Villamene*, *Philippe Thomassin*, *Cherubin Albert*, *Matt. & Frederic Greutter*, *Valerianus Regnartius*, *Benjamin Van Anglus*, *Camillus Cungius*, *Gierc. Parasolia*, *Meriam*, *Horat. Brun*, *Corin Boel.*

Marchands à Rome dont les noms sont marquez sur quelques pieces ; sçavoir, *Batista Parmencis en* 1592. *Horatius de Marini*, *Henricus Van Jehoël*; *Callistus Ferrantis*, *Maria Clodio.*

Sujets de Devotion & Ancien Testament ; sçavoir,

La Bible ou ancien Testament en deux cens vingt petites pieces, petits carrés sans titre.

Grande piece en large, c'est la creation des animaux.

L'histoire du Vieux Testament, grandes

pieces en large, vingt-quatre pieces chiffrées, & le titre ; la premiere piece est le Paradis Terrestre où Caïn tuë Abel.

Douze sujets de l'Ancien Testament, grandeur de Metamorphose.

Cinquante deux pieces, petites ovales en hauteur sur la vie de la sainte Vierge, de Nôtre-Seigneur, sa Passion, quelques Saints & Saintes ; toutes ces pieces sont au trait, & sans ombre, la premiere c'est la Nativité de la sainte Vierge.

Seize petites pieces du Nouveau Testament, la premiere est une Annonciation, entr'autres un David, & les quatre Evangelistes.

Une fuite en Egypte, petit sujet en hauteur.

Un Crucifix, & les deux Larrons, piece en hauteur & grossiere ; il y a encore d'autres figures.

Autre Crucifix & les deux Larrons, piece plus grande & mieux gravée, entr'autres la Vierge & saint Jean sont debout. *Ant. Temp. inv. & fecit en* 1612.

Un Christ qui chasse les Marchands du Temple, petite piece en large, & comme en bois.

Dans les sujets miracles de l'Annonciade gravés par Callot, il y en a quatre sujets du dessein de Tempeste.

Une Vierge assise dans un Trône sur piédestal élevé, plusieurs Anges, Saints & autres figures, grande piece en hauteur. *Temp. inv. Philippe Thomassin sc.*

Huit

Huit ſujets ſur l'invention de la ſainte Croix ; la premiere piece, c'eſt un ſaint George, & la derniere c'eſt une Trinité, & au deſſous, Saint Michel qui combat le dragon.

Six ſujets même grandeur en large, ce ſont Païſages, où il y a ; ſçavoir,

Un ſaint Jean Baptiſte, une Magdeleine ; un ſaint François, un ſaint Euſtache, un ſaint Jerôme, & un ſaint Onufre.

Un ſaint Jerôme, piece en hauteur, avec bord orné ; piece comme en bois.

Grand ſaint Jerôme, piece en hauteur ; il eſt aſſis ; dans le lointain eſt un Jugement dernier. *Battiſta Parmenſis Formis Romæ* 1592.

La Converſion de ſaint Paul, grande piece en large, au bas eſt écrit, *Lucæ Cavalcanti.*

Trattato degli inſtrumenti di Martirologio, &c. titre d'impreſſion à Rome en 1591. il y a cent cinquante neuf pieces, la derniere repreſente differens inſtrumens de ſupplices.

Il y a vingt-deux pieces des mêmes Martyrs, comme carrés & en bois.

Quinze grandes pieces en hauteur, ſçavoir le Chriſt, la ſainte Vierge, & treize Apôtres avec écriture en haut ; au Chriſt, *Pater noſter*, à la ſainte Vierge, *Ave Maria*, & aux Apôtres les articles du *Credo*, & le ſujet de leur vie dans le lointain.

Quatre pieces qui ſont ſaint Luc, ſaint Jean, le Chriſt au milieu des Larrons, & la Pentecôte.

La vie de ſaint Antoine, titre & vingt-quatre pieces, avec diſcours Latin & Italien, *les pieces ſont chiffrées.*

L'Hiſtoire de ſaint Georges contient quatorze ou quinze pieces.

Imagini di molte SS. Virgin. Rom. è Martyrio, &c. titre en cartouche, en tout ſoixante quatorze pieces, petites ovales longuetes en large.

Emblemata ſacra, titre, les Armes Papales font une autre piece, & vingt autres ſujets.

Sainte Françoiſe Vierge, repreſentation auſſi des Miracles & cérémonies de ſa Canoniſation.

Deux carrés où ſont des écuſſons de Papes, dont à un ſont ſaint Jean d'un côté & Pallas de l'autre, & à un autre, c'eſt ſaint Pierre & ſaint Paul, & differentes hiſtoires Romaines; il y a cinquante-neuf pieces en tout.

Grand ſujet dont la Céne au milieu, & douze pieces à l'entour qui ſont les douze articles du *Credo. Ant. Temp. inv. Fr. Villamene ſc.*

Grand ſujet en hauteur, c'eſt un Calice ſur un Autel, Hoſtie au deſſus, & à l'entour ſont quatorze ſujets d'emblémes. *Ant. Temp. fig. Fr. Villamene exc.*

Grand ſujet en large d'une Ville aſſiegée où ſe voit ſaint Jacques à cheval qui donne des clefs.

Sujet en large, c'eſt une Converſion de ſaint Paul. *Ph. Thomaſſin ſc. en* 1588.

Grande piece en hauteur, où eſt le portrait de Clement VIII. Pape, grands attributs, ſes armes en haut, & dix differens Tableaux ou bas-reliefs repreſentans ſes principales actions, entr'autres la reconciliation du Roi de Fran-

ce & du Roi d'Espagne, avec armes au bas.

Grande piece en hauteur, le sujet du milieu represente saint Pierre Celestin à moitié corps, les sujets de sa vie & miracles sont à l'entour en 54. petits sujets. *Temp. inv. Raph. Guidus p. Romæ en* 1603.

Les Miracles du B. Jean de Capistran de l'Ordre des Freres Mineurs ; il est en pied, & à l'entour il y a quatorze pieces carrées. *Ant. Temp. fecit Romæ* 1623. *grande piece en hauteur.*

Vita & miracula D. Bernardi Claravalensis Abbatis, titre in fol. *Ant. Temp. inv. Horat. de Marini Formis*; les sujets sont gravés par *Cherubin Albert* au nombre de cinquante-six pieces à Rome, la derniere piece est un saint Bernard à genoux.

L'Inquisition d'Espagne.

Leonard & Isabelle Parasoli ont gravé plusieurs Ouvrages pour des livres d'Office de la Vierge sur les desseins de Tempeste; ils ont fait aussi plusieurs autres pieces d'Herbages, simples, & autres plantes medicinales.

Metamorphoses & autres differens sujets.

Les Metamorphoses, cent cinquante pieces & le titre, je n'ai pas crû à propos d'en marquer chaque sujet; ils sont en large.

Six pieces de la Metámorphose en grand dont une en large, où est Orphée au milieu des animaux.

Les douze travaux d'Hercule, grandeur des petites Metamorphoses.

Les quatre Elemens, petites pieces en large.

Les quatre Saiſons avec attributs au côté, de même.

Les quatre Ages, grandes pieces en large.

Autres quatre Saiſons, piece en large.

Les douze mois de l'année, tous même grandeur.

Les douze mois de l'année, ſujets plus grands avec titre hiſtorié.

Les ſept Merveilles, pieces chiffrées & le titre.

Deux bains de Diane, dans l'un eſt le changement d'Acteon, & dans l'autre il eſt méconnu par ſes chiens, pieces en large.

L'Hiſtoire d'Alexandre le Grand, douze pieces compris le titre.

L'Hiſtoire du Taſſo, la premiere feüille eſt Epître, & vingt autres pieces chiffrées avec écriture, langue étrangere.

Le *Batavorum*, il y a trente-ſix pieces chiffrées avec diſcours de differentes langues, compris le titre où eſt marqué 1612.

L'Hiſtoire des ſept Freres enfans de Lara; quarante pieces avec écriture, chaque piece eſt chiffrée. *Otho Venius inv. Ant. Temp. ſc.*

La Jeruſalem delivrée, vingt morceaux avec écriture étrangere; les pieces ſont chiffrées par bas.

Dix ſujets de Metamorphoſes, & Païſages en large, moyens; ſçavoir, Icare, Ganimede, Coronis ravie par Neptune, Europe, Adonis mort, le Dieu Pan & Syrinx, l'enlevement de Proſerpine, le trebuchement de Phaëton,

Narcisse se mirant & Actéon au bain de Diane.

Quatre petits sujets en hauteur, à l'un est écrit, *Antiqua insignia familiæ Imperatoriæ Flaviæ.*

Un autre, c'est l'Empereur Constantin à cheval, la troisiéme ce sont deux têtes d'Helene jeune & vieille, & l'autre c'est de Constantin jeune & vieux.

Sujets Enigmatiques & Historiques.

Sujet historié, piece énigmatique, où dans les nuées est une figure qui soutient un cartouche avec armes où il y a six pommes de pin. *Ant. Temp. inv. Mattheus Greutter sc.*

Piece énigmatique en large ; il y a trois Chars avec figures dans les nuées, il y a de plus sur la tête d'une Pallas le portrait en rond d'Albert Archiduc d'Autriche, avec beaucoup d'attributs. *Ant. Temp. del. Valerian. Regnartius sc.*

Sujet énigmatique, plusieurs figures & attributs, est écrit, *Phœbus erit Princeps nostri, &c. Ant. Temp. inv. Benjamin Van Anglus fecit.*

Autre sujet énigmatique, il y a sur le devant trois figures, un Lion d'un côté & un Leopard de l'autre tenant des armoiries. *Benjamin Van Anglus fecit.*

Sujet enigmatique, en haut dans les nuées sortent des éclats de foudres sur des figures chimeriques. *Mattheus Greutter sc.*

Sujet énigmatique, il y a au milieu les ar-

mes d'un Cardinal. *Camillus C. fecit.*

Bataille comme d'Alexandre contre Darius; dans ce ſujet où il y a deux enfans tenans les clefs de ſaint Pierre, & au poitrail du cheval du Commandant, ſont trois petits chandeliers. *Fr. Villamene ſc.*

Grand ſujet énigmatique en large où eſt une perſpective d'un Palais, il y a une Pallas aſſiſe qui tient des armes, au deſſus eſt écrit, *Romanæ Palladi*; c'eſt un grand ſujet de bataille où ſe voit la ville de Caminieck dans le lointain.

Sujet énigmatique en large où ſe voit dans un Palais pluſieurs repreſentations de Bataille; il y a un Tems à genoux qui tient ſa faux.

Trois petits ſujets, un de Muſique, un de Simphonie, & un de repas.

Une piece en hauteur, ſujet de Cabaret, où ſe voit deux rangs de tonneaux l'un ſur l'autre, cette piece a été faite pour un livre touchant differens vins.

Une friſe de ſacrifices anciens, il y a au bout à droite deux cavaliers qui accourent.

Autre friſe plus étroite, c'eſt une bachanale de pluſieurs enfans montez ſur des echelles.

Sujet de bataille ou aſſaut de place où des Soldats approchent à la faveur des Machines qui les cachent; il y a en haut un ſaint Michel tenant un écuſſon ſur lequel il y a trois abeilles.

Moyen ſujet en hauteur: Demetrius à cheval, dans le lointain ſe voit une Ville, &c.

Quarante trois differens petits ſujets énig-

matiques comme carré, & dix-huit autres même grandeur.

Douze pieces compris le titre, ce sont les principales actions d'Alexandre.

Les mêmes douze pieces, copiées d'aprés les grandes, ils sont comme pieces de Metamorphoses.

Sujets de Batailles & Triomphes.

Grand sujet en large, bataille des Centaures contre d'autres, la piece est en bois. *Hieron. Parasolia incid.*

La bataille de Drusus à l'encontre des Germains, grand sujet en large dedié à Urbain VIII. *Ant. Temp. del. Math. Greutter sc.*

Certaine bataille gagnée, grande piece où est un Pontife à cheval qui porte une grande croix. *Ant. Tempeste inv. Fr. Villamene sc.*

Autre bataille où est comme Alexandre, les clefs & la Thiare attributs des Papes sont en haut. *Temp. inv. Villamene sc.*

Sujet en large où il y a armes en haut, & represente une bataille gagnée par &c. le 27. Septembre 1605.

Grande bataille de deux feüilles en large; il est écrit en haut, *Hebræorum victoria*, &c. il y a des Elephans dans le lointain.

Huit differentes batailles, moyennes pieces en large. *Merian fecit.*

Sujet de bataille en large; il y a trois bandes

d'oiſeaux volans en l'air. *Henricus Van Schoel formis.*

Autre ſujet, batterie de canon contre une place. *Hor. Brun fec.*

Treize differens moyens paſſages, pieces en large, dont quatre paſſages d'Alexandre ſur differens fleuves, deux d'Annibal avec Elephans, & quatre autres pieces marquées l'une par un petit alphabet, l'autre par un grand, & deux par chiffres ſur un rang au nombre de vingt-cinq, & paſſage d'Alexandre Farneſe ſur le Schelde.

Triomphe ancien d'Empereur Romain revenant de gagner quelque Victoire, ſujet en deux grandes feüilles en 1603.

Une grande bataille Romaine contre les Africains, il y a des Elephans, elle eſt en deux feüilles.

La bataille des Amazones, piece en large. *Ant. Temp. fecit en* 1600.

Autre bataille des Amazones, en deux feüilles, il y a 1591.

Une grande bataille Romaine avec bord, d'attributs au côté, au bas, *Jo. Fredericus Greutter incidit.*

Titre hiſtorié de grandes batailles, & ſept pieces en large; je n'en ay vû que trois enſemble.

Autre grande bataille dediée *Orſino delli duci de*, &c. piece en large en 1600.

Et une autre qui peut ſuivre dediée au même en 1600.

Dix pieces de batailles longuetes, & le titre

historié, où est écrit, *Pietro Strozzi & Callistus Ferrantis formis Romæ.*

Et dix autres batailles plus longuetes.

Huit differens sujets en large qui sont les batailles en grand de Charles-quint & François I. *Cor. Boel incid.*

Huit autres differens sujets en large, les batailles de Scipion & Annibal. *Petr. de Jode excud.*

Six autres batailles longuetes.

Les sept Merveilles en petit, par *Merian.*

Dix-huit autres batailles plus carrés tous de *Merian.*

Trois batailles, piece en large, à deux est 1601. dediées à *Jacobo Kinig*, & l'autre c'est un siége d'une Tour où est un Pont auprés.

Sept differentes sortes de Combats seul à seul, dont un en Char.

Païsages & Chasses.

Six petites pieces même grandeur, païsage, dont à une est un Orphée, & toute sorte de bêtes.

Six moyens païsages dont quelqu'uns par *G. Sadeler.*

Dix pieces qui sont differens compartimens grotesques & ornemens, moyennes pieces en hauteur.

Une petite chasse d'aprés une antique sur une pierre précieuse.

Un livre de vingt-quatre pieces qui sont petites chasses. *Merian fecit*, & le second

livre vingt-ſix pieces compris le titre.

Une grande chaſſe en long de deux feüilles, elle eſt étroite, armes au bas, & eſt écrit, *ad D. Nerium Dragomanum.*

Huit petites chaſſes compris le titre hiſtorié où eſt Epitre au Seigneur *Jacomo Seneſio Secretario della Compelta.*

Petites chaſſes, au titre eſt écrit, *Ill. D. D. Neri Dragomanni, &c.* en tout douze pieces.

Trente pieces compris le titre, où eſt écrit, *Venationes ferarum, avium, piſcium Pugnæ, &c.*

Autres pieces de chaſſes en large, la premiere feüille eſt Epître, il y a quinze feüilles toutes chiffrées, & le titre hiſtorié marqué 1601.

Chaſſes aux oiſeaux, la premiere piece eſt Epître, il y a vingt-quatre pieces compris le titre.

Grandes chaſſes, huit pieces chiffrées compris le titre avec attributs, au milieu ſont les armes de France.

Autres chaſſes, quatorze pieces en tout, dont ſix ſont chiffrées, compris le titre où il y a des attributs de chaſſes & chaſſeurs aſſis au bas.

Deux autres chaſſes environ même grandeur, autres differentes chaſſes même grandeur, trente-neuf pieces compris le titre hiſtorié, où eſt écrit, *Do. Ant. Urſino ſancti Gemini duci*, tout eſt en large comme Metamorphoſes.

Une grande chaſſe de differens animaux.

Une grande chaſſe de Sangliers & Cerfs dans l'eau, il y a des armes en bas.

Une grande pêche de poiſſons avec une ovale pour une arme.

Une autre grande chaſſe de pluſieurs animaux, le principal eſt un cerf.

Une autre grande chaſſe de Loups, Ours, &c. cette piece eſt en large avec armes au milieu.

Une autre grande chaſſe de Cerfs & Sangliers, elle eſt en large.

Autre grande chaſſe de Lions, au milieu du bas ſont des armes.

Une grande chaſſe aux oiſeaux.

Autre grande chaſſe d'Ours & de Cerfs.

Autre grande chaſſe de differentes bêtes feroces.

Autre de Renards & Sangliers, il y a pluſieurs cavaliers, & une femme à cheval qui tient un oiſeau de proye.

Livre des oiſeaux tant de Tempeſte que de Villamene à Rome dediés au Chevalier del Pozzo, il y a ſoixante & onze feüilles qui ſont de differentes grandeurs; les quatre dernieres ce ſont pluſieurs manieres pour les prendre & apprivoiſer, ils ont bien du Tempeſte.

Cent vingt-cinq autres pieces hiſtoriées de figures, ce ſont diverſes manieres de prendre des oiſeaux, & autres pieces de trebuchets, dont à une eſt un Château.

Quatre vingt ſeize pieces en large, ce ſont des oiſeaux dediés à Maximian Bruno Caſſance. *Sæcul. Congregationis ſancti Georgii in Alga-venitii*, ils ſont marqués par un T un A & une F enſemble.

Recueil d'animaux à quatre pieds d'aprés Tempeſte & autres, en 1639. *E. Thomaſſo fratello*, titre compris cent quatre vingt douze petites pieces en large.

Les chevaux de Montecavalle, c'eſt Bucéphale par Phidias & Praxitelle, une feüille, piece en large.

Les chevaux de Tempeſte, il y a le titre hiſtorié, & vingt neuf autres pieces chiffrées.

Quinze autres petits chevaux.

Animaux en petits ou combats de bêtes l'un contre l'autre, au titre il y a Epître à Drago Mance, en tout vingt ſix pieces.

Seize autres petits animaux.

Nova Raccolta degli animali piu curioſi, &c. titre hiſtorié, & 222. pieces, ſujets en large comme Metamorphoſes, les noms ſont en deux endroits.

Petits animaux où eſt marqué au bas B. L. il y en a 40.

Vingt petites pieces faites pour l'hiſtoire d'un livre, la derniere eſt une Amazone qui ſe repoſe, & le cheval qui paiſt.

Cavalcates, Têtes croteſques & autres.

La Cavalcate d'un Pape en ſept petits morceaux longuets à mettre au bout l'un de l'autre.

La Cavalcate d'un Empereur Turc auſſi en cinq morceaux.

Cavalcate d'un Pontife nouveau allant prendre poſſeſſion de ſaint Jean de Latran, piece en large.

Cavalcate de l'entrée de Clement VIII. dans la ville de Ferrare en 1598. piece en large.

L'ordre qui se tient à l'entrée d'un Ambassadeur à Rome, piece en large.

La Cavalcate faite à Rome lorsque Gregoire XV. prit possession de la Chaise de saint Jean de Latran en 1621.

Marc Aurele à cheval piece en hauteur, piédestal avec écriture, il y a des armes en haut.

Le Grand Seigneur allant à la Mecque.

Henry II. à cheval, sur le dessein de Daniel de Volterre.

Henri IV. Roi de France & de Navarre, sur le cheval cabré, grande piece en hauteur.

Cosme Grand Duc de Toscane à cheval, sur piédestal, bataille au bas dans le lointain.

Huit petites figures Equestres, hommes ou femmes, dont à un est écrit, *Il Danese Paladino*, & ainsi des autres.

Les douze Empereurs en grand à cheval, & le titre historié avec Epître.

Les douze Têtes d'Empereurs en grand, ils sont chiffrés.

Ils sont aussi gravés par *Raphael Sciaminose.*

Les charges ou têtes grotesques, petites pieces ovales en hauteur, maniere de portraits, il y en a 10. ou 12. qui sont de profil.

Deux autres têtes plus grandes d'aprés Michel-Ange en 1613.

La ville de Rome, plan & élevation en vûë d'oiseau, il y a douze morceaux.

Titres de Livres.

Sapientiæ species inenarrabilis, figure de femme assise, au dessus de sa tête est un nom de Jesus, &c. *Mar. Clod. form. Romæ* 1588. piece en hauteur in folio.

Vita & Miracula sancti Eliæ Prophetæ, &c. en hauteur in fol.

Thadæo Barberino Urbani VIII. Pontif. Prox. fratris filio, &c. titre historié, les armes en haut, & armes parlantes en bas, titre in quarto.

Della Historia, della sacra Religione & Illustrissima Militia di san Giovanni Gerosolimitano; c'est un titre historié, en haut ce sont des armes, & en bas aussi, accompagnées d'enfans sur des loups, &c. titre in fol.

La vie d'une Reine, 29. pieces compris trois Catalogues. *Temp. inv. Callot sc.*

OEUVRE
DE
GUILLELME BAURN
PEINTRE DE L'EMPEREUR.

J'Ay crû que Guillelme Baurn Peintre de l'Empereur s'est de nos jours assez distingué par le caractere de ses ouvrages pour en devoir donner le Catalogue en détail.

Pieces gravées par lui-même à l'eau forte.

Livre des Nations composé, sçavoir de son portrait, d'une autre piece allegorique qui fait le titre, & de seize autres pieces.

Livre de quatorze batailles de differentes Nations, compris le titre.

Autre livre de quinze pieces de Batailles, compris le titre.

Une vûë de Canonades.

Une piece sur la Bible, elle est enigmatique.

Une petite piece qui est l'Aveugle né.

Six vûës de Jardins.

Neuf pieces des Païsages.

Les quatre Elemens, pieces énigmatiques.

La Metamorphose d'Ovide, 150. pieces & le titre.

Dix où douze batailles de Flandres, qui sont le siége de Valenciennes, autres siéges & combats; cela a dû servir pour le livre de la Guerre Belgique par Famianus Strada dont les sujets sont gravés par Guillelme Baurn.

Pieces copiées d'aprés lui.

Sa Metamorphose, 150. pieces, & le titre, ils sont en petit.

Les Nations en petit, vingt pieces compris le titre.

Seize pieces de Vertus ou passions sans le titre, où est écrit, *Guill. Baurn inv.* 1640.

Livre où est écrit, *Joannis Guillelmi Baurn Iconographia, anno M. DC. LXXXII. Melchior Kessel sculpsit*; sçavoir;

Douze Païsages historiés.

Trois Batailles.

Trois autres Païsages.

Six vûës de bâtimens & figures.

Une place d'Espagne à Rome.

Vûë de la fontaine Aldobrandine à Tivoli.

Une chasse au Cerf.

Quatre petits Païsages.

Six vûës de Jardins historiées.

Une vûë avec une assemblée des Dieux.

Trente vûës de Marine ou vaisseaux.

Quinze sujets historiés.

Cinq sujets de divinitez fabuleuses, dont

à trois eſt le cheval Pegaze & un Aſcalaphe changé en Hibou.

Dix ſujets hiſtoriques, ce ſont des femmes.

Deux ſujets hiſtoriques, ce ſont des hommes, dont à un il y a des ſupplices.

Vie de la ſainte Vierge compoſée du titre qui eſt d'impreſſion, & trente deux pieces en large; ſçavoir la premiere qui eſt l'Annonciation, & la derniere une Pentecôte, cela ſe peut neanmoins appeler la vie de Nôtre Seigneur.

La Paſſion de Nôtre-Seigneur, titre & vingt quatre pieces en large; ſçavoir la premiere l'entrée en Jeruſalem, & la derniere une Aſſomption, les ſujets ſont changés & differemment traités.

CATALOGUE
DE L'OEUVRE
d'ABRAHAM BLOEMAERT
PEINTRE,

Gravée, tant par CORNEILLE *ou* FREDERIC BLOEMAERT, *que de ce qu'ils ont gravé d'aprés d'autres Maîtres, & même ce que plusieurs Graveurs ont mis en lumiere d'aprés leurs ouvrages.*

LA reputation des BLOEMAERT *Pere* & *Fils* est si fameuse que les Curieux en recherchent les ouvrages; la science qui se trouve dans leurs desseins, & la régularité avec laquelle ils ont travaillé d'aprés differens Maîtres; leur goût de burin fait voir que la liberté n'est pas incompatible avec la correction; c'est ce qui se verra dans le détail de ce Catalogue.

Dans l'œuvre des BLOEMAERT, sui-

vant le Catalogue de Marolles, il se voit des pieces gravées d'aprés eux par *Jacques Ghein*, *Jean Mathan*, *Jean Saenredam*, *S. Frisius*, *J. Muller*. CORNEILLE BLOEMAERT a travaillé d'aprés *Petre de Cortone*, *J. Blanchar*, *François Romanelle*, *J. Angelus*, *Caninius Romanus*, *Annibal Carache*, *Franc. Mazzuoli de Parme*, *Frederic Baroche d'Urbin*, *Titien*, *Lucas Congiage*, *Jule Romain*, *Louis Carache*, *André del Sarte*, *J. Baptiste Ramasciotto de Sienne*, *Jacques Bicci*, *Lazarus Baldus*, *Fabritius Chiari*, *Greberus Pictor Harlemensis*, *Petrus Martyr*, *Nereus Cremonensis Pictor*, *Jo. Angelus Caninius*, *Joseph Greutter*, *Cyrus Ferus*, *Gregorius de Grasso Aquilanus*, *R. à Persyn*, *Raphael d'Urbin*, *le Guide*, *Carle Maratte*, *François Ferier*, *P. Fr. Mola*, *Crispin & Guillaume Passe*, *Boëce à Bolswert*, *André Sacchi*, *François l'Albane*, *Nicolas Poussin*, *le Chevalier Lanfranc*, *Dominiquin*, *Carle Maginone*, *Domenico Fiaxella*, *Jean Miele*, *And. Camaßee*, *Lodov. Magalotti*, *Francesco Crescente*, *Nicol. Bucci*, *D. Fabriano de la Cornia*, *le Chevalier Raphael Vanius*, *Paul Rubens*, *Abraham Bloemaert*, *J. Saenredam*, *G. Van Honthorst*, *Theodore Babaren*.

Ancien Testament.

L'âge d'or ou premier âge, piece en rond avec huit vers François en haut, & en bas quatre vers Latins. *Ab. Bl. inv. J. Theod. de Bry exc.*

Autre *idem* grande piece de Nicol. de Brun.

Six pieces chiffrées representant la vie d'Adam, ou les six jours de la semaine; ce sont sujets en hauteur. *Ab. Bl. inv.*

Moïse & Aaron, deux differentes grandes pieces, figures assises, clair obscur rehaussées. *Ab. Bl. sc.*

Grand sujet de païsage sur la veuve à laquelle Elie promet l'abondance. *Ab. Bl. inv. J. Saenredam sc.* il y a seize vers Latins.

Autre grande piece énigmatique sur la véritable Religion ôtée aux Juifs, & donnée aux Gentils, païsage où est Agar chassée par Abraham. *Ab. Bl. inv. J. Mathan sc. en* 1603.

David joüant de la Harpe. *Ab. Bl. inv. Guil. Pass fec.*

Joseph tenté par sa Maîtresse. *Blanchart inv. & p. Cor. Bl. sc.*

Moïse tiré des eaux, moyenne piece en longueur. *Corn. Bloemaert sc.*

Un saint Simeon tenant le petit Jesus *Ab. Bl. Crisp. de Pass fec.*

Plusieurs pieces sur les Prophetes, les deux dernieres c'est un corbeau qui apporte à manger, & l'autre Elisée qui reçoit le manteau d'Elie, il y en doit avoir six. *Ab. Bl. inv. J. Saenredam sc.*

Sujets Historiques, Enigmatiques, Theses & pieces de Metamorphoses.

Leandre remis à bord, petit sujet en large, *Abr. Bloem. p. Fred. Bloem. sc.*

Sujet énigmatique où eſt un Soleil qui éclaire une campagne, au bas eſt écrit, *Exuerit Silveſtrem animam.*

Grande Theſe, ſujet hiſtorique dedié à Alexandre VII. dans trois niches, il y a trois Souverains Pontifes.

Sujet énigmatique où il y a trois Vieillards aſſis tenans chacun un livre ouvert où il y a des boules ou ronds deſſinez, eſt écrit, *Senes ſeni placent. Petr. Reretin de Cortonne del.*

Grande piece hiſtorique, ſujet d'enfant tenant une tête de mort, & autres choſes à ce ſujet. *Gillis Van Couwerberch ſc.*

Petite piece en rond, un enfant qui donne un livre à un autre ſur lequel il y a une couronne. *Pet. Beretin de Cort. del. C. Bl. ſc.*

Sujet en rond, c'eſt un General dans ſa tente entouré de peuples & de ſoldats. *A. Bl. inv. Z. Dolen fec.*

Sujet énigmatique ſur les ſciences, eſt écrit, *Græcia quas peperit, &c. Cyrus Ferus del. C. Bl. fec.*

Sujet hieroglifique repreſentant une figure de femme ſur des nués, & des enfans qui apportent les armes du Souverain Pontife, &c. *R. Vanius del. C. Bl. ſc.*

Sujet hiſtorique, Venus, Cerés, & une Bacchante, où eſt écrit, *Sine Cerere, & Baccho &c. A. Bl. inv.* & la marque de *J. Saenredam.*

Quatre differens ſujets ſur la vanité, tous *A. Bl. inv.* dont un gravé par *J. Saenre-*

dam, & les trois autres par *V. Swaenenburgh*.

Sujet énigmatique, Phœbus dans la gloire menant son Char, il se voit des rouleaux où est écrit, *Arcanis nodis. L. Primo del. C. Bl. sc.*

Figure allegorique, la Toison d'or, & un portrait de Pape en haut. *Fr. Romanelle de Viterbe del. C. Bl. sc.*

Obeliscus Pamphilius, Joa. Angel. Caninius del. C. Bl. sc.

Sujet en rond, il y a deux enfans representans les Arts. *Pet. Beretin p. C. Bl. sc.*

Figure allegorique, les sciences qui sortent d'une maison. *Cyrus Ferus del. C. Blo. sc.*

Une grande These, Victoire d'Alexandre, où est écrit, *Pennas habere Alex. Milites, P. Beretin de Cortonne p. C. Bl. sc.*

Autre où sont les arts liberaux, le saint Pontife dans son Siége, &c. *R. Vanius del. C. Blo. sc.* & le bas de ladite These aussi.

La dispute de Minerve en l'assemblée des Dieux. *Joa. Ang. Caninius p. C. Bl. sc.*

Sujet allegorique, où est écrit, *Legit ab optima*, &c. *Luc. Geminianus p. C. Bl. sc.* & le bas de ladite These, *Jean Nolin sc.*

Sujet allegorique, guerriers abatans des branches d'arbres. *Fr. Romanella del. C. Bl. sc.*

Autre These où il y a un nom de Jesus dans un cercle de têtes d'Anges. *Greg. de Grasso del. C. Blo. sc.*

Plafond peint à Florence dans le Palais du

Grand Duc par *P. Beretin*, six grandes pieces que *Jacq. Blondeau* a gravé.

Deux longs morceaux de Plafonds, sujets énigmatiques, l'un c'est le travail de Vulcain, &c. l'autre c'est Venus reposant, plusieurs Amours auprés d'elle, cela est suite du même Peintre, & gravé par *C. Blo.* tous sujets énigmatiques.

Autre grande piece du même. *Car. de la Haye sc.* *

Autre piece; c'est la continence de Scipion, du même Peintre. *Corn. Blo. sc.*

Une autre grande piece. *L. Vischer sc.*

Le Pere cedant sa femme à son Fils. *Vischer sc.*

Autre morceau d'histoire d'Antiochus. *C. Bl. sc.*

Autre sur Auguste. *Albanne p. Clouwet sc.*

La Continence de Crispus. *Fr. Spiers sc.*

La Continence d'Alexandre envers la femme de Darius. *Conrad Lauwerts sc.*

Action de Massinissa. *F. Gerardin sc.*

Continence de Cirus. *Fr. Spiere sc.*

Une Diane. *Corn. Blo. sc.*

Un Mercure. *Pet. Simon sc.*

Un Vulcain. *C. Blo. sc.*

Un Mars & la discorde. *Jacq. Blondeau.*

Un Apollon. *Corn. Bloemaert.*

Une Pallas. *Corn. Blo. sc.*

* Il est à remarquer qu'il y a des suites de morceaux qui demandent qu'on mette d'autres morceaux de Graveurs qui ont gravé des pieces de la suite.

Autre piecé avec deux chevaux. *Jac. Blondeau sc.*

Persée sur le cheval Pegase. *Car. de la Haye sc.* plus deux autres pieces historiques.

Les quatre Elemens en petit.

Deux petits sujets dont un d'avarice, & l'autre de liberalité, tous deux *A. Bl. inv. C. David fec.*

Sujets de Metamorphose : Danaé couchée, &c. moyenne piece en large. *A. Bl. inv. J. Mathan sc.*

Changement de Daphné. *Fr. Romanelle del. Cor. Blo. sc.* la piece est en hauteur.

Vertumne & Pomone, grand sujet dans un jardin. *A. Bl. inv. J. Saenredam sc.*

Psichée endormie, &c. du même Peintre, & gravée par *J. Mathan.*

Documenti d'amore di M. Francisco Barberino. *A. Cama. inv. C. Blo. sc.*

Autres pieces qui dépendent de ce livre; sçavoir, sujet où il y a une tête qui paroit sortir d'un arbre, & plusieurs qui regardent. *Dominicus Zamper del. Corn. Blo. sc.*

Les Poëtes écrivans. *And. Camas. C. Bl. sc.*

La Justice. *Mal. Albane. Cor. Bl. sc.*

La réjoüissance des fleuves, *Ni. Poussin del. C. Bl. sc.*

Une sédition. *C. Blo. sc.*

Une autre piece même grandeur où l'on tire une figure avec des cordons qui sortent de son estomach. *Fred. Zucchare inv. C. Blo. sc.*

La science chassée, figure allegorique. *Fr. Romanel. del. C. Blo. sc.*

Con-

Confecration des Poëtes. *Fr. Romanelle del. Cor. Blo. fc.*

Autre fujet, Eleutherio, figure allegorique *C. Bl. fc.*

Livre intitulé Tableau des vertus & des vices, commencement, & vingt quatre pieces qui en dépendent, les unes gravees par *M. L.* d'autres font marquées, *Brebiette figuravit C. Blo. fc.* dont une piece, fujet de Metamorphofe.

Bacchus, Cerés & Pallas fur un piédeftal chacun, &c. *P. Brebiette fig. C. Blo. fc.*

Le Dieu Pan embraffant des rofeaux. *P. Brebiette fig. C. Blo. fc.*

Hercule terraffant le Sanglier de Lerne, *des mêmes.*

Figure de femme debout, dont la tefte commence à fe changer en Soleil où Tourne-fol, &c. *des mêmes.*

Huit autres fujets de même fans écrit. *J. Mathan fc.* ils font tous de même grandeur.

Deucalion & Pyrrha. *C. Blo. fc.*

Les Hefperides, ce livre va à 90. pieces de differens Graveurs, dont entr'autres quatre figures feparées, même grandeur, fur les fciences. *C. Blo. fc.*

Le Triomphe des Nimphes du Tibre. *Fr. Albane del. C. Blo. fc.*

Le fujet de Rome delivrée. *P. Beretin P. Fr. de Greutter incidit.*

Une figure affife qui écrit, & a deux livres derriere elle, & eft marquée *Virgilius Solis fc.*

Une autre piece qui est marquée *D. Fabricio della Corvia fecit.*

Autre sujet, dont une femme se change en arbre. *Fr. Romanelli del. C. Blom. sc.*

Et la derniere ce sont des oiseaux nommés Alcyons. *C. Blo. sc.*

Tableaux du Temple des Muses par l'Abbé de Marolles, & cinquante neuf pieces qui en dependent toutes. *C. Blo. sc.* dont il y a

Le Sanglier de Meleagre. *P. Rubens pinx. C. Blo. sc.*

L'Hercule Farnese, sur la terrasse qui porte la massuë, c'est de l'Ecriture Grecque. *Fr. Perier del. C. Bl. sc.*

Figures en pied qui sont suite de la Galerie Justinienne, sur la plante d'une est une Tour & un Aigle au dessus, & est écrit, *Jodoc. de Pape del. C. Blo. sc.*

Figure en pied assise, elle a un dragon sur elle. *C. Blo. sc.*

A un autre *Joachino Sandrart*, *C. Bl. sc.*

Une figure de jeune Amour aîlé. *Jodo. Thisidius Guidus del. C. Bl. sc.*

Une figure de femme assise, est écrit, *Fr. Perier del. C. Bl. sc.*

Figure de femme drappée. *Jod. de Pape del. Cor. Blo. sc.*

Une Venus avec un petit Amour. *Jod. Thisidius del.*

Le Satyre de Marsias à l'arbre. *Joachino Sandrart del.*

Un Fluteur. *Jod. Thisidius Guidus del.*

Deux differens Apollon. *Du même.*

Deux differentes figures drappées. *Du même.*

Une figure nuë de jeune garçon. *Joa. And. Podesta del.*

Une figure d'homme tenant comme un bout de flambeau d'une main élevée. *Jod. Thisidius Guidus del.*

Un jeune homme qui joüe du cornet à bouquin, *idem delin.*

Un Hercule. *Joachino Sandrart del.*

Hercule Capitolin, *Pet. Paul. Ubaldin. del.*

Une jeune enfant negre, est écrit, *Heros Aventinus in Capitolio, idem delin.*

Une figure comme de Venus qui montre le dos, & a une main appuyée sur un Dauphin. *Jo. Thisidius Guido delin.*

Deux fleuves couchez, toutes pieces de *Jodocus Thisidius del.*

Quatre figures Vestales couchées, un Cyclope, deux Empereurs, une figure de femme, neuf autres figures en pied, dix-sept figures de femmes en pied, un gros Hercule en pied, deux Hercules Farnese, petit bas-relief, tous *C. Blo. fec.*

Portraits.

Quatre differens portraits en petites ovales de feüillages, dont trois paroissent personnes d'Eglise, *sçavoir*,

Fran. Boninsignus Secretaire du Prince Leopold, petit portrait, ovale simple.

Bartholomé Aribert ou le Baron Malgrati libre Baron. *C. Bl.* portrait ovale moyen.

R. D. M. Martinus Regius Ninovensis vir Apostolicus, &c. même grandeur.

R. D. Adrianus Aborschot Prêtre.

Pater Sertorius Caputus Societatis Jesu; il est à genoux, au bas sont les armes du Cardinal à qui cela est dedié. *Greg. de Grasso Aquil. del. C. Blo. sc.*

Grand portrait, figure assise, écriteau en l'air où est écrit, *Nusquam tuta quies*, c'est la vraye figure de Thomas à Kempis. *Ab. Bl. Fred. Bl. fec.* la piece est en hauteur.

César Cajetan mort à dix-neuf ans, il est à demi corps dans une ovale, ses armes au bas. *Lud. Primo del. C. Bl. sc.*

Le portrait de Colomba de Tosaninis, vieille femme, & du Tiers-Ordre de S. François; c'est un portrait en bordure, que deux Anges tiennent. *Jo. Battista Ramaccictus Senensis pinx. C. Bl. sc. Romæ.*

Jacobus Regius Ultrajectinus Medicus, &c. ce portrait est en carré. *Bl. P. Theod. Mathan sc.*

Sujet hieroglifique, où est écrit au dessous d'un buste, *Uladislao IV. Reg. Polon. & Suec.* il est representé suivi de soldats. *Lazarus Baldus del. C. Bl. sc.* cela fut fait à sa gloire comme Roy de Jerusalem.

Autre sujet de même, où est representé une figure de Roy en pied sur piédestal, dans lequel est écrit Ferdinand IV. &c. & plusieurs figures. *Fabritius Chiari del. C. Bl. sc.*

D. Nicol. Nonijus S. Th. L. vir incomp. &c. il est representé couché sur un Tombeau, sa tête élevée, sacerdotalement revêtu. *P. Grebberus P. Harlem. consecr. C. Bl. sc.*

Ædes Barberinæ, titre & autres pieces & portraits qui en dépendent; *sçavoir*,

Un Pape assis, figure entiere, & plusieurs figures avec lui.

Quatre autres petits portraits en ovale sans noms.

Antoine Barberin avec inscription en piédestal.

François Barberin, & piédestal.

Le Cardinal Brancaccio, & piédestal.

François Perettus Montaltus portrait ovale en 1645. *C. Bl. sc.*

Le Cardinal Franciotti, & piédestal.

Le Cardinal César Fachenetti, & piédestal.

Le Cardinal Charles Rossetti, & piédestal.

Le Cardinal Alterij Jambus, & piédestal.

Le Cardinal de Lugo, & piédestal.

Le Cardinal Rappaccioli, & piédestal.

Deux autres sans nom.

Le Cardinal Virginio Orsino, & piédestal.

Un sans nom.

Le Duca di Bracciano Orsino, & piédestal.

Huit portraits d'Empereurs & femmes marquées au piédestal par lettres; dont,

Un marqué O peint *de Palte.*

Une histoire, bas-relief marqué, il y a des bœufs attelés qui tirent des cochons.

Une figure couchée marquée L.

Deux figures en pied marquées M & N, l'une eſt une femme, & l'autre eſt un jeune homme.

Ferdinand III. *C. Blo. fec. Romæ*, eſt écrit en inſcription Latine, Céſar toûjours Auguſte, & deux vers Latins. *Joan. Bichi del.*

Athanaſius Kircherus Fuldenſis Jeſuite, petit portrait. *C. Blo. en* 1655.

Le portrait d'Abraham Bloemaert en ovale avec attributs & vers Latins en bas. *V. Swanenburgh ſc.*

Autre *idem*, plus grand, ſujet hiſtorié, il eſt en ovale. *Mathan ſc.*

Joan Duns Scotus. Franc Aribert N. Foreau.

Païſages, Animaux, & ſujets groteſques.

Les dix huit moyens païſages où il y a des oiſeaux & des animaux, compris le titre hiſtorié. *Ab. Blo. inv. Boëce à Bolſwert ſc. en* 1614.

Six autres païſages chiffrés un peu plus hormis un.

Les ſix grandes figures champêtres où il y a quelque choſe de ſes bergers.

Une vûë champêtre; en l'air ſe voit l'enlévement de Ganimede. *A. Bl. inv. J. Saenredam ſc.*

Grand païſage & vûë de maiſon ruſtique, different bétail; le ſujet eſt l'enfant prodigue, qui cherche à garder les cochons. *A. Bl. inv. J. Saenred. ſc.*

Grand païſage, le ſujet eſt la zizanie ſemée dans le champ. *A. Bl. inv. J. Mathan ſc.*

Sujet de païsage, ou vûë de maison champêtre que je croi coupée.

Les seize petits bergers, & figures champêtres y compris le titre. *Ab. Blo. inv.*

Deux sujets de broyeur de moustarde, un grand & un petit qui est copié.

Six differens sujets chiffrés, animaux & oiseaux gravez par *Frederic Blo. d'aprés Ab. Bloem.*

Un joüeur de flute ou de musette. *A. Bl. p. C. Bl. sc.*

Un chat.

Deux differens chat-huan ou hibou.

Un grotesque, il mange, & a son pot entre les bras. *Gerard Van Honthorst p.*

Petit sujet ovale sur Pyrrha & Deucalion. *C. Bl. sc.*

Jean Potage, c'est une figure à demi corps qui tient une flute d'une main.

Une piece seule de Jardinier parmi des navets & des citroüilles, sujet en large. *Abr. Blo. Corn. Bloem. sc.*

Livre de commencemens à dessiner avec peu d'ombres, moyenne grandeur, titre où est écrit, *Ab. Blo. inv. prima pars Fred. Blo. sc. numeroté* 1. c'est un sujet de lieu d'Academie: cette partie est composée d'abord de soixante pieces, dont la vingt uniéme est une tête de bœuf avec une palete & des pinceaux, est écrit, au bas, *Het tweede deel*, &c. à la quarante uniéme, *Het derde deel*, &c. & la soixantiéme est une Vierge assise clair obscur.

A la soixante-uniéme qui est la continua-

tion, il y a un cartouche où est écrit, *Het vierde deel, quarta pars. A. Blo. Fred. Blo. sc.*

La 81. est de même, un enfant qui tient un lambeau de peau de biche, où est écrit, *Quinta pars.*

La derniere piece qui est 89. represente une femme reposant sur une terrasse avec son perroquet & sa quenoüille sur son dos, toutes ces pieces ce sont differentes parties & caprices.

Titres de Livres.

Titre Latin. Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, le sujet c'est comme la sainte Vierge lui apparoit, & comme il écrit, il est en habit de Pelerin.

Historia di Flandria del C. Bentivoglio, il y a une Pallas. *André Sacch. inv.*

La Schola della verità aperta à gli Principi. J. Ang. Caninius del. C. Bl. sc.

Histoire des Jesuites par Daniel Bartolli de la même Compagnie, sujet historié. *Jo. Miele del. C. Blo. sc.* & une autre piece.

Hercule tuant un dragon, & trois des Muses regardans, & un portrait du Pape enhaut.

Il Mari Ligustico. Jo. Andr. Podesta del. C. Blo. sc.

Il Genio Ligure risvegliato, Do. Fiaxella del. C. Blo. sc. Romæ.

Vite de Pittori, &c. Jo. Ang. Caninius del. C. Blo. sc.

Maphæi S. R. E. Card. Barberini, &c. Poëmata. Nicol. Poussin. inv. Corn. Bloem. sc.

Sujets de Christ, sujets de Vierge, de Saints & autres pieces de Devotion.

Les Evangelistes avec gloire. *Car. Magnone del. C. Bl. sc.*

Les douze Apôtres & le Christ, sujets en hauteur. *Ab. Bloem. inv. Bolswert sc.*

Grande Annonciation. *Jo. Lanfranc. p. C. Blo. sc. Romæ.*

Autre grande Annonciation avec gloire d'Anges, la sainte Vierge est assise sur le pied de son lict. *Ab. Bl. inv. en 1593. J. de Ghein sc.* la piece est en hauteur.

Autre Annonciation, moyenne piece en hauteur, l'Ange paroît sur les nuées habillé en Diacre. *A. Blo. inv. J. Matban sc.*

Deux pieces d'Annonciation, sçavoir l'Ange gravé par Guill. Pass, & la Vierge par Crisp. de Pass, tous deux. *Ab. Blo. inv.*

Nativité ou sujet d'apparition aux Pasteurs. *Ab. Bl. inv. Crisp. de Pass sc.*

Autre piece aux Pasteurs, grande piece en hauteur. *Ab. Blo. inv. & la marque de J. Saenredam.*

Autre Nativité, ou Adoration des Pasteurs, moyenne piece en large. *Ab. Bl. inv. J. Matban sc.*

Grande Nativité, il y a un Agneau lié au devant. *A. Bl. pin. Boece à Bolswert sc.*

Grande piece aux Pasteurs, il y a le *Gloria in excelsis*, & une vache sur le devant. *Robb. de Baudous exc.*

Nativité, piece en large. *Ab. Bl. pinx. C. Bl. sc. Romæ.*

Nativité, piece en hauteur. *Petr. Beret. de Cort. p. C. Bl. sc.*

Nativité d'aprés Raphaël, dont le portrait y est en medaille. *C. Blo. sc. Romæ.*

Une grande Nativité d'aprés le Bassan, sujet à hauteur.

Petit Jesus dans les nuées avec sa croix dans ses bras, & gloire d'Anges.

Vierge assise sur un Croissant, & le petit Jesus. *A. Bl. C. Blo. sc.*

Autre Vierge dans les nuées, le pied sur un Croissant. *A. Blo. pinx.*

Autre Vierge en pied sur un Croissant. *A. Bl. pinx. C. Blo. sc. Romæ.*

Autre Vierge en pied sur piédestal, & une Religieuse à genoux, devant est écrit, *Nostra Signora di Trapani. Jo. Miele del. C. Blo. sc.*

Une Vierge en rond. *Le Titien p. C. Bl. sc. Romæ.*

Une Vierge dont le petit Jesus dort. *Le Guide pinx. C. Blo. sc.*

Une Vierge qui couche le petit Jesus, petite piece. *A. Blo. J. Mathan sc.*

Une Vierge contemplant le petit Jesus, elle est dans un rond de roses. *A. Blo. Boëce à Bolswert sc.*

Vierge assise donnant à teter, elle est au pied d'un arbre, sujet de fuite en Egypte. *H. Bl. Bous fecit.*

Sujets de sainte Famille; sçavoir,

Un, dont le petit Jesus est sur ses genoux, moyenne piece, clair obscur rehaussée *des Bloemaert*, cinq autres pieces même ouvrage, & des mêmes dont deux sont, une Vierge avec le petit Jesus, un saint Joseph, les trois Maries, & la Magdeleine Penitente.

Grande sainte Famille en hauteur. *Jacob. Ant. Stephanonius incidit* 1532. Corneille Bloemaert l'a gravée de même grandeur; mais le sujet est retourné, & il l'a dedié au P. Franc. Perette Card. Montalte chez qui le Tableau se voyoit.

Une sainte Famille. *Fr. Mazzuoli Parmensis pinx. C. Bl. sc. Romæ.*

Une sainte Famille où il y a un bout de païsage. *Annibal Carache p. C. Bl. sc. Romæ.*

Huit differentes Vierges dediées au Marquis Vincent Justinien, & gravées à Rome par Corn. Bloemaert, elles sont chiffrées; *sçavoir*,

Une Vierge avec l'Enfant Jesus, & saint Jean. *Titien pinx.* marquée 1.

Une sainte Famille, où est ajoûté sainte Catherine & saint Jean, marquée 2.

Vierge avec le petit Jesus, elle est jusqu'aux genoux. *Lucas Cangiatius p.* marquée 3.

Sainte Famille. *Jule Romain pinx.* marquée 4.

Vierge assise, & le petit Jesus qui jouë avec un mouton, païsage derriere, marquée 5.

Vierge assise, le petit Jesus, & saint Jean.

André del Sarte pinx. marquée 6.

Une Vierge, le petit Jesus, & saint Joseph *Titien pinx.* marquée 7.

Une sainte Famille avec des Anges, ou repos d'Egypte. *Ab. Blo. Boëce à Bolswert sc.* marquée 8.

Six autres pieces differens Mysteres de Christ & Vierge, toutes gravées par Corn. Boemaert, & font suite à huit autres gravées par differens maîtres, tous même grandeur avec bordure, & faits pour le Missel du Pape, dont le titre gravé par *Spierre*; sçavoir,

Une Presentation au Temple. *Carle Maratte del.*

Une Céne. *Cyrus Ferus delin.*

Un Crucifix, la Vierge, la Magdeleine & saint Jean. *Cyrus Ferus del.*

Une Resurrection. *idem del.*

Une Pentecôte. *idem del.*

Un Christ mort dans les bras du Pere Eternel. *P. Fimosa inv.*

Un Crucifix seul, petit lointain & figures. *Ab. Blo. pinx.*

Un porte-croix à moitié corps. *idem pinx.*

Un Crucifix, la sainte Vierge y est pâmée. *Ann. Carrache pinx. C. Blo. sc. Romæ.*

Le Miracle des cinq pains, sujet en large. *Ab. Blo. inv. J. de Ghein sc.*

La Vierge de Douleur percée de sept glaives. *C. Blo. sc.*

Autre grande Vierge des sept Douleurs avec sainte Face en haut. *Schelde à Bolswert sc.*

Voile où est une sainte Face tenuë par sainte Veronique, est écrit au bas, *Vidimus eum*, grande piece. *Ab. Bl. pinx. en* 1605. *J. Mathan sc.*

Une Resurrection du Lazare, grande piece en large. *Ab. Blo. inv. Joa. Muller sc.*

Apparition de Christ à saint Ignace. *Ab. Blo. en a peint le Tableau pour l'Egl. des Jesuites de Boisleduc.*

Saint Luc peignant la sainte Vierge. *Raphael pinx. C. Blo. sc. Romæ.*

Autre different saint Luc.

Un jeune saint Jean dans le desert avec son mouton. *Ab. Blo. inv. C. Blo. sc.*

Autre saint Jean dans le desert avec ses disciples. *Cyrus Ferus del.*

Predication de S. Paul dans l'Areopage. *idem del.*

Les Saints Peres écrivans sur le Saint Sacrement, autrement les quatre Docteurs, grande piece. *Ab. Blo. inv. Corn. Bloem. sc.*

Un saint Jerôme avec rayons à l'entour de la tête. *A. Bl. inv. Van Swanenburgh sc.*

Un petit saint Jerôme lisant la main dans un livre. *A. Blo. p.*

Un saint Jerôme avec grande barbe à demi corps.

Une Magdeleine lisant dans un livre, tous deux. *Ab. Bl. inv. C. Bloemaert.*

Deux differentes pieces, saint Laurent, & saint Etienne, tous deux à genoux.

Une sainte Catherine comme à genoux sur sa rouë. *Ab. Blo. inv. J. Mathan sc.*

Six differens ſujets même grandeur, tous *Ab. Blo. inv. V. Swanenburgh ſc.* ſçavoir,

Saint Pierre & ſaint Paul pour devotion.

Zachée & la Magdeleine pour penitence.

Saül & Judas pour deſeſpoir.

Saint Pierre & ſaint Paul aſſis ſur des nuées, deux differentes pieces qui font regard. *Annibal Carache inv. Baronius* les a gravé hormis les têtes, les mains, & les pieds qui ſont de *Corneille Bloemaert.*

Sainte Marguerite avec païſage, il y eſt écrit, *Surſum corda. Ann. Carache p. C. Blo. ſc. Romæ.*

Nota que la même ſainte Marguerite eſt peinte par *Joachino Sandrart* & gravée par *Regn. à Perſyn*, avec quelque changement dans le païſage.

Sainte Martine Vierge & Martyre avec la ſainte Vierge. *Petr. Beretin p.*

Une petite Magdeleine, demi corps, elle tient ſa boëte des deux mains. *Ab. Blo. p. C. Bl. ſc.*

La Vierge, ſaint Roch, & ſaint Sebaſtien. *Fred. Barroc. Urb. inv. C. Blo. ſc. Romæ.*

Saint François. *Du Guide, C. Blo. ſc. Romæ.*

Un petit ſaint François, piece en hauteur moyenne. *A. Blo. inv. J. Mathan ſc.*

Un ſaint François priant la ſainte Vierge ſur les nuës, avec le petit Jeſus & ſaint Joſeph. *Cyrus Ferus del.*

Un ſaint Antoine de Pade avec bord. *Cyrus Fer. del.*

Saint Thomas d'Acquin, moyenne piece en hauteur. *Eq. Raphaël Vanius del.*

Saint Benoist, la piece est en hauteur avec un beau lointain. *Jean Ange Caninius del.*

Le Miracle de saint Pierre resuscitant sa fille, grande piece en large. *Gio. Franc. Barbieri da Cento inv. Corn. Bloem. sc.*

Douze pieces, figures de Saints, gravés par Frederic Blo. semblables en grandeur avec écriture latine haut & bas qui est leur vie, il y a à tous un païsage; *sçavoir*,

Sanctus Willebrordus P. Ultrajectensium Archiep. 1.

Saint Boniface second Archidiacre dudit lieu. 2.

Saint Gregoire, il donne l'aumône à un pauvre. 3.

S. Frederic a un glaive qui lui perce l'estomach. 4.

S. Radbob regardant la Ste Vierge. 5.

S. Suitbert tient une étoille à sa main. 6.

S. Adelbert, il est en Diacre. 7.

S. Odulphe avec son Aube sur son bras. 8.

S. Lebuin en chasuble. 9.

S. Marcellin prêchant au Peuple. 10.

S. Werenfride tient un bateau sur sa main. 11.

S. Egelmonde a une source à ses pieds comme le premier. 12.

Les Hermites. *Ab. Blo. inv. Boëce à Bols. sc.* il y a 26. pieces compris le titre.

Les femmes Hermites aussi de même.

OEUVRE
DE
JACQUES CALLOT
NOBLE LORRAIN
Deſsinateur & Graveur.

CALLOT par ſa maniere aiſée, & ſes ſujets repreſentés en petit, s'eſt attiré l'eſtime de tous les Curieux, & chacun s'eſt fait un plaiſir d'en avoir les pieces; j'ay fait ce Catalogue en détail pour marquer avec exactitude dans leur veritable ſuite toutes les ſuites qu'il compoſe.

Sujets de devotion; ſçavoir,

. Les Images de tous les Saints & Saintes de l'année ſuivant le Martyrologe Romain, dediées à Monſeigneur le Cardinal de Richelieu en 1636. les armes de ce Cardinal ſont au bas de

ce titre; enſuite une premiere feüille de commencement qui repreſente une gloire Celeſte.

Ces figures des Saints ſont repreſentés à quatre ſur la feüille in-quarto chacun dans des ovales; ſçavoir, il y en a dans Janvier 32. en Fevrier autant, en Mars 40. en Avril 36. en May 40. en Juin 32. en Juillet 44. en Aouſt autant, en Septembre autant, en Octobre 40. en Novembre 44. & en Decembre autant; cela fait en tout 472. petites ovales, figures des Saints des mois.

Il y a encore outre cela & qui ſuit de même.

Douze Myſteres, ils ſont en ovale, avec Sentences Latines & Françoiſes au bas, ce ſont les Fêtes mobiles; il s'y met encore un petit titre hiſtorié.

Seize pieces un peu grandes en hauteur repreſentant Nôtre-Seigneur, la Vierge, & les Apôtres, y compris le titre où eſt écrit, *Salvatoris, Beatæ Mariæ Virginis*, &c. 1631. le titre eſt enrichi d'inſtrumens de la Paſſion du Sauveur, & du Martyre des Apôtres.

Seize autres petites pieces repreſentant le Martyre des Apôtres; le titre eſt hiſtorié, les douze Apôtres ſaint Paul, ſaint Mathias, & la mort de Judas, grandeur in trente-deux.

La petite Paſſion contient douze pieces, grand in trente deux.

La grande Paſſion n'en contient que ſept pieces en large. Differens ſujets de la petite, l'on y joint un petit Crucifix au trait avec

multitude de peuples, & une petite Resurre-ction, ombrée.

Israël Silvestre a gravé une descente de Croix que l'on y peut joindre, elle est de la grandeur des sept autres; Callot a fait les desseins finis des autres sujets.

Il y a onze petites pieces du Nouveau Testament compris le titre fait par Abraham Bosse.

Les Tableaux de saint Pierre, ce sont Actes des Apôtres, & autres sujets au nombre de vingt-sept, dont dix-huit se terminent en rond, & neuf se terminent en carrés.

Les Mysteres de Nôtre-Seigneur & de la sainte Vierge en quatre petites feuïlles; il y a, sçavoir sept ovales Mysteres de la Vierge, six autres plus petites, & sept autres ronds qui sont Mysteres de la Passion & autres; l'on y ajoûte deux titres historiés, à l'un est écrit, *Gloriosissimæ Virginis*, &c. & à l'autre, *Variæ tum Passionis*, &c. & une piece nommée le petit Prêtre.

Les quatre Banquets, petites pieces; sçavoir la Nôce de Cana, le souper chez le Pharisien, la Çene & le Souper d'Emaüs.

Les sept pechez mortels, petites pieces; on y fait servir de titre, une piece où est un Enfant Jesus qui tuë le serpent avec sa Croix.

Six petites pieces même grandeur ou environ; sçavoir une sainte Famille, adoration des Rois, une Judith qui met la tête d'Olophernes dans le sac, une Conversion de saint Paul, une Assomption, & un S. Livar, il porte sa tête.

Trois pieces en large même grandeur, sçavoir le passage de la mer Rouge, le frappement de la roche, & la piece des Galeriens, il y en a deux, dont une sans lointain, le reste est semblable.

Autre piece en large même grandeur ou environ, representant un Martyre de saint Laurent, le milieu n'est qu'au trait, & point achevé.

Les trois petits Sacrifices en ovales, il y en a un qui represente un sabat.

La vie de la sainte Vierge, titre historié, & treize pieces, on y joint outre cela si l'on veut une petite Annonciation.

Il y a encore une petite ovale en hauteur, c'est une Assomption, & plus bas une petite tête de Cherubin.

La vie de la sainte Vierge par petits Emblêmes au nombre de 27. compris le titre historié; chaque piece est chiffrée avec vers Latins & François en bas, la derniere est marquée 26. grandeur d'in-quatro.

Lux Claustri, ce sont 27. Emblêmes même grandeur & accompagnemens que les autres; ce sont differens sujets sur la douceur de la vie Religieuse, la derniere est marquée 27.

Scelta d'alcuni Miracoli, &c. c'est le titre du Recueil qu'on appelle les Miracles de l'Annonciade, ils sont gravés au burin, doublement chiffrés par en bas où il y a écriture de langue étrangere, cela represente differens perils & assassinats, dont les personnes ont été preservées; il y a quarante pieces comme

in-douze, aſſés rares ſans le titre; ces ſujets ſont de differens Peintres.

Les Penitens & Penitentes par J. Collot, titre hiſtorié, & cinq pieces; ſçavoir un ſaint Jerôme, un petit ſaint Jean, S. François, la Magdeleine & ſa mort, piece en large. Quelques uns y mettent auſſi le portrait de S. François, où eſt écrit, *Sancti Franciſci vera effigies.*

Differentes pieces de Devotion.

Une petite Annonciade.

Une moyenne piece en large, où eſt écrit, *Quâ Menſurâ*, &c. c'eſt un ſujet de Meſureurs de bled.

Le petit Jeſus à table, &c. il y en a deux, mais ils ſont fort ſemblables.

Une grande ſainte Famille d'aprés André del Sarte.

Un grand *Ecce Homo*, avec multitude de Juifs.

Un petit portement de Croix, ovale en large.

Un Crucifix au bas duquel une Vierge, ſaint Jean, & la Magdeleine qui embraſſe la Croix, d'aprés R. Sadeler.

Un Chriſt au Tombeau, d'aprés Ventura Salimbeni.

Un Paradis, petite piece en large.

Un exorciſme qu'il a gravé au burin d'aprés André Boſchole Florentin.

Il y a deux maſſacres des Innocens, piece ovale en hauteur, avec peu de difference neanmoins.

Une Vierge de Pitié où il y a deux Penitens voilés au bas.

Une Vierge assise entre saint Jacques & saint Jerôme.

Autre Vierge, piece longuette.

Un petit saint Pierre debout, son Martyre dans le lointain.

Un petit Martyre de saint Laurent, piece ovale.

Un saint Paul assis, d'aprés Bloemaert; cette piece est en hauteur.

Un petit saint Jean l'Evangeliste dans l'Isle de Pathmos.

Une petite sainte Therese à genoux.

Un petit Predicateur au milieu de son Auditoire, piece gravée au burin de même grandeur que celle-ci dessus, & qui y pourroit avoir quelque rapport.

Une piece moyenne representant les vingt-trois Martyrs dans le Jappon.

Un Miracle de saint Mansulte, cette piece est en large, & la premiere qu'il ait gravé à l'eau forte.

Le saint Nicolas ou saint Severin dans un bois est d'une meme grandeur.

Le saint Sebastien est une piece plus longuette.

L'arbre de saint François, plusieurs Religieux sont en bas à genoux, &c.

Le petit Saint dans une fleur, c'est un saint François dans la Tulippe.

Autre petit saint Francois tenant les armes de Florence.

La piece nommée la petite Grange, ou la petite Glaneuſe, c'eſt ſur le Miracle d'Elie envers la Veuve.

Il y a trois tentations de ſaint Antoine; ſçavoir une petite où ſaint Antoine paroît en l'air renverſé dans des nuages, le diable comme à cheval ſur lui qui le tient par la barbe, elle eſt rare.

La moyenne qui eſt celle d'ordinaire dediée à Monſieur Phelippeaux de la Vrilliere, il y a ſes armes.

Et la grande qui eſt en deux grandes feüilles, dediée au Prince Ferdinand Grand Duc de Toſcane, n'eſt pas commune.

Le Purgatoire, c'eſt une grande piece de quatre grandes feüilles; piece rare.

Grand ſujet de Theſe dediée à Charles IV. &c. Duc de Lorraine & de Bar, cette piece eſt intitulée, *Jubilatio Triumphi Virginis*, &c.

La Terre ſainte gravée à Florence par Callot pour un ſien ami Cordelier qui en avoit fait le voyage, il y a le titre, & trente-quatre pieces qui ſont Plans differens & élevations; ce livre fut imprimé à Florence en 1628.

La vie de l'Enfant prodigue, onze pieces compris le titre.

Differens ſujets & fantaiſies.

Les Egyptiens, il y a quatre pieces en large.

Les fantaiſies de noble Jacques Callot, titre & treize petits morceaux, tous à trois figures.

Deux pieces appellées les Foires de Florence; la premiere qu'il a gravé à Florence, il y en a les armes dans deux coins, elle eſt rare; cependant dans les premieres tirées on tient qu'il n'y a point d'armes.

La ſeconde a été gravée à Nanci, il n'y a point d'armes; quoiqu'elle ſoit toute ſemblable, on y remarque néanmoins plus de ſechereſſe, & qu'elle eſt moins agréable; ces pieces ſont grandes.

Il a fait une ſuite de ſeize pieces d'aprés Tempeſte.

La Nobleſſe, ce ſont douze pieces, ſix d'hommes, & autant de femmes avec figures dans les lointains.

Quatre pieces même grandeur que la Nobleſſe, ce ſont des modes de ce tems-là; il n'y a point de lointain, l'une eſt une fileuſe, la ſeconde une païſanne avec un panier, une autre a ſon tablier retrouſſé, & l'autre eſt avec un juſtaucorps d'hermine.

Six autres pieces même grandeur ſans lointain, toutes femmes, dont une fait marcher ſon enfant, l'autre le porte ſur le bras; deux autres portent chacun un panier, une autre tient ſon manchon, & l'autre a les bras croiſés.

Seize pieces en large non chiffrées repreſentant des hiſtoires ſur la vie d'une Reine; la premiere comme elle eſt portée en chaiſe decouverte, ſon mariage, comme elle donne audiance, comme elle baiſe les pieds de ſa Sainteté; une mort & autres ſujets que Callot a gravé d'aprés Tempeſte, c'eſt ce que j'ai vû à la Bi-

bliotheque du Roi, une perſonne m'a aſſuré que cela alloit à 29. pieces compris trois Catalogues qui ſont de la même ſuite.

Dix feüilles chiffrées, ſur les monoyes d'or & d'argent d'Allemagne, d'Italie, &c. que Callot a gravé à Nanci pour Monſieur Gaſton de France, cela ſe nomme les Medailles.

Differens ſujets & fantaſies, pieces ſeparées; ſçavoir.

La Pandore, figure ſeule, petite piece.

Un Brelan, ſujet de nuit, ovale en large, autrement nommée piece d'Evantail.

Un chaſſeur ou petit berger qui mene des chiens.

Autre piece nommée l'évantail, repreſentant des feux d'artifice à Florence, la piece eſt environnée d'un cartouche.

La petite fête de Village ou les joüeurs de boule, piece en large.

La piece nommée les Geans, le ſujet eſt dans un ovale couchée.

Petite piece carrée où ſont des Aſtrologues qui travaillent ſur un globe.

Fantaiſies de trois petites figures ſeules.

Le Parterre de Nanci, c'eſt une piece preſque carrée gravée à l'eau forte.

La ruë de Nancy ou la Carrierre, c'eſt une piece preſque carrée.

La piece nommée le Grand Rocher, cette piece eſt énigmatique, eſt écrit, *Nec imbecillem feroces*, &c. Petite piece repreſentant

tant multitude de Peuples dans une grande place où paroît une Tour menuë & bien haute.

Le Catafalque ou la Chapelle funébre de Florence, moyenne piece en hauteur.

Sujet pour une Genealogie, grande piece en hauteur representée par un grand arbre, il y a des Cavaliers au bas.

Un divertissement de Jardin, c'est sa derniere piece nommée la petite treille.

La piece nommée la petite Amarante.

Piece en forme d'évantail, le cartouche finit en bas par un fleuron avec du fruit; il y a entr'autres trois hommes & trois femmes qui dansent, & plusieurs regardans, dont deux sont assis.

Féte sur la Riviere, cette piece se nomme Theatro d'Arnodoüe.

Païsages.

Les douze mois de l'Année, toutes pieces en large, moyenne grandeur; dans le nuage, à chacun paroît le signe du mois, & au milieu par bas est le nom du mois, *Jodocus Momper invenit.*

Les quatre Saisons d'aprés le Bassan.

Les Païsages, vûës de Florence, ce sont dix pieces & le titre, Colignon en a gravé deux d'aprés la Belle que l'on y joint.

Les deux vûës de Paris, representant la vûë du Pont-Neuf, & celle de la Tour de Nesle; ces pieces sont en large.

Quatre petits païsages longuets, dont un represente un Jardin où l'on arrose.

Quatre autres petites vûës plus petites, dont une represente un Combat.

Deux autres vûës de Mer & Navires differentes des quatre autres.

Quatre vûës de Vaisseaux en Mer, il y a des lettres dans les planches.

Une grande chasse; dans le lointain sous des arbres paroissent des carosses, piece longue & étroite.

Caprices, Grotesques, & Ballets.

Les Gueux de Callot; dont au premier est écrit dans une enseigne, *Capitano di Baroni*; & au bas, *J. Call. fec.* il y a vingt-cinq pieces chiffrées.

Les Caprices qu'il a fait pour dessiner, & dedié au Prince Laurent de Medicis: sçavoir le titre intitulé *Capricij di varie figure di Jacobo Callot*, &c. *Callot fec. in aqua forti en Fiorenza*; il y a cinquante pieces compris le titre & l'Epître, dont il y en a plusieurs où il y une figure au trait, & l'autre ombrée, plusieurs autres representent des païsages & autres fêtes de Florence.

Il les a gravé de même une autre fois, & en aussi grand nombre à Nancy; au titre est écrit, *J.Callot fec. in aqua forti in Born. ex. Nancij.*

Livre de Grotesques à une figure rentassée, nommées Pigmées, il y en a vingt pieces compris le titre historié par une figure qui montre le derriere, la chemise étant retroussée, sur quoi paroît écrit, *Varie figure Gobbi, &c. en* 1616.

Varie figure, &c. titre hiſtorié où il y a un porteur de valiſe, & ſeize autre pieces à deux figures & lointains.

Balli di Sfeſania di Jacobo Callot, il y a dans le titre hiſtorié trois figures qui danſent, & vingt-trois autres morceaux à deux figures avec des lointains, où l'on voit d'autres figures en petit, chaque piece eſt chiffrée.

Moyenne piece où l'on voit deux Pantalons un peu grands, beau lointain & pluſieurs figures.

Trois differentes pieces en hauteur, l'on y voit dans chacune un grand Pantalon & pluſieurs figures.

Les Balets de Florence, quatre moyens morceaux; ſçavoir une entrée où l'on voit un Atlas, au haut eſt écrit, *Carro del Sole*, &c. une entrée où ſont les trois Graces, &c. au haut eſt écrit, *Carro d'Amore*; autre c'eſt une Marine où eſt écrit, *Carro di Teti*; autre c'eſt le Mont-Parnaſſe, au haut eſt écrit, *Monte del Parnaſſo*, & à toutes il y a *Jule Parigij inv. J. Callot fec.*

Les trois Intermedes de Florence; la premiere eſt une piece en hauteur où ſe voit differentes danſes, en haut ſont les armes du Grand Duc mi parties, au bas eſt écrit, *Primo Intermedio*, &c. faite dans la Salle du Grand Duc de Toſcane au Carnaval de l'année 1616. *Jul. Pariginus fec. J. Callot del. & fec.*

Dans la ſeconde eſt écrit, *Secondo Intermedio*, &c. c'eſt un Enfer, l'on y voit deux Tours dans le fond.

Dans la troisiéme où est écrit, *Terzo Intermedio*, &c. c'est un sujet de Bataille par l'Amour.

Piece seule où il n'y a que le trait, ce sont plusieurs entrées dans des chars & à pied, à une desquelles est écrit, *Carro del Asia.*

Les Jouxtes & Tournois de Florence ce sont trois pieces de semblable grandeur, à toutes les trois est un grand cercle ou barriere dans laquelle se faisoit la representation, le fond de chaque piece represente des Palais, dont les toits sont couverts de differentes personnes qui regardent, & grande multitude de monde dehors & de tous côtés; à une est écrit, *Mostra della Guerra d'Amore*, &c. il paroît six bataillons dans le cercle.

A une autre est écrit, *Theatro fatto in Fiorenza*, &c. dans le cercle paroît quantité de Cavaliers, &c. *Jule Parigij inv. J. Callot del. & fec.*

Et à un autre est écrit, *Uno de Glabba timenti della guerra d'Amore*, c'est un cercle où est un grand combat.

Sujets de Guerre.

Les trois grands Siéges dont deux qui sont la Rochelle & l'Ile de Rhé sont chacun composés de six grandes feüilles, & pour les bandes du haut & du bas il y a six morceaux à chacun, & à chacun des côtez quatre bandes d'écritures.

Quant à Breda, il est de méme composé de

six grandes feüilles, mais il n'y a que de l'écriture en haut & en bas, & par les côtez point de bandes de Graveure.

Cartouche où paroît une descente qui fut faite dans l'Isle de Rhé.

Les Batailles de Medicis, seize pieces & le titre, toutes en large non chiffrées, entr'autres deux pieces où il y a des Vaisseaux armez, c'est un Combat Naval de Chevaliers contre les Turcs, là, où doivent être marqués quelques nuages, ce sont des essais de burin.

Les exercices Militaires par Noble Jacques Callot, quinze petites pieces en large compris le titre, tous chiffrez, & à trois figures, les deux dernieres pieces representent des Combats.

Le Combat à la Bariere fait en Cour de Lorraine le 14. Février 1627. à la premiere feüille il y a les armes d'Alliance de cette Maison; plus neuf differentes pieces qui sont entrées, ou Combats, & à la fin est une petite piece où est une Main de gloire armée, il s'en voit encore une autre qui fait le contraire de celle-ci, où il y a écrit dans un écriteau audessus, *Fecit potentiam in brachio suo.*

Entrée de Monsieur de Couvanges & de Monsieur de Chalabre, cette piece est separée du Combat de la barriere, elle est plus étroite, & represente comme un enfer.

Les grandes miseres de la guerre sont dixhuit pieces en large compris le titre.

Les mêmes miseres, en petit, sont de six feüilles, & un titre en 1636.

Sujets de Guerre, pieces ſeparées.

Les ſupplices, piece un peu longuete.

Revûë d'Armée, piece nommée le Bataillon.

Le Combat de Veillanne proche de Turin, gagné par Monſieur d'Effiat, piece d'une feüille.

Le Roy Loüis XIII. grande piece gravée au burin par Michel Laſne, mais le lointain qui repreſente le Combat de Veillanne, eſt de Callot.

Le Duc de la Vallette à cheval, de même grandeur que Loüis XIII. avec vûë de Combat.

Grande Theſe énigmatique où paroît en l'air un cheval aîlé ſur lequel eſt un Prince, ſes armes ſont en haut, au deſſus eſt écrit, *Francisco Lotharingiæ parenti optimo*, & le bas de la Theſe.

Seize differentes petites entrées qui étoient toutes en une feüille, & qui ſont ſeparées, dont une eſt de tambours & fifres, & une autre eſt de trois figures en pied.

Une piece où paroît un Turc le dard à la main ſur un cheval qui ſe cabre, dont les pieds de derriere ne ſont pas achevez, l'on y voit un cheval mort au deſſous; & rien de plus.

Autre piece où ſont repreſentés deux Turcs ſemblables, l'un eſt ombré, & l'autre eſt au trait.

Livres & Titres de Livres.

La Comédie de Soliman, il y a cinq pieces & le Portrait qui eſt au titre hiſtorié, où eſt écrit ſur une rondache, *Il Solimano, Tragedia*, &c. il y a quatre autres pieces qui ont rapport à cette Tragedie, les bâtimens ſont ſemblables à tous les quatre ; la cinquiéme piece a rapport aux mêmes bâtimens qui ſont repreſentés dans une incendie, avec grand meurtre & ſédition au milieu de la place.

Les Miracles & Graces de Nôtre-Dame de Bon-ſecours lez-Nancy ; titre hiſtorié.

Les Coutumes de Lorraine, titre hiſtorié.

Regles de la Congregation de Nôtre-Dame.

La ſainte Apocataſtaze, titre hiſtorié.

Fiexole diſtributata, &c. autrement nommée *Catakaſta* ou les Poëmes de *Jovan Domenico Pery*, titre hiſtorié, plus le Portrait de Pery, il eſt dans une ovale en hauteur avec attributs de labourage.

Statuti de l'ordine de Cavalieri di ſanto Stefano, &c. titre hiſtorié d'un livre pour un Ordre de Chevaliers, dont Côſme II. Grand Duc de Toſcane étoit Grand Maître ; il y a en haut une Pallas en pied, une Juſtice d'un côté, & une figure de Force de l'autre, figures aſſiſes.

Une petite arme d'un Cardinal de Lorraine avec attributs, cela doit ſervir à quelque livre in-douze, il s'y voit cinq étoiles.

Portraits.

Loüis de Lorraine Prince de Pfalsbourg à cheval, grand Combat dans le lointain, cette piece est en large.

Francisci Medicis Mag. D. Etruriæ, &c. ceci est écrit autour du Portrait, il est en cartouche avec trophées, cette piece est en hauteur.

Cosmus II. Mag. D. Etruriæ, &c. portrait ovale en hauteur avec attributs & enfans.

Donatus Antellensis Senator Florentinus, &c. écrit autour de l'ovale ornée comme en maniere d'Epitaphe.

Le portrait de Claude Dervet Chevalier de l'Ordre de Portugal, il est en pied, & son fils auprés de lui à qui il fait faire l'exercice, &c. cette piece est en hauteur.

Le Portrait de Monsieur de Lormes premier Medecin du Roi Loüis XIII. il est dans un double triangle entouré d'un serpent en rond; la piece est en hauteur & bien symbolique.

Le Portrait de Charles III. Duc de Lorraine; il est très rare, il se voit dans une ovale avec cartouche en haut.

Charles IV. Duc de Lorraine, grande piece en large, il est representé à cheval, la ville de Nancy est dans le lointain, *cette piece est une des rares.*

CATALOGUE D'ETIENNE DE LA BELLE FLORENTIN,

Graveur à l'eau forte.

LA maniere libre & enjoüée de l'eau forte dans les Païsages & ornemens, les differens sujets & fêtes étrangeres, & pareillement les pieces faites à la gloire de la France par Etienne de la Belle Graveur Florentin, sont des pressantes raisons pour m'exciter à vous en parler en détail.

Portrait d'Etienne de la Belle. *Stocade pinx. W. Hollar sc.*

Sujets de Devotion.

Deux differentes petites Vierges, une octogone, & l'autre carrée.

Trois differentes Vierges, fuite en Egypte.

Une petite Vierge assise, & saint Joseph, piece en rond.

Deux autres differentes Vierges en rond.

Un sujet carré representant une Vierge se reposant sur le chemin d'Egypte.

Un petit S. Jean debout, il puise de l'eau.

Deux autres petits saint Jean, dont un est ovale en hauteur, & l'autre est en carré.

Il peut y avoir cincq ou six autres petites pieces de devotion.

Portraits.

Buste ovale en hauteur, est écrit, *Horatii Gonzalis effigies*; vers Latins dans un cartouche.

Franciscus ex principibus Etruriæ, ovale dans un carré, trophées à l'entour, & lointain derriere.

Ferdinand II. Empereur des Romains, ovale dans un cartouche, &c. moyennes pieces tous deux.

Une piece d'armoiries à la gloire de Ferdinand II. même grandeur.

Autre piece de même, il y a deux figures comme deux Anges, &c. au bas est écrit, *Sine orbibus orbæ.*

Differens sujets Historiques.

Petit sujet longuet comme cartouche où il y a une hure de Sanglier, & en bas la tête d'un cerf.

Deux petites vûës de païsages longuets, dans l'un est un païsan qui porte un panier sur

l'épaule au bout d'un bâton, & l'autre un balot.

Petit ſujet, femme aſſiſe qui pleure, & un jeune garçon qui lui lave les pieds; c'eſt comme d'aprés Polydore.

Une petite ovale, perſpective d'Egliſe.

Petit enfant qui porte un gros maſque qui le cache.

Trois enfans enſemble, dont un tient trois verres ſur un plat, *d'aprés le Guide.*

Petit groteſque en large, bacchanale ou concert de Muſique.

Figure ſeule qui tire un beuf avec une corde.

Piece en large, ſujet de Sacrifice, où eſt un Empereur aſſis, c'eſt d'aprés Polidore.

Les quatre Saiſons dans des cartouches, figure ſeule.

Trois friſes d'hiſtoires.

Une figure debout avec bonnet à la Turque, & une petite figure à cheval dans le lointain.

Grande piece Hiſtorique en hauteur, eſt écrit, le Char de Triomphe conſacré à la gloire de Loüis XIII. &c. *Fr. Colignon fecit.*

Le voyage de Jacob pour aller voir Joſeph.

Sujets d'Armée, pieces ſeparées.

La mort triomphante dans un Combat, ſujet un peu longuet.

Six pieces en rond, où ſont des figures de Mores ou Tartares à cheval, avec lointains.

Vûë d'Armée qui aſſiége une Ville, dans

une gloire d'Anges,en haut paroît un Saint qui la protege, au bas eſt une oraiſon Latine à ſaint Proſper qui en a été l'Evêque.

Plan de la Ville de Thionville dans le Duché de Luxembourg aſſiégée par l'Armée du Roi Loüis XIII. commandée par Monſieur le Duc d'Anguien, dans la planche aux deux côtez il y a le plan des deux attaques de Thionville.

Deux autres pieces longues & étroites, dans l'une eſt écrit en haut, Profil de Thionville, & dans l'autre, *Atrabas.*

Priſe & reduction de la ville Cathedrale de Perpignan; au milieu de cette planche eſt écrit, plan de la Ville & Citadelle de Perpignan, & à l'autre côté le plan de l'Armée du Roi.

Deux grandes pieces longues ſemblables en hauteur & largeur, c'eſt le ſiége de la Rochelle, & l'autre c'eſt la Digue.

Les inventions d'amour & de guerre, treize feüilles compris le titre.

La bataille des Amalecites.

Une petite piece de bagage & départ d'armée.

Piece en large repreſentant la bataille de Rethel.

Le ſiége de ſaint Omer, grande piece chiffrée, il y a le plan de la Ville & de l'écriture étrangere.

Le ſiége de Piombino par les Eſpagnols en 1650. piece en long.

Le ſiége & la priſe de Portolongon, dedié

au Prince Dognat Vice-Roi de Naples.

Entrée du Duc d'Anguien dans Philisboug. *La Belle inv. Nic. Cochin sc.*

Pieces de deux grandes feüilles; sçavoir l'orde de la bataille de Nordlingen. *Beaulieu inv. Step. de la Belle del. Cochin sc.*

La Bataille de Nordlingen gagnée sur l'Armée Imperiale par l'Armée du Roi commandée par Monsieur le Duc d'Anguien le 3. Aoust 1645.

La Bataille de Rocroi gagnée par le même.

Les combats donnez devant la ville & Château de Fribourg le 3. 5. & 10. d'Aoust 1644. *Steph. la Belle inv. Nic. Cochin sc.*

Et la campagne de Monsieur le Duc d'Anguien par la prise de Philisbourg, & vingt autres places en Allemagne, commandant pour lors l'Armée du Roi Loüis X I V. en 1644.

Livre de six divers caprices militaires, dont le titre est *Varii capricii militarii*, &c.

Livre de huit differens combats & exercices, dont le titre est historié, où est écrit, *Varie figure*, &c.

Livre de six feüilles longuetes non chiffrées, le titre porte qu'il est dedié à Monsieur le Marquis de Maulevrier, est écrit, *& Pace & Bello.*

Livre de dix-neuf pieces, & le titre portant *Divers exercices de Cavalerie, dedié au Marquis d'Estissac enfant d'honneur du Roi*; il y a encore trois autres pieces qui s'y peuvent ajoûter.

Livre de quinze feüilles compris le titre, portant *Recueil de diverses pieces tres necessaires à la Fortification*, dedié à Monsieur Armand de la Porte, &c.

Quatre pieces en rond, ce sont marches de Polonois à cheval.

Livre de douze feüilles, dont le titre est desseins de quelques conduites & attaques.

Vûës de Mer.

Livre de huit pieces compris le titre; avec écrit au bas de chaque piece; la premiere est un debarquement de ballots, la seconde la vûë d'un coin de Calais, &c.

Livre de sept païsages maritimes compris le titre, ils sont chiffrés.

Livre de huit feüilles chiffrées, differentes vûës de Vaisseaux; dans le titre historié est écrit, *Al Serenissimo Principi*, &c.

Livre de huit autres vûës, & Ports de Mer, le titre est historié par un porte-faix avec de l'écriture; ce sont differentes vûës d'Hollande.

Païsages.

Diverses figures & Païsages, huit pieces compris le titre historié, où il y a un homme debout, & d'autres qui dessinent.

Seize autres differentes pieces comme carrées, dont une est jeux d'enfans, une autre c'est multitude de monde, il y a un cheval

échapé, une chasse & autres, &c.

Livre de vingt-quatre petits Païsages en rond; il est écrit au titre, dedié au sieur Antoine le Charon Baron d'Ormelles.

Deux grands ronds; dans un sur le devant paroit une chévre, dans l'autre est une femme qui méne une chévre & son enfant dessus.

Deux livres de Païsages longuets de quatre feuilles chacun. *Colignon sc.*

Les quatre Elemens, païsages longuets.

Quatre païsages en hauteur, moyennes pieces.

Livre de douze païsages bien longs chiffrez, dediés à Monsieur le Duc d'Anguien.

Livre de treize païsages & figures, pieces longuettes, dont entr'autres un cheval chargé de gibier, &c.

Livre de treize pieces chiffrées compris le titre, où est écrit, *agréable diversité de figures*, &c. ce sont differens païsages & fantaisies, dediés à Monseigneur Artus Gouffar Marquis de Boisy, en 1642.

Les six grandes vûës de Ligourne, pieces en long, entr'autres le Colosse du Grand Duc, au port de Ligournes est la premiere, une autre est le Château saint Ange, &c.

Livre de six grandes pieces compris le titre où est écrit, *Romæ in hortis Medicæis vas marmoreum eximium, &c.* ce sont vûës de Places antiques de Rome, & deux grands païsages, pieces en hauteur, faites en 1656.

Profil de la Maison de Nôtre-Dame de Lorette dans les nuées, je croi cette piece d'a-

prés sont dessein, elle est neanmoins marquée par Ab. Philippon Ingenieur du Roi.

Vûë du Château saint Ange, piece separée.

Cartouches, Ornemens, & Vases.

Livre de douze cartouches en long chiffrez. *Cr. Colignon sc.*

Livre de douze cartouches en hauteur chiffrés, le titre compris.

Livre de cartouches grands & petits; il y a dix-neuf pieces compris le titre, où est écrit, *Racolta di varii capricii*, ils sont en hauteur & en large, & sont chiffrés.

Livre de douze cartouches, dont à celui du titre est écrit *Nouvelles inventions de cartouches.*

Livre de treize feüilles de frise chiffrées.

Livre de huit pieces compris le titre, où est écrit, *Frises, feuillages & crotesques.*

Livre de douze pieces en hauteur étroite compris le titre, portant, *Ornamenti ò grotesche.*

Livre de seize pieces compris le titre historié, chiffré 1. où est écrit, *Ornamenti di fregi fogliami*, &c. la derniere est chiffrée 16.

Livre de six pieces compris le titre, où est écrit, *Racolta di vasi diversi*, &c.

Huit frises, differens montans d'ornemens au grotesque, avec plusieurs animaux.

Caprices

Caprices & Grifonnemens pour desſiner.

Recueil de divers grifonnemens d'eau forte, titre où il y a une tête, & vingt-deux pieces.

Recueil de diverſes pieces pour l'Art de portraiture, vingt-ſix pieces chiffrées compris le titre.

Caprices & grifonnemens d'eau forte pour commencemens à deſſiner au nombre de 94. pieces ou environ qui ſe peuvent ſeparer comme ils ſont marqués; ſçavoir,

Principij del Diſſegno, &c. titre hiſtorié & chiffré, c'eſt un enfant qui deſſine dans une campagne, il y a trente pieces en tout un peu plus grandes que les autres pieces à deſſiner, dont il y a quatre feuïlles de têtes de Chameaux.

Livre de treize petits caprices compris le titre.

Livre de commencemens à deſſiner, il eſt de ſeize feuïlles compris la premiere où il eſt marqué 1650.

Autre *idem* d'onze morceaux non chiffrez, ce ſont petites pieces de caprices.

Livre de vingt-quatre feuïlles de divers caprices compris le titre hiſtorié par un joueür de vielle, petites pieces chiffrées.

Livre de douze têtes à la Perſienne, ils ſont en ovale.

Livre de vingt-quatre feuïlles compris le titre, ce ſont petites pieces repreſentant des animaux.

Pieces Historiques & autres Grotesques.

L'entrée de l'Ambassadeur de Pologne dans Rome en 1633. maniere de frise en six morceaux.

Une piece d'Herault d'Armes de France; le lointain, est une pompe funebre qu'il a gravé.

Deux grandes pieces en large; sçavoir le reposoir de Monsieur Tubeuf à la procession du Saint Sacrement, l'autre la vûë du Pont-Neuf, en haut sont les armes de Louïs XIII.

Les quatre jeux de cartes historiques, dont trois qui sont la Geographie, les Metamorphoses, & les Reines sont de cinquante-deux pieces chacun, le quatriéme qui sont les Rois de France, il y en a trente-neuf, il y a de plus les quatre titres.

Ils se vendent en livres ou en cartes à joüer chez le sieur le Comte, ruë saint Jacques proche la Fontaine saint Benoist au Chiffre Royal.

Réjouïssance sur le fleuve d'Arne, la piece est plus longue que haute. *Step. la Belle inv. Ant. Franc. Lucini fecit en* 1634.

Dix ou douze chasses gravées pour le Grand Duc.

Grande piece en large representant un repas magnifique, avec les armes en haut, dediée au Prince Gio. Carlo Medici.

Piece à peu prés comme celle qu'on nomme l'évantail; il y a dans un cartouche une assemblée pour danser vers des Sausayes.

Un Catafalque dans une Eglise, moyen sujet en hauteur, où sont les armes.

Autre moyen sujet en hauteur, où est écrit, *Veduta della Chieza perdidentro en* 1637.

Grand sujet en hauteur representant une espece de Reliquaire sur un Autel, avec les vollets ouverts.

Un grand rocher, il y a un Roy tout en haut, & figures en l'air volantes.

Deux pieces semblables où sont differentes figures significatives, avec lettres de Renvoy.

Pieces où est un Aigle, les aîles deployées qui tient un cartouche; & sur un rouleau est écrit, *Jamais autres.*

Sujet avec soubassement & couronnement, c'est à peu prés Clovis enlevant Clotilde. *Chauveau l'a aussi traité.*

Moyenne piece en hauteur où sont trois figures assises, & un homme; dans le lointain se voit un Vaisseau.

Quatre petits sujets où est écrit, *Raph. Urbinas inv.*

Carousels & representations de Ballets.

Fetes de Florence en 1637. moyenne piece partagée par plusieurs autres à l'entour au nombre de seize, ce sont courses de chevaux, &c.

Le Carousel du Duc de Modene, il est de trois grandes pieces où est represente le Palais du Grand Duc, & la marche; il y a aussi plusieurs petites pieces à l'entour au nombre de dix ou douze qui representent des courses de chevaux.

La fête du Mariage du Grand Duc, il y a trois ou quatre pieces.

Balets pour le Prince de Toscane en 1608. *Giulio Parigi inv. & fecit*, il y a douze pieces en large, dont deux par *Remigio Canta Gallina*, & six par *la Belle.*

Piece en large representant des gens sur le devant qui se battent à l'épée, &c. au bas est écrit, *Scena di Vulcano. Alf. Parisius inv.*

Six grandes pieces en large où sont en haut les armes de Monsieur le Cardinal de Richelieu; la premiere est le titre où est écrit, ouverture du Théatre de la grande Salle du Palais Cardinal, Mirame Tragicomedie, la seconde est une vûë d'édifice qui se termine par un Jardin, & deux Actrices; à toutes même fond, il n'y a que les entrées qui changent.

Balletti d'invenzione, &c. titre historié, *Valerio Spada fec.* six pieces qui sont carrées, ce sont des entrées de singes & d'ours.

Le ballet des Autruches, six autres pieces.

Le ballet des Indiens & des Perroquets autant.

Sept pieces Theatrales un peu en large faites à Florence. *Alf. Parigius inv. Steph. de la Bella del. & fecit*; la premiere décoration represente Florence, la seconde ce sont des bois, &c. la troisiéme sur Venus, la quatriéme sur la mer, la cinquiéme sur l'Enfer, la sixiéme sur tout le Ciel, & la septiéme sur la grotte de Vulcain.

Cinq autres pieces plus grandes, ce sont encore des representations de Palais & Intermedes. *Giacomo Torelli da Fano invenit Nic. Cochin sc.*

Titres de Livres.

Oeuvres Poëtiques du Sieur des Marais, chez Henry le Gras.

Mercurio di D. Vittorio, il y a Pallas & Mercure dans des nuages.

Un Scaramouche, beau lointain; c'est l'Isle du Palais, le Pont-Neuf, & la sainte Chapelle, il y a de l'écriture.

Les Oeuvres de Scarron, in-quarto.

Deux pieces énigmatiques en ovale maniere de cartouche avec des lettres de renvoy.

Une Renommée sur une étenduë de païs, maniere de carte pour le livre de la Loire.

Il Nino Figlio Tragedia, in-quarto, il y a un Parterre de Comédie.

Il Cosimo, o vero l'Italia Triumphanti, titre historique in-quarto, vûë d'Armée dans le lointain.

Douze petits sujets comme de Romans, dont trois sont in vingt-quatre, dans le dernier il y a comme un Palais du Pape.

Feste Theatrali, &c. dedié à la Reine de France Anne d'Autriche, il y a ses armes en haut, &c.

Table succincte des ornemens extérieurs de l'écu d'armes, &c. dedié à Monsieur le Maréchal de Villeroy; il y a deux grandes pieces en hauteur, dans l'une sont entr'autres differens casques & differens écussons.

L'autre piece porte pour titre, Carte Methodique, &c. pour les regles du Blason,

par Marc Vu son de la Colombiere, &c. il y a deux ronds historiés, & de plus differens écussons & figures à pied qui se battent.

Deux frises qui sont pour un livre, dans l'une au milieu est un A & une L liées ensemble, & dans l'autre est une Couronne Royale que deux enfans soûtiennent.

Une grande M entrelassée de Palmes, & une grande S entourée de Lauriers, & une vûë d'Armée dans le lointain.

Piédestal où sont deux Esclaves attachez, & dessus est une piramide, &c. cela est le commencement du livre in-fol. de l'histoire de Louïs le Juste gravée par J. Valdor.

CATALOGUE DES SADELERS.

L'Estime que les Curieux témoignent pour les *Sadelers*, m'en a fait rechercher les pieces pour les donner dans ce Catalogue ; mais comme la suite de leurs ouvrages deviendroit ennuyeuse à la prendre en détail, & que d'ailleurs ce sont les portraits que l'on recherche le plus, & que ceux de Gilles l'emportent par dessus les autres, je me suis attaché à contenter la curiosité, dans leur denombrement ; nous commencerons donc par ceux de *Gilles Sadeler* en avertissant neanmoins qu'il peut y en avoir encore une douzaine qui ne sont pas ici specifiés, parce qu'il n'y a point de nom, & qu'ils se rencontrent dans des affaires étrangeres, où ne s'étant point rendus publics, le détail & la recherche en paroîtroit plûtôt chimerique que véritable.

Portraits environ de même grandeur par Gilles Sadeler.

Les douze Empereurs, & les douze Imperatrices du Titien, plus que demi corps.

Rodolphe II. du nom, Empereur, grande piece en hauteur, ſujet hiſtorié. *Joa. Abbac pinx.*

Portrait de Martin de Vos, Peintre d'Anvers, ſujet hiſtorié, piece en hauteur. *Joſeph Heintz pinx.*

Pierre Breugle, portrait hiſtorié; piece en hauteur. *Bartholom. Spranghers inv.*

La Dame au More, figure debout à moitié cuiſſes.

Barthelemy Spranghers, ſujet hiſtorique ſur ſa mort.

Guillelmus Ancelius Ambaſſadeur d'Henry IV. auprés de l'Empereur Rodolphe II.

Anſelme Boëce de Boodt de Bruges, Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Octave Strada Antiquaire de Rodolphe II.

Les trois differens portraits des trois Ambaſſadeurs de Perſe.

Michel Vayvode de la Valachie, &c. renommé pour ſes avantures.

Jo. Zamoiski grand Chancelier de Pologne, moyen portrait en rond.

Vincent Muſchinger envoyé auprés de Rodolphe II. & Conſeiller de Maximilien Archiduc d'Autriche.

Chriſto-

Christophe Harant Baron de Polziez, &c. il est avec papier de Musique.

Godefroy Stheogius Medecin ordinaire de Rodolphe II.

Marquardus Freherus Judex, &c. se termine en cintre avec attributs.

Ill. Gaspardus Kapterus Asalevustz.

Jacobus Chimarræus Cardinal, sujet avec attributs.

Jean Ceorge Godelman J. C. Comte Palatin Conseiller de l'Electeur de Saxe, il y a des attributs aux quatre coins.

Torquatus Tassus Poëte Italien, attributs aux quatre coins.

Melchior Pyrnest de Pyrn, il est en camail & rochet, &c.

Franciscus Mis. Diu. Cardinal, avec attributs.

Les Prophetes de l'Ancien Testament, titre & dix-neuf pieces, ils sont représentés en bustes.

Philippe François Fraxicure Legat du Japon au Pape Paul V.

Jean Pierre Grand Comte Palatin.

Autres portraits plus grands de *Gilles Sadeler*.

Melchior Klessel Evêque de Vienne, &c. portrait historié, il est assis.

François de Padoan Docteur en Philosophie & Medecine, avec attibuts.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, &c. sujet en hauteur historié.

Sigismond Prince de la Transilvanie, &c.

ſujet en hauteur hiſtorié, il eſt ovale.

Charles Emanuel Duc de Savoye, il eſt à cheval, l'on y voit des eſcadrons.

Rodolphe I I. plus que demi corps avec deux mains.

Rodolphe II. Buſte ovale avec figures hiſtoriées.

Rodolphe I I. ſur un cheval cabré, grand combat dans le païſage contre les Turcs.

Le Prince Mathias Empereur, &c. figure en pied, plus que demi corps, il eſt debout ſous un dais.

La Princeſſe Anne Imperatrice des Romains, cela fait regard.

Le même Prince Mathias, buſte ovale dans un grand ſujet où il y a pluſieurs autres petits portraits dans des ronds.

La B. Agnés de Montpolitian de l'Ordre de ſaint Dominique, petite piece en hauteur.

Jean Dichtmayr, portrait hiſtorié par deux figures de Vertus, &c.

Grande tête & buſte, c'eſt un vieillard avec une barbe longue, il a la tête enveloppée d'une coëffure d'où pend une boule vers le nés. *Albert Durer fecit Æg. Sadel. ſc.*

Antoine Herleyns Anglois, Eques Auratus, il fut envoyé au grand Sophi de Perſe.

Une tête d'enfant avec cheveux bouclés.

Deux pieces ſeparées, ce ſont têtes d'Anges d'aprés Albert Durer.

Portraits gravés par les autres Sadelers, ſçavoir Emanuel Philibert Duc de Savoye, buſte ovale avec figures. *Jo. Sad. ſc.*

Effigies vera B. Catherinæ Virginis Bononiæ; elle eſt aſſiſe dans une chaiſe, le haut ſe termine en chapelle. *R. Sad. ſc.*

Le R. P. Hiacinthe Caſalen Capucin.

Le B. Felix de Cantalice Capucin. *R. Sad. ſc.*

Petrus Caniſius Jeſuite, petit portrait.

Paul V. Pape, ſujet hiſtorié, il y a ſaint Pierre & ſaint Paul, &c.

Le Prince Leopold, Archiduc d'Autriche Evêque d'Argentin, avec attributs, *tous de Raphael Sadeler.*

D. Otho Henri Comte de Schwarzenbergh, il eſt aſſis avec attributs.

Sigiſmond Feyrabende Bibliopola Francofurti, il eſt à demi corps tous deux Jean Sadeler *ſc.*

Six feüilles à quatre portraits de la Maiſon de Gonzague. *Juſte Sadel. ſc.*

Barthelemi Sprangers, en petit.

Claude Chapuiſot Prêtre, Maître és Arts.

Philippe de Monte Intendant de la Muſique de Maximilien & de Rodolphe II.

Orlande de Laſſus, Intendant de la Muſique, &c. tous quatre même grandeur.

D. Charles Prince de Suede. *Sad. excud. Pragæ.*

Marie de Medicis, ovale. *Sadel. excud. Venetiis.*

Je diray encore en faveur des Curieux du Sadeler, que les deux livres nommez les Saints de Baviere contiennent; ſçavoir le premier livre 60. pieces chiffrées compris le titre hiſto-

rié intitulé *Bavaria ſancta* , &c. imprimé à Anvers, & le ſecond eſt ſans titre hiſtorié, & contient 42. pieces.

Je diray auſſi que les Hermites de Sadeler contiennent quatre livres differens, le premier de 25. pieces, le ſecond de 29. le troiſiéme de 29. & le quatriéme de 25. pieces. Je diray auſſi qu'il y en a un cinquiéme qui eſt de 25. pieces, ce ſont des Hermiteſſes gravées par Adrien Collaert.

Le tout reconfronté dans les Cabinets Curieux où ces pieces ſe trouvent encore aujourd'huy.

Les Hiſtoires ſacrées de l'Ancien & Nouveau Teſtament, les ſujets prophanes & hiſtoriques, emblêmatiques, & allegoriques ſont pluſieurs ſuites que les Sçavans & les Curieux connoiſſent aſſez pour que j'en évite le détail.

Catalogue de ce qui a été gravé d'aprés Monsieur POUSSIN *fameux Peintre de ce siécle.*

LEs Tableaux de feu Monsieur POUSSIN ayant été recherchés des personnes les plus curieuses & les plus accomodées, ont fait en partie l'étude des Graveurs de ce siécle, dont la reputation a éclaté par la maniere sçavante, avec laquelle ils ont exprimé ses ouvrages par leur talent; comme il y en a plusieurs qui se sont occupez à en faire, j'ay crû necessaire de partager leur pieces par Maîtres, sans suivre les matieres.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre du Poussin; sçavoir,

Guillaume Chateau, les Demoiselles Stella, Gaspard du Ghet, Gilles Roussel t, François Chauvau, Jean Couvay, Claude Mellan, Nicolas Pitau, Lombart; Avice, Joa. Baronius Tholosanus, Nollin l'aisné, Simon, Quenaut, Roger, Natalis, Nic. Perelle. le Chevalier Vice, Ciartres, Garnier, Corn. Bloemaert, N. Goyrand, Ni-

col. Pitau, François Poilly, Petre del Pet, Von Somer, Gerard Audran, Gerard Edelinck, Guillaume Vallet, Etienne Picart, Etienne Baudet, Jean Pesne, Loir, Charles Simonneau, Ertinger, Mariette, Etienne Gantrel & Trouvain.

A été gravé par *Gerard Audran*; sçavoir,

Saint Jean baptisant les Pharisiens au bord du Jourdain.

Pyrrhus sauvé chez les Megariens.

Coriolan, *ces trois pieces sont de deux feüilles.*

L'Empire de Flore.

Arnaud endormi, & surpris par Armide.

Camillus renvoyant un traitre avec punition.

La femme adultere.

Le plafond de la Verité enlevée par le tems.

Toutes grandes pieces en large.

Sainte Françoise Vierge Romaine, *Piece en hauteur.*

Le Mariage de la Vierge.

Les sept Sacremens, d'aprés ceux de Monsieur de Chantelou, ce sont les plus petits. *Benoist Audran sc.*

L'Hiver figuré par un Deluge.

Le Printems figuré par un Adam au Paradis Terrestre, tous deux pieces en large. *Joa. Audran sc.*

Daphné changée en Laurier, petite piece en hauteur.

Le Ravissement de Dejanire, petite piece en hauteur.

La peste de Rome, petite piece.

Par *Gerard Edelinck.*

Une Annonciation, piece en large.

Par *Etienne Picard*; sçavoir,

Une adoration des Bergers ou Nativité; piece en hauteur.

Bergers de l'Arcadie ou le souvenir de la mort.

Une Nymphe au bord d'une fontaine.

La chévre Amalthée, ce sujet est expliqué cy-aprés, parce que Guill. Chateau l'a aussi gravé.

La peste des Philistins. *Step. Picart del. & sc. en* 1677. pour le Cabinet du Roi.

Par *Etienne Baudet*; sçavoir, Moïse foulant aux pieds la Couronne de Pharaon.

Les Enfans d'Israël adorant le Veau d'or.

Moïse frappant le rocher.

Un païsage representant la vie humaine par un bal de quatre femmes diversement symbolisées; la pensée de ce Tableau est de Clement IX.

Un autre *idem* representant la Verité renversée, & relevée par le tems; cette piece gravée à Rome est de même que les autres aussi en large.

Les quatre grands païsages; il s'en fait actuellement encore quatre autres qui paroîtront au premier jour.

Autre sujet de Coriolan gravé à Rome.

Une petite Venus gravée au burin.

La Vierge aux Anges.

La fuite en Egypte, il y en a auſſi une où il y a un Elephant dans le lointain.

Par *Jean Peſne*; ſçavoir,

Les ſept Sacremens en deux feüilles chacun, pieces en large.

Le raviſſement de ſaint Paul, piece en hauteur.

Une Charité Romaine.

Le Teſtament d'Eudamidas.

Les Travaux d'Hercules en dix-ſept pieces; cela eſt peint dans la grande Gallerie du Louvre.

Les deux termes auſſi dans la même Gallerie.

Ces Planches ſont chez Gerard Audran.

Une grande ſainte Famille. *Jo. Peſne ſc.*

Autre ſainte Famille dans un païſage avec cinq autres figures, où S. Joſeph joint les mains.

Deux differentes Vierges aſſiſes ſur des degrés, le petit Jeſus ſur ſes genoux, dont à une il y a un ſaint Jean, un genoüil en terre devant lui.

L'Aſſomption, piece en hauteur dediée à Monſieur de Mauroi Seigneur de ſaint Oüen.

L'adoration des Bergers, grande piece en large, eſt auſſi gravée par Lombard.

Baptême de Nôtre-Seigneur, petite piece.

La Samaritaine, piece en large.

Le Chriſt qu'on met au Tombeau, grande piece en large.

Saphira punie de mort.

Une Vierge juſqu'aux genoux avec le petit Jeſus.

Eſther devant Aſſuerus piece en large.

Le Soldat Grec, grande piece.

Le Triomphe de Galathée, piece en large.

Deux portraits de Pouſſin peints par lui-même, dont un eſt de l'année 1650. année du Jubilé, il en avoit pour lors 56. & fut dedié à Monſieur de Chantelou.

L'Eté figuré par l'hiſtoire de Ruth.

L'Automne figuré par la grappe de raiſin apportée de la Terre promiſe.

Les quatre Saiſons en ſtatuës.

Deux livres de Portraiture pour deſſiner, dont un composé de treize feuïlles, ſe vend chez *Gerard Audran*, & l'autre chez *Langlois* à la Victoire; il eſt composé de trente pieces en large, il en vend auſſi un autre du même, ce ſont differentes têtes, il y a douze pieces en hauteur ſans titre.

Par *Guillaume Chateau*; ſçavoir,

Comme Nôtre-Seigneur guerit deux aveugles nés.

Une Vierge dans un païſage, il y a entr'autres un ſaint Joſeph qui lit dans un livre.

Autre Vierge avec le petit Jeſus, ſaint Joſeph, & des Anges qui cueillent des fleurs, &c.

Les Iſraëlites ramaſſant la Manne, il a été gravé en 1680. pour le Cabinet du Roy.

La mort de Germanicus.

Armide qui emporte le corps de Renaud endormi.

La chévre Amalthée, c'eſt une piece où il y a un homme qui tient une chévre, & deux figures de femmes qui donnent à boire à un enfant, *toutes pieces en large.*

L'enlevement de ſaint Paul, piece en hauteur pour le Cabinet du Roy.

Le Pyrrhus pour le Cabinet *en* 1676.

Par *Guiliaume Vallet.*

Adoration des Rois.

Par *Pietre del Pot.*

Une Annonciation.

Une Nativité de Nôtre-Seigneur.

Une fuite en Egypte.

Une deſcente de Croix.

Nôtre-Seigneur en Jardinier.

Deux differens Achille reconnu par Uliſſe.

Par les *Demoiſelles Stella*; Antoine Stella leur frere y a beaucoup travaillé au rapport de Monſieur Peſne.

Crucifiement de Nôtre Seigneur, grande piece de deux feüilles en large.

Moïſe expoſé ſur les Eaux.

Moïſe frappant le Rocher.

Deux ſainte Famille, dont à une eſt un ſaint Joſeph aſſis ſur un degré qui écrit, & à l'autre il y a des petits enfans qui cueillent des fleurs, & ſaint Joſeph eſt debout.

Saint Pierre & ſaint Paul gueriſſant un boiteux.

Par *Gaſpard du Ghet* beaufrere de Monſieur Pouſſin.

Les ſept Sacremens, grandes pieces en large, ce ſont ceux du Chevalier du Puis.

La naissance de Bacchus.

Le Parnasse, gravé à Rome.

La Vierge qui est en Egypte.

Une sainte Famille.

Le Jugement de Salomon.

Par *Chatillon.*

Les sept Sacremens en petit, peints pour le Chevalier du Puis à Rome.

Six petits Païsages historiés; sçavoir,

Une Solitude où l'on voit deux Moines.

Autre piece où l'on voit deux hommes qui regardent un serpent; autre piece, ce peut être un saint Jean écrivant dans l'Isle de Pathmos; autre où est une femme qui lave ses pieds; autre où sont plusieurs hommes, les uns couchez, & d'autres qui montrent quelque chose; autre où se voit un orage sur terre.

Une Venus, piece en hauteur, elle est au bord de l'eau avec des Cygnes.

Par *Gilles Rousselet.*

La Rebecca piece en large pour le Cabinet du Roi.

Moïse tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon, pour le même endroit.

Par *François Chauveau.*

Une sainte Famille, dont le jour vient par derriere & par devant, où il y a deux femmes debout, dont une donne à boire à S. Joseph.

Une descente de Croix, petite piece en hauteur.

Une sainte Marguerite.

Apollon & Daphné, petit païsage.

Par *Jean Couvay.*

Le Martyre de ſaint Eraſme que Pouſſin a peint à ſaint Pierre de Rome.

Une Annonciation, petite piece en large.

Par *Claude Mellan.*

Trois commencemens de livres; ſçavoir de la Bible, de Virgile, & d'Horace, livres in-folio.

Par *Etienne Gantrel.*

Une deſcente de Croix où il y a un ſaint Jean qui joint les mains, elle a été gravée cy-devant par *Remi Wibret.*

Le paſſage de la mer Rouge.

Moïſe retiré dès eaux.

La verge de Moïſe devorant les verges des Mages d'Egypte.

Saint François Xavier reſſuſcitant une femme au bord des Indes.

Comme le grand Prêtre Ananias fait fouëtter ſaint Paul.

Par *Differens Graveurs*; ſçavoir,

Un Moïſe retiré des eaux. *Ch. Simonneau ſc.*

Autre Moïſe retiré des eaux par les filles de Pharaon. *Loir ſc.*

Annonciation. *Nicolas Pitau ſc.*

La Céne de Nôtre-Seigneur, peinte à la Chapelle de ſaint Germain. *Lombart ſc.*

La peſte, piece en large. *Guillaume Courtois del. Joan. Baronius Toloſanus ſc. Romæ.*

Adoration des Rois, piece en large. *Avice ſc.*

Baptême de Nôtre-Seigneur; saint Jean prend l'eau avec les mains. *Van Somer sc.*

Moïse retiré des eaux. *Idem sc.*

Jacob épousant la fille de Laban. *Treuvain sc.*

Les filles de Jethro au puits, & Moïse qui les deffend des bergers. *Ant. Stella del. idem sc.*

Un autre sur le même sujet. *Chez Bonnart.*

Comme Nôtre-Seigneur guerit un paralitique, *chez le même.*

Une adoration des bergers, ou Nativité. *Nollin sc.*

Nativité. *Nollin l'aisné sc.*

Buisson ardent. *Simon sc.*

Descente de Croix. *Quesnau sc.*

Vierge, sujet historié. *Roger sc.*

Sainte Famille. *Natalis sc.*

Enlevement de saint Paul. *idem sc.*

La demande de Phaëton. *Nicol. Perelle sc.*

Les quatre Saisons en une planche. *idem sc.*

Des enfans qui viennent de vendanger. *Ciartres sc.*

Un jeu de petits enfans. *Le Chevalier Vice sc.*

Une petite Estampe d'Armide, gravée à Rome.

Sujet où il y a plusieurs figures allégoriques, & un Polipheme dans le lointain. *Garnier sc.*

Trois petites Bacchanales. *Mariette sc.*

Autre Bacchanale, où une femme joüe de la Guitarre. *Ertinger sc.*

Moïse tiré des eaux. *Corn. Bloemaert sc.*

Maphæi S. R. E. Card. Barberini nunc Urbani Papæ VIII. Poëmata titre de livre in-fol. *idem ſc.*

Un petit païſage. *Ant. Genoelſs ſc.* il eſt dans une ſuite de ſix moyens païſages en rond dans l'œuvre de Monſieur Vander Meulen.

Mars & Venus dans un païſage, &c. *Fabricius Clarus ſc.*

Venus couchée, & Mercure, ſon caducée auprés de lui avec pluſieurs enfans qui font ſymphonie, &c. cette piece eſt gravée à l'eau forte, *du Pouſſin ou de Fabricius Clarus.*

Satire accroupi qui veut boire dans une corne, il eſt de même maniere.

Bacchanale d'enfans, piece longuette.

Petite piece longuete repreſentant les reſtes en perſpective de quelque Temple ancien, il y a quelques figures, &c.

Quatre differentes Bacchantes, moyenne piece en large. *L. D. Ciartres excud.*

Danſe de Bacchantes, dont une veut caſſer la tête à un ſatire qui veut approcher de ſes compagnes. *Huart excud.*

Triomphe marin, piece longuette. *Huart excud.*

Dans les Heſperides il y a un ſujet du Pouſſin gravé par *N. Goyrand*, & un par *Corneille Bloemaert.*

Jean Grignon a gravé une piece d'aprés Monſieur Pouſſin.

FIN.

TABLE
DES PRINCIPAUX SUJETS
Et des noms des Peintres, Sculpteurs, & Graveurs, dont j'ay parlé dans ce Volume.

ECOLE DE FLORENCE. page 1. *comprenant Petre de Cosimo, Dominique Ghirlanday, André Verochio & Bernardin Pinturricchio*, p. 2. *le Baccio ou frere Barthelemi, & Baltazar Peruzzi Siennois*, p. 3

Daniel Ricciarelli surnommé de Volterre, il a été Sculpteur. p. 4. *A ce propos il est parlé de Jean de Bologne natif de Doüay, de Jean Gougeon, de Maître Barthelemi, & Germain Pillon.*

Marc de Sienne Pelegrin de Bologne ou Tibaldi, & une description des Tableaux de Daniel de Volterre, p. 6. *André del Sarte*, p. 7. *ses Ouvrages dans les suivantes.*

François Bigio, le Civoli, & François de Rossi ou Salviati, p. 11

Perrin del Vague & ses ouvrages, p. 12. *& suivantes. Marcello Mantuano, & Marcello Venusto* p. 14. *Prospero Fontana, & Jacques le Pontorme*, p. 15. *le Bronzzin, & Battista Baldino*, p. 16. *Alexandre Allori son neveu.* p. 17

Benvenuto Garofalo, Jerôme da Carpi, & Girolamo Genga, p. 17. *Giovan Antonio da Vezelle, ou le Sodoma*, p. 18. *David &*

Benedette, avec Sebastien de Venise ou Fratel da Piombo, p. 19. *& suivantes.*
Dominique Becafumi, p. 21. *Giovan Antonio Lapoli, Giulano Bugiardini, & Christop. Gherardi*, p. 22. *Baccio Bandinelli*, p. 23. *& suivantes.*
Michel-Ange, ses ouvrages & sa mort, p. 25. *& suivantes, Reflexion sur ses ouvrages*, p. 31. *& suivantes.*

ECOLE ROMAINE, *commence par Raphael & son caractere*, p. 33. *& suivantes.*
Jean da Udine, p. 48
Suite des ouvrages de Raphaël, p. 49. *& suivantes, sa mort*, p. 50. *Reflexion sur ses ouvrages*, p. 51. *Sur la sainte Famille, & le saint Michel*, p. 56. *Sur les Tableaux de Jule Romain*, p. 59
Jule-Romain, & ses ouvrages, p. 60. *& suivantes. Sa mort, ses Eléves, & Jule Clovio de Croatie*, p. 66
Jean Francisque Penni surnommé il Fattore, p. 67. *Luca Penni son frere*, p. 68. *Polydor de Caravage*, p. 69. *Polydor de Venise*, p. 71. *Frere Joconde de Verone Dominiquain*, là même. *Michel Ange Caravage ou Amerigi, & Franc. Barbieri da Cento surnommé le Guerchin*, p. 72
Barthelemi Manfrede, p. 74. *Charles Sarracino Venitien, & le Valentin*, là même. *Joseph Ribera de Valence dit l'Espagnolet*, p. 75. *Gherardo Hont-Horst*, là même. *Reflexion sur les Ouvrages du Caravage*, p. 76.

Discours sur la lumiere du Tableau, p. 78. & *suivantes, applique aux ouvrages du Caravage*, p. 81. *Joseph Pin*, p. 82. *Reflexions sur Joseph Pin, & sur le Caravage*, p. 84. *Détail de quelques ouvrages du Guerchin.* p. 85

ECOLE DE LOMBARDIE, *Gentile da Fabriano, Gentil & Jean Belin*, p. 87
Le Georgion, p. 89. & *suivantes.*
Jean Antoine Regillo dit Licinio de Pordenonne, p. 92
Le Titien & ses ouvrages; p. 94. & *suivantes. Reflexion sur ses principes pour les Portraits*, p. 102. *Discours sur la Physionomie*, p. 103. *Reflexion sur ses Paisages par rapport au jeu de lumieres, & la belle entente des couleurs*, p. 105. & *suivantes. Sentimens qu'on a eu de lui*, p. 108. *François Vecelli son frere, & Horace Vecelli son fils*, p. 110
Jacques Palme surnommé le vieux Palme, p. 111. *Boniface Venitien, & Jacques Palme dit le Jeune son neveu*, p. 112. *Lambert Zustrus*, p. 113. *Frederic Zustris & Jean Jerome Savoldi de Bresso*, p. 114
Nadalino Murano, Damiano Maza, Alexandre Bonvincino, ou, il Moreto, Mario Verdizotti, & Girolamo Mutiano ou le Mutian de Bresso, p. 115
Girolamo da Titienno, p. 117. *Paris Bordone*, là même. *André Schiavone*, p. 118. *Calisto de Lodi, Girolamo Romanino, Discours sur les Paisages du Titien*, p. 119
Antoine de Corregge, p. 120

Paul Veroneze & ses ouvrages, p. 123. *& suivantes*; *sa mort*, p. 130
Alexandre Veroneze, *Jacques Robusti surnommé le Tintoret & ses ouvrages*, p. 131. *& suivantes*, *sa mort*, *& Marietta Tintoretta*, p. 137
Paul Franceschi Flamand, *& Martin de Vos*, là même. *Jean Rothenhamer*, *Marc Vezello neveu du Titien*, *& Giacomo da Ponte Bassano*, p. 138. *Les enfans du Bassan*, p. 141. *& les suivantes.*

ECOLE DE BOLOGNE OU DES CARRACHES, *Annibal Carrache & ses ouvrages*, p. 144
Camillo Procaccino, p. 147. *sa mort*, *& continuation des ouvrages d'Annibal*, 151. *Reflexion sur ses ouvrages*, p. 157. *Description d'un Tableau du Carrache*, p. 159
Ant. Maria Panico de Bologne, *le Tacconi*, *Lucio Massari*, *Sixto Badalocchio*, p. 160. *Augustin Carrache* p. 161. *Antoine Carrache son fils*, p. 163
Le Dominiquin, p. 165. *détail de ses ouvrages*, p. 166.
André Camassée 168. *Thadée & Frederic Zucchero*, p. 169. *Ouvrages de Frederic*, p. 170. *Raphael da Regio*, p. 171
Le Guide, *& ses ouvrages*, p. 172. *Caractere du Guide.* p. 173
Loüis Scaramucci, *Gessi & Jean Rugieri ses Elèves*, p. 179
Jean Lanfranc & ses ouvrages, là même, *son caractere.* p. 180

François l'Albane & ses ouvrages, p. 181
Petre Berettin de Cortonne. p. 183
François Romanelle, Pierre François, & Jean-Baptiste Mola, André Sacchi ou André Ouche, Hyacinthe Brandi, Ant. Maria Panico, Giacomo Cavedone, & Augustin Metelli, 185. *Baltazar Bianchi, Vincent Gotti, Innocent d'Imole, Barthelemy Passerotti, le Viole*, p. 186. *Bartholomeo Lotto, & Pierre Paul Gobbo de Cortone, & Francesco Grimaldi*, p. 187. *reflexion sur toutes ces differentes Ecoles*, p. 188
Peintres Flamands, Allemans, & Hollandois qui se sont acquis de la reputation, p. 192. *Hubert Van Eyck & Jean de Bruges son frere*, p. 193. *Juste de Gand, & Hugues d'Anvers*, p. 194. *Quintin Mesius ou Matsis Maréchal de profession*, p. 195. *Ses amours*, là même. *Ses ouvrages*, p. 197. *Description d'un de ses Tableaux aux RR. PP. Jesuites de la Maison Professe. Joos Van Cleef, Theodore de Harlem*, p. 199
Jerôme du Bois ou Bochio, p. 200. *Jean Mostaert, Joachim Dionatenci ou Joachim Patinier, Roger de Bruxelles ou Vander Weyde*, p. 201. *Henri de Bles ou Blesio*, p. 202. *Bernard de Bruxelles ou Bernard Van Orlay, Joanni Mabusio ou Jean de Maubeuge*, p. 203
Pierre Coeck, p. 204. *Jean Mayo surnommé Vermeyen*, p. 206. *Jean Schoorel Hollandois*, p. 207. *Antoine Moro*, p. 209. *Adam van Noort*, p. 211. *Martin Heemskerck*, p. 212. *Adam Vallaers, Joseph Heintz, Lambert*

Lombart, p. 213. *Guillaume Cayo*, & *François Floris*, p. 214. *Ant. de Montfort Brocklandt*, & *Pierre Brugel*, *dit le Vieux Brugle*, p. 217. *Jean Brugel ou le Jeune Brugle*, & *Michel Coxie ou Coexius*, p. 219. *Jean Calcker ou de Calcar*, p. 220. *Deteric Barent*, *Jean Dach* & *Arnaud Mytens*, p. 221

Martin de Vos, p. 222. *Venceslas Cobergher*, p. 223. *Jean Abbac*, *Pierre Isach* & *Jacques Francart*, p. 225.

Anne Françoise de Bruin a peint, p. 226. *Matthieu* & *Paul Bril*, là même. *Henry Corneille Vroom*, p. 228. *Bartholomé Sprangher*, p. 230. & *suivantes*. *Michel-Jean Miervelt*, & *Abraham Bloemaert*, p. 234. *Jean Muller*, *Jean Saenredam* & *Gerard Honthort*, p. 236. *Cornelius Janssens*, *Nicolas Knupfer*, *Petre Candide*, *Pierre Danckerts de Ry*, *Octave van Veyn*, *ou Otto Venius*, p. 237. *Leonard Bramer*, & *Leonard Vanheil*, 239. *Daniel Vanheil*, *Jean Baptiste Vanheil*, & *Pierre Vanlint*, p. 240.

Pierre Paul Rubens, p. 241. *ses ouvrages* & *sa mort*, *ses Eleves*, *sentimens sur ses ouvrages*, p. 247. *François Wouters*, *Erasme Quellins* p. 248. *Jean van Houck* & *Antoine Van Dyck*, p. 249. *ouvrages de Van Dyck*, p. 250. & *suivantes*, *sa mort*, p. 253. *Remy* & *Hanneman ses Eleves*, *Leli Peintre Anglois*, *Jean Cossiers*, *Deodat Delmont*, & *Pierre Corneille Derick*, p. 254. *Christophe Schovarts*, & *Martin Richard*, p. 25

Abraham Janssens, Corneille Schut, & Theodore Rombouts, p. 256. *Jacques Jordaens, Corneille Englebert, Luca Cornelij, Abraham Diepenbeck, & Corneille Van Heem*, p. 258. *Franchals, & Adrien Brauwer ou Braw*, p. 259. *Van Ostade, & Gerard Seghers*, p. 261. *Daniel Seghers*, p. 262. *Gaspard de Crayer*, p. 264.
Jean Torrense, & Baltazar Gerbier, Thomas Willebots Boschaerts, p. 265. *Pierre Snoefs pere & fils, Henry Stenvix pere & fils, Staben, Vrains*, p. 267. *Ferdinand Elle, Josse Monpre, Augustin Tasse, Jean Rotenhamer*, p. 268. *le Manchole, Jude Judocus Van-Winghen, Jacob Backer, David Rickaert, & Adam Elsheimer*, p. 269. *Jacques Hervest, Christian-Queborn & Theodore Bernard* 270. *Gerard de Leyde, Pierre le Long, Jean de Cleves, Michel Coxis & Jean Bol*, p. 271 *Pierre Pourbus, Gerard Hoefnagel & Roland Savery*, p. 272. *Jean de Hoey & Ambroise du Bois d'Anvers*, p. 273. *Jean Stradan*, p. 274. *Gerard Daun & François Miris*, p. 275. *Corneille Poelenbourg, & Pierre de Laert, dit Bamboche*, p. 276
Jean Both, & Henry son frere, Jean Bilert, Gaspard de Witte, & Pierre de Witte, Thomas-Jean Husson, le petit Moïse, Van Bale, Olivier de Londres 277. *David Teneer*, p. 278. *Beck, David Wolfar, & Van Molè, Loüis Cousindit Gentil de Bruxelles, & Wauwermans, Sney-*

dre, Vamboucle, Jean Vanes, Nicasius, 279. *Wildens, Bartholomé Brimberg, & Asselin dit Petit Jean Hollandois, Francisque Milet d'Anvers*, p. 280. *& suivantes.*

Franc. Vander-Meulen, p. 282. *& suiv. sa mort*, p. 284. *Préliminaire du troisiéme Volume*, p. 285.

Explication de la planche des Graveurs Italiens, p. 289. *Marques d'autres Peintres & Graveurs*, p. 292. *Explication de la planche des Graveurs Flamans & autres Ultramontains*, p. 296. *Marques d'autres Peintres & Graveurs Utramontains*, p. 298. *& suivantes, finissant à* 356.

OEUVRE DE CLAUDE MELLAN; *sçavoir, sujets de devotion*, page 301. *Differens sujets de Devotion*, p. 302. *Ses Portraits*, p. 318. *Sujets de Theses*, p. 319. *Sujets emblêmatiques & historiques*, p. 320. *Détail des figures de la Gallerie Justinienne dans l'œuvre de Mellan*, p. 324. *Detail des Bustes & statuës antiques gravez par le même pour le Cabinet du Roy*, p. 326. *& par occasion, détail des Bustes & statuës antiques du Cabinet du Roi, gravez par Monsieur Baudet dans la maniere de Mellan*, p. 327. *& de plusieurs autres pieces specifiées en détail qui ne le sont pas dans le Catalogue du Cabinet du Roi*, p. 328. *Titres de livres de l'œuvre de Mellan*, p. 329.

OEUVRE DE TEMPESTE, *ſujets de devotion & Ancien Teſtament*, p. 335. *Metamorphoſes & autres differens ſujets*, p. 339. *Sujets Enigmatiques & Hiſtoriques*, p. 341. *Sujets de Batailles & Triomphes*, p. 343. *Paiſages & Chaſſes*, p. 345. *Cavalcates, têtes groteſques & autres*, p. 348. *Titres de Livres*, p. 350.

OEUVRE DE GUILLELME BAURN, *Peintre de l'Empereur, pieces gravées par lui-même à l'eau forte*, p. 351. *pieces copiées d'aprés lui*, p. 352.

OEUVRE DES BLOEMAERTS, *en premier lieu, les noms en détail de ceux d'aprés qui ils ont gravé*, p. 344. *Ancien Teſtament*, p. 355. *Sujets Hiſtoriques & Enigmatiques, Theſes, & pieces de Metamorphoſes*, p. 356. *Figures de la Gallerie Juſtinienne gravées par les Bloemaerts*, p. 362. *Portraits*, p. 363. *Paiſages & Animaux, & ſujets Groteſques*, p. 365. *Titres de Livres*, p. 368. *Sujets de Chriſt, ſujets de Vierge, de Saints & autres pieces de Devotion*, p. 369. *Sujets de ſainte Famille*, p. 371. *Détail de huit differentes Vierges dediées au Marquis Juſtinien, ſix differentes pieces qui ſont ſuite à huit autres, le tout fait pour un Miſſel du Pape*, p. 372. *Differens autres ſujets de Devotion*, là même.

OEUVRE DE CALLOT, *Sujets de Devotion*, p. 376. *Differentes pieces de Devotion*, p. 380. *Differens ſujets & fantaiſies*, p. 382. *mêmes ſujets, pieces ſeparées*, p. 384.

Paisages, p.385. *Les caprices, grotesques & ballets*, p.386. *Sujets de guerre*, p.388. *Mêmes sujets, pieces separées*, p.390. *Livres & titres de Livres*, p.391. *Portraits*, p.392.

OEUVRE DE LA BELLE, *Sujets de Devotion*, p.393. *Portraits & differens sujets historiques*, p.394. *Sujets d'Armée, pieces separées*, p. 395. *Vûës de Mer*, p. 398. *Paisages*, là même. *Cartouches ornemens & vases*, p.400. *Caprices & grifonnemens pour dessiner*, p. 401. *pieces historiques & autres grotesques*, p. 402. *Titres de Livres*, p. 405.

OEUVRE DES SADELERS *pour les portraits*; *sçavoir de Gilles Sadeler*, p. 407. *Portraits gravez par les autres Sadelers*, p. 408. *Quelque chose en gros de leurs autres ouvrages*, p. 411

OEUVRE DE POUSSIN *& noms des Graveurs qui ont gravé d'apres ce sçavant Peintre*, p. 413. *Par Gerard Audran & autres du même nom*, p. 414. *Par Gerard Edelinck, Etienne Picart, & Etienne Baudet*, p. 415. *Par Jean Pesne*, p. 416. *Par Guillaume Chateau*, p. 417. *Par Guill. Vallet, Petre del Pot, les Demoiselles Stella, & Par Gaspard du Ghet*, p. 418. *Chatillon, Rousselet, & Chauveau*, p. 419. *Par differens autres finissans à* 422.

FIN DE LA TABLE.

SPECIAL 93-B
2181
V.

THE GETTY CENTER
LIBRARY